



DA

©

DONATIVO
del Director de este Instituto

D. JOSÉ S. ORTS

(Q. D. H.)

111-2109

GRAMMAIRE ITALIENNE,

PRATIQUE ET RAISONNÉE.

Ex Par M. l'Abbé ANTONINI. *Libris*
Timothei Scanlon M.D.

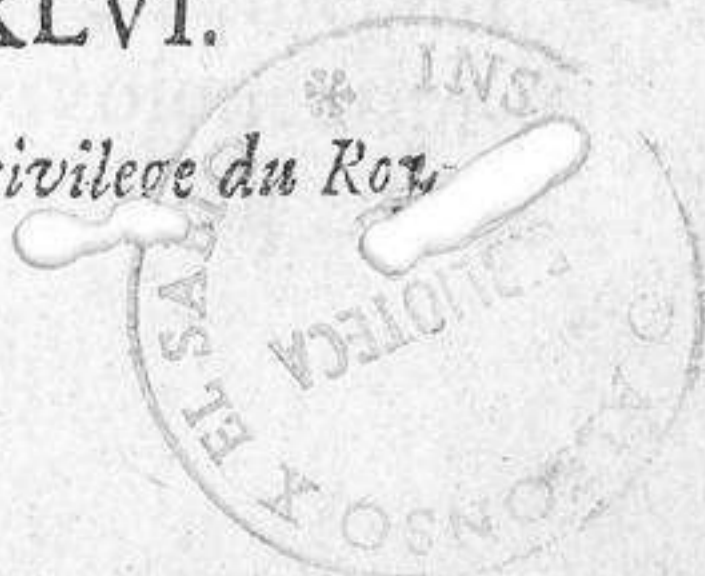


A PARIS,

Chez PRAULT, Fils, Quay de Conti, à la descente
du Pont-Neuf, à la Charité.

M. DCC XLVI.

Avec approbation & Privilege du Roy.



450-5



PARIS

M. DEC. XXI



P R E F A C E.

IL me semble qu'il n'y a point de Science à laquelle on dût s'appliquer avec plus de soin, qu'à l'art de bien parler, & de s'expliquer clairement & poliment. C'est la raison qui nous distingue le plus des bêtes; mais la raison ne se produit & ne se manifeste gueres mieux que par la parole, qui n'est autre chose que l'image de nos sentimens, & l'expression de nos pensées. C'est vraisemblablement ce qui a fait dire à un Sage de l'antiquité, grand ami d'ailleurs du silence, que ceux qui n'auroient point l'usage de la parole, devoient être bannis des Républiques, & exclus du commerce des hommes, pour vivre parmi les animaux auxquels ce défaut les rendoit presque semblables; parce qu'ils n'avoient point d'ame, ou que du moins ils n'en pouvoient com-

P R E F A C E.

muniquer les conceptions. Ce qu'il y a de certain , c'est que les plus sublimes & les plus nobles pensées languissent souvent , & deviennent froides & insipides , faute d'être exprimées noblement ; & quand elles manquent du secours & des graces de l'éloquence , elles ne touchent & ne persuadent point ordinairement. C'est le choix des paroles qui communique au discours plus de vigueur & d'élégance. Ce sont les paroles choisies qui donnent aux choses une espece d'ame & de vie. Ainsi , loin que le don de la parole soit un présent peu considerable de la Nature, comme Lucrece a prétendu vainement nous le persuader, c'est certainement l'un des plus grands & des plus précieux avantages , dont nous reconnoissons que la Nature nous ait favorisés.

Mais pour descendre maintenant à l'usage particulier de la parole , je ne sçaurois louer ceux , qui s'appliquent à des Langues étrangères , né-

P R E F A C E.

gligent la leur propre, dont ils ne sçavent que ce que le hazard ou l'habitude leur en a appris dès leur enfance: Cependant, puisque selon la belle pensée d'un grand Prince, on est autant de fois homme, qu'on parle de Langues différentes; c'est toujours une fort grande gloire, & une rare prérogative, que d'en sçavoir plusieurs. Mais ce sont les secrets & les délicatesses qui en sont aussi difficiles, que les premières connoissances; & les plus nécessaires en sont aisées.

De-là ces sentimens d'estime & d'admiration avec lesquels tous les siècles ont regardé les Cecrops, les Ennius, les Mithridates, les Postels, les Jean Pedro, les Peralta, & tous ceux qui ont possédé plusieurs Langues, ou qui ont passé pour en posséder plusieurs. Au reste, dans le choix de celles que l'on peut apprendre, il est incontestable que les plus belles & les plus utiles doivent tenir

P R E F A C E.

le premier rang ; & je ne crois pas que l'on refuse de mettre la Langue Italienne de ce nombre. En effet, soit que l'on jette les yeux sur son antiquité, soit que l'on considère ses accroissemens & sa perfection, ou que l'on fasse attention à tous les autres avantages qui la caractérisent & la distinguent, je ne vois pas que l'on puisse disconvenir qu'il en est peu qui lui soient préférables.

Quelques-uns ont cru qu'elle avoit été en usage dès le tems des anciens Romains, & que c'étoit de leur tems le langage vulgaire & populaire. Mais si cette conjecture étoit fondée, il seroit fort surprenant que parmi un si grand nombre d'Auteurs qui ont suivi ces tems-là de fort près, & dont nous avons les Ouvrages en Vers & en Prose, il ne s'en trouvât aucun qui en eût fait mention. Ce qu'on pourroit dire d'ailleurs, qu'il ne s'en trouve aucun vestige dans tous les monumens des anciens Ro-

P R E F A C E.

mains , n'est point une difficulté : Car comme ce n'étoit que le langage du peuple, il n'est pas étonnant que les Auteurs de ce tems-là ne l'ayent pas employé dans leurs écrits.

D'autres ont cru, & avec plus de fondement, que notre Langue s'est formée de la corruption, que firent de la Langue Latine les derniers Barbares, qui conquirent l'Italie ; je veux dire les Lombards, qui s'y répandirent vers l'an 568, sous la conduite d'Alboin, & qui ne voulurent pas en user de même que les Goths. Ceux-ci s'affujettirent volontairement à toutes les coutumes des Romains ; ils apprirent la Langue Latine dans les Ecoles, & n'en parlerent point d'autre. Ceux-là au contraire ne se gênerent en rien, & changeant l'ordre de toutes choses, ils en changerent aussi les noms.

Il est encore très-vraisemblable que les François contribuèrent beaucoup à ce changement, lorsqu'ils

P R E F A C E.

passerent en Italie avec Charlemagne. Et nous en avons bien des preuves dans notre Langue. En effet, nous y trouvons non-seulement un grand nombre de mots qui sont purement François, mais même des tours, des phrases entieres, des manieres de parler tirées sans aucun changement de cette Langue. De plus j'ai remarqué dans quelques anciens Manuscrits, que l'ortographe Italienne de ces tems-là approchoit fort de la Françoisise. J'ai trouvé, par exemple, qu'on écrivoit toujours *en* au lieu de *in*, & que l'*L* mouillée se mettoit toujours seule, & sans le *G* que nous y ajoutons à présent, comme *filuolo*, *travaliare*, & non pas *figliuolo*, *travagliare*, & autres semblables.

Il est encore de bons esprits qui ont cru, ou du moins qui ont voulu persuader aux autres, que les Peuples de Toscane reconnoissoient l'ancien Hetrurien dans leur Langue. Je ne combatterai point une si belle opi-



P R E F A C E.

nion. Je laisse la liberté de la suivre à quiconque la croira vraie.

On peut néanmoins remarquer ici que le sentiment commun est, que les *Hetruriens* avoient beaucoup plus emprunté des Grecs, que d'aucune autre nation, à cause du long commerce que les Habitans de cette contrée avoient toujours eu avec les Peuples de la Grece.

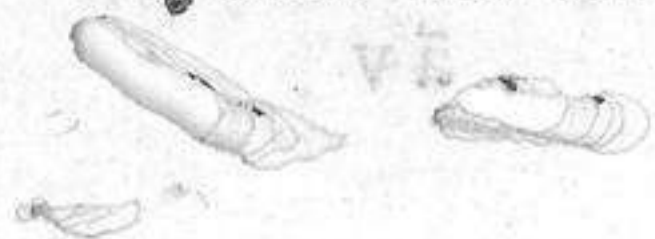
Mais, quoiqu'il en soit de l'origine de notre Langue, il est certain qu'elle est redevable de son accroissement, & de sa perfection à *Dantes Aligieri*, à *Jean Boccace*, & à *François Petrarque*, tous Auteurs presque contemporains. Et comme ils étoient tous trois de la partie d'Italie, que nous nommons *Toscane*, de-là vient que la Langue, qui dans le commencement se nomma *Vulgaire*, parce que c'étoit celle que le *vulgaire*, c'est-à-dire le Peuple parloit; & ensuite *Italienne*, parce que par la suite des tems elle se répandit dans tou-

P R E F A C E.

re l'Italie; de-là vient, dis-je, que cette Langue prit enfin le nom de *Langue Toscane*, parce que ce fut en Toscane qu'on la parla le mieux, & le plus délicatement. Graces aux ancêtres de ces Peuples, & aux Princes qui les ont gouvernés: l'amour qu'ils ont toujours eu pour les Lettres, & la protection qu'ils leur ont accordée, ont produit une sçavante Academie, dont tout le but & l'application est de cultiver une langue si élégante & si polie. Si c'est donc la Nature qui nous fait parler, c'est l'étude qui nous apprend à le bien faire; selon la pensée de notre grand Poëte, qui dit, que si l'homme parle, c'est l'ouvrage de la nature, mais qu'elle l'abandonne à lui-même, pour la maniere dont il parle.

*Opera naturale è ch' uom favella,
Ma così, o così Natura lascia
Poi fare a voi secondo che v'abbella.*

Je ne diviserai point notre Langue



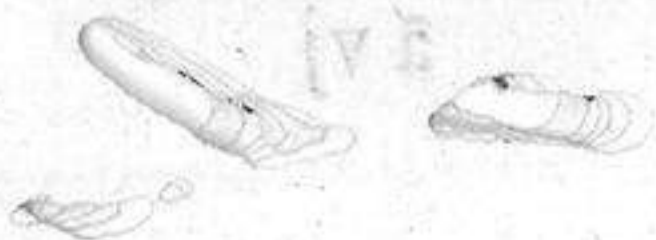
P R E F A C E.

en Langue de la Cour, Langue du Peuple, &c. parce que je crois toutes ces divisions inutiles, & que je ne sçai sur quoi elles sont fondées. Le peu que j'en ai dit, me paroît suffisant; encore ne l'ai-je rapporté que pour faire connoître quel est le lieu, où elle se parle le plus parfaitement: Car il est certain qu'on ne la sçait point dans toute sa beauté & dans toute sa pureté par toute l'Italie; & le fameux Dantes, dans le Livre intitulé de *l'Eloquence vulgaire* (si cependant ce Livre est de lui) nous distingue quatorze différentes dialectes Italiennes. Je crois même que chaque Province a son langage propre & particulier, de même que chez toutes les autres Nations.

A l'égard des Langues mortes, ce qui est plus nécessaire pour les apprendre, c'est la lecture des bons Livres: mais s'il s'agit d'une Langue vivante, il faut joindre à la lecture des bons Auteurs, le commerce &

P R E F A C E.

la conversation des gens qui parlent bien ; l'un & l'autre contribuent également à s'y perfectionner. Mais si cela est vrai pour toutes les Langues en général , il l'est encore plus pour l'Italienne en particulier : Car notre Langue se peut confiderer , & comme une Langue vivante , & comme une Langue morte. C'est une Langue morte , en ce que nous tirons ses regles , & même tous les mots qui la composent , d'Auteurs anciens ; elle est vivante , en ce que nous la parlons encore aujourd'hui , & que nous la parlons de la même maniere qu'on la parloit autrefois : certainement c'est le plus grand avantage de la Langue Italienne. Et si dans quelque Siécle elle a souffert quelque alteration , ç'a été plutôt un goût different de penser, qu'un changement de phrases & de mots : c'est toujours la même Langue. On peut lire , on peut imiter les Auteurs qui écrivoient il y a quatre ou cinq cens



P R E F A C E.

ans. Il n'en est pas de même du Latin. A peine cette Langue se conserva-t'elle un siècle entier dans sa pureté. Au rapport de Polybe, il y eut tant de changement depuis la première Guerre Punique jusqu'à la seconde, qu'on n'entendoit plus les conventions des Romains avec les Carthaginois. La Langue Gréque ne résista gueres plus long-tems à la corruption; & si la langue Hébraïque eut un sort plus durable, & ne souffrit aucune alteration, bien des gens veulent qu'il y ait en cela du surnaturel.

Mais avant que de faire connoître les avantages de notre Langue, je dois justifier mon entreprise: car je sçai que bien des gens la blâmeront. Trois choses m'ont engagé à composer une nouvelle Grammaire Italienne. La première, & sans doute la principale, est le devoir secondé de l'inclination. Je l'ai fait, pour obéir à une personne, dont je m'esti-

P R E F A C E.

me honoré de recevoir les ordres ; heureux de pouvoir les exécuter , & à qui je fouhaiterois être en état de marquer mieux , & d'une maniere plus éclatante , la juste ambition que j'ai de lui plaire. La seconde, est mon zéle pour l'honneur de ma Nation. Il est certain que l'on juge du génie des Peuples par la qualité de leur langage. Ciceron , qui étoit en cela un grand connoisseur & un très-bon juge , attribuoit la grossiereté du langage des Phrigiens à celle de leurs mœurs ; & au contraire il ne jugeoit favorablement des Athéniens , que par la politesse & l'élégance de leur maniere de parler , la regardant comme une preuve certaine de la solidité de leur jugement, aussi-bien que de la finesse , & de la délicatesse de leur goût. L'on n'auroit pas de nous , ni de notre Langue une opinion fort avantageuse , si l'on en jugeoit par les Grammaires qui en ont paru en France jusqu'à présent.

P R E F A C E.

Quand celle-ci ne seroit pas dans la derniere perfection, elle peut au moins engager d'autres Ecrivains à nous en donner une meilleure; & j'estimerai mon travail bien employé, & mes peines bien récompensées, si elles peuvent nous la procurer.

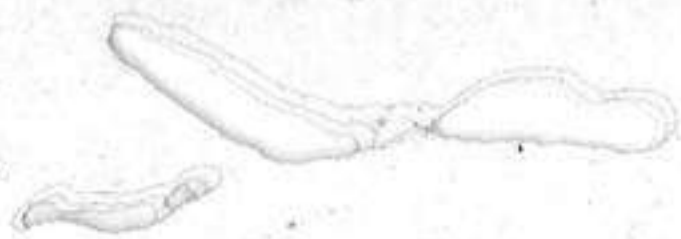
Le dernier motif qui m'y a porté, est mon propre avantage. Persuadé qu'il ne convient point d'apprendre les Langues étrangères, & de négliger la sienne, je me suis appliqué toute ma vie à la Langue Italienne; j'ai cru, qu'en écrivant sur cela pour les autres, je mettrois les matieres dans un meilleur ordre, & que je les approfondirois encore, & m'y perfectionnerois davantage. La chose m'a réussi, comme je l'avois prévu. En composant cet Ouvrage, j'ai fait un si grand nombre de réflexions, que je ne sçai si aucune autre route eût jamais pû me conduire à toutes ces connoissances.

Pour venir maintenant aux préro-

P R E F A C E.

gatives de notre Langue, comme un grand nombre d'Auteurs en ont écrit déjà fort au long, je me contenterai d'en toucher quelque chose seulement. La première chose qui la doit faire estimer, est sans doute, comme je l'ai déjà insinué, sa constance & son invariabilité. Quel avantage n'est-ce pas en effet, quand on la sçait, que de pouvoir lire & entendre tous les Livres anciens qui ont été écrits en Italien! Et qui montre mieux combien elle est parfaite, que de voir que pendant une si longue suite de tems, un nombre si considerable de grands Hommes & de si beaux genies, n'ont pas trouvé la moindre chose à y changer, ou à y réformer? C'est de plus un pronostic heureux pour sa durée, & l'on en peut probablement conclure qu'elle subsistera toujours dans l'état où elle se maintient depuis tant de siècles.

En second lieu, son abondance & sa richesse, le nombre de ses mots,



P R E F A C E.

la variété de ses tours, la diversité de ses expressions, sont une source féconde d'une infinité de beautés, tant en Poësie qu'en Prose. Notre Langue est une fois plus riche que la Langue Latine, & plus abondante même que la Gréque. Celle-ci ne contient que trente-deux mille mots; & avant que l'excellent Dictionnaire de la Crusca eût paru pour la première fois, l'on en comptoit dans la nôtre jusqu'à 38 mille. J'ai observé, & d'autres l'avoient fait avant moi, que pour exprimer en Latin un *clou*, quelque grand ou quelque petit qu'il soit, quelque forme qu'il ait, il n'y a dans la Langue de l'ancienne Rome que le mot *Clavus*; & ΗΛΟΣ dans le Grec; au lieu que l'Italien en distingue dix ou douze especes différentes, qui ont chacune leur nom propre & particulier.

Que dirai-je de nos Diminutifs, & de nos Augmentatifs, tels que sont *Casa*, *Casina*, ou *casino*, *casaccia*, ca-

P R E F A C E.

sippola, casotta, casottone, casone, casonaccia. Jusqu'où ne portons-nous pas nos idées par ce moyen ! Quelle multiplicité, quelle variété d'images ne nous fournissent-ils pas ! Et quoique les François les ayent bannis de leur langue, comme trop badins, ou que du moins ils n'en usent que dans le stile enjoué, & en badinant : néanmoins, pour connoître leur force & leur mérite, il est bon d'observer que les Poëtes Latins, après les Grecs, les ont souvent employés, & entre autres le délicat & l'élegant Catulle.

Ut solatiolum sui doloris

Tam gratum mihi, quam ferunt puellæ

Pernici aureolum fuisse malum.

Flendo turgiduli rubent ocelli.

De cette abondance de mots, naît aussi la clarté du discours ; car chaque chose a son mot propre, ce qui empêche qu'il ne puisse y avoir aucune ambiguïté, ni aucune équi-



P R E F A C E.

voque. Et ce qui est encore plus important, cette abondance nous donne la facilité de proportionner nos expressions, non-seulement aux choses, mais encore au stile dans lequel nous parlons ou nous écrivons.

Cette abondance produit encore la brieveté & la précision. On n'a pas besoin de périphrases, ou de circonlocutions, ni de longs discours, quand à chaque idée répond son expression particulière. De-là vient que notre Langue est bien plus composée de paroles, que de phrases: ce qui la distingue de quelques autres, où la multiplicité des différens tours de phrase cause des peines & des embarras infinis.

C'est peut-être encore pour la même raison que notre Langue, au sentiment de tous ceux qui l'entendent, est beaucoup plus tendre qu'aucune autre. Riche & abondante en mots & en expressions, elle n'est point sujette à produire aucun



P R E F A C E.

dégoût. Sa prodigieuse variété fait qu'on l'écoute avec plaisir ; & que si une expression n'a pas frappé, une autre enfin produit son effet, & emporte le consentement & l'approbation. Car c'est à cette cause qu'il faut l'attribuer, & non pas à la douceur des paroles, qui n'est peut-être qu'une douceur en idée, puisque les mêmes mots & les mêmes sens qui paroissent doux & charmans à certaines oreilles, sont rudes & desagréables à d'autres. Quoiqu'il en soit, si cette douceur est une qualité réelle, sans entrer ici dans aucun détail, nous pouvons nous vanter de trouver dans notre Langue tout ce qu'on accorde aux Grecs & aux Latins sur cela.

C'est encore un avantage bien considérable de l'Italien, que presque toutes ses regles soient constantes & invariables ; en sorte qu'on peut assurément les suivre, sans être en rien asservi à la tyrannie & aux caprices de l'usage ; ou si



P R E F A C E.

l'usage y change quelque chose, l'usage est chez nous bien plus sage & bien plus régulier qu'il ne l'est ailleurs. Il ne dépend point des Gens de la Cour, qui pour l'ordinaire ne se piquent point d'étude. Ce ne sont point eux qui l'établissent, ni qui le font, mais les Gens de Lettres; & parmi les Gens de lettres, ceux qui sont recommandables & accredités par leurs Ouvrages. Et quoique l'on porte en Italie les égards & le respect pour les Dames au de-là de ce qu'on fait par-tout ailleurs; la complaisance pour elles ne va pourtant pas jusqu'à leur donner aucun droit sur la Langue; & si quelque jeune personne a inventé ou jetté par hazard une expression nouvelle, quelque esprit & quelque agrément qu'elle ait, cela ne suffit point pour la faire recevoir, & lui donner cours & l'autoriser; comme il arrive souvent chez d'autres Nations, non-seulement sans raison, mais sou-



P R E F A C E.

vent contre la raison même.

Un autre avantage que les Etrangers ne trouvent dans aucune autre Langue à l'égard de la Prononcia-tion, c'est que toutes les lettres se prononcent dans l'Italien, & qu'elles se prononcent comme elles s'écrivent.

Mais pour revenir à mon but, dont je ne me suis peut-être déjà que trop écarté, je laisse toutes ces qualités de notre Langue, & beaucoup d'autres, dont bien des Auteurs ont écrit, & je passe à la Methode que j'ai suivie dans cet Ouvrage, & aux raisons qui me l'ont fait choisir.

J'ai divisé les Parties d'Oraison en huit, comme la plûpart des Gram-mairiens l'ont fait; mais j'ai observé trois choses: 1°. J'ai tâché de dire sur chaqu'une d'elles tout ce qui s'en peut dire, ou pour le moins, tout ce que j'en sçai: 2°. J'ai marqué les differences entre l'usage ancien & le moderne: Car, quoi-



P R E F A C E.

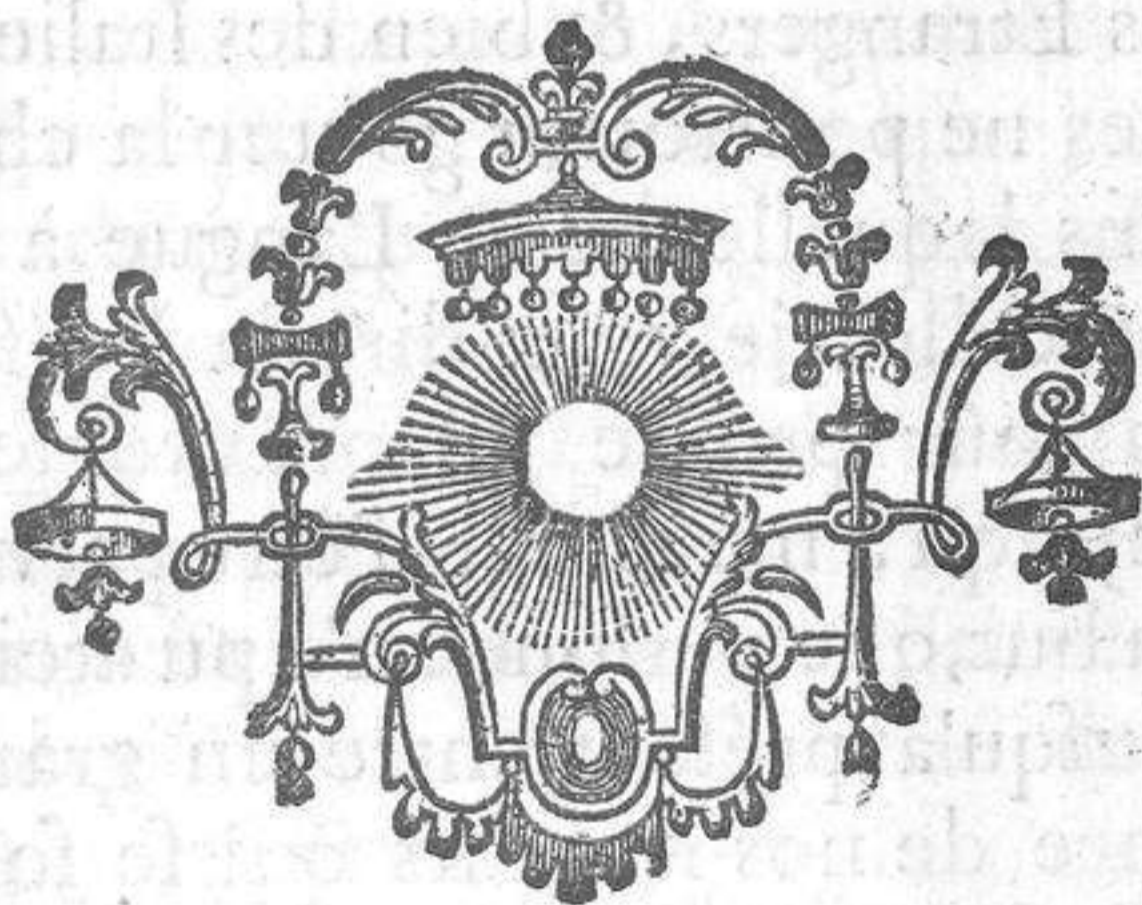
qu'il y en ait en très-petit nombre, il est pourtant nécessaire de les connoître, afin de pouvoir lire nos anciens Auteurs, qui sont, sans contredit, les meilleurs & les plus estimables : 3°. Enfin je me suis appliqué avec le plus de soin qu'il m'a été possible, à montrer les différences qu'il y a, quant à la Grammaire, entre la Prose & les Vers; différences qui sont en très-grand nombre, & sans la connoissance desquelles les Etrangers, & bien des Italiens mêmes ne pourroient goûter la chose dans laquelle notre Langue a le plus excellé, je veux dire la Poësie.

L'amour propre ne m'aveuglera point jusqu'à me flatter d'être parvenu au but, que personne n'a pû atteindre jusqu'à présent entre un grand nombre de nos Auteurs qui se sont essayés sur la Grammaire, ou plutôt qui se sont hazardés d'en écrire. Je n'ai pas non plus une idée assez petite, ni assez bornée de la beauté

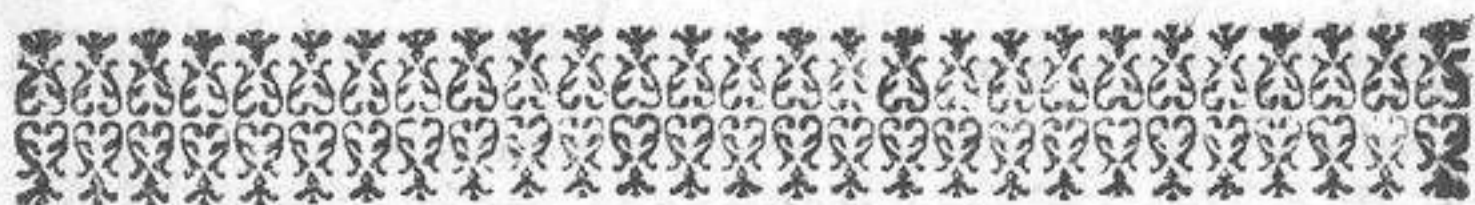


P R E F A C E.

de notre Langue , pour ne ſçavoir pas , que quelque multitude de choſes que l'on en diſe, il en reſtera toujours beaucoup plus à dire : Mais du moins j'oſe me perſuader que cette Grammaire ſera plus utile aux François , que celles dont ils ſe ſont ſervis juſqu'à préſent ; ſans en excepter les deux que j'ai donné moi-même auparavant.



INTRODUCTION



INTRODUCTION

GENERALE

A l'Etude des Langues.

PRESQUE toutes les Langues Vulgaires sont dérivées de la Latine : On a conservé de celle-ci un grand nombre de mots & de préceptes qui composent la Grammaire, & la plus part des termes qui servent à les exprimer.

On appelle Langues *Vulgaires*, *Moder- nes*, *Vivantes*, &c. les Langues dont on se sert à présent pour la société civile ; comme le François, l'Italien, l'Anglois, &c.

On appelle Langues *Mortes*, celles dont on ne sert à présent que dans les Livres ; comme le Grec, le Latin, l'Hébreu, &c.

Il y a principalement quatre Langues qu'on appelle Langues *Meres* ou *Matrices*, c'est-à-dire, qui ne dérivent d'aucune autre : L'Hébreu, le Grec, le Latin & l'Allemand.

L'Italien, le François & l'Espagnol dérivent du Latin. Cela fait qu'ayant une

INTRODUCTION GENERALE

même source, elles ont beaucoup de rapport & de conformité entr'elles.

Les derniers Barbares qui conquièrent l'Italie, furent les Lombards qui s'y établirent vers l'an 568. sous la conduite d'Alboin. Ils voulurent que les Romains parlassent leur langage, tandis qu'ils parloient eux-mêmes le langage des Romains. De ces deux Langues, Latine & Lombarde mal prononcées, mal écrites & corrompues, dérivait l'Italien : c'est-là l'opinion la plus sensée sur l'origine de la Langue Italienne.

La Grammaire est la science d'une Langue ; l'art qui enseigne à la bien parler & à la bien écrire.

Les reproches de Quintilien aux Romains au sujet de la Langue Latine, peuvent convenir à tous ceux qui négligent l'étude de leur propre Langue : „ Ceux-là se „ trompent fort qui se moquent de la „ Grammaire, comme d'un art qui n'a rien „ que de bas & de méprisable ; puisqu'étant „ tant à l'égard de l'Eloquence ce que sont „ les fondemens à l'égard de l'édifice, si „ elle n'est établie solidement dans l'esprit, „ tout ce qu'on y mettra ensuite tombera „ par terre.

Ce que dit Quintilien, fait voir qu'on a méprisé de tout tems l'étude de la Gram-

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

maire, quoiqu'on ait toujours eu tort de la négliger.

Grammaire vient du mot grec *Gamma*, c'est-à-dire, *Lettre*; & *Gamma* vient de *Grapho*, qui signifie *j'écris*.

Cet art est composé de différentes parties, & a pour objet principal la parole qui sert à énoncer la pensée.

La parole est donc une image de la pensée; elle est ou prononcée ou écrite.

Mais comme les Paroles ne sont autre chose que des Mots, & que les Mots sont composés de Sillabes, & les Sillabes de Lettres, nous allons examiner les différentes l'une après l'autre.

L'homme, pour communiquer ces idées, a trouvé le moyen de se faire entendre ou par des sons de la voix, ou par des caractères que nous appellons Lettres.

C'est de lui que nous vient cet art ingénieux,
De peindre la parole & de parler aux yeux;
Et par des traits divers de figures tracées,
Donner de la couleur & du corps aux pensées.

Les Lettres sont donc des caractères ou des figures, qui selon le commun consentement des hommes; expriment des sons différens.

Les Italiens ont vingt-deux Lettres: A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, Z

INTRODUCTION GENERALE

Les François se servent de trois Lettres de plus que les Italiens : *K*, *X*, *Y*, peu utiles à la vérité, mais introduites par l'usage.

Toutes ces Lettres ensemble s'appellent, *Alphabet*, des deux Lettres Greques *Alpha*, *Beta*. On les appelle aussi Abecé de *A*, *B*, *C*.

Dans le nombre de ces Lettres, il y en a cinq qu'on appelle Voyelles, *A*, *E*, *I*, *O*, *U*.

On les dit Voyelles, parce qu'elles forment une voix, un son par elles-mêmes. *A*, par exemple, sans l'accompagnement d'une autre Lettre, forme un son; *E* de même, &c.

Toutes les autres Lettres de l'Alphabet s'appellent Consonnes, *B*, *C*, *D*, &c. Consonnes, parce qu'elles ne peuvent former un son que conjointement avec une autre Lettre. *B*, par exemple, ne forme aucun son sans le secours d'une voyelle, *Be*, *Bi*. La prononciation même d'une Consonne, participe nécessairement du son de quelque voyelle, *C. Q. Z.*

Les Latins & les Grecs ont fait plusieurs autres divisions des Lettres, comme *Muettes*, *Liquides*, &c. mais cela n'est d'aucune utilité ni pour le François, ni pour l'Italien.

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

Des Lettres on compose les Sillabes. La Sillabe est un assemblage de lettres qui servent à exprimer un son complet. Dans le mot *Liberal*, il y a trois sillabes, parce qu'il y a trois sons distincts : Li - be - ral.

Ce mot Sillabe, vient du mot grec *Sillabe*, qui signifie *assemblage, amas*.

Une seule voyelle peut former une sillabe, parce qu'elle peut seule former un son : à *Pierre*, l'*a* seul fait une sillabe.

Deux Voyelles peuvent aussi composer une sillabe, ou entrer dans la même sillabe. Alors on les appelle Diphtongues, parce que leurs deux sons se joignent en un son complet ; *Mien, Hier, &c.*

Les Italiens admettent des Triphthongues, c'est-à-dire des prononciations de trois voyelles en une même sillabe, comme *Figliuoi*, fils, au pluriel. Toutes ces quatre voyelles *iuoi* forment une seule sillabe.

Les Consonnes ne peuvent pas seules composer une sillabe, parceque seules elles ne sçauroient former un son : ainsi il faut qu'elles soient accompagnées de voyelles ou de diphtongues, soit qu'elles les suivent, soit qu'elles les précédent : *intermittant, in-ter-mit-tant*.

Les Sillabes composent les Mots ; & on appelle Mot ce qui se prononce à part &

INTRODUCTION GENERALE

s'écrit à part , comme , *Bien , ange , terre , je , nous , &c.*


Il y a des mots d'une seule fillabe , *Se , Tu , Mien* : on les appelle Monosyllabes.

On ne dit gueres Dissyllabe ni Trissyllabe , pour exprimer un mot de deux ou de trois fillabes ; non plus que Polosyllabe , pour signifier un mot de plusieurs fillabes.

La maiere de compter les fillabes , qu'on nomme en François *épeler* , se dit en Italien *Compitare*.

On pourroit remarquer ici , que quand un mot exprime la chose pour laquelle il a été d'abord & primitivement mis en usage , on dit qu'il est employé au sens propre , ou au propre : Quand il exprime une chose à laquelle il ne convient , que par rapport à celle qu'il signifie proprement , on dit qu'il est employé au sens figuré , ou au figuré. Le mot *Feu* est au propre , quand il signifie l'élément qui échauffe & qui brûle ; & il est au figuré , quand il exprime la Vivacité répandue dans un ouvrage , ou l'ardeur de l'amour , &c.

Les Mots composent les Phrases : On appelle Phrase , une certaine suite de mots qui forment un sens complet : & on la distingue d'une autre par un point qu'on met à la fin , & qui sert de pose pour ceux qui lisent.



A L'ETUDE DES LANGUES.

Le mot de Phrase vient du Grec *Phra-*
ses, qui signifie, *je dis, je parle.*

Deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble, de maniere que l'une dépende de l'autre pour former un sens complet, forment ce qu'on nomme Periode.

La définition de la Periode n'est pas la même chez les Grammairiens & chez les Réthoriciens. Ce mot dérive toujours des mots Grecs *Peri*, qui signifie *autour*, & *odos*, chemin : Comme si l'on disoit que dans une Periode la pensée se trouve renfermée, comme dans une enceinte formée par une certaine liaison de mots.

Les Italiens employent ordinairement des Perodes beaucoup plus longues que ne font les François. Cela marque la vivacité de l'esprit de ces derniers.

Chacune des Phrases qui servent à former une Periode, s'appelle Membre de la Periode.

Ces Phrases ou ces Perodes composent un Discours.

Le Discours qu'autrement on appelle *Oraison*, est pris de *Oratio* en Latin, qui a premierement signifié *Discours*.

Les Discours sont ou en Prose, ou en Vers. On connoît assez la difference des deux.

La Prose est le langage ordinaire des

INTRODUCTION GENERALE

hommes, qui n'est point gêné par les mesures & les rimes, que demande la Poësie, qui est le genre opposé

Ainsi on pourroit dire au contraire, que la Poësie qui est l'art de versifier, n'est pas le langage ordinaire des hommes, & est gênée par les mesures & les rimes.

Le Vers est un assemblage d'un certain nombre de paroles & de sillabes mesurées : chaque langue a ses regles particulieres là-dessus.

Le Discours a neuf Parties, qu'on appelle aussi parties de l'Oraison : Article, Nom, Pronom, Verbe, Adverbe, Participe, Préposition, Conjonction & Interjection.

Les Latins manquent de cette premiere Partie du Discours. Par-là leur Langue devient souvent plus équivoque que les Langues vulgaires qui employent les Articles.

Les Articles, les Noms, les Pronoms, les Verbes & les Participes se déclinent ou se conjuguent ; c'est-à-dire, qu'ils admettent différentes terminaisons. Les autres parties, Adverbe, Préposition, Conjonction & Interjection, ont toujours la même finale ou terminaison.

Exemples des mots variables : *Le, Les ; Ciel, Cieux ; Je, Nous ; j'aime, nous aimons ;*

A L'ETUDE DES LANGUES.

aimé, aimée, &c. Les mots invariables sont *ici, avec, quoique, hélas, &c.*

On appelle Analogie dans les mots, le rapport, la conformité, la ressemblance que des mots ont avec d'autres mots, & la régularité des mots dans leurs variations. Ainsi l'on dit des règles analogiques, lorsque pour ne pas donner une règle propre & particulière à un mot ou à une chose, on lui applique la règle d'un autre, à cause de l'analogie, & du rapport que ces deux mots, ou ces deux choses ont ensemble.

Anomalie se dit de cette irrégularité qui se trouve dans la variation des mots, comme seroit en Latin *Jupiter* au^o Nominatif, & *Jovis* au Genitif, & en François *Aller, & je vais.*

Etimologie, est l'origine des mots, & marque d'où ils sont dérivés. Cette connoissance est extrêmement utile pour bien entendre une Langue; car pour expliquer les termes plus précisément, il faut retourner à la première imposition.

Tous ces trois mots *Analogie, Anomalie, & Etimologie*, sont pris du Grec. Ils signifient Proportion; irrégularité; véritable origine.

La manière de construire les Phrases, c'est-à-dire d'assembler les mots les uns avec

INTRODUCTION GÉNÉRALE

les autres par rapport à leurs diverses terminaisons, selon les règles de la Grammaire, s'appelle *Syntaxe*.

Il y a certaines Règles générales qui doivent s'observer par rapport à la Syntaxe : Nous les ferons remarquer dans la suite.

Qu'on ne confonde pas la Syntaxe avec le Stile : car le Stile n'est pas la manière de construire les Phrases, mais la manière d'énoncer une suite de mots, de phrases, de périodes dans le goût de la Langue.

On appelle *Stile Laconique*, un stile court, & ferré. C'est parce que les Lacédémoniens s'exprimoient ordinairement en peu de mots : au contraire, parce que les Peuples d'Asie avoient le vice de prodiguer beaucoup de mots dans leurs discours, on appelle *Stile Asiatique*, un stile diffus & contraire au Stile Laconique.

Des Articles.

Les Articles sont certaines particules déclinales, qui précèdent toujours les noms auxquels ils se joignent, pour en faire connoître le Genre, le Nombre & les Cas. On verra dans son lieu ce que nous entendons par ces trois mots *Genre*, *Nombre*, & *Cas*.

Les Articles signifient proprement les

jointures des doigts ; & les Grammairiens ont donné ce nom aux Particules dont je viens de parler , parce qu'en effet elles servent à la liaison du discours.

Les Articles sont ou *Définis* ou *Indéfinis*.

Les Articles définis sont ceux qui servent à déterminer & à spécifier les mots , dont la signification est d'ailleurs vague & générale.

Ces Articles sont en François *Le , la , du , de-là , au , à la* , & les autres cas , qu'on trouve dans la Grammaire au Chapitre des Articles.

Pour donner une intelligence plus facile de l'Article indéfini , il faut poser pour principe , qu'il n'est proprement institué que pour déterminer & distinguer individuellement les Noms substantifs , qu'on appelle ordinairement *Noms communs* , & qui sont capables d'être appliqués à divers sujets. Par exemple , les noms de *Habit* & de *Roi* , sont des noms communs , qui peuvent être appliqués à divers habits & à divers Rois , & qui étant employés sans article défini dans cette phrase : *Habit de Roi* , ne donnent aucune idée distincte de quel habit , ni de quel Roi on veut parler. Mais si l'on joint à ces deux mots l'article défini , & qu'on dise *L'habit du Roi* , alors on fait

INTRODUCTION GENERALE

connoître que c'est d'un tel habit & d'un tel Roi qu'on parle.

Ce n'est donc proprement qu'aux Noms communs substantifs que l'Article défini devroit être ajouté : Mais comme il y a peu de parties d'Oraison qu'on ne fasse quelque fois tenir lieu de Nom substantif commun, capable d'être appliqué à divers sujets, il n'y en aussi presqu'aucune à laquelle on ne donne l'article défini en différentes occasions.

Il est certain que naturellement les Noms propres ne doivent point avoir l'article défini, parce que d'eux-mêmes ils distinguent individuellement les choses & les personnes dont on parle, & que ce qui est déjà individuellement distingué, n'a pas besoin d'une distinction plus particuliere. L'usage a établi en cela plusieurs exceptions, tantôt fondées sur le principe dont nous avons d'abord parlé, tantôt se servant uniquement de ses propres droits.

L'usage est fondé en regle, lorsqu'en certaines rencontres il met l'article défini devant les Noms propres, comme quand on dit : *L'Alexandre dont vous parlez, n'est pas celui de Pheres* : Car alors le nom d'*Alexandre*, quoique Nom propre & particulier, est regardé comme un Nom commun à diverses personnes ; de même à peu près que

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

si l'on disoit : *L'homme dont vous parlez, n'est pas celui que je veux dire.*

Il est de même fondé en raison, lorsque ne considérant le Nom propre que comme appartenant uniquement à une seule personne, il ne laisse pas de lui donner l'article défini, comme dans cet exemple : *L'Alexandre de le Brun ; l'Alexandre de Mignard* : parce qu'alors Alexandre, quoiqu'employé pour ne désigner qu'une seule personne, est considéré comme signifiant un personne représentée par divers Peintres, & par-là susceptible de diverses déterminations.

Les Italiens donnent l'article défini aux Surnoms de quelque personne ; ce qui n'est guere moins fondé sur des principes ; car lorsqu'ils disent, *Il Tasso, l'Ariosto* ; c'est ou pour marquer leurs ouvrages, comme on dit en François *le Virgile, le Juvenal* ; ou pour distinguer une personne d'une autre de la même famille ; car si l'on disoit *Tasso* sans l'article, on pourroit douter qui est celui de la famille *Tasso*, dont on veut parler.

Ainsi quand les François nous imitent en cela, donnant des articles à nos surnoms, *le Tasse, l'Arioste*, ils suivent la règle & la raison, cela n'étant pas un abus, comme plusieurs Grammairiens l'ont voulu persuader.



INTRODUCTION GENERALE

Il y auroit encore beaucoup d'autres observations à faire sur l'application de l'Article défini contre les règles ; mais je crois en avoir assez dit , & peut-être trop , pour une introduction.

Les Articles *Indéfinis* , sont ceux qui laissent la signification du mot devant lequel ils sont mis dans toute son étendue , sans la déterminer, ni la spécifier : ces articles sont en François *De, à, de*. Exemple : *Cela n'appartient qu'à un Fils de Roi*, ce mot *Roi* peut être attribué à tous les Rois indifferemment.

Il faut considerer dans les Articles le Genre , le Nombre , les Cas & les Déclinaisons.

Le Genre est une difference dans le nom par rapport aux deux sexes ; & le Genre est ou le Masculin qui convient aux hommes , ou le Feminin qui convient aux femmes : aux mâles ou aux femelles pour les bêtes , & aux choses mêmes , qui figuremment sont du genre masculin ou feminin.

Le Genre masculin se marque en François par l'article *Le, du, &c.*

Ce mot *Un* , peut être considéré comme un article , & il marque le Genre masculin.

Le Genre feminin est marqué par l'article *La ou une.*

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

Ainsi dès qu'un nom a , ou peut avoir devant soi les articles *Le* ou *Un* , il est masculin ; *Le Chapeau* , un *Chapeau* ; le *miroir* , un *miroir*.

Mais dès qu'un nom reçoit les articles *La* ou *une* , il est du Genre féminin. *La maison* , *une maison*.

Il y a deux Nombres , le Singulier & le Pluriel. Le nombre singulier , qui ne marque qu'une seule chose ou une seule personne : *Le Prince* ; *l'Etoile*. Le nombre pluriel , qui signifie plusieurs choses ou plusieurs personnes : *Les Princes* , les *Etoiles*.

Le premier nombre s'exprime par *le* , pour le masculin ; *la* , pour le féminin. Le second par *les* pour le masculin , de même que pour le féminin.

Ainsi le nombre est une différence du mot , qui sert à marquer une ou plusieurs choses , une ou plusieurs personnes.

Les Grecs ont un autre nombre , qu'ils appellent *Duel* , c'est-à-dire , qui convient à deux personnes , ou à deux choses.

Dans les Noms François , non plus que dans les Noms Italiens , il n'y a différence de terminaison qu'entre le Singulier & le Pluriel , & ils ne varient point dans le même nombre comme chez les Latins. Par le nom de *Cas* , on n'entend point ici ce que

INTRODUCTION GENERALE

les Grammairiens Latins appellent *Casus*, mot qu'ils employent pour marquer les différentes chutes ou terminaisons, que chaque nom peut recevoir dans chaque nombre: On entend seulement, à l'égard de l'article, chaque variation qu'il peut recevoir, étant joint au nom: & à l'égard du nom, chaque état dans lequel il peut être considéré. Les differens états du nom, aussi bien que les différentes variations de l'Article, s'appellent Déclinaisons.

Décliner un Article, c'est le faire passer par toutes les variations qu'il peut recevoir; & décliner un Nom, c'est lui faire parcourir tous les differents états dont on peut se former l'idée.

J'entends par Noms, les Noms mêmes, les Pronoms & les Participes.

Ces variations dans le Singulier & dans le Plurier, sont au nombre de six.

- | | |
|--------------|--------------|
| 1 Nominatif, | 4 Accusatif, |
| 2 Genitif, | 5 Vocatif, |
| 3 Datif, | 6 Ablatif. |

Le premier Cas est appelé Nominatif; c'est-à-dire, qui nomme, parce que c'est de celui-là qu'on se sert pour dénommer quelque chose que ce soit, comme le Ciel, la Terre, &c.

Le propre du Nominatif, est de régir

A L'ETUDE DES LANGUES.

toujours le Verbe ; & toutes les fois que la chose ou la personne que l'on nomme régit le Verbe , comme dans ces phrases ; *La Vertu fait honneur ; les richesses entraînent le luxe : Antoine aimoit Cleopatre* ; il est certain qu'alors le nom dont on se sert pour exprimer la chose ou la personne , ne peut être qu'au Nominatif. *La vertu , les Richesses , Antoine* , sont les trois Nominatifs.

Il n'y a jamais de Nominatif qui ne se rapporte à quelque Verbe exprimé ou sous-entendu.

Et il n'y a point de Verbe qui n'ait un Nominatif soit exprimé, soit sous-entendu, si ce n'est à l'Infinitif.

Souvent le Nominatif du Verbe est sous-entendu dans l'Italien : mais en François cela n'arrive que dans l'Imperatif : *Allons , vivons , aimez , &c.*

On ne sçauroit donc dire en François , *Aime , aimes , aime* , pour *j'aime , tu aimes , il aime* , comme on dit en Italien , *amo , ami , ama* , ou en Latin , en Grec , &c.

Le Cas qu'on appelle Genitif , c'est-à-dire qui engendre , qui produit , devrait peut-être avoir l'appellation passive d'engendré , de produit , s'il ne faut dire plutôt qu'il a conservé le nom qu'il a en Latin. Quoiqu'il en soit , ce Cas ne s'employe jamais , ni dans l'Italien , ni dans le Fran-

INTRODUCTION GENERALE.

çois, sans être gouverné par un autre Nom auquel il se rapporte, soit comme l'effet à sa cause : *Le Créateur du Ciel & de la Terre, l'Auteur du Livre*; soit la cause à son effet ; *L'ouvrage du Créateur*; soit comme le tout à sa partie : *Un membre du corps*; soit comme une chose possédée à celui qui la possède : *Le Seigneur du lieu*; soit comme le sujet à son attribut : *La blancheur de la neige*; & une infinité d'autres manières.

Ainsi toutes les fois qu'il se rencontre deux Noms substantifs, ou deux autres mots pris substantivement, dont l'un se dit de l'autre, le second de ces deux mots se met au Genitif.

Le Cas qui suit le Genitif est appelé Datif; c'est-à-dire qui donne, parce que c'est de celui-là dont on se sert quand on veut dire que l'on a donné quelque chose à quelqu'un; & au lieu que le Genitif n'est jamais régi que par un nom, le Datif peut être régi également bien, soit par un Verbe : *Donner aux pauvres*; soit par un Participe : *Occupé à ses plaisirs*; soit par un Nom adjectif ou substantif : *Contraire à ma fortune*.

On donne au quatrième Cas le nom d'Accusatif, en le dénommant seulement par un de ses emplois, qui est d'être régi par les Verbes & par les Participes actifs qui marquent accusation ou blâme, quoiqu'il

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

soit également bien régi par ceux qui marquent approbation & louange, & qu'on appelle généralement dans la Grammaire Verbes actifs : *Blâmer le vice ; calomnier l'innocence ; louer la vertu, &c.*

L'Accusatif, excepté dans quelque Pronom, ne differe en rien du Nominatif, quant à la forme; mais leur difference est suffisamment marquée, en ce que le Nominatif gouverne toujours le Verbe, & qu'au contraire l'Accusatif est toujours gouverné par un Verbe, ou par un Participe actif, sans pouvoir jamais être régi par un nom.

On trouvera dans la Grammaire le Pronom, dont le Nominatif differe de l'Accusatif, soit en Italien, soit en François.

Le Vocatif est ainsi nommé du mot Latin, *Vocare*, qui signifie appeller, parce que c'est le cas dont on se sert quand on appelle quelqu'un, ou qu'on lui adresse la parole. Il manque absolument d'article, mais on y supplée par la particule O en François, de même qu'en Italien. Du reste il a, comme le Nominatif, le privilege de régir le Verbe, sans en être jamais régi; mais il ne le régir, que quand le Verbe est à l'Imperatif : *Seigneur, exaucez-nous.* Ou quand on les employe soit pour exclamation, soit pour interrogation. *O juste Ciel ! souffrirez-*

INTRODUCTION GENERALE

vous ? Malheureux ! avez - vous bien l'assurance de le nier ? Ce qu'il y a de particulier , est qu'on peut l'employer solitairement , sans le joindre à aucun Verbe qu'il régisse. *Seigneur , je n'ai d'esperance qu'en vous :* & en cela il est different du Nominatif , qui régit toujours un Verbe , exprimé ou sous-entendu.

Le sixième Cas est appelé *Ablatif* du mot Latin , qui signifie , qui ôte. En François il est toujours semblable au Genitif , quant à la forme. Gen. *Du & de* , Ablat. *Du & de*. Mais en Italien le Genitif fait *Di & del* , & l'Ablatif *Da* ou *Dal*.

Le *Genitif* & l'*Ablatif* different en Italien & en François , quant au sens & quant à la construction. Ils different quant au sens, en ce que le Genitif, suivant l'idée qu'on en a déjà donnée , sert ordinairement à marquer union & relation ; & que l'Ablatif au contraire marque le plus souvent séparation , division , privation. Ils different aussi quant à la construction , en ce que le Genitif n'est jamais régi que par un nom , & que l'Ablatif l'est presque toujours ou par quelque verbe , ou par quelque participe , comme , *Tirer un homme de la prison ; privé de la lumiere du jour , &c.*

On distingue encore tous ces cas d'une autre maniere. On donne au Nominatif le

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

nom de *Cas Direct*, parce que c'est directement de celui-là que tous les autres dépendent, & parce qu'il gouverne directement toute la construction du discours; & tous les autres cas sont appelés *Obliques* ou *Indirects*, pour les distinguer du premier.

On pourroit ajouter ici; 1°. quelque chose touchant l'utilité des Articles; 2°. d'où ils sont tirés; 3°. d'autres raisons que nous n'avons pas touchées, pourquoi on trouve des exemples contraires aux fonctions établies de l'article défini & indéfini; 4°. quel est l'usage qu'on doit faire de ces deux articles; mais les bornes d'une introduction nous dispense d'un plus long détail, & nous passons aux Noms.

Des Noms.

Le Nom est un mot qui sert à nommer ou plutôt à dénommer une chose, comme *Ciel*, *Etoile*, *Argent*.

Le Nom a Genre, Nombre & Cas. Genre masculin ou féminin: Nombre singulier ou pluriel; & enfin des Cas, c'est-à-dire, comme on l'a déjà expliqué, des variations distinguées par des articles. Par exemple, *Ciel* est masculin: *Etoile* est féminin. *Cieux*, *Etoiles* sont au pluriel: **Le**

INTRODUCTION GENERALE

Ciel est nominatif ; du Ciel est genitif ; au Ciel est datif, &c.

Tout Nom marque une substance, ou l'attribution d'une qualité. Ainsi l'on divise les Noms en *Substantifs* & en *Adjectifs*.

Le Nom Substantif est celui qui signifie quelque substance, quelque être, quelque chose que ce soit ; & qui peut s'employer dans le discours, sans avoir besoin de l'accompagnement d'aucun autre nom : comme Homme, Femme, Ruë.

Le Nom Adjectif, ainsi appelé du mot Latin *adjicere*, qui signifie *ajouter*, est celui qui par lui-même ne signifie point une chose, mais qui ajoute une nouvelle idée à celle que cette chose prescrivoit seule, ou pour mieux dire, qui marque quelle elle est ; comme *Grand*, *petit*, *noir*, *blanc*. Et il ne peut jamais être employé dans le discours, que comme ajouté à un Nom Substantif. Ainsi un Nom *Adjectif* suppose toujours un Substantif auquel il se rapporte : Par exemple, *Grand*, *petit*, *bon*, se rapportent à quelque chose ou à quelque personne qui soit *Grande*, *petite*, *bonne*. *Homme grand* : *Homme* est le substantif, & *grand* est l'adjectif. *Bonne femme* : *Bonne* est l'adjectif, *femme* est le substantif.

Pour reconnoître sûrement si un nom est



A L'ETUDE DES LANGUES.

Substantif ou Adjectif, il faut voir si l'on peut, ou si on ne peut pas ajouter à son féminin le mot *Chose*, ou *Personne*. Si on le peut, c'est un nom adjectif; sinon, c'est un nom substantif. Par exemple, *Bon* est un nom adjectif, parce que son féminin se joint fort bien avec le mot *Chose* ou *Personne*: On dit *Bonne chose*, ou *bonne personne*. *Ciel* au contraire est un Substantif, parce qu'on ne dit pas *Ciel chose*, ou *Ciel personne*.

Je ne voudrois pas qu'on crût que les noms substantifs sont toujours d'un même genre dans une Langue, qu'ils le sont dans une autre: Car par exemple, *Carrosse*, *Chocolat*, & quantité d'autres qui sont de genre masculin en François, sont de genre féminin en Italien. Qui iroit s'imaginer que le *Soleil* est de genre féminin en Allemand? Adieu dans ce cas-là les amours de *Phebus* comme *Soleil*, & de *Thetis* Déesse de la mer.

Les Noms Adjectifs doivent avoir deux terminaisons différentes, l'une lorsqu'on les joint aux Noms Substantifs masculins; l'autre par les Noms Substantifs féminins. Par exemple, il faut que l'adjectif masculin *Bon*, qui peut se joindre à *homme*, ait le féminin *bonne*, pour pouvoir être ajouté à *femme*.

INTRODUCTION GENERALE

Les Noms Substantifs au contraire, n'ont jamais besoin que d'une seule terminaison; & ce même nom s'il est du genre masculin, il reçoit l'Adjectif masculin; s'il est féminin, il demande le Nom Adjectif féminin.

Les Adjectifs terminés par un E, sont de tout genre en Italien: aussi ne changent-ils point en se joignant aux noms substantifs masculins ou féminins. Exemple, *Uno scritto volgare*; un écrit vulgaire; *Una scrittura volgare*; Une écriture vulgaire. *Un cervo veloce*; un Cerf vîte: *Una colomba veloce*; une Colombe vîte. On voit que ces deux mots adjectifs *Volgare* & *Veloce*, ne changent point de terminaison, soit qu'ils soient joints à *Scritto* ou à *Cervo*, qui sont des Substantifs masculins; soit qu'ils soient joints à *Scrittura* & à *Colomba*, qui sont du genre féminin.

Il y a aussi en François des Noms adjectifs terminés par un E muet, & ils sont de tout genre: Exemple, *Homme malade*, *femme malade*; *homme sage*, *femme sage*.

Il y a des noms Adjectifs qui peuvent s'employer substantivement, ou plutôt qui deviennent de vrais substantifs: Par exemple, on dit *Un vrai ami*, *un faux ami*, où *vrai* & *faux* sont des adjectifs; mais si l'on disoit: *Je sçai distinguer le vrai d'avec le faux*, ici *vrai* & *faux*, sont des noms substantifs.

A L'ETUDE DES LANGUES.

Il faut préférer l'utile à l'agréable. On trouve dans tous les hommes du bon & du mauvais ; & autres semblables expressions.

Les Noms Substantifs se divisent en Noms Propres & en Noms Appellatifs.

Les Noms Propres, sont ceux qui ne conviennent proprement qu'à une personne ou à une chose particulière ; comme Louis, Cesar ; ou Rome, Paris, &c.

Les Noms Appellatifs, sont ceux qui conviennent à plusieurs personnes ou à plusieurs choses ; comme Animal, Homme, Ville, Riviere ; & généralement tous les noms de Dignités, d'emplois, de professions, d'exercices, de métiers, & presque tous ceux par lesquels on distingue les hommes les uns des autres ; comme Roi, Prince, Evêque, Artisan, Soldat, Peintre, Poète.

Les Noms Propres vont sans article, & n'ont point de pluriel : Cesar, Rome, Alexandre ; & non pas le Cesar, l'Alexandre, la Rome.

Il faut pourtant remarquer que les Noms Propres, en tant qu'ils se donnent à diverses personnes, deviennent Appellatifs. Ils peuvent alors se mettre au pluriel, & avoir l'article non-seulement à ce nombre, comme lorsqu'on dit *les Césars, les Alexandres* ; mais aussi au singulier, lorsque parlant de

INTRODUCTION GENERALE

deux personnes qui ont, par exemple, le nom de *Philippe*, on dira : Le Philippe dont je vous parle, n'est pas celui que vous dites.

Il y a des Noms qu'on appelle Collectifs, qui n'étant mis qu'au singulier, portent avec eux l'idée de plusieurs choses ou de plusieurs personnes de même espece, comme réunies & rassemblées ; par exemple, le nom de *Forêt*, qui sous une seule expression employée au singulier, comprend l'idée de plusieurs arbres ensemble ; de *Peuple*, qui présente aussi l'idée de plusieurs hommes : d'*armée*, de *ville*, &c. & semblables, comme *amas*, *troupe*, *compagnie*, &c.

Tous les Noms soit Substantifs, soit Adjectifs, peuvent se considerer comme Simples ou Primitifs, ou comme Dérivés & Composés ; & encore comme Absolus ou comme Relatifs.

Outre cela, soit entre les Substantifs, soit entre les Adjectifs, il y a des Noms qui sont Augmentatifs, & d'autres qui sont Diminutifs ; & enfin des Noms qui sont tantôt Substantifs & tantôt Adjectifs.

Les Noms Simples ou Primitifs, tant substantifs qu'adjectifs, sont ceux qui ne tirent point leur origine d'un autre nom de la même langue, mais qui doivent leur signification à la première institution de

A L'ÉTUDE DES LANGUES.


cette Langue, soit qu'elle les ait empruntés d'une autre, soit qu'elle les ait pris de son propre fond, comme *Homme, loi, verd, sec, &c.*

Les Noms Dérivés, sont tous ceux qui se forment de quelque mot Primitif; comme *Mortalité, de Mort; Soigneux, de Soin; Régularité & Régulier de Règle.*

Quand ces Noms soit substantifs, soit adjectifs, sont formés du Verbe, ils s'appellent des Substantifs Verbaux; ou des Adjectifs verbaux; *Réglement, Traitement, de Régler & Traiter; ou comme Agréable, d'agréer, & lisible, de lire.*

Les Noms Composés, sont ceux qui, outre leur dérivation, admettent encore dans leur formation quelque Particule, quelque Préposition, quelque Nom, quelque Adverbe, ou quelque Verbe qui étant mis à la tête du nom, s'y joint de telle sorte, qu'ordinairement on ne peut l'en séparer, sans détruire la signification qu'ils ont réunis ensemble; comme *Bienfait, bonheur, juste-au-corps, porte-feuille.*

Il faut remarquer que la Langue Française, non plus que l'Italienne, ne regarde point proprement comme Composés, les Noms Propres qui le sont dans les autres Langues d'où on les a tirés: comme *Alexandre, Démosthène, Chrisostôme, &c. qui en*



INTRODUCTION GENERALE

Grec sont composés chacun de deux mots , & qui signifient , *Homme de vertu , la force du peuple , & bouche d'or*. Et comme *Bernard* , Nom pris de l'Allemand & composé de deux mots, qui étant joints ensemble, signifient *Cœur de lion , ou ouvrage de lion*.

Par Nom Absolu , on entend un Nom dont la signification renferme une idée simple , sans en envelopper nécessairement une autre : Ainsi *Homme , oiseau , terre* , sont des mots absolus.

Au contraire , *Pere , Fils , Mari* , sont des Relatifs , parce que *Pere* emporte avec soi l'idée d'un *Enfant* dont il est le pere : *Fils* , celle d'un *Pere* dont il est fils ; & *Mari* celle d'une *Femme* avec qui il est marié. De même *Egal , inegal* , ne peuvent se dire d'aucune chose , que par rapport à une autre.

La plûpart des Langues ont des Noms Augmentatifs & des Noms Diminutifs ; mais la Langue Italienne est celle qui en a le plus , & qui sont pris tant des Langues anciennes que des modernes.

Les Diminutifs & les Augmentatifs sont des noms , qui par quelque lettre ou quelque sillabe ajoutées au nom positif dont ils sont formés , servent à marquer augmentation ou diminution dans le sens du même mot : Ex. *Donna* , femme ; *Donnicciuola* , petite femme ; *Donnone* , une grosse femme,

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

Donnaccia , méchante femme , femme à mépriser.

Le P. Bouhours diroit avec ses fleurs ordinaires de Réthorique à l'égard des Diminutifs & des Augmentatifs , ce qu'il a dit au sujet des Superlatifs : » La Langue Françoise n'aime point les exagerations , parce qu'elles alterent la vérité , & c'est pour cela fans doute qu'elle n'a point de ces termes qu'on appelle Superlatifs.

Les Noms Comparatifs , dans le sens que les Grammairiens ont accoutumé de les prendre , sont des Noms Adjectifs qui renferment comparaison de plus ou de moins , soit par eux-mêmes , comme *Meilleur* , *pire* , &c. soit avec le secours des adverbes , *Plus* , *moins*. Il est meilleur que son frere : Votre pere est moins vieux que mon oncle : Elle est plus gracieuse que sa nièce : Vous êtes plus éloquent que Ciceron.

On se sert ordinairement en François de la Particule *Que* , pour faire la Comparaison , & en Italien on employe *di* ou *del*. Plus sçavant que vous ; *Più dotto di voi* ; Moins belle que sa soeur ; *Meno bella di sua sorella*.

Les Grammairiens entendent ordinairement par le Superlatif , un nom adjectif , qui est d'un degré au-dessus du Positif. Mais pour le définir par lui-même indépendem-

INTRODUCTION GENERALE

ment de la relation qu'il a avec le Comparatif & le Positif, il est peut-être plus à propos de dire, que c'est Un nom adjectif, qui par lui-même ou avec le secours de quelque Particule, marque le plus grand excès, la plus grande amplification, où l'attribut qu'il signifie, puisse être porté.

Les Italiens, à l'imitation des Latins, ont pour leurs Superlatifs des Noms qui sont tels par eux-mêmes. *Amatissimo*, très-aimé; *Carissimo*, très-cher; *Dolcissimo*, très-doux.

Les François se servent de la Particule *très* ou *fort*, jointe au Nom Positif, comme *très-aimé*; *très-cher*, *très-doux*; & ils n'ont aucun nom qui de lui-même soit superlatif. Car pour *Illustrissimo*, *Serenissimo*, *Eminentissimo*, qui sont des formules de titres, & pour quelques autres que l'usage peut avoir introduits dans la conversation, comme *Bellissime*, *rarissime*, &c. ce sont des termes qui ne sont point du génie de la Langue Française, mais qu'elle a empruntés de l'Italien.

Il y a deux sortes de Superlatifs, sçavoir des Superlatifs absolument tels par amplification, & d'autres qui ne sont tels que par comparaison. Ex. *Pierre est très-sçavant*.

Lorsqu'on veut marquer excès & amplification avec relation, il faut ajouter l'arti-



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

cle aux termes comparatifs, tant en François qu'en Italien. *La Philosophie de Descartes est la plus claire de toutes les Philosophies: Les femmes de France sont les plus spirituelles de toutes les femmes de l'Europe.*

On appelle Nom Positif, tout adjectif qui n'est ni comparatif, ni superlatif; & ce n'est que pour le distinguer de ces derniers. Par exemple, *Beau* est le positif de *Plus beau* & du superlatif *Très-beau*.

Il y a cinq sortes de Noms de nombre; Les uns Principaux ou Cardinaux, comme *Un, deux, trois, vingt, cent, mille*; les autres Ordinaux, comme *Premier, second, centième, millième*: Les autres Collectifs ou d'assemblage, comme *Dixaine, douzaine, centaine*: Les autres de distribution ou de partition, comme *le tiers, le quart, le quint*; & les autres d'accroissement ou d'augmentation, comme *Le double, le triple, le centuple*.

C'est tout ce qui s'offre à dire maintenant sur les Noms: on renvoye ci-dessus, où nous avons parlé des Articles, pour ce qui regarde les Genres, les Nombres & les Cas des Noms.

Des Pronoms.

Le mot de Pronom porte en quelque

ī iiij

INTRODUCTION GENERALE

maniere sa définition avec lui, puisqu'il signifie, Ce qui tient lieu du nom, ce qui représente le nom : à peu près de même qu'en Latin *Proconsul* signifie celui qui représente le Consul, qui tient la place du Consul ; mais cela ne suffit pas absolument pour une définition ; en voici une plus claire & plus exacte, quoique plus longue, dont M. l'Abbé Regnier Desmarais s'est servi dans sa Grammaire.

» Le Pronom, dit-il, est une partie
», d'Oraison, qui reçoit difference de genre,
», re, de nombre & de cas, comme le
», Nom, & qui sert quelquefois à marquer
», par lui-même une personne ou une chose,
», mais dont l'usage le plus ordinaire est de
», servir à la place du nom d'une personne,
», ou d'une chose, & qui alors a toujours
», la même signification que le Nom au lieu
», duquel on l'employe.

Les Grammairiens ne s'accordent pas sur la division des Pronoms : cependant la plus ordinaire est celle qui les distingue en Personnels, Possessifs, Démonstratifs, Relatifs & Indéfinis.

On doit remarquer qu'un même Pronom peut appartenir à plus d'une Classe ; par exemple, le Pronom, *Leur*, est tantôt Personnel, *Je leur ai dit* ; & tantôt Possessif, *Leur maison est belle*.



Les Pronoms Personnels font appellés ainsi, parce que dans le discours on les employe ou à désigner les personnes, ou à tenir la place du nom des personnes : & ces personnes font pour la première, *Je* & *moi* avec ses cas obliques & son pluriel ; pour la seconde, *Tu* & *toi* avec ses cas obliques & son pluriel, & pour la troisième, *Il* & *lui*, & son féminin *Elle*, pareillement avec les cas obliques & son pluriel.

Outre les Pronoms personnels qu'on vient de marquer, il y a en François *On*, qu'on appelle Pronom personnel indéfini ; mais comme ce Pronom se rend Italien par *Si*, qui n'est pas un Pronom, on pourroit se dispenser d'en parler ici.

A l'égard du François, voici quelques remarques à ce sujet.

On & *l'on* viennent sans doute d'*homme* ou de *l'homme*, comme si *l'on voit*, voudoit dire *l'homme voit*. Mais par succession de tems, parce qu'on a besoin de cette expression à tout propos, on l'a abrégée, & on l'a écrite, comme on la prononçoit : ce qui confirme cette remarque, est que les Poëtes en Italien se servent au moins dans le stile grave de *Uomo* ou *Uom* dans le sens de *l'On* François.

Il sonno veramente è come uom dice
Parente della morte.

INTRODUCTION GENERALE


On en trouve même quelque exemple dans la Prose.

Si l'on veut encore une preuve plus convaincante de cette origine, c'est que les Allemands, & presque toutes les Nations Septentrionales expriment *On* par le même mot, qui dans leur Langue signifie *homme* qui est *man*.

Les Pronoms Possessifs sont dérivés des Personnels, & on les appellent Possessifs, parce qu'ils marquent que la personne ou la chose dont on parle, appartient à la personne ou à la chose qu'ils servent à désigner.

Les Pronoms possessifs, sont :
Mien ou mon, de *Je* ;
Tien ou ton, de *Tu* ;
Sien ou son, de *Se* ;
Notre & votre, de *Nous* & *Vous*.
Leurs.

La Langue Française a deux especes de Pronoms Possessifs, les uns Absolus, & qui n'admettent jamais l'article, mais qui servent eux-mêmes comme d'articles aux noms auxquels ils se joignent ; *Mon ami*, *ton frere*, *ta nièce* : Les autres Relatifs, & qui sont toujours accompagnés de l'article : *Le mien*, *le tien*, *le sien*. La Langue Italienne n'a des Pronoms Possessifs que d'une seule espece, *Mio*, *tuo*, *suo*, &c.



Les Pronoms Possessifs ont l'article en Italien, ainsi qu'ils l'avoient autrefois en François, & qu'au lieu de dire, *Mon ami, son parent, &c.* on disoit; *le mien ami, le sien parent.*

On appelle Pronoms Démonstratifs, ceux dont on se sert comme pour montrer avec le doigt les personnes ou les choses. *Ce ou ceci, ce ou cela; celui-ci, celui-là, &c.*

On appelle Pronoms Relatifs, les Pronoms qui se rapportent au nom dont ils sont précédés, qui en tiennent la place, ou qui en ont la signification.

A le bien prendre, il ne devoit y avoir que deux Pronoms Relatifs, *Qui & lequel*; mais si l'on veut prendre le terme de Relatif dans toute son étendue, presque tout Pronom pourroit devenir Relatif.

Les Grammairiens ne sont pas d'accord sur le nombre des Pronoms Relatifs, quelques-uns y comprennent plusieurs Noms Adjectifs, d'autres y ajoutent jusqu'à des Adverbes. Mais comme un Pronom ne sçauroit proprement être censé tel, qu'en tant qu'il peut tenir lieu du nom, d'une personne ou d'une chose, & comme cela n'appartient ni à un nom adjectif inséparable de son substantif, ni à un adverbe, par cette raison je n'admets parmi les Pro-

INTRODUCTION GENERALE

noms aucun adjectif de cette nature , ni aucun adverbe.

Les Pronoms Indéfinis, sont ceux qui n'ont qu'une signification vague & indéterminée, comme *Quiconque*, *quelqu'un*, *chacun*, *autrui*, *aucun*, &c.

A ces cinq classes de Pronoms, quelques Grammairiens en ajoutent une sixième, d'autres Pronoms, qu'ils appellent *Interrogatifs*, comme *Qui ? quel ?* Il est vrai que ces deux Pronoms servent souvent à l'Interrogation, & quelquefois à l'admiration; mais *il*, *elle*, & presque tous les autres Pronoms ne sont gueres moins d'usage dans l'un & l'autre cas: C'est pourquoi comme l'Interrogation n'est qu'une figure du discours, elle ne doit pas faire une classe séparée de Pronoms.

Pour un usage particulier qu'on fait de *moi* & *me*; *toi* & *te*: *nous*, *vous*, &c. en les liant quelquefois aux Verbes, on a prétendu de même les appeller Pronoms Conjonctifs: Exemple, *donnez - moi*, *pardonnez - moi*, &c.

Il y a dans la Langue Françoise deux Particules qu'on appelle Relatives *En* & *Y*. Vaugelas & Renier Desmarais se sont fort écriés sur l'avantage que la Langue Françoise a sur la Latine par rapport à ces deux Particules; mais ils n'ont rien à dire



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

contre l'Italien, puisque nous avons *Ne* qui répond à *En*; & *Ci* ou *Vi* qui répond à *Y*.
Exemple : Voilà de l'argent à votre service, en voulez-vous ? *Ecco danaro a vostro servizio, ne volete ?* Vous avez oublié le livre, songez-y : *Avete dimenticato il libro, pensateci.* C'est la même chose que si l'on disoit : voilà de l'argent à votre service ; voulez-vous de l'argent ? Vous avez oublié le livre, songez au livre.

Du Verbe.

Pour bien définir le Verbe, il faut le considérer selon ce qui lui est essentiel, & selon ce qui lui est accidentel.

Par rapport à la première acception, le Verbe est une partie d'Oraison qui sert à désigner l'être ou l'état des choses & des personnes, & les actions qu'elles font, ou les impressions qu'elles reçoivent.

Par rapport à ce qui lui est accidentel ; le Verbe est une partie d'Oraison, qui reçoit diverses variations ou inflexions, avec distinction de Modes, de Temps, de Personnes & de Nombres.

En considérant donc le Verbe dans la première acception, on pourroit dire que c'est Un mot qui sert à exprimer ce que l'on affirme du sujet.

INTRODUCTION GENERALE

Je n'aurois pas rapporté cette seconde définition, si ce n'est pour expliquer ce que les Grammairiens entendent par le terme d'*affirmer*.

Le Verbe *être*, selon eux, sert pour affirmer ce qui existe, ou ce qui est considéré comme existant. Les autres Verbes n'affirment qu'en tant qu'ils participent de la force du Verbe *être*; c'est-à-dire, que lorsqu'on dit, *je lis*, c'est comme l'abregé, comme si je disois, *je suis lisant*; *tu dors*, *tu es dormant*; *il est écrit*, *il est écrivant*.

On divise les Verbes ordinairement en Verbes Actifs, en Verbes Neutres, & en Verbes Passifs; en Verbes Neutres Actifs, & en Verbes Neutres Passifs, que l'on appelle aussi Reciproques, & en Verbes Impersonnels. On y ajoute un Verbe qu'on appelle Substantif, qui est le Verbe *Etre*.

Le Verbe Actif est un Verbe Personnel, qui régit à l'accusatif le terme ou le sujet de l'action & de l'impression qu'il sert à marquer: Comme, *Aimer quelqu'un*; *Dire quelque chose*; *Recevoir une blessure*. Ces mots, *quelqu'un*, *quelque chose*, *une blessure*, qui sont à l'accusatif, sont les sujets; les termes de l'action ou de l'impression de ces Verbes. Au contraire *Partir*, *agir*, quoiqu'ils signifient une action, aussi-bien qu'*ai-*

mer, ne sont pourtant que des Verbes Neutres, parce qu'ils ne peuvent régir à l'accusatif le nom ni de la personne, ni de la chose, où se termine leur action ou leur impression. On dit, *Quelqu'un part*, ou même, *quelque chose agit*; & on ne diroit pas *Agir quelqu'un*, *partir quelqu'un*, ou *quelque chose*.

Ainsi le Verbe Neutre est un Verbe Personnel, qui renfermant en lui-même le terme de l'action, de l'impression, ou de l'état qu'il marque, ne régir aucun nom à l'accusatif, comme nous avons dit, *Partir*, *agir*, *dormir*, &c.

Quelques-uns ont cru que les Verbes actifs même deviennent Verbes Neutres, dès qu'ils cessent de gouverner un nom à l'accusatif. Exemple, *Je commande telle chose*, est actif; *Je commande*, & *je ne puis être obéi*; *commande*, est neutre.

Le Verbe Passif est un Verbe qui explique la même action que le Verbe Actif, mais avec cette différence, que le nom qui se mettoit à l'accusatif après le Verbe actif, devient le nominatif du Verbe passif: Ainsi le cas du Verbe de régi, devient régissant: Par exemple, *Tout le monde vous respecte*; *Respecte* est le Verbe Actif: *Vous* qui est le cas régi par *respecte*, est à l'accusatif. Changez cette phrase par celle-ci; *Vous êtes res-*



INTRODUCTION GENERALE

pecté de tout le monde. Etes respecté, qui est le Verbe, est au Passif; *vous* qui étoit à l'accusatif, régit à présent le Verbe, *êtes respecté*, & par conséquent est au Nominatif.

La Langue Françoisé, non plus qu'aucune autre de l'Europe, ne forme point le Passif de l'Actif, par un changement ou addition de lettres, comme font les Grecs & les Latins; mais elle le forme par le moyen du Verbe *Etre*, & du Participe du Verbe Actif. *Je suis aimé; vous êtes aimée, &c.*

Les Verbes Passifs régissent ordinairement en François l'accusatif avec la Préposition *Par*: *Il a été tué par son ennemi.* Les Verbes Passifs en Italiens régissent ordinairement l'ablatif, avec la Préposition *Da*. *E stato ammazzato dal suo nemico.* Il y a des rencontres où l'on se sert de *De* en François, & il y en a en Italien où l'on se sert de *Per*.

Le Neutre Passif est un Verbe personnel, qui n'exerce son régime que sur le même Pronom qui le régit, comme *se repentir*, *se souvenir*, &c. qui font *je me repens*, *tu te*, *il se*; *je me souviens*, *tu te souviens*, &c.

Quelques Grammairiens mettent de la différence entre le Verbe Neutre Passif & le Verbe Réciproque. Ils prétendent que *Je me repens*, est un Neutre Passif; & *Je*



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

m'ennuye, un Verbe Réciproque. Je m'en rapporte à Regnier Desmarais, qui n'a fait de ces deux verbes qu'une seule classe.

Tout Verbe Actif peut devenir Réciproque, dès que l'objet qui agit, peut agir sur lui-même : *J'aime, & je m'aime*; le premier est actif, le second réciproque.

Il y a plusieurs Verbes qui ne sont Réciproques que grammaticalement, comme *je m'en vais, tu te meurs, &c.*

Des Verbes Neutres, les uns admettent le Verbe *Etre* dans les tems composés, *Je suis mort*; les autres le Verbe *Avoir*: *j'ai dormi*; & d'autres tous les deux, *Je suis monté tout seul; & j'ai monté tout à l'heure.*

Les Verbes Impersonnels en François, n'ont que la troisième personne du singulier, au lieu qu'en Italien, ils ont la troisième du singulier & la troisième du pluriel. Exemple. Par-tout on aime la vertu, comme par-tout on aime les plaisirs: *Da per tutto si ama la virtù, come da per tutto si amano i piaceri.*

Certains Verbes s'appellent Impersonnels, parce qu'ils ne se joignent pas avec les pronoms des trois personnes, *Je, tu, il*, mais uniquement avec le pronom de la troisième personne du singulier, *Il*, comme, *Il faut; il neige, &c.*

On appelle les deux Verbes *Etre, & Avoir*, des Verbes Auxiliaires, du mot Latin, qui



INTRODUCTION GÉNÉRALE

signifie *aide*, *secours*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres Verbes. *J'ai eu*, *je suis aimé*. Le Verbe *Etre* sert pour conjuguer les Verbes Passifs; *Avoir*, pour les Verbes Actifs; & tous les deux servent pour les Verbes Neutres.

Quand les Verbes ne se conjuguent pas suivant les règles générales que l'on a établies, ils s'appellent Verbes Irréguliers: Ainsi *Aller* est dit verbe irrégulier, parce qu'il ne suit pas les règles des autres Verbes en *er*, comme du Verbe *Aimer*; s'il la suivait, il s'appelleroit Régulier.

Il y a d'autres Verbes qu'on nomme Defectueux ou Defectifs, c'est-à-dire Verbes qui manquent ou de quelque mode, ou de quelque tems, ou de quelque personne; Tel est le Verbe *Vaincre*, dont on ne dit pas, *je vainc*. Nous allons expliquer ces termes de Mode, de Tems, & de Personnes.

Ce qu'on appelle Déclinaison dans les Noms, c'est à peu près ce qui s'appelle Conjugaison dans les Verbes. Ce ne sont que diverses terminaisons que prend le même mot d'un Verbe, & qui marquent les Personnes, les Nombres, les Tems & les Modes, dont il est susceptible.

Conjugaison, vient du mot Latin *Conjugare*, qui signifie *joindre & allier ensem-*



ble, comme sous un même joug.

Il faut d'abord distinguer dans les Verbes, ainsi que dans les Noms, deux sortes de Nombres, le Singulier & le Pluriel, comme *j'aime*, singulier, & *nous aimons*, pluriel.

Dans chaque Nombre du Verbe, il faut distinguer trois personnes; la première, c'est celle qui parle; la seconde, celle à qui l'on parle; la troisième, celle dont on parle, & qui n'est ni la première, ni la seconde.

On appelle *Modes* dans les Verbes, les differens usages qu'on en fait, en les employant ou directement & positivement, ou indirectement & conditionnellement, ou d'une maniere vague & indéterminée.

Le Mode n'est autre chose qu'une certaine inclination de l'ame qui manifeste les pensées dans les actions. Si le Verbe marque simplement un fait, le Mode sera alors Indicatif. S'il ordonne, prie, ou défend, il sera à l'Imperatif; s'il a quelque marque d'envie & de desir, il sera Optatif; s'il suppose quelque condition, il sera Subjonctif. Enfin s'il n'a aucune personne, & s'il marque une action d'une maniere indéterminée, il sera Infinitif.

Ainsi on peut admettre cinq Modes dans les Verbes François ou Italiens, de même



INTRODUCTION GENERALE

que les Grammairiens Grecs , & quelques Grammairiens Latins qui en ont aussi établi cinq dans leurs Verbes ; sçavoir le Démonstratif ou Indicatif ; l'Imperatif ; l'Optatif ou Desideratif ; le Subjonctif ou Conjonctif ; & l'Infinitif.

Le premier Mode du Verbe est nommé Indicatif ou Démonstratif , parce qu'il indique & marque simplement , absolument & sans aucune condition , ce qui est signifié par le Verbe : *J'aime , j'aimois , &c.*

Ce Mode a les cinq tems séparés , & sert dans le discours affirmatif , dans le négatif , & dans l'interrogatif.

L'Imperatif ainsi nommé du Verbe Latin *Imperare* , qui signifie *commander* , tire son nom de l'action principale qu'il marque , quoiqu'il serve aussi pour prier , avertir , exhorter ou deffendre.

Il n'a que le tems présent & le tems futur , parce qu'on ne pourroit pas donner des ordres pour une chose déjà faite. De même qu'il n'a point de tems passé , il n'a pas non plus de premiere personne , car on ne se commande pas à soi-même : & si dans quelque soliloque nous nous conseillons , ou nous nous exhortons , nous parlons toujours en seconde personne , comme si nous parlions à un autre ; ou bien nous nous servons de la premiere personne du



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

pluriel , en nous apostrophant , comme si nous étions plusieurs. Ex. *Fais cela ; faisons cela.*

L'Imperatif n'a pas d'inflexions par lui-même , mais il les emprunte du présent & du futur de l'Indicatif & du présent du Subjonctif.

Le Mode Desideratif ou Optatif , qui est la même chose , a été ainsi nommé , parce qu'il sert à marquer les desirs que nous avons ; & c'est pour cela même qu'il est souvent précédé des expressions , *Dieu veuille , plût à Dieu , & semblables.*

Comme il n'a pas d'inflexions différentes de celles du Subjonctif , ou Conjonctif , je ne fais qu'un seul mode de l'un & de l'autre.

Le Mode Conjonctif a été ainsi appelé , parce qu'étant employé dans le discours , il ne peut former un sens complet , sans le secours du Demonstratif , ou de quelque particule dont il dépende. C'est par la même raison qu'on l'a aussi appelé Subjonctif. Ex. *Je veux que tu fasses ; Quoiqu'il me dise cela , je ne le crois pas.*

L'Infinitif a été ainsi nommé , parce qu'il ne marque déterminement ni aucun nombre , ni aucune personne , mais qu'il comprend tout sous une seule terminaison. Ex. *Je veux aimer , tu veux aimer , nous voulons aimer.*

INTRODUCTION GENERALE

Les Infinitifs cessent quelquefois d'être Verbes, & deviennent de véritables Noms, qu'on appellent Noms Verbaux : *Le manger & le boire font le plaisir des hommes ; au coucher du Soleil ; au lever du Roi.*


Cette sorte de Noms verbaux, quoique rares en François, sont fort communs en Italien ; ils se déclinent non-seulement avec tous les articles au singulier, mais ils ont aussi un pluriel : *Il baciare ; i baciari.*

On se sert en Italien de *Uno* ou *un* devant tous les Infinitifs ; ce qui n'arrive en François que dans quelques expressions seulement : *E un burlarsi di me.* C'est comme si l'on disoit en François, *un se moquer.*

Dans un Mode, il y a les Tems à considérer. Les Tems sont proprement au nombre de trois : Présent, Passé, Futur : Car ou la chose est, ou elle a été, ou elle sera ; cependant on en compte ordinairement cinq : Le Présent, l'Imparfait, le Prétérit, le Plusque-parfait & le Futur : mais l'Imparfait & le Plusque-parfait appartiennent au Prétérit, & ils se considèrent comme plus ou moins éloignés.

Le Tems Présent sert à marquer que la chose est ou se fait au tems même qu'on parle : *J'aime ;* c'est maintenant que j'aime.

L'Imparfait est ainsi nommé, parce



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

qu'il tient imparfaitement & du Présent & du Préterit : Il marque que l'action est passée, & qu'elle étoit présente dans un certain tems, soit qu'on exprime ce tems, soit qu'on ne l'exprime pas. *Je songeois à vous, ou je songeois à vous, quand, &c. J'écrivois, lorsque le valet est venu.*

Le Préterit ou Passé parfait, marque absolument que la chose est passée; *J'aimai, je lus, je fis.*

Il faut remarquer que les Italiens ont dans leur Langue, aussi-bien que les François dans la leur, trois sortes de Préterits; sçavoir un simple & deux composés: *Amai; Ho amato; Ebbi amato*: J'aimai, j'ai aimé, & j'eus aimé.

Le premier Préterit qu'on nomme Parfait simple, & que les François appellent aussi Défini, marque une chose passée dans un tems absolument écoulé, & désigne, ou définit le tems, où elle s'est passée; par exemple, *Io scrissi ieri una lunga lettera*; J'écrivis hier une longue lettre: au lieu que si on ne désignoit pas le tems *ieri*, on diroit, *Ho scritto.*

Le second Préterit qu'on appelle Parfait composé, marque une chose passée sans aucune détermination de tems, & alors les François lui donnent aussi le nom d'Indéfini; J'ai écrit. On montre la chose moins

INTRODUCTION GENERALE

éloignée, en rappelant, pour ainsi dire, le tems où elle s'est faite, comme s'il étoit présent. Ex. *J'ai écrit deux lettres ce matin.*

Lorsque le Tems dont on parle, est entièrement écoulé, on peut quelquefois se servir également du Parfait simple, ou du Parfait composé : *J'aimai l'an passé ;* ou *j'ai aimé l'an passé ;* *J'écrivis,* ou *j'ai écrit, hier.*

Lorsque le Tems dont on parle dure encore, on ne peut se servir que du Parfait composé : *J'ai écrit toute cette année, tout le mois, toute cette semaine ;* & non *j'écrivis toute cette année, tout ce mois, &c.* parce que l'année, le mois, la semaine n'est pas encore écoulée.

Le second Préterit composé, *j'eus aimé,* marque aussi un tems éloigné, mais avec quelque différence ; car les deux autres Préterits peuvent être employés seuls, & sans que rien les précède ou le suive, au lieu que celui-ci veut toujours être précédé ou suivi de quelque Particule. *A peine j'eus vû mon ennemi, qu'il se mit à fuir.*

La Langue Latine, quoique si riche d'ailleurs, n'a que le seul terme *Amavi,* pour répondre aux trois Préterits François ; *J'aimai, j'ai aimé, j'eus aimé.*

Le seul nom de Plusqueparfait explique assez que c'est un temps parfaitement passé,
même



même à l'égard d'un autre temps passé. Il marque une action faite dans un tems plus éloigné que le présent.

Il est composé de l'Imparfait des Verbes Auxiliaires *Etre* ou *Avoir*, & du Participe passif: De-là vient qu'il a plusieurs circonstances de l'Imparfait, sur-tout celle d'être ordinairement suivi de l'Adverbe, *Lorsque*, exprimé ou sous-entendu. Ex. *J'avois déjà écrit, lorsque je reçus vos ordres.*

Le Futur est le tems qui nous marque une chose à venir; *J'aimerai, tu écriras, &c.*

Il est ou Simple ou Composé. Le Simple peut s'employer sans limiter aucun tems; *J'aimerai, tu aimeras.*

Le Composé exprime une chose qui sera passée dans un tems à venir, déterminé toujours par quelque circonstance. Exemple. *J'aurai achevé d'écrire, quand vous serez de retour.*

En François on distingue fort peu les Gerondifs, & même plusieurs Grammairiens en cette Langue, n'en admettent aucun, les appelant tous des Participes. En Italien, il n'en est pas de même, les Gerondifs & les Participes ayant chacun leur terminaison propre & particuliere. *Amando*, Gerondif, en aimant; *Amante*, Parti-

INTRODUCTION GENERALE

cipe actif, aimant, celui qui aime; *Amato*, Participe passif, aimé.

Le Gerondif est donc une partie d'Oraison invariable du Verbe, qui a le même régime que son Verbe, mais qui n'a d'elle-même ni tems, ni nombre, ni personne; comme, *En aimant, en faisant, en disant, &c.*

Le Gérondif est pris du Latin, & dérive de l'Infinitif *Gerere*, qui signifie faire, administrer, gouverner: Ainsi le Gerondif, dans la Langue Latine, sert principalement à marquer une chose à faire, suivant la signification de chaque Verbe.

Les Participes actifs & les Gerondifs sont en François une même chose. La règle qu'on donne pour les distinguer, est que si au Participe l'on peut joindre la préposition *en*, sans gêner le sens de la phrase, ou sans déranger l'usage, c'est un Gérondif; si elle ne peut se joindre, c'est un Participe.

Du Participe.

La nature du Participe est en quelque sorte marquée par sa dénomination même, qui ne lui a été donnée que par ce qu'il participe du Nom & du Verbe. Il participe du Verbe, en ce qu'il conserve le régime & la

A L'ETUDE DES LANGUES.

signification de son Verbe ; & il participe du Nom , en ce qu'il est susceptible de Genre , & qu'il se décline ainsi que le Nom.

Le Participe est donc une partie d'Oraison , qui se décline comme le Nom , mais qui est toujours dérivée du Verbe dont elle retient aussi la signification.

Les Participes sont ou actifs ou passifs. Les premiers ne sont maintenant gueres en usage dans la Langue Italienne. On disoit autrefois *Leggente* , *temente* , à présent on se sert du Gérondif à la place , & l'on dit *Leggendo* , *temendo* ; Lisant , craignant.

Ce sont les Participes qui servent à former tous les tems des Verbes passifs , & les tems qu'on appelle composés dans les Verbes actifs. *Je suis aimé* , & *j'ai aimé*. C'est à la Grammaire à donner des règles , pour sçavoir quand il faut décliner les Participes , & quand ils sont indéclinables.

De l'Adverbe.

L'Adverbe est une partie d'Oraison , qui ne reçoit nulle variation , & qui sert à modifier un Nom adjectif , un Verbe , un Participe ; c'est-à-dire , à marquer quelque maniere , quelque circonstance de ce qui est signifié par l'un ou par l'autre. *Etre éperdûment amoureux* ; *parler mal* ; *écrire bien* :

INTRODUCTION GENERALE

Un homme fort diligent, fort aimé, peu connu, &c.

L'Adverbe a été ainsi nommé, parce qu'il est le plus souvent joint au Verbe.

Les Adverbes peuvent être ou simples, c'est-à-dire d'un seul mot, comme, *Oui*, *non*, *quand*, &c. ou composés; c'est-à-dire de plusieurs mots, comme, *Aussi-tôt*, *peut-être*, &c.

Les Adverbes, par rapport à leur signification, pourroient presque se diviser en autant de classes, qu'il y a de différentes énonciations dans une Langue. On peut les distinguer par Adverbes de tems, de lieu, d'ordre, de quantité, de qualité, de maniere, d'affirmation, de négation, de doute, de comparaison, &c.

Des Prépositions.

La Préposition est une partie d'Oraison indéclinable, qui étant placée devant quelque autre partie d'Oraison, la régit & sert à en marquer les divers rapports.

Toute Préposition gouverne le terme auquel on la joint, soit Nom, soit Pronom, soit Verbe, soit Adverbe.

Dès que le mot qui est Préposition n'a pas un régime, c'est-à-dire, un cas qu'il gouverne, il devient Adverbe; par exem-

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

ple, *Allez devant moi; je reviendrai après vous*: *Avant & après* sont là des Prépositions, parce qu'elles sont suivies de *moi & de vous* qui sont leur régime. *Allez devant, je viendrai après*; Ici *avant & après*, sont des adverbes, parce qu'ils n'ont point de régime. *Après qu'il eût fini*; dans ce dernier exemple, *après* est Conjonction.

Il y a dans l'Italien, aussi bien que dans le François, deux sortes de Prépositions; les unes qui ont un régime, comme nous venons de le dire, *après moi, devant vous*; les autres qu'on appelle des Prépositions inséparables. Ce sont des mots qui se joignent à d'autres, pour en composer un seul, comme *repousser*, composé de *re & de pousser*; *inouï*, de *in & de ouï*, avec tous les autres de cette nature.

Des Conjonctions.

La Conjonction est une partie d'Oraison indéclinable, qui sert à la liaison des membres du Discours.

Toute autre partie d'Oraison tire de son propre fond la plûpart des termes qui la font être ce qu'elle est, & qui constituent, pour ainsi dire, sa nature & son essence. Celle-ci a peu de mots qui n'appartiennent qu'à elle. A la réserve de six ou sept sim-

INTRODUCTION GENERALE

ples, qui sont *Et, ou, si, mais, car, ni, or*, elle emprunte d'ailleurs tous les autres, qui sont en très-grand nombre.

Il y a différentes especes de Conjonctions, suivant les différens rapports que les membres du discours ont l'un avec l'autre : Conjonctions copulatives, comme *Et, aussi, tant* ; Conjonctions disjonctives, *ou, ou bien, soit*. Conjonctions adverbatives, *mais, cependant, néanmoins, &* de plusieurs autres especes.

Des Interjections.

L'Interjection n'est autre chose qu'une expression qui sert à marquer quelque mouvement subit de l'ame. Comme la plûpart des expressions, dont on se sert en ces fortes d'occasions, sont prises de la nature seule, les véritables interjections dans les Langues, ne sont ordinairement que d'une seule syllabe ; & parce qu'entre les mouvemens de l'ame, ceux qui se marquent le plus subitement au dehors, sont ceux que la douleur, la joie, le desir, la cruauté, l'aversion, l'admiration, l'étonnement & la surprise arrachent de nous, presque sans qu'on y fasse réflexion, toutes les Interjections peuvent se réduire à trois fortes de causes. Mais comme un même mot, selon qu'il est



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

différemment prononcé , peut avoir différentes significations , aussi une même Interjection , selon qu'elle est proferée , sert à exprimer divers sentimens de douleur , de joie , ou d'admiration , *Ab ! eh ! hélas !*

Voilà quelles sont toutes les parties d'Oraison. On appelle Sollecisme, l'usage qu'on fait de ces mêmes Parties du Discours contre les regles de la Grammaire ; & on appelle Barbarisme , l'usage qu'on en fait contre le génie de la Langue.

Venons maintenant à la maniere d'écrire ces mêmes mots qui composent le Discours.

De l'Ortographie.

La maniere d'écrire les mots , s'appelle Ortographie. Le même mot écrit avec plus ou moins de lettres , ou avec quelque lettre changée , fait la différente Ortographie. Par exemple l'ancienne Ortographie vouloit qu'on écrivît *beste* , *asne* , avec une *f* ; la moderne demande qu'on écrive *bête* , *âne* , sans *f*. Suivant l'ancienne Ortographie , on écrivoit : *dusse-je* , *puisse-je* avec un *e* muet : suivant la moderne, on écrit : *Düssai-je* , *puissai-je* , avec la Diphtongue *ai*.

Le mot Ortographie est composé de deux

INTRODUCTION GENERALE

mots grecs qui signifient Juste écriture.

Les grosses Lettres s'appellent Lettres Majuscules.

Les noms d'Hommes, de Femmes, de Royaume, de Province, de Ville, de Riviere, commencent par des Lettres Majuscules. Louis, Marie, la France, le Languedoc, Paris, la Seine.

On écrit de même les noms de Dignités, d'Arts, de Sciences, de Fêtes, & tous ceux qu'on veut rendre plus remarquables. Le Roi, le Prince, le Théologien, le Medecin, la Pâque.

Tous les premiers mots des Phrases, & tous ceux qui commencent les Vers.

La Ponctuation fait partie de l'Orthographe.

La maniere de ponctuer, c'est-à-dire de mettre les Points & les Virgules dans le Discours, a son fondement dans la raison, & a été établie, à cause de la distinction qui est nécessaire dans le Discours, soit pour ménager notre haleine, soit pour soulager notre esprit.

C'est par la Ponctuation, que souvent l'on distingue le tems d'une Inscription ou d'un Manuscrit. Il y a eu des tems où l'on séparoit tous les mots par un point.

Il y a quatre sortes de distinctions, ou quatre sortes de pauses dans une periode.



A L'ÉTUDE DES LANGUES.

Les Virgules & les Points entre les mots ont force de signifier quelque pause ou silence, que nous faisons en parlant, afin de montrer l'interruption, ou en quelque manière l'achèvement de notre discours, du moins un certain mélange d'interruption & d'achèvement.

La Virgule (,) marque la seule interruption; le point & la virgule (;) signifie un mélange d'interruption & d'achèvement.

Les deux points (:) signifient l'achèvement, quant à la suffisance, mais non pas quant au fait, quoiqu'on les employe quelquefois à la place du Point & de la Virgule, quand le Discours a été trop long-tems suspendu, afin de donner quelque peu de repos & à la voix & à l'ouïe.

Le Point final (.) signifie un entier achèvement de proposition.

L'A linea marque ordinairement, qu'on change de sujet & de matière.

Il y a aussi le Point interrogatif (?) qui s'employe après une interrogation. Voulez-vous venir me voir ?

Le Point d'admiration (!) s'employe après une admiration ou une exclamation. Est-il possible ! ô malheureux Siècle !

Il y a encore les Accens & l'Apostrophe. L'Accent est une marque qui sert à faire voir où il faut appuyer dans les mots.

INTRODUCTION GENERALE

Chaque mot a son Accent, qui en est l'ame, pour ainsi dire ; mais on ne le marque pas toujours comme font les Grecs.

Les François ont trois Accens, l'aigu (´) le grave (`) & le circonflexe (^). En Italien il n'y a que les deux premiers.

Il n'y a point en Italien d'*i* trema, c'est-à-dire des *i* avec deux points (ï), comme en François, ni de *c* avec une cedille, c'est-à-dire de *c* avec une virgule dessous (ç), & on ne s'y sert pas de petites lignes pour séparer les mots composés, comme (plû-tôt) en Italien on dit ou *piuttosto*, ou *più tosto*, joignant les deux mots ensemble, ou les séparant sans petit trait.

L'Apostrophe (') sert ordinairement à marquer qu'on a retranché une voyelle, pour éviter ce que les François appellent un hiatus, & qui fait une mauvaise prononciation : Ainsi l'on écrit & l'on prononce l'amour, l'honneur, au lieu d'écrire le *amour*, le *honneur*.

De la Sintaxe.

Nous avons dit ailleurs que la Sintaxe est un juste arrangement, & une liaison régulière des mots qui composent le discours : Elle est ainsi nommée d'un mot Grec, qui signifie, placer, arranger ensemble.

La Sintaxe est ou simple ou figurée.

A L'ÉTUDE DES LANGUES.

La simple est celle qui suit l'ordre naturel, & qui exprime les pensées en la manière qu'elles naissent dans l'esprit.

La figurée est celle qui s'éloigne de l'usage le plus commun, soit en abrégant, soit en augmentant, soit en renversant l'ordre naturel des mots.

La Syntaxe figurée comprend quatre figures.

Sillepse ou Conception, qui s'accorde plus avec nos pensées, qu'avec les mots du discours.

Ellipse ou deffaut, qui retranche quelque chose du discours.

Pleonasme ou abondance ; la façon de parler, qui employe quelques mots plus qu'il ne faut pour exprimer la même chose.

Hiperbole ou renversement, celle qui renverse l'ordre naturel du discours.

La Syntaxe ou construction des mots, se divise généralement en celle de Convenance, & en celle de Régime.

La Syntaxe de Convenance est celle par laquelle les Mots conviennent & s'accordent entr'eux en genre, en nombre, en cas & en personne.

1. Celle de l'Adjectif avec le Substantif, comme *Homme sçavant ; femme sçavante ;* avec leur nombre, & leur genre.

2. Celle du Relatif avec l'Antecedent, *la*

INTR. GEN. A L'ÉT. DES LANGUES.

vertu laquelle vous distinguez ; le vice lequel vous rend difforme : la vertu Antecedent , laquelle , relatif : le vice , Antecedent , lequel , relatif.

3. Celle du Nominatif avec le Verbe , *Je parle , nous parlons , il parle , ils parlent , &c.*

La Syntaxe de régime , est lorsqu'un mot en régit un autre , ce qui se fait par le moyen de quelque preposition ; comme, *Vers le Ciel ; hors de la Ville ;* ou selon la propriété de chaque Verbe. *Commencer un Ouvrage ; s'adonner aux Lettres ;* ou suivant la force de chaque cas : *La valeur d'Alexandre ; Action avantageuse au Public , &c.*

Règles générales sur la Syntaxe.

La première , est qu'il n'y a jamais de Nominatif qui n'ait rapport à quelque Verbe exprimé ou sous-entendu.

La seconde, qu'il n'y a point de Verbe qui n'ait son nominatif exprimé ou sous-entendu.

La troisième , qu'il ne peut y avoir d'adjectif , sous lequel on comprend le pronom & le participe commun , qui n'ait rapport à un Substantif.

La quatrième , que jamais dans le discours il n'y a de genitif , qui ne soit gouverné par un autre nom.

La cinquième, que le Pronom relatif convienne avec son antecédent en même genre & en même nombre, comme nous avons dit ci-dessus.

GRAMMAIRE



GRAMMAIRE

ITALIENNE.

DE LA PRONONCIATION.

L est presque aussi difficile à un Auteur de faire sentir par l'écriture la vraie Prononciation des mots, qu'il est impossible à un Peintre de représenter le son par les couleurs. Comment montrer aux yeux & à l'esprit ce qui n'est simplement que du ressort des oreilles? Quelle qu'en soit la difficulté, j'en donnerai du moins les règles les plus sensibles; j'avertirai mon Lecteur de ce que je ne sçau-rois exprimer, & je me conformerai par-là à l'usage établi des autres Grammairiens.

L'Alphabet des Italiens n'est composé que de vingt-deux lettres; ne se servant pas, comme les François, du K, ni de l'X, ni de l'Y.

○ A

2 DE LA PRONONCIATION.

De ces Lettres dont nous venons de parler, cinq sont Voyelles.

A, e, i, o, u.

Les autres sont Consonnes.

B, c, d, f, g, h, j, l, m, n,
p, q, r, s, t, v, z.

Les Voyelles sont ainsi nommées, parce-que d'elles-mêmes, & sans le secours des autres lettres, elles forment une voix, un son.

Les autres lettres sont appellées Consonnes, parcequ'elles ne peuvent former aucun son, si elles ne sont unies aux Voyelles.

J'ai dit que les Italiens n'ont que vingt-deux Lettres, quant au caractère; car pour ce qui regarde le son, on en compte bien davantage, comme on verra par la Table qui va suivre.



TABLE DES SONS.

CARACTERES.	EXEMPLES.	PRONONCEZ.
A.	<i>Amore.</i>	<i>Amore.</i>
B.	<i>Bello.</i>	<i>Bello.</i>
C. Clair.	<i>Celeste.</i>	<i>Tcheleste.</i>
C. Obtus.	<i>Canto.</i>	<i>Kanto.</i>
Ch. Rotondo.	<i>Cherubino.</i>	<i>Kerubino.</i>
Ch. Schiacciato.	<i>Chiesa.</i>	<i>Quiesa, com- me dans Ac- quis.</i>
E. Ouvert.	<i>Erba.</i>	<i>Erba, comme dans Maître.</i>
E. Fermé.	<i>Esercito.</i>	<i>Esertchito comme dans Etonnant.</i>
F.	<i>Forte.</i>	<i>Forte.</i>
G. Clair.	<i>Giro.</i>	<i>Dgiro.</i>
G. Obtus.	<i>Governo.</i>	<i>Governo.</i>
Gh. Rotondo.	<i>Ghigno.</i>	<i>Comme dans Guignon.</i>
Gh. Schiacciato.	<i>Ghiotto.</i>	<i>Comme dans Guerir.</i>
Gl. Rotondo.	<i>Gladiatore.</i>	<i>Gladiatore.</i>
Gl. Schiacciato.	<i>Gigli.</i>	<i>Dgilli.</i>
Gn.	<i>Bagno.</i>	<i>Comme dans Boulogne</i>

A ij

4 DE LA PRONONCIATION.

H.	<i>Hanno.</i>	<i>Hanno.</i>
I. Voyelle.	<i>Ingenuo.</i>	<i>Ingenouo.</i>
J. Consonne.	<i>Jacinto.</i>	<i>Jatchinto.</i>
L.	<i>Lione.</i>	<i>Lione.</i>
M.	<i>Male.</i>	<i>Male.</i>
O. Ouvert.	<i>Orfano.</i>	Comme dans Côte.
O. Fermé.	<i>Ordine.</i>	Comme dans Bonheur.
P.	<i>Pane.</i>	<i>Pane.</i>
Q.	<i>Questione.</i>	<i>Quoestione.</i>
R.	<i>Riso.</i>	<i>Riso.</i>
S. Fort.	<i>Sole.</i>	<i>Sole</i> , comme dans <i>Sot.</i>
S. Doux.	<i>Sbarra.</i>	Comme s'il y avoit un <i>e</i> muet.
T.	<i>Termine.</i>	<i>Termine.</i>
U.	<i>Unto.</i>	<i>Ounto.</i>
V.	<i>Vaso.</i>	<i>Vaso.</i>
Z. Fort.	<i>Zazzera.</i>	<i>Tsatstsera.</i>
Z. Doux.	<i>Zizania.</i>	<i>Dsidsania.</i>
Sci, ou }	<i>Scinto.</i>	<i>Chinto.</i>
Sce. }	<i>Scena.</i>	<i>Chena.</i>

DE LA PRONONCIATION.

Des vingt-deux lettres de notre Alphabet, il n'y en a que six qui se prononcent autrement que chez les François; sçavoir,

C, g, h, q, u, z.

Qu'il faut lire à peu près comme s'il y avoit,

Tch, dg, acca, qou, ou, ds, ou ts.

Il est bon de remarquer, que tous nos mots se terminent en Voyelles, qu'on peut seulement supprimer après ces quatre Consonnes, *l, m, n, r*. J'ai rapporté au Traité du Nom, & à celui du Verbe, les observations nécessaires sur cette suppression de Voyelle.

Il n'y a que sept mots dans toute nôtre Langue qui soient entiers, quoique terminés en Consonnes. Ce sont: *Il, Del, Al, Dal; Con; Non; Per.*

Avant que d'entrer dans l'examen de chaque Lettre en particulier, on peut faire quelques remarques générales.

1. Qu'on prononce en Italien toutes les lettres.
2. Qu'on les prononce comme elles sont écrites.
3. Qu'il n'y a pas de Voyelles nasales.
4. Qu'il n'y a pas des *e* muets.
5. Que les Voyelles finales ne sont ni muetes, ni appuyées.

6 DE LA PRONONCIATION.

Ces remarques sont d'autant plus nécessaires, qu'on est accoutumé en François à un usage tout contraire. Premièrement, on supprime dans la prononciation beaucoup de lettres, tant voyelles que consonnes. Car on dit *i-s-eme*, pour *ils aiment*; *nou dison*, pour *nous disons*; *bocou*, pour *beaucoup*.

2. Les lettres en François se prononcent souvent autrement qu'elles ne sont écrites: *i* devant *n* se prononce *e*; *e* devant *m* ou *n* se prononce *a*: *Benedictin*, *Empereur*, *Entendre*; au lieu qu'en Italien l'*i* & l'*e* ne changent pas de prononciation, quelque part qu'ils se rencontrent.

Nous n'avons pas en Italien des *e* muets comme en François, *Robbe*, *femme*, *coutume*, &c. & nous ne prononçons ni *rob* ni *robè*: C'est un son mitoyen qu'il faut entendre de la bouche des Italiens mêmes; & je n'ai pû ici qu'en avertir, afin qu'on y fasse attention. C'en est de même de toutes les autres voyelles

De la Voyelle A.

Parmi toutes les Nations, cette lettre est la première de l'Alphabet. Les Latins (dit-on) lui donnoient dix sons, mais dans l'Italien elle n'en a qu'un; qui est à peu près le même qu'en François: avec cette différence que quelquefois nous la prononçons avec

plus de force. *Andare*, aller. Quelquefois avec moins, *Amore*, amour. Et quelquefois nous la traînons davantage, comme s'il y avoit deux *aa*, *Ah crudele!* ah cruel!

Peut-être dans le dernier exemple est-ce un effet de l'aspiration qui suit.

La raison pour laquelle on prononce avec plus de force la voyelle *a* dans *Andare* que dans *Amore*, c'est que dans le premier mot cette voyelle étant suivie de deux consonnes, il faut qu'elle s'unisse à la première & qu'elle conserve plus long-tems toute la force du son; ce qui n'arrive pas dans le mot *Amore*: parce que le son de l'*a* doit passer avec plus de rapidité.

Quoiqu'il en soit de cette conjecture, la règle que j'établis n'en est pas moins sûre; que non-seulement l'*a*, mais toutes les autres voyelles ont toujours deux sons; l'un adouci, quand elles sont suivies d'une simple consonne; l'autre plus fort & plus relevé, quand elles sont suivies de deux consonnes.

Caro, Cher.

Carro, Chariot.

Velo, Voile.

Vello, Toison.

Vile, Vile.

Ville, Des Villages.

Colo, Je respecte.

Collo, Cou.

Bruto, Bête brute.

Brutto, Laid.

A iiij

De la Lettre. C.

La lettre C devant les voyelles *e* & *i* se prononceroit presque comme le *ch* des François, si nous n'y mêlions quelque chose du *t*: *Cento*, *cecità*, *cicala*, *celebrare*, *cinto*, *Cicerone*. Il faut prononcer comme s'il y avoit: *Tchento*, *tchikala*, *tchelebrare*, *tchinto*, *tchitche-ronne*.

Devant les voyelles *a*, *o*, *u*, & devant les consonnes *l* & *r*, le C se prononce de même qu'en François: *Cavallo*, cheval, *Conto*, compte, *Custode*, gardien, *Clandestino*, clandestin, *Crudele*, cruel.

De deux C joints ensemble, le premier se prononce comme le second: ainsi que dans les mots, *Stracca*, lasse, *Accorto*, rusé, *Accumulare*, amasser, le premier C se prononce comme un K, parceque le second ne se prononce pas autrement; lisez *Strakka*, *Akkorto*, *Akkoumoulare*.

Lorsque le second C se prononce *tch*, le premier se prononce *tche* aussi. *Accendere*, allumer, *Accertarsi*, s'assurer, *Accingersi*, se préparer, *Accidioso*, paresseux. Lisez *Atchtchendere*, *Atchtchidioso*, &c.

Le C accompagné d'une *b*, se prononce comme le *qu* des François, ou plû-

tôt comme le K des Grecs. *Che, chi*; lisez *Ke, Ki. Fatiche*, les travaux, *Fuochi*, les feux.

Lors donc qu'on veut affermir la prononciation du C devant les voyelles *e & i*, & lui donner le même son qu'avant *a, o, u*, on infere l'aspiration: *Cedro*, cedre & *Cherubino*, Cherubin; *Cipresso*, ciprès & *chino*, plié.

Mais avec la même aspiration, la lettre C peut avoir deux sons differens, que les Italiens appellent *rotondo & schiacciato*, & que je ne sçaurois expliquer en François que par un son plus fort & un son plus doux; on les peut observer dans ces mots, *Fianchi* & *occhi*. Le premier se prononce comme le *Gue* dans *Guenon*, & le second comme le *Gue* dans *Guerir*.

Pour connoître quand le *Chi* se doit prononcer dur, ou doux, observez les regles suivantes.

1. *Chi* suivi d'une autre voyelle dans la même sillabe, se prononce toujours doux. *Occhio, Chiamare, Secchio, Mucchio*.

2. Le pluriel de ces mêmes noms garde la prononciation du singulier, quoique l'*i* ne soit plus suivi d'une autre voyelle. *Occhi, Secchi, Mucchi*.

3. Il arrive la même chose pour les Verbes, *Tu marchi, tu ti specchi, tu cerchi*. Ils

se prononcent avec le *Chi* doux, parce qu'ils dérivent de *Marchiare*, *Specchiare*, *Cerchiare*, ou le *Chi* se trouve suivi d'une autre voyelle.

Par la raison opposée, on prononce dur le *Chi* de *Buchi*, & *Spechi*; de *Rechi* & *Carichi*; parce qu'ils dérivent de *Buco*, & *Speco*, noms; de *Recare*, & *Caricare*, verbes; où le *Chi* suivi d'une autre voyelle ne se rencontre pas.

Le pronom *Chi*, qui signifie, celui qui, se prononce dur, & il conserve le même son dans le composé *Chiunque*; quoique quelques Toscans prononcent doux & le simple & le composé.

Nous avons dit que le *Chi* se prononce doux au pluriel, dès qu'il dérive du sing. *Chio*. Mais il en faut excepter les noms où le *Chi* se trouve précédé d'un s; car en ce cas, il se prononce doux au sing. & dur au plur. Prononcez *Maschio*, *Teschio*, *Muschio*, doux; & *Maschi*, *Teschi*, *Muschi*, dur.

Pour le mot *Rischi*, soit qu'il dérive de *Rischio* nom, ou de *Rischiare* verbe, je le prononcerois toujours doux, pour ne le pas confondre avec *Rischi* dur, qui vient de *Risco*.

La différence du son du *Chi* est d'autant plus essentielle à observer, que le même

mot a, suivant sa pronociation, une signification differente. *Secchi*, doux, signifie des Seaux; *Secchi* dur, tu seches. *Spicchi* doux, des angles; *Spicchi* dur, tu brille. *Cocchi* doux, des chars; *Cocchi* dur, tu attaches. *Tu secchi*, *tu cocchi*, *tu spicchi* &c. ne reprennent un *h*, que pour garder le son caracteristique du *K* qu'ils ont à leurs Infinitifs.

Les mots composés suivent la nature de leurs simples: *Richiamare*, appeller; *inchino*, réverence; *inchiesta*, recherche.

Dans les sillabes *Cia*, *cie*, *cio*, *ciu*, l'*i* ne se fait presque point sentir. *Braccia*, les bras; *caccie*, les chasses; *laccio*, un laqs; *asciugare*, essuyer; lisez presque, *bratcha*, *catche*, *latcho*, *atchougare*.

Quand la sillabe *Schi* ne se trouve pas suivie d'une autre voyelle, on la prononce comme en Latin dans le mot *Schisma*. Le *Sche* se prononce de même.

Dans plusieurs mots, on mettoit autrefois une *s* avant *cia* & *cie*, comme en *Basciare*, baiser; *Camiscia*, chemise; pour *Basciare* & *Camicia*.

G

Cette lettre a deux sons, l'un plus fort, l'autre plus doux. Avant les voyelles *a*, *o*, *u*, ou avant une consonne, elle ne se prononce pas autrement qu'en François: *Gabbia*,

cage ; *godo* , je jouis ; *gusto* , goût ; *grido* , cri.

Avant les voyelles *e* & *i* , elle se prononce *Dg* : *Genero* , gendre ; *ginepro* , genevre ; lisez *Dgenero* , *dGINEbro*.

Pour affermir la prononciation du *g* devant les voyelles *e* & *i* , & lui donner le même son que devant *a* , *o* , *u* , on y infere l'aspiration , de même que nous avons dit de la lettre *C*. *Alberghi* , auberge , *preghi* , prières ; *leghi* , que tu lies ; *gherbino* , vent du sud-ouest.

Ce même *Gh* peut avoir deux sons , comme nous l'avons dit du *Ch* ; & les regles en sont les mêmes ; sçavoir , les mots qui commencent ou qui finissent par une diphtongue , dont l'*i* est de moitié , ont un son plus doux. *Ghiado* , grand froid ; *ghiotto* , gourmand ; *unghia* , ongle : *veghia* , veille. Les mots composés suivent la regle de leurs primitifs. *Agghiadare* , *inghiottire*.

Par-tout ailleurs , le *Gh* se prononce plus fort : *Ghibellini* , *ghirlanda* , *inghirlandare* , *leghi* , *intrighi*.

Quand deux *gg* se rencontrent ensemble , le premier se prononce moins rude , & presque comme s'il étoit un *d* : *Oggi* , aujourd'hui ; *oggetto* , objet , &c. lisez *odgi* , *odgetto* ; mais plus fort que s'il n'y avoit qu'un seul *g*.

La lettre *G* peut être suivie des lettres *l* , *n* , *r* , dans une syllabe , comme dans les mots *Gloria* , *bagno* , *grande*.

Mais il y a une remarque à faire sur la lettre *l* précédée d'un *g*, & suivie de la voyelle *i*; c'est que cette syllabe *gli* est une syllabe mouillée. Ainsi dans les mots *Figlio*, *giglio*, *piglio*, il ne faut pas prononcer la syllabe *gli*, comme dans le mot François *glisser*, mais comme on prononce la dernière syllabe de *Bailli*, de *Mailli*, &c.

Il faut excepter de cette règle les mots *Angli*, *Glicerio*, *negligente* ou *negligenza*, qui se prononcent sans *l* mouillée, comme dans le mot François *glisser*.

Le *G* est muet entre deux voyelles qui ne font ni l'*e*, ni l'*i*: comme entre *aa*, *ao*, *au*; *oa*, *oo*, *ou*; *ua*, *uo*, *uu*. *Daga*, *agosto*, *ragnare*, *dogana*.

Prononcez *Daa*, *Aosto*, *rannare*, *doana*. Il y a même plusieurs de ces mots qui s'écrivent indifféremment avec le *g*, ou sans; comme *Ragnare*, ou *Rannare*, *Dogana*, ou *Doana*.

Je n'ai lû cette remarque nulle part; mais elle n'en est pas ni moins vraie, ni moins utile; & les Etrangers prononcent assez souvent mal de pareilles syllabes.

Dans les syllabes *gia*, *gie*, *gio*, *giu*, l'*i* ne se fait presque point sentir, & l'on n'appuie pas même beaucoup sur le *g*: *Giardino*, *Giesù*, *giorno*, *giusto*.

Les syllabes, *gna*, *gne*, *gno*, *gnu*, se pro-

noncent précisément comme dans la Langue Françoisé, d'une prononciation très-molle. *Castagna*, Chataigne; *Castagne*; *bagni*, *bagno*, bain; *ignudo*, nu.

Et observez que nous prononçons de même les mots Latins: *agnus* & *pignus*, *a-gnus* & *pi-gnus*, & non pas *ag-nus* & *pig-nus*, comme on prononce en François.

Nos Anciens ont souvent joint l'*i* à la syllabe *gna*, & ils ont écrit *castagnia*, *castagnie*; mais fort mal - à - propos, puisque avec l'*i* elle se prononceroit autrement, & on en feroit deux syllabes. On sent *gna*, & le second *gni-a*.

Il y a des rencontres, où il faut mettre la lettre *i* après le *gn*; sçavoir, aux premières personnes plurielles des verbes, au présent de l'Indicatif & au présent du Subjonctif; l'*i* servant toujours à caractériser ces premières personnes dans tous les Verbes. A l'Indicatif, cette voyelle ne fait aucun office de prononciation; mais au Subjonctif elle se prononce un peu séparée de l'*a*.

<i>Noi magniamo</i> ,	Nous mangeons.
<i>Noi tegniamo</i> ,	Nous tenons.
<i>Che noi magniamo</i> ,	Que nous mangions.
<i>Che noi tegniamo</i> ,	Que nous tenions.

Dans les premiers exemples, prononcez *gna*; dans les seconds *gni-a*, en passant néanmoins un peu vite sur l'*i*.

H

Quoique la lettre H ne soit qu'une simple aspiration, sans aucun son par elle-même, elle ne laisse pourtant pas d'être nécessaire dans notre Langue, & il y a des endroits où l'on ne sçauroit s'en passer : pour donner de la force à la prononciation, & pour éviter l'équivoque.

Dans le premier cas sont *Chino*, baissé; *Sgherro*, bravache, & autres semblables.

Dans le cas des équivoques, sont *Hanno*, ils ont; *ghiaccio*, glace; *veggio*, je veille.

Differens de *Anno*, année; *giaccio*, je gis; *veggio*, je vois.

Excepté les rencontres dont nous venons de parler, l'H ne s'emploie plus en Italien, aux dépens même de l'origine des mots : écrivez, *Uomo*, homme; *Uopo*, besoin; *Uovo*, œufs.

Ghe, ghi, se prononce comme en François *gue, gui*. *Fatighe*, peine; *fuoghi*, feux : lisez *fatigue, fougui*.

L'Epigramme de Catulle *De ario aspirante*, me fait croire que l'H se prononçoit aspiré en Latin, & différemment qu'on ne le prononce en Italien.

*Commoda dicebat, si quando commoda vellez
Dicere, & hinfidias Arrius insidias.*

I

La voyelle *I* se prononce comme en françois ; mais lorsqu'elle est entre les consonnes *c*, *g*, *gl*, *sc*, & les voyelles, *a*, *o*, *u*, elle se coule légèrement, ne servant là qu'à former une prononciation plus délicate : *cia*, *gia*, *glia*, *scia*, *scio*, *sciu*. Je l'ai déjà remarqué, en parlant du *c* & du *g*.

Dans les Noms terminés en *cia* au singulier, on ne prononce pas l'*i* au pluriel, & il est même inutile de l'y écrire.

I suivi d'une autre voyelle, forme le plus souvent une diphtongue ; c'est pourquoi, pour bien prononcer ces voyelles, il faut n'en faire qu'une syllabe ; *Piaga*, *Fiele*, *Giove*, *Giunone*.

On sépare quelquefois le même *i* de la voyelle qui le suit, mais rarement : *Chiunque*, *Milciade* ; lisez *Chi-unque*, *Milci-ade*.

On supprime souvent l'*i* dans les mots où il se trouve entre les consonnes *b*, *n*, *r*, & les voyelles *a* ou *u*, comme dans les mots *Debbia*, *strania*, *desiderio*, pour lesquels on dit, *debba*, *strana*, *desidero*.

On les supprime aussi quelquefois dans les mots *Priego*, *niego*, *brievemente*, & autres semblables ; car on dit *prego*, *nego*, *breve-mente*. Mais si l'on trouve ces mêmes mots



écrits avec un *i*, il faut toujours le faire sentir dans la prononciation.

L'*i* est souvent consonne, quand il est suivi d'une autre voyelle dans la même syllabe, & il se prononce autrement que l'*i* consonne en François: *Abbajatore*, medisant; *aiuto*, aide; si nous ne voulions dire plutôt qu'entre deux voyelles il forme une fausse diphthongue. Prononcez comme dans les mots François *Baiard*, *baïonette*, & non pas comme dans *Bajazet*.

Mais si l'*i* suivi d'une autre voyelle est au commencement des mots, on le fait précéder par un *g*, comme *Giove*, *Giulio*, que nos Anciens ont écrit *Jove* & *Julio*, en se conformant à leur origine, qui vient des ablatifs latins *Jove*, *Julio*.

M. N.

Ces deux lettres se prononcent comme en François. Il y a cependant deux remarques à faire: 1°. Que les syllabes *im* & *in*, lorsqu'elles commencent un mot, où elles sont suivies d'une consonne, se doivent prononcer de manière qu'il ne reste point d'espace de tems entre la consonne *im* ou *in*, & celle qui suit. Par exemple, dans les mots *Imbolare*, *impedito*, *impero*, *incrudelire*, *indegno*, *ingiusto*, les premières syllabes de ces mots se doivent prononcer si vite, que

l'on ne fasse point sentir le son final des consonnes *im* & *in*. La plûpart des Etrangers, en prononçant le mot *impero*, *ingegno*, font sonner les sillabes *im* & *in*, comme si elles étoient suivies d'un *e* muet, & ils leur donnent le même son qu'elles ont en françois dans les mots *abîme*, *badine*. C'est un défaut qu'il faut prendre soin d'éviter.

La seconde observation, est qu'en Italien les voyelles devant *M* ou *N* ne sont jamais nazales : ainsi elles se prononcent autrement qu'en françois dans les mots *Bandits*, *Empire*, *Imperial*, *Bonté*, &c.

Q

Cette consonne pourroit s'appeller muette par elle-même, puisqu'elle ne reçoit de son que de l'*u*, dont elle est toujours accompagnée, de sorte que ces deux lettres ensemble ne forment que le son *con*.

Ajoutons que dans les mots, la jonction d'une autre voyelle soit seule, soit suivie d'une consonne, ne forme avec le *qu* qu'une seule sillabe, comme en françois, *Qual*, *quel*, *quî*; lisez *conal*, *conel*, *conî*.

Le *q* avant la diphtongue *ui* ne fait avec elle qu'une sillabe, comme nous avons dit, *Qui*, ici : mais quand ces deux voyelles sont précédées d'un *c*, elles font deux sillabes : *Cui*, de *quî*, ou à *qui*.

Quelques Auteurs n'ont donné au Q que le nom de demi lettre ; & je crois avec plus de raison dans notre Langue, que dans le François, puisque dans l'Italien on ne le trouve jamais sans être accompagné de l'*n*, & qu'en François il se trouve au moins deux fois sans cette voyelle, dans les mots *Cog* & *cinq*.

S

Nous ne haïssons pas cette lettre comme les Grecs, qui autant qu'ils peuvent, se servent de l'aspiration en sa place.

Dans notre Langue, elle a deux sons, l'un plus fort & plus véhément, comme dans le mot François Sot : *Scaldare*, *esca*, *uscire*, &c. l'autre plus fin, plus adouci, & approchant assez, mais non pas tout-à-fait du *z* François : *Rosa*, *sposa*, *accusa*, *smeraldo*, *sdentato*.

Au commencement des mots, l'S étant devant une voyelle, ou devant ces quatre consonnes *c*, *f*, *p*, *t*, se prononce ordinairement avec beaucoup de force : *Salute*, fanté ; *santo*, saint ; *servo*, serviteur ; *scala*, échelle ; *sforzo*, effort ; *sperare*, esperer ; *studio*, étude. Ce qui arrive aussi quelquefois au milieu des mots, lorsqu'elle est entre deux voyelles ; mais dans cette occasion elle ne se prononce jamais aussi fort qu'au com-

mencement d'un mot, au moins chez les Romains.

Le son adouci ne peut jamais se rencontrer au commencement des mots, si l'*S* n'est suivie d'une autre consonne, hormis les quatre que nous avons marquées. Il peut encore moins s'y rencontrer, lorsque la lettre *s* est double. Au reste je ne trouve pas de règles plus certaines pour connoître si l'*S* doit se prononcer doux ou fort.

Sc avant *e* ou *i* se prononce comme *ch* en François : *Scegliere*, choisir ; *scemare*, diminuer ; *lasciare*, quitter : de même que si l'on écrivoit *cheillicre*, *chemare*, *lachiare*.

La douceur de la prononciation veut que l'on ajoute la voyelle *i* à la tête d'un mot, qui commence par *s* suivie d'une autre consonne, lorsque le mot précédent finit aussi par une consonne ; sur-tout après les particules *con*, *in*, *non*, *per* ; *Con isconcio modo*, d'une manière impolie ; *in istato sicuro*, dans un état assuré ; *non ischiferà questo colpo*, il ne l'échappera pas ; *per ischerzo*, pour rire ; au lieu de *sconcio*, *stato*, *schiferà*, *scherzo*.

C'est apparemment pour la même raison que les François mettent un *E* au commencement de plusieurs mots pris du Latin : *Ecole*, *Etude*, *Etudier*, qu'on écrivoit autrefois *Escole*, *Estude*, &c. du latin *Scola*, *Studium*, *Studere*.

T

La lettre *T* suivie d'une voyelle simple , a le même son dans la Langue Italienne que dans la Françoisé. La difficulté git dans les mots où elle est suivie d'un *i* & d'une autre voyelle.

Dans ce cas elle a un son double : l'un rude , comme dans les mots *Malatia* , maladie ; *natio* , *natia* , naturel , naturelle ; *restio* , retif ; *sentiero* , sentier ; *simpatia* , simpatie : prononcez la syllabe *ti* dure comme dans le mot François *Tibere* , & séparément de la voyelle suivante.

L'autre son est beaucoup moins dur & approchant du *t* françois , comme dans *Ambitione* , ambition ; *Amicitia* , amitié ; *Gratia* , grace ; *Punitione* , punition , où la syllabe *ti* se prononce *tçi*.

Il faut encore observer. 1°. Qu'outre les noms ci-dessus, où le *t* est dur, il a encore le même son dans les premières & secondes personnes plurielles du présent des verbes. Ainsi le *Ti* dans *Combattiamo* , *Patiamo* , *Sentiamo* , *Combattiate* , *Patiate* , *Sentiate* , a encore le même son que dans les mots françois *Tibere* ou *Tibre*.

2°. Qu'il en est de même dans les mots où le *t* est précédé d'un *s* : *Carestia* , cherté ;

Ostia, la Ville d'Ostie, à l'embouchure du Tibre; *Questione*, question; *Volontieri*, volontiers.

3°. Que la syllabe *ti* a encore le *t* rude, quand elle commence un mot, comme dans *Tiara*, Thiare; *Tieni*, ou *Tiene*, tu tiens, il tient; *Tiepido*, tiède.

4°. Que dans les mots, où le *ti* a un son doux, les Toscans écrivent & prononcent *Zia*, *Zie*, *Zio*, plus volontiers que *tia*, *tie*, *tio*; *Grazia*, *amicizia*, *adorazione*, &c. L'une & l'autre orthographe est également reçue.

U

On a deux sortes d'U distincts & par leur figure & par leur usage. Le *V* consonne se prononce comme en François, c'est-à-dire, d'un certain son mitoyen entre celui du *b* & celui de l'*f*; ni si ferme & labial que le premier, ni si âpre & sifflant que le second. *Vano*, *verità*, *virtù*, &c.

L'U voyelle se prononce comme la diph-tongue, ou pour mieux dire les deux voyelles *ou*. *Cura*, *Durare*, *Tuo*, *Brutto*, &c. Prononcez *Coura*, *dourare*, *touo*, *broutto*.

Il est bon d'observer que l'*u* devant une voyelle, est presque toujours consonne, *Vasto*, *vero*, *vitio*, *volgo*, & par conséquent il se prononce comme en François.

Il est aussi quelquefois consonne devant *r*, lorsqu'il est au lieu du *p*: *Sovra* pour *Sopra*, sur; *Cavriuolo* ou *Capriuolo*, chevreuil.

Nous avons dit que l'*u* devant une voyelle est ordinairement consonne: il en faut excepter *Uomo*, *Uopo*, *Uovo*, où l'*u* est voyelle, & il se prononce séparément de l'*o*: *Ouomo*, *Ouopo*, *Ouovo*.

Il y a aussi à remarquer, que quand l'*u* est joint à un *g* ou à un *q*, & suivi d'un *a*, d'une *e*, ou d'un *i*, il se prononce comme une diphtongue, c'est-à-dire en une syllabe; *Guanto*, gand; *Guerra*, guerre; *Guida*, guide; *Quando*, quand; *Quercia*, chêne; *Quinto*, cinquième.

Quand il est précédé d'une autre consonne que du *G* ou du *Q*, il ne forme pas alors une diphtongue avec la voyelle suivante, mais l'une se prononce séparément de l'autre: *Consueto*, accoutumé; *persuasò*, persuadé; *ruina*, ruine. Prononcez *Consu-eto*, *persu-aso*, *ru-i..a*.

Le *V* consonne précédé d'un *s* se prononce à peu près comme s'il y avoit un *e* muet entre ces deux lettres. *Svanire*, s'évanouir; *svenare*, couper les veines; *svolgere*, détourner.

Nos Grammairiens ont prétendu que la consonne *V* se double dans les mots formés

du Latin , commençans par la préposition *ad* : comme en *Avvenire*, arriver ; *avvertire*, avertir ; *avviso*, avis ; *avvocato*, avocat ; de *advenire*, &c. Mais disons plutôt que ce prétendu redoublement de la consonne n'est qu'un changement du *d* de la préposition *ad*, lequel se transforme en cette occasion, pour se conformer à la nature de la consonne à laquelle on le joint. Il en est de même dans les mots *Abbellire*, embellir ; *acciecare*, aveugler ; *addurare*, endurcir ; *affabilità*, affabilité ; *aggiungere*, ajouter. On pourroit citer autant d'exemples qu'il reste de consonnes auxquelles la préposition *ad* peut se joindre ; ces cinq suffisent pour montrer que dans ces mots le *d* s'est changé en *b*, en *c*, en *d*, en *f* & en *g*.

Ils suffisent aussi pour former une règle générale : que la préposition *A* fait doubler, non-seulement la consonne *V*, mais toute autre consonne.

Il n'est pas vrai, comme le prétendent quelques Grammairiens, que la voyelle *u* ne se prononce point, lorsqu'elle est suivie d'un *o* dans la même syllabe. Ils en donnent pour exemple les mots *Buono*, *Fuoco*, *Cuore*, qui, selon eux, doivent se prononcer *bono*, *core*, *foco*.

La règle est fautive ; car nous prononçons

çons

cons toutes deux ces voyelles, quoique effectivement elles se confondent, & ne forment ensemble qu'une seule syllabe.

Z

Cette lettre a deux prononciations en Italien; comme *Ds*, ou comme *Ts*. Nous appellons doux le premier son, & âpre le second.

Le Cavalier Salviati admet jusqu'à quatre sons differens dans le *Z*; mais je crois qu'il n'y a que les deux que nous venons de marquer, qu'on puisse distinguer aisément.

Je ne connois pas de regles ni bien générales, ni bien sûres, pour faire distinguer la prononciation du *Z*. Je me contenterai des deux regles suivantes.

1^o. Que le *Z* après une autre consonne se prononce ordinairement dur comme *ts*. *Forza*, force; *Sbalzo*, bond; *Pazzo*, fou.

2^o. Que dans les mots, où le *z* se rencontre également en François & en Italien, on le prononce aussi dur ordinairement. *Zona*, zone; *Zodiaco*, zodiaque.

Partout ailleurs le *Z* se prononce presque toujours comme *dz*. J'ai eu soin de marquer dans mon Dictionnaire les sons diffé-

B

rens de cette lettre presque dans tous les mots, où elle se rencontre.

Quoiqu'il n'y ait point de mots sans accent, nous ne les marquons en Italien que fort rarement, ou presque jamais, si ce n'est sur la dernière voyelle.

Si l'Accent se trouve sur la pénultième syllabe (marqué ou non) le mot se prononce long. *Amóre*, amour; *Antíco*, ancien; *Valóre*, valeur.

Si l'Accent se rencontre sur l'antépénultième syllabe, le mot se prononce bref. *Amábile*, aimable; *Débole*, foible; *Stábile*, stable; comme un dactyle des Latins.

Quand l'Accent se rencontre sur la dernière voyelle, il faut prononcer cette lettre comme la dernière syllabe du mot François *Bonté*. *Amistà*, amitié; *Servitù*, servitude; *Virtù*, vertu.

On a en François des mots longs, & des mots brefs; mais à l'égard des derniers, la prononciation breve n'en est pas, à beaucoup près, si sensible que dans l'Italien.

Je crois qu'en François on sent mieux la quantité des syllabes, que celle des mots; & en Italien mieux la quantité des mots, que celle des syllabes.

J'ai fait remarquer dans le Traité de la

Poësie Italienne , qu'une fillabe finale accentuée équivaut à deux autres fillabes , dont l'accent se trouve à la penultième ; & ces deux équivalent à trois fillabes , dont l'accent se rencontre à l'antepenultième ; en forte que le même Vers , que nous apelons Endecafillabe , peut avoir dix , onze , & douze fillabes.

Amor , per lo tuo calle a morte vássi.
 L'invidia , figliuol mio , se stesso mácera.
 E un dono del Ciel nostra virtù.



 DES ARTICLES.

L'Article se divise en *défini* & *indéfini*.
 L'Article *défini* sert pour marquer le Genre, le Nombre & les Cas des Noms, qu'il précède : aussi a-t-il tous les Cas, excepté le Vocatif ; les deux Nombres, Singulier & Pluriel ; & enfin deux terminaisons, une pour le Masculin, & l'autre pour le Feminin.

L'Article *indéfini* sert seulement pour désigner trois Cas dans les Noms ; le Genitif, le Datif, & l'Ablatif ; mais sans aucun changement, ni pour les Nombres, ni pour les Genres. Ainsi cet Article, en gardant la même terminaison, sert également aux Genres, masculin, & féminin ; aux Nombres, singulier, & pluriel.

J'ai assez expliqué dans mon Introduction ces deux termes de *défini*, & *indéfini*. On pourra ici se contenter d'apprendre simplement la signification, l'usage, & l'application de ces deux Articles par les Déclinaisons suivantes.

Déclinaison de l'Article Masculin il, le, qu'on appelle Article défini.

SINGULIER.		SINGULIER.	
N. <i>il</i> , le.		<i>il Libro</i> ,	le Livre.
G. <i>del</i> , du.		<i>del Libro</i> ,	du Livre.
D. <i>al</i> , au.		<i>al Libro</i> ,	au Livre.
Ac. <i>il</i> , le.		<i>il Libro</i> ,	le Livre.
Ab. <i>dal</i> , du.		<i>dal Libro</i> ,	du Livre , <i>ou</i> par le Livre.

PLURIEL.		PLURIEL.	
N. <i>i</i> , les.		<i>i Libri</i> ,	les Livres.
G. <i>dei</i> , des.		<i>dei Libri</i> ,	des Livres.
D. <i>ai</i> , aux.		<i>ai Libri</i> ,	aux Livres.
Ac. <i>i</i> , les.		<i>i Libri</i> ,	les Livres.
Ab. <i>dai</i> , des.		<i>dai Libri</i> ,	des Livres , <i>ou</i> par les Livres.

Déclinaison de l'Art. lo , le , qui s'employe devant tous les Noms commençans par un' s , suivie d'une autre Consonne.

SINGULIER.		SINGULIER.	
N. <i>lo</i> , le.		<i>lo Specchio</i> ,	le Miroir.
G. <i>dello</i> , du.		<i>dello Specchio</i> ,	du Miroir.
D. <i>allo</i> , au.		<i>allo Specchio</i> ,	au Miroir.
Ac. <i>lo</i> , le.		<i>lo Specchio</i> ,	le Miroir.
Ab. <i>dallo</i> , du.		<i>dallo Specchio</i> ,	du Miroir , <i>ou</i> par le Miroir.

B iij

PLURIER.

PLURIER.

N. <i>gli</i> , les.	<i>gli Specchi</i> , les Miroirs.
G. <i>degli</i> , des.	<i>degli Specchi</i> , des Miroirs.
D. <i>agli</i> , aux.	<i>agli Specchi</i> , aux Miroirs.
Ac. <i>gli</i> , les.	<i>gli Specchi</i> , les Miroirs.
Ab. <i>dagli</i> , des.	<i>dagli Specchi</i> , des Miroirs, <i>ou</i> par les Miroirs.

Déclinaison de l' Article l', le, qui s'employe devant les Noms commençans par une voyelle, ou par un h.

SINGULIER.

SINGULIER.

N. <i>l'</i> , le, ou l'.	<i>l' Amore</i> , l'Amour.
G. <i>dell'</i> , du, ou de l'.	<i>dell' Amore</i> , de l'Amour.
D. <i>all'</i> , au, ou à l'.	<i>all' Amore</i> , à l'Amour.
Ac. <i>l'</i> , le, ou l'.	<i>l' Amore</i> , l'Amour.
Ab. <i>dall'</i> , du, ou de l'.	<i>dall' Amore</i> , de l'Amour, <i>ou</i> par l'Amour.

PLURIEL.

PLURIEL.

N. <i>gli</i> , les.	<i>gli Amori</i> , les Amours.
G. <i>degli</i> , des.	<i>degli Amori</i> , des Amours.
D. <i>agli</i> , aux.	<i>agli Amori</i> , aux Amours.
Ac. <i>gli</i> , les.	<i>gli Amori</i> , les Amours.
Ab. <i>dagli</i> , des.	<i>dagli Amori</i> , des Amours, <i>ou</i> par les Amours.

Déclinaison de l'Art. Feminin, la, la.

SINGULIER.

SINGULIER.

N. <i>la</i> , <i>la</i> .	<i>la</i>	<i>Donna</i> , <i>la</i>	<i>Femme</i> .
G. <i>della</i> , <i>de la</i> .	<i>della</i>	<i>Donna</i> , <i>de la</i>	<i>Femme</i> .
D. <i>alla</i> , <i>à la</i> .	<i>alla</i>	<i>Donna</i> , <i>à la</i>	<i>Femme</i> .
Ac. <i>la</i> , <i>la</i> .	<i>la</i>	<i>Donna</i> , <i>la</i>	<i>Femme</i> .
A. <i>dalla</i> , <i>de la</i> .	<i>dalla</i>	<i>Donna</i> , <i>de la</i>	<i>Femme</i> , <i>ou</i> <i>par la Femme</i> .

PLURIEL.

PLURIEL.

N. <i>le</i> , <i>les</i> .	<i>le</i>	<i>Donne</i> , <i>les</i>	<i>Femmes</i> .
G. <i>delle</i> , <i>des</i> .	<i>delle</i>	<i>Donne</i> , <i>des</i>	<i>Femmes</i> .
D. <i>alle</i> , <i>aux</i> .	<i>alle</i>	<i>Donne</i> , <i>aux</i>	<i>Femmes</i> .
Ac. <i>le</i> , <i>les</i> .	<i>le</i>	<i>Donne</i> , <i>les</i>	<i>Femmes</i> .
Ab. <i>dalle</i> , <i>des</i> .	<i>dalle</i>	<i>Donne</i> , <i>des</i>	<i>Femmes</i> , <i>ou</i> <i>par les Femmes</i> .

Déclinaison de l'Article indéfini.

SING. & PLUR.

SINGULIER.

Il n'y a point de Nominatif.	N. <i>Pietro</i> & <i>Lucrezia</i> .
	<i>Pierre</i> & <i>Lucrece</i> .
G. <i>di</i> , <i>de</i> .	G. <i>di Pietro</i> , & <i>di Lucrezia</i> . <i>de Pierre</i> & <i>de Lucrece</i> .
D. <i>a</i> , <i>à</i> , <i>ou à</i> <i>des</i> .	D. <i>a Pietro</i> , & <i>a Lucrezia</i> . <i>à Pierre</i> & <i>à Lucrece</i> .
Ab. <i>da</i> , <i>de</i> .	A. <i>da Pietro</i> , & <i>da Lucrezia</i> . <i>de Pierre</i> & <i>de Lucrece</i> .

○ B iiij

L'article *indéfini* n'a point de Nominatif, ni d'Accusatif; & il sert également pour le Nombre Singulier & le Nombre Pluriel; pour le Masculin, & le Feminin. Je donnerai les exemples du Nombre Plur. par des phrases, afin de le faire mieux sentir.

Observez les regles suivantes, quoique sujettes à quelques exceptions.

1^o. Que tous les Noms qui ont l'Article en François, l'ont en Italien.

2^o. Que si l'Article est *défini* en François, il est aussi *défini* en Italien.

3^o. Que si l'Article est *indéfini* en François, il l'est de même en Italien.

4^o. Quand un nom a l'Article au Nominatif, il a l'Article *défini* aux autres Cas.

5^o. Quand un Nom n'a pas l'Article au Nominatif, il n'a que l'Article *indéfini* aux autres Cas.

On voit par ces Regles, & plus clairement encore par les Déclinaisons ci-dessus, que lorsqu'on trouve devant un Nominatif l'Article *le*, ou *la* en François, il faut en Italien employer les Articles *il*, ou *lo*, *la*, *l'*; & pour les autres Cas *del*, *al*, *dal*, &c. c'est-à-dire, *il* devant les Noms Masculins qui commencent par une consonne; *lo* devant les Noms du même Genre commencés par un *s* suivie d'une autre consonne; *la* devant les Noms Feminins, commen-

çans par une consone ; & enfin *l'* devant les Noms commençans par une voyelle , de quelque Genre qu'ils soient. Ex. Le Ciel nous est favorable ; *il Cielo ci è favorevole.* Le malheureux cherche sa ruine ; *lo sventurato cerca la sua ruina.* La vie des hommes est courte ; *la vita degli uomini è breve.* L'Amour vous a ôté la raison ; *l'Amore vi hà tolto il senno.* L'ame des bêtes est dans le sang ; *l'anima delle bestie è nel sangue.*

Lorsqu'il y a *du* , ou *de la* au Genitif ; il faut dire *del* , ou *dello* , pour le Masculin ; *della* pour le Feminin : s'il y a *de* , il faut dire *di* pour les deux Genres. Ex. La bride du cheval ; *la briglia del cavallo.* Une bride de cheval ; *una briglia di cavallo.* Les rayons de la Lune ; *i raggi della Luna.* C'est une vertu de femme ; *è una virtù di donna.*

Au , ou *à la* , Datif , s'exprime par *al* , ou *allo* Masculin ; *alla* Feminin. *A* s'exprime par *a* pour les deux Genres. Ex. Rendez graces au Ciel , & non pas à la fortune ; *recate grazie al Cielo , e non alla fortuna.* Donnez la lettre à Pierre ou à Lucrece ; *date la lettera a Pietro , o a Lucrezia.*

Les Articles de l'Accusatif sont les mêmes que ceux du Nominatif.

Dn , ou *de la* , Ablatif , s'exprime par *dal* , ou *dallo* Masculin ; *dalla* Feminin. Et *de* au même Cas , s'exprime par *da* pour

les deux Genres. Ex. Cette grace m'a été envoyée du Ciel; *questa grazia mi è stata concessa dal Cielo*. Il est favorisé de la fortune; *è favorito dalla fortuna*. J'ai reçu de vous & d'elle beaucoup de graces; *hò ricevuto da voi, e da lei molti favori*.

L'Article *les* Nominatif, ou Accusatif Pluriel, s'exprime par *i*, ou *gli* au Masculin, & *le* au Feminin. Ex. Les uns aiment les plaisirs, les autres aiment les lettres & les études. *Alcuni amano i piaceri, e gli altri amano le lettere, e gli studj*.

L'Article *Des* au Nominatif, & à l'Accusatif Pluriel, ne s'exprime point en Italien. Ex. Ce sont des Livres qui ne me plaisent pas. *Sono libri, che non mi piacciono*. Ce sont des beautés trompeuses. *Sono bellezze ingannatrici*. Vous lisez toujours des livres dangereux; *voi leggete sempre libri pericolosi*. Il ne faut voir que des femmes honnêtes; *non bisogna vedere se non donne oneste*.

Des, au Genitif Pluriel, se dit *dei*, ou *degli* pour le Masculin; *delle* pour le Feminin. Et *de* au même Cas s'exprime par *di* pour les deux Genres. Ex. C'est la coutume ordinaire des François & des Anglois; *è la maniera ordinaria dei Francesi, e degli Inglesi*. J'ai vû les habits des Reines de France; *hò veduto gli abiti delle Reine di Francia*. Ce sont des habits de Reine; *sono abiti di Reine*.

Aux, Datif Pluriel, se dit *ai*, ou *agli* pour le Masculin; & *alle* pour le Feminin. *A*, au même Cas, ou à *des*, s'exprime par *a*. Ex. Il est tout appliqué aux jeux; *è tutto impiegato ai giuochi*. Il ne faut pas se fier aux miroirs; *non bisogna fidarsi agli specchi*. Il attribue son malheur aux Etoilles; *egli attribuisce le sue disgrazie alle Stelle*. Les présens font plaisirs à tous; *i doni piacciono a tutti*. Vous avez donné votre bien à des femmes ingrates; *voi avete dato il vostro a donne ingrata*.

Si ce même Article *A*, soit au Singulier, soit au Pluriel, se rencontre devant un nom Italien, qui commence par une voyelle, il se dit *ad*, & non pas *a*. Ex. Donnez l'épée à Alexandre; *date la spada ad Alessandro*.

Des, Ablatif Pluriel, pour les deux Genres en François, s'exprime en Italien par *dai*, ou *dagli* pour le Masculin; & *dalle* pour le Feminin. Et *de* au même Cas se dit *da*, pour les deux Genres. Ex. Il est tombé des Cieux; *è cascato dai Cieli*. Je l'ai appris de plusieurs; *l'hò inteso dire da molti*.

Le Nominatif & l'Accusatif de chaque Article défini sont les mêmes, ainsi que dans le François. Nom. & Acc. Singulier *il*, & *lo*, le; *la*, la. Nom. & Acc. Plurier *i*, & *gli*, & *le*, les. Mais le Gen. & l'Ab. de ces

mêmes Articles sont differens en Italien, quoiqu'ils ne changent pas en François. Gen. *del*, & *dello*; Ab. *dal*, & *dallo*, du, pour le Masculin. Gen. *della*; Ab. *dalla*, de la, pour le Feminin.

Les François n'ont aussi qu'un Article indéfini pour le Gen. & pour l'Ab. *de*; les Italiens en ont un different pour chacun de ces Cas; sçavoir, *di*, de, pour le Gen. & *da*, de, pour l'Ablatif.

Les François ont encore un seul Article défini aux Nom. & Acc. Pluriels, *les*, pour le Masculin & le Feminin; les Italiens en ont deux: *I*, ou *Gli* pour le Masculin; & *le* pour le Feminin. *I mariti*, les maris. *Gli uomini*, les hommes. *Le donne*, les femmes.

L'on a vû qu'en François l'Article devant le Gen. est le même que devant l'ab. *du* pour le défini, & *de* pour l'indéfini; & qu'en Italien ces Articles ont deux terminaisons differentes, *di*, & *da* pour l'indéfini; *del*, & *dal* pour le défini.

Pour ne pas confondre ces Articles dans l'Italien, il faut faire la remarque suivante.

Si *de*, ou *du* peut se tourner par ce mot *par*, il faut dire en Italien *da*, ou *dal*; si ces mêmes Articles *de*, ou *du* ne peuvent pas se changer en *par*, il faut dire en Italien *di*, ou

del. Ex. Elle est aimée de son mari ; è *amata da suo marito* ; parce que l'on peut dire aussi , *par* son mari , changeant *de* en *par*. Mais si l'on disoit : C'est un habit de Roi ; il faut traduire en Italien ; è *un abito di Rè* ; parce qu'on ne sçauroit dire , un habit *par* Roi. Cette Regle , quoique sujette à quelques exceptions , fera toujours d'une grande utilité.

L'Article *lo* , *le* , s'employe , comme on l'a vû , devant tous les Noms Masculins , qui commencent par une *S* suivie d'une autre consonne : *lo studio* , l'étude ; *lo scolaro* , l'écolier ; *lo specchio* , le miroir.

Le même Article *lo* se met aussi devant tous les Noms qui commencent par une voyelle ; mais l'*o* s'élide. *L'Amore* , l'Amour ; *l'amico* , l'ami ; *dell' amore* , *all' amore* , &c. plusieurs ne font pas cette élision , mais ils écrivent *lo amico* , *dello amore* , &c.

Devant tous les autres Noms Masculins , on met l'Article *il* , *le*. Ex. *Il cappello* , le chapeau , *il bastone* , le bâton ; *il libro* , le livre.

Gli , qui est le Plurier de *lo* , ne s'élide jamais , si ce n'est devant un nom qui commence par un *i* ; ainsi nous disons : *Gli amori* , les amours ; *gli elementi* , les élémens ; *gli onori* , les honneurs. Mais à cause de l'*i* qui commence le Nom , l'on dit : *Glidola-*

tri, les idolâtres; *gl'idoli*, les idoles.

L'Article *la*, qui est le Singulier Féminin, s'apostrophe, ou s'élide devant les Noms commencés par une voyelle: *L'anima*, l'ame; *l'amica*, l'amie; *l'edera*, le lierre.

L'Article *le*, les, qui est le Pluriel Féminin, ne s'apostrophe & ne s'élide pas: *Le anime*, les ames; *le amiche*, les amies; *le ore*, les heures.

A moins que le mot suivant ne commence par un *e*; car pour lors il faut faire l'éliſion. *L'edere*, les lierrés; *l'eresie*, les hereſies, &c.

L'on dit *O'l* pour *o il*, où le. *E'l* pour *è il*, & le. *Se'l* pour *se il*, ſi le. *Ne'l* pour *ne il*, ni le. *Che'l* pour *che il*, que le. *Ch'il* pour *chi il*, qui le. *No'l* pour *non il*, non le. *Col*, & non pas *con il*, avec le. *Tra'l* pour *tra il*, entre le. *Pe'l* pour *per il*, pour le, ou par le. *Su'l* pour *su il*, ſur le. Exemples. *Bisogna avere o'l libro, o'l danaro*; il faut avoir ou le livre ou l'argent. *La terra, e'l Cielo ne ſono testimoni*; la Terre & le Ciel en ſont témoins. *Se'l Padrone vorrà*; ſi le Maître veut. *Non temo ne'l caldo, ne'l freddo*; je ne crains ni le chaud; ni le froid. *Farò in guiſa, che'l mondo ne parlerà*; je ferai en ſorte que le monde en parle. *Ch' il crede?* qui eſt celui qui le croit? *No'l crederò mai*; je ne le croirai jamais. *Col tempo ſi viene a capo di tutto*; avec le



tems on vient à bout de tout. *Tra'l marito, e la moglie vi è una gran differenza*; entre le mari & la femme il y a une grande difference. *Egli va errando pe'l mondo*; il va errant par le monde. *E andato su'l monte*; il est allé sur la montagne.

Au Pluriel on dit: *E'* pour *& i*, & les. *Pei*, ou *pe'* pour les, ou par les. *Coi*, ou *co'*, avec les. *Nei*, ou *ne'*, dans les. *Trai*, ou *tra'*, entre les.

Quand les Prépositions *en*, *dans*, ou des équivalentes se trouvent en François sans être suivies de l'Article, on dit en Italien *in*: dans Paris, *in Parigi*. En vous-même; *In voi medesimo*.

Mais quand ces mêmes Prépositions sont en François accompagnées des Articles, comme *dans le*, *en la*, &c. ou d'un Pronom possessif; dans mon, dans ton, &c. on dit en Italien *nel*, *nello*, *nella* pour le Singulier; & *nei*, *negli*, *nelle* pour le Pluriel. Ex. Dans le jardin; *nel giardino*. Dans l'étude; *nello studio*. Dans l'Eglise; *nella Chiesa*. Dans ton jardin; *nel tuo giardino*; dans votre cœur; *nel vostro cuore*. *Nei giardini*, *negli studj*, *nelle Chiese*.

Avec, s'exprime en Italien par *con*; Avec lui; *con lui*. Avec elle; *con lei*. Mais quand *avec* est suivi d'un Article, avec le, avec la, avec les; ou quand il est suivi d'un Pronom

possessif, il faut dire *col*, ou *collo*, *colla* au Singulier; & *co'*, ou *coi*, *congli*, *colle*, au Pluriel. Ex. *Col tempo*, avec le tems. *Collo studio*, avec l'étude. *Colla pazienza*, avec la patience. *Co'*, ou *coi vitii*, avec les vices. *Le passioni sono nate congli uomini*; les passions sont nées avec les hommes. *Colle donne*, avec les femmes. Avec mon argent; *col mio danaro*. Avec votre épée; *colla vostra spada*.

Observez qu'on ne dit *nello*, & *collo*, dans le, & avec le, que lorsque le Nom qui suit l'Article commence par une S suivie d'une autre consonne; *nello studio*, *collo studio*; *negli studj*, *con gli studj*.

Devant les Noms Masculins qui commencent par une consonne, on exprime *pour le*, ou *par le* de ces trois différentes manières: *Per lo*, *per il*, & *pe'l*; mais *pe'l* est le plus élégant. *Pe'l Cielo*; pour, ou par le Ciel. *Pe'l mondo*; pour ou par le monde; & au Pluriel: *pei*, ou *pe' Cieli*; pour, ou par les Cieux.

Devant les Noms Masculins, commencés par une S suivie d'une autre consonne, on dit toujours *per lo* au Singulier, & *per gli* au Pluriel.

Les Pronoms suivans, qu'on appelle des Pronoms *substantifs*, n'ont point d'Article au Nominatif. *Costui*, celui-ci. *Costei*, celle-



ci. *Colui*, celui-là. *Colei*, celle-là. *Chi*, celui qui. *Chiunque*, quiconque. *Questi*, celui-ci. *Quegli*, celui-là. *Ogn'uno*, chacun, *Alcuno*, quelqu'un. *Nessuno*, aucun. Je ne donne point d'exemples là-dessus, parcequ'il en est de même en François; car on dit: celui-ci est mon ami, & non pas, le celui-ci.

Ces mêmes Pronoms ont l'Article *indéfini*; *di*, *a*, *da*, Gen. *di costui*, de celui-ci, Dat. *a costui*, à celui-ci, Ab. *da costui*, de celui-ci.

Il en est de même des Pronoms qu'on pourroit appeller *Neutres*: *questo*, ceci; *quello*, cela; *ciò*, ceci, ou cela. C'est-à-dire, qu'ils n'ont point d'Article au Nominatif; & qu'ils ont les Articles *indéfinis* aux autres Cas. Ex. Je ne sçai ce qu'on dit de moi; *Non sò ciò, che si dice di me*. Je n'entens pas le sens de ce que vous dites; *Non intendo il senso di quel, che dite*.

Lorsqu'après un Nom Substantif, il suit un autre Substantif qui marque la quantité, ou la qualité; ce dernier Nom demande l'Article *indéfini*. Ex. Un habit de laine; *Un' abito di lana*. Une garniture de dentelles; *Una cuffia di merletti*. Une livre de sucre; *Una libra di zucchero*. Une tabatiere d'or; *Una tabacchiera d'oro*. Une tasse de chocolat; *Une chicchera di cioccolata*.

Les Noms propres de personnes & de Villes, n'ont point d'Article au Nominatif, & ils ont l'Article *indéfini* aux autres Cas. *Pietro*, Pierre; *di Pietro*, *a Pietro*, *da Pietro*. *Parigi*, Paris; *di Parigi*, *a Parigi*, *da Parigi*.

Les Noms propres de Mers, de Rivières, de Montagnes, ont ordinairement l'Article *défini*. *L'Adriatico*, la Mer Adriatique. *Il Po*, le Po, Rivière d'Italie. *Le Alpi*, les Alpes. *I Pirenei*, les Pirenées.

Les Articles qui sont en François après *Madame*, & *Monsieur*; ou *Mesdames*, & *Messieurs* au Pluriel, en Italien se mettent devant. Ex. Monsieur le Comte; *il Signor Conte*. Madame la Barone; *la Signora Baronessa*. *I Signori Conti*; le Signore Baronesse.

Mais si l'on se servoit en Italien du même mot François, *Madame*, comme l'on fait quelquefois, changeant l'*e* en *a*, *Madama*, l'article iroit après. Ex. Madame la Comtesse; *Madama la Contessa*.

Voilà, ou *voici*, s'exprime en Italien par *ecco*; mais les Articles qui précèdent cette particule en François, se mettent après en Italien. Ex. Le voilà, *eccolo*; la voilà, *eccola*; les voilà, Masc. *eccoli*; les voilà, Fem. *eccole*.

L'Article dans cette rencontre est em-

ployé pour un Pronom relatif. Nous allons en parler ci-dessous.

Des Articles employés comme Pronoms.

EN Italien, aussi-bien qu'en François, les Articles tiennent lieu de Pronoms relatifs; ou pour mieux dire, ils font alors eux-mêmes des Pronoms. Mais il y a deux Observations à faire sur ces particules relatives employées comme Pronoms.

1. Qu'elles ne sont jamais au Nominatif.

2. Qu'elles ne s'employent jamais qu'avec un Verbe, qui les régisse.

Le, Accusatif Masculin, Singulier, s'exprime en Italien par *il*, ou *lo*, indifferemment. Ex. Avez-vous lû le livre? Je le lis. *Avete letto il libro? Il*, ou *lo leggo*.

Si le Verbe commence par une voyelle, ou par une *S* suivie d'une autre consonne, il faut dire *l'*, ou *lo*; *l'amo*, je l'aime; *lo studio*, je l'étudie.

Après la particule *Non*, on dit aussi *lo*, & non pas *il*: *Non lo credo*, ou *nollo credo*, & *nol credo*; Je ne le crois pas.

La, Accusatif Feminin, Singulier, s'exprime par *la* en Italien. Ex. avez-vous lû la lettre? Je la lis actuellement; *Avete letta la lettera? La leggo presentemente*.

Lui, au Datif Singulier, Feminin, se dit en Italien *le*. Donnez-lui réponse; *datele risposta*; c'est-à-dire, donnez réponse à elle.

Lui, ou à *lui* Masculin, au Datif Singulier, se dit *gli*. Ex. Donnez-lui quelque argent; *dategli qualche danaro*.

Il faut dire *loro*, & non pas *gli* pour le Datif Pluriel, leur. Donnez-leur le bonjour; *date loro il buon dì*. Non-seulement les Etrangers se méprennent là-dessus; mais les Italiens mêmes.

Les, à l'Accusatif Pluriel, au Genre Feminin, se dit *le*. Toutes les fois que je les vois; *ogni volta che le veggo*: parlant des personnes, ou des choses au Feminin.

Les, à l'Accusatif Pluriel, Masculin, se dit *gli*, ou *li*. Ex. Je les hais à la mort; *Gli odio a morte*.

A la fin du Verbe, on peut dire *gli*, ou *li*. *Dategli*, ou *dateli al vostro amico*; donnez-les à votre ami.

Devant un Verbe qui commence par une consonne, on peut aussi dire *gli*, ou *li* également. *Gli darò*, ou *li darò al servitore*; je les donnerai au serviteur.

Devant un Verbe qui commence par une voyelle, ou par une S suivie d'une autre consonne, il faut dire *gli*: *gli amo tutti*, je les aime tous; *gli studio*, je les étudie.

Ce même *gli*, Datif Singulier, ou Accusatif Pluriel, se joignant à quelques autres Pronoms, ou à des Articles employés comme Pronoms, prend un *e*. Ex. Il la lui donna; *Gliela diede*, & non pas, *glila diede*. Il lui en donna cent; *Gliene diede cento*; & non pas *gline*.

Toutes les fois que ces Particules, *lo*, *la*, *le*, *gli*, dont nous venons de parler, se rencontrent avec l'*Imperatif*, l'*Infinitif*, le *Gerondif*, ou le *Participe*, il faut les mettre après le Verbe, & n'en faire qu'un seul mot. Ex. *Datelo*, donnez-le; *datela*, donnez-là; *dategli*, donnez-lui, ou à lui, Masculin; *datele*, donnez-les, Pluriel Feminin; *dategli*, donnez-les, Pluriel Masculin. *Per dirle*, pour lui dire, à elle; *Per dirgli*, pour lui dire, à lui Masculin. *Dicendogli*, en lui disant, Masculin; *dettole*, lui ayant dit, Feminin; *dettogli*, lui ayant dit, au Masculin; *amatolo*, l'ayant aimé, au Masculin; *amatola*, l'ayant aimée, au Feminin.

On le fait aussi quelquefois dans les autres termes des Verbes; mais pas si souvent: *Dittole la lezione*; je lui dicte la leçon.

Observez que ces mêmes Particules relatives *lo*, *la*, *le* (non pas *gli*) employés pour des Pronoms, doublent leur *l*, quand

elles sont liées à des mots qui ont l'accent sur la dernière voyelle. Ex. *Dittolle la lezzione* ; il lui dicta la leçon ; parce que *dittò* a l'accent : s'il ne l'avoit pas , on suivroit la regle précédente: *dittale la lezzione* ; dicte-lui la leçon.

Les Verbes de la premiere , & troisiéme Conjugaison , ont l'accent sur la troisiéme personne du Passé défini , au Singulier : & tous les Verbes , de quelque Conjugaison qu'ils soient , ont l'accent à la premiere & troisiéme personne du Futur , au Singulier. *Egli amò* , il aima ; *egli sentì* , il sentit ; *io farò* , je ferai ; *egli farà* , il fera.

On trouvera dispersées dans les autres Traités de la Grammaire , plusieurs Observations concernant les Articles.



DES NOMS.

DANS la Langue Italienne , tous les Noms sont terminés par une voyelle ; ainsi les cinq voyelles , *a* , *e* , *i* , *o* , *u* , forment cinq Déclinaisons différentes.

Les Noms Italiens , non plus que les Noms François , ne changent point de Terminaison dans leurs Cas : ce ne sont que les Articles qui font connoître les Cas des Noms.

SINGULIER.

SINGULIER.

Nom.	<i>il Libro</i> ,	le Livre.
Gen.	<i>del Libro</i> ,	du Livre.
Dat.	<i>al Libro</i> ,	au Livre.
Acc.	<i>il Libro</i> ,	le Livre.
Abl.	<i>dal Libro</i> ,	du Livre.

Du Nombre Singulier , on forme le Pluriel dans l'Italien , en changeant la dernière voyelle , & non pas en ajoutant une consonne , comme il arrive en François.



PLURIEL.

PLURIEL.

Nom.	<i>i Libri,</i>	les Livres.
Gen.	<i>dei Libri,</i>	des Livres.
Dat.	<i>ai Libri,</i>	aux Livres.
Acc.	<i>i Libri,</i>	les Livres.
Abl.	<i>dai Libri,</i>	des Livres.

Tous les Noms Masculins , de quelque Déclinaison qu'ils soient , se terminent en *i* au Pluriel.

Singulier , *il sistema* , Pluriel , *i sistemi* , les sistêmes. Sing. *il costume* . Plur. *i costumi* , les manieres. Sing. *il martedì* . Plur. *i martedì* , les mardis. Sing. *il marito* . Plur. *i mariti* , les maris.

Les noms de la cinquième Déclinaison formée par la voyelle *u* , sont exceptés par la Regle suivante.

Tous les Noms qui ont un accent sur la dernière lettre , gardent la même Terminaison au Pluriel , qu'au singulier.

Singulier , *la bontà* . Pluriel , *le bontà* , les bontés. Sing. *il Rè* . Plur. *i Rè* , les Rois. Sing. *il dì* , Plur. *i dì* , les jours. Sing. *la virtù* , Plur. *le virtù* , les vertus.

Ces Observations faites , nous allons parcourir les cinq Déclinaisons différentes.

Des



Des Noms en A , premiere Déclinaison.

LEs Noms terminés en *a* font du Genre Feminin , & ils font *e* au Pluriel.

Singulier , *la stella* , Plur. *le stelle* , les Etoiles. Sing. *la fiamma* , Plur. *le fiamme* , les flâmes. Sing. *la penna* , Plur. *le penne* , les plumes.

Il y a quelques Noms , qui quoique terminés en *a* , font du Genre Masculin. On les apprendra par l'usage , étant en très-petit nombre.

Il sistema , *i sistemi* , le sistême. *Il diadema* , *i diademi* , le diademe. *Il tema* , *i temi* , le theme. *Il pianeta* , *i pianeti* , la planete.

Les Noms terminés en *ca* , & en *ga* , prennent un *b* au Pluriel.

Trabacca , *trabacche* , des lits à pentes. *Inimica* , *inimiche* , des ennemies. *Stecca* , *stecche* , des buscs de femmes. *Maga* , *Maghe* , des Magiciennes. *Piaga* , *piaghe* , des playes.

Les Noms terminés en *cia* , & en *gia* , peuvent quitter leur *i* au Pluriel ; ainsi nous disons :

Sing. *lancia* , Plur. *lance* , ou *lancie* , les lances. Sing. *ciancia* , Plur. *ciance* , ou *ciancie* , le babil. Sing. *guancia* , Plur. *guance* , ou *guancie* , les joues. Sing. *piaggia* , Plur. *piagge* , ou *piaggie* , les plages. Sing. *pioggia* , Plur. *piog-*

C

ge, ou *pioggie*, les pluies. Sing. *scheggia*, Plur. *schegge*, ou *scheggie*, les échardes.

Mais on doit observer, que si ces trois lettres *cia*, ou *gia* forment deux sillabes, le Nom garde l'*i* au Plur. *Bugia*, fait au Plur. *bugie*, & non pas *buge*, des menfonges, &c.

Des Noms en E, seconde Déclinaison.

Tous les Noms terminés en *e* au Sing. soit Masculins, soit Feminins, se terminent en *i* au Plur.

Sing. *il lume*, Plur. *i lumi*, la lumiere. Sing. *la luce*, Plur. *le luci*, la lumiere.

Les cinq Noms qui suivent ne changent point leur terminaison au Plur.

Sing. *la specie*, Plur. *le specie*, l'espece. Sing. *la requie*, Plur. *le requie*, le repos. Sing. *la superficie*, Plur. *le superficie*, la surface. Sing. *la effigie*, Plur. *le effigie*, l'effigie. Sing. *la intemperie*, Plur. *le intemperie*, l'intemperie.

Bue, fait *buoi*, au Plur. des bœufs. *Moglie*, fait *mogli*, les femmes mariées.

Des Noms en I, troisième Déclinaison.

Il y a fort peu de Noms terminés en *i*, & ils sont tous indéclinables. Sing. *il di*, Plur. *i di*, le jour & les jours. Sing. *la Diocesi*, Plur. *le Diocesi*, les Diocèses.

Des Noms en O , quatrième Déclinaison.

Les Noms terminés en *o* , sont du Genre Masculin , & ils changent leur *O* en *i* au Pluriel.

Sing. *il libro* , Plur. *i libri* , le livre , les livres. Sing. *il calamaro* , Plur. *i calamari* , l'écritoire , les écritaires.

Ce nom *mano* , la main , est du Genre Feminin. Sing. *la mano* , la main , Plur. *le mani* : avec quelques noms propres de Ville ou de personne , *Saffo* , Sapho ; *Efeso* , Ephese , &c.

Uomo , fait *uomini* au Plur. les hommes. *Dio* , fait *Dii* , ou *Dei* , les faux Dieux.

Dans les Noms Substantifs terminés en *aro* , on peut également mettre un *j* au lieu de l'*r*.

Danaro , ou *danajo* , de l'argent. *Scolaro* , ou *scolajo* , écolier. *Gennaro* , ou *Gennajo* , Janvier.

Les Noms en *iero* , peuvent presque tous changer leur dernière voyelle *o* en *e*.

Pensiero , ou *pensiere* , la pensée. *Forestiero* , ou *forestiere* , l'étranger. *Prigioniero* , ou *prigioniere* , le prisonnier. *Nocchiero* , ou *nocchiere* , nocher.

Dans les mots terminés en *io* , si ces deux lettres *io* forment une seule syllabe , il ne faut

○ C ij

que retrancher l'o pour former le Pluriel. Sing. *Occhio*, Plur. *occhi*, les yeux. Sing. *laccio*, Plur. *lacci*, des lacs. Sing. *straccio*, Plur. *stracci*, des haillons.

Quand ces deux lettres *io*, composent deux syllabes, l'o se change en *i* pour le Plur.

Lo studio, *gli studii*, les études. *Il principio*, *i principii*, les commencemens.

Plusieurs se servent maintenant d'un *j* long, au lieu de deux *i*; ainsi ils écrivent *studj*, *principj*.

Quelques-uns mettent un accent sur l'*i* des Noms en *io*, lorsque ces deux lettres *io* forment deux syllabes, & que la première est longue.

Natio, naturel; *oblío*, oubli; *desío*, desir.

Quand ces deux lettres *io*, sont précédées d'un *c* ou d'un *g*, elles ne composent qu'une seule syllabe, & le Pluriel se fait en changeant *io* en *i*. *Bacio*; *Paggio*, &c.

Les Noms qui se terminent en *chio*, ou *glio*, font aussi leur *io* d'une syllabe.

Occhio, *occhi*, les yeux; *cocchio*, *cocchi*, les chars; *foglio*, *fogli*, des feuilletts; *cordoglio*, *cordogli*, douleur de cœur, chagrin.

Il n'y a point de Regles certaines pour les autres rencontres, où ces deux lettres *io*, forment une ou deux syllabes.

Les Noms terminés en *co* & en *go*, va-

rient pour la formation du Pluriel ; les uns prennent un *h*, comme :

Antichi, Anciens ; *fuochi*, feux ; *fichi*, figues ; *ciechi*, aveugles ; *biechi*, louches ; *bachi*, les Vers à foye ; *rochi*, enroués ; *draghi*, des Dragons ; *spaghi*, les ligneux ; *luoghi*, lieux ; *sughi*, fucs ; *intrighi*, des intrigues.

Des mots, *antico*, *fuoco*, *fico*, *cieco*, *bieco*, &c.

D'autres ne prennent point d'*h*, comme *Monaci*, des Moines ; *nemici*, des ennemis ; *Ebraici*, Hebraïques ; *sparagi*, des asperges.

Des noms, *Monaco*, *nemico*, *ebraico*.

D'autres ont une double terminaison, comme :

Domestici ou *Domestichi*, Domestiques ; *Salvatichi* ou *Salvatichi*, Sauvages ; *Fisici* ou *Fisichi*, Phisiciens ; *tisici* ou *tisichi*, pulmoniques ; *rustici* ou *rustichi*, rustiques ; *publici* ou *publichi*, publics ; *dialogi* ou *dialoghi*, dialogues ; *prologi* ou *prologhi*, prologues.

Des noms, *Domestico*, *Salvatico*, *Fisico*, &c.

Quand les syllabes *co*, ou *go* sont précédées d'une de ces lettres, *c*, *g*, *l*, *n*, *r*, *s*, les noms prennent toujours un *h* au Pluriel, comme :

Sacco, *facchi*, sacs ; *palcho*, *palchi*, les planchers ; *troncho*, *tronchi*, troncs ; *arco*, *archi*, arcs ; *fresco*, *freschi*, frêches.

Le nom *porco* en est excepté : il fait *porci* au Plur.



Greco, Grec, fait *Greci* au Plur. *Greco*, une espece de vin, fait *Grechi*.

Des Noms en U, cinquième Déclinaison.

IL y a peu de Noms terminés en *u*; & ils sont tous accentués: ainsi ils se terminent de même au Pluriel qu'au Singulier; comme on l'a observé ci-dessus.

La virtù, le *virtù*, la vertu; *la gioventù*, le *gioventù*, la jeunesse; *la Grù*, le *Grù*, la Grue.

Des Noms Adjectifs.

Il y a deux sortes de Noms Adjectifs: sçavoir ceux en *e*, qui n'ont qu'une seule terminaison pour le Masculin & pour le Feminin: & ceux en *o* pour le Masculin, qui se changent en *a* pour le Feminin.

Un uomo civile, *una donna civile*; Un homme civil, une femme civile; *Un uomo onesto*, *una donna onesta*; Un homme honnête, une femme honnête.

Des Comparatifs.

Il n'y a pas proprement de Comparatifs dans la Langue Italienne; on les forme en mettant ces mots *più* & *meno* devant le Nom Positif, comme les François disent, plus

& moins ; *più dotto* , plus sçavant ; *più cara* , plus chere ; *meno ignorante* , moins ignorant ; *meno vecchio* , moins vieux.

La Particule Françoisse *que* après le Comparatif est rendue en Italien par *di*. Plus sçavant que Pierre ; & en Italien , *più dotto di Pietro* , rendant le *que* par *di* , ou *del* , *dello* , *della* ; & au Pluriel , *dei* , *degli* , *delle* ; c'est-à-dire , que l'on se sert de l'article *del* , *dello* ; lorsqu'en François la Particule *que* est suivie de l'article , ou pour mieux dire , lorsque le nom avec lequel on fait la comparaison a l'article : vous êtes plus sçavant que le neveu de Pierre , *voi siete più dotto del nipote di Pietro* ; parce que après *que* il y a *le*. Vous êtes plus sçavant que Pierre ; il faut dire , *più dotto di Pietro* : parceque après *que* il n'y a point d'article.

Il y a quelques rencontres , où l'on se sert en Italien de *che* , comme en François ; sçavoir lorsqu'on fait comparaison de deux qualités , ou de deux actions : comme , Elle est plus belle que jeune ; *è più bella , che giovane*. Je lis plus que je ne parle ; *leggo più che non parlo*. Il est mieux aujourd'hui que demain ; *è meglio oggi che domani*.

Des Superlatifs.

Les Italiens forment leurs Superlatifs

C iij

suivant l'analogie du Latin, en changeant en *issimo* la dernière voyelle du Nom positif. Les François ne font qu'ajouter au même Nom positif l'Adverbe très, ou fort. *Bello*, *bellissimo*, très, ou fort beau; *Bella*, *bellissima*, très, ou fort belle; *Dotto*, *dottissimo*, très, ou fort sçavant; *Dotta*, *dottissima*, très, ou fort sçavante.

Il y a quatre Noms qui ne suivent pas notre Règle, ni pour les Comparatifs, ni pour les Superlatifs.

Buono, *migliore*, *ottimo*, bon, meilleur, très-bon. *Malo*, ou *cattivo*, *peggiore*, *peissimo*, méchant, pire, très-méchant. *Grande*, *maggior*, *massimo*, grand, plus grand, très-grand. *Picciolo*, *minore*, *minimo*, petit, plus petit, ou moindre, très-petit.

L'on dit cependant, & même mieux dans quelques endroits; *Buonissimo*, *malissimo*, *grandissimo*, *picciolissimo*.

Nous pourrions ajouter à ces quatre Noms: *Superiore*, plus grand, au-dessus d'un autre; *inferiore*, plus bas, plus petit, au-dessous d'un autre; *infimo*, au-dessous de tous.

Les Italiens, pour relever la comparaison, au lieu de dire simplement *più*, ou *meno*, disent *via più*, *via meno*, ou *vie più*, *vie meno*, comme les François disent, beaucoup plus, beaucoup moins: *via più bella di Silvia*, beaucoup plus belle que Silvie;

via meno bella, beaucoup moins belle.

Pour donner un sens Superlatif aux Adverbes, on se sert en François de ces mêmes Particules, *très*, ou *fort*, qu'on met devant : Dans l'Italien on change la dernière lettre du Nom Superlatif en *amente* ; *très-hardiment*, *arditissimamente* ; *très-honnêtement*, *onestissimamente* : de *arditissimo*, *onestissimo*, changeant la dernière lettre en *amente*, comme nous venons de dire.

Des Diminutifs, & des Augmentatifs.

La plûpart des Noms Italiens peuvent en former d'autres d'eux-mêmes, qui diminuent ou augmentent la signification, suiyant leurs différentes terminaisons : c'est cela qu'on appelle *Diminutifs* ou *Augmentatifs*.

Pour ce qui regarde les *Diminutifs* ; les terminaisons en *ino*, *etto*, *ello*, marquent ordinairement quelque complaisance ou flatterie.

Vecchino, *vecchietto*, *vecchiarello*, un bon petit vieillard.

Les *Diminutifs* terminés en *uzzo*, *uccio*, *uolo*, renferment quelques mépris :

Vecchiuzzo, un pauvre Vieillard ; *pedantuccio*, un pauvre petit pédant ; *libricciuolo*, petit livre, & de peu de chose.

Quant aux *Augmentatifs*, les deux terminaisons en *otto* & en *one* augmentant en bonne part ;

Vecchiotto, *vecchione*, pour marquer un bon vieillard, un venerable vieillard.

La terminaison en *accio*, se prend en mauvaise part ; & on ne s'en sert que par mépris.

Donnaccia, une vilaine femme ; *cappellaccio*, un mauvais chapeau.

La terminaison en *ame*, s'employe souvent pour marquer un amas, ou abondance de quelque chose, en bonne, ou en mauvaise part, comme : *Gentame*, un ramas de menu peuple ; *ossame*, un tas d'os ; *dentame*, la denture ; *vasellame*, la vaisselle.

Les Noms *Augmentatifs* terminés en *one*, sont toujours du genre Masculin, quoique dérivés des Noms positifs feminins.

Il finestrone, une grande fenêtré ; *il falcione*, une grande faux ; *il portone*, une grande porte.

Des Noms *fenestra*, *falce*, & *porta*, qui sont du genre Feminin.

Tous les Noms *Augmentatifs* ou *Diminutifs* se forment en changeant la dernière voyelle du Nom positif en *ino*, *etto*, *ello*, *accio*, *one*, *ame* ; de *casa* ; on fait, *cas-etta*, *cas-ino*, *cas-accia*, *cas-one* ; de *dente*, *dent-ame*, &c.

De quelques Noms Irréguliers.

Il y a plusieurs Noms dans la Langue Italienne, qui au Singulier se terminent en *o* avec l'article Masculin, & qui au Pluriel se terminent en *a* avec l'article Feminin : En voici quelques-uns. Singulier, *l'anello*, Pluriel, *le anella*, les bagues. Sing. *il braccio*, Plur. *le braccia*, les bras. Sing. *il budello*, Plur. *le budella*, les boyaux. Sing. *il calcagno*, Plur. *le calcagna*, les talons. Sing. *il cerchio*, Plur. *le cerchia*, les cerceaux. Sing. *il ciglio*, Plur. *le ciglia*, les sourcils. Sing. *il corno*, Plur. *le corna*, les cornes. Sing. *il dito*, Plur. *le dita*, les doigts. Sing. *il filo*, Plur. *le fila*, les fils. Sing. *il grido*, Plur. *le grida*, les cris. Sing. *il guscio*. Plur. *le guscia*, les coques. Sing. *il ginocchio*, Plur. *le ginocchia*, les genoux. Sing. *il labbro*, Plur. *le labbra*, les levres. Sing. *il lenzuolo*, Plur. *le lenzuola*, les draps. Sing. *il legno*, Plur. *le legna*, les bois. Sing. *il melo*, Plur. *le mela*, les pommes. Sing. *un membro*, Plur. *le membra*, les membres. Sing. *il muro*, Plur. *le mura*, les murailles. Sing. *l'orecchio*, Plur. *le orecchia*, les oreilles. Sing. *l'osso*, Plur. *le ossa*, les os. Sing. *il pajo*, Plur. *le paja*, les pairs. Sing. *il pomo*, Plur. *la poma*, les pommes. Sing. *il pugno*, Plur. *le pugna*, les coups de poings. Sing. *il riso*, Plur.

Cvj

Ve rifa, les ris. Sing. *l'uovo*, Plur. *le uova*, les œufs. Sing. *il vestigio*, Plur. *le vestigia*, les vestiges, &c.

Des Noms Numeraux, ou de Nombre.

Il y en a de diverses fortes. Les plus remarquables font, les *Absolus*: *Uno*, un. *Due*, deux. *Trè*, trois. *Quattro*, quatre. *Cinque*, cinq, &c.

Et les *Ordinaux*: *Primo*, premier. *Secundo*, second. *Terzo*, troisiéme, &c.

On ne compte pas en Italien par soixante-dix; quatre-vingt; quatre-vingt-dix, &c. mais l'on dit: *Settanta*, *Ottanta*, *Novanta*.

Ce nombre *Vingt* n'est jamais au Pluriel dans l'Italien; par la même raison ci-dessus, qu'on n'y compte pas par plusieurs vingtaines.

Cent en Italien est indéclinable; mais en François il a un Pluriel: on dit, Cent hommes; & deux cens hommes; *Cento uomini*, e *due cento uomini*: toujours *cento*.

Mille qui est indéclinable en François, se décline en Italien. Mille Soldats, & deux mille Soldats; *Mille Soldati*, e *due mila Soldati*.



DES PRONOMS.

RECUEIL DES PRONOMS.

<i>A</i> lcuno.	Quelqu'un ; & aucun.
<i>A</i> * <i>Alcunque.</i>	Tout ce que.
<i>Alquanto.</i>	Un peu ; & au Pluriel, quelques.
<i>Altretale.</i>	Tel ; <i>ou</i> , même.
<i>Altretanto.</i>	Autant.
<i>Altri.</i>	On ; les autres.
<i>Altro.</i>	Autre chose.
<i>Altrui.</i>	Autrui.
<i>Assai.</i>	Beaucoup.
<i>Certo.</i>	Certain.
<i>Certiuni.</i>	Quelques-uns , au Plur. seulement.
<i>Che.</i>	Le quel , la quelle ; les quels ; les quelles ; la quelle chose ; <i>ou</i> que , qui , &c.
<i>Chi ?</i>	Qui ?
<i>Chi.</i>	Celui qui.
<i>Chiche.</i>	Qui que ce soit.
<i>Chiunque.</i>	Quiconque.
<i>Ciascuno.</i>	Chacun.

Chiascheduno

Chacun.

Ciò.

Ce, cela, ou ceci.

Cè, } ou*Ci.* }Nous, & à nous ; au
Dat. & à l'Acc.*Colei.*

Celle, & celle-là.

*Coloro.*Ceux, ou ceux-là, au
Masc. Celles, ou celles-
là, au Feminin.*Colui.*

Celui ; & celui-là.

Costui, ou

Celui-ci.

* *Cotestui.**Costei,* ou

Celle-ci.

* *Cotestei.**Costoro.*Ceux-ci, & celle-ci,
Masc. & Fem.*Cotesto,* & }

Cet, & ceci.

* *Cotestui.* }*Cotale.*

Tel.

Cotanto.

Tant ; autant.

Cui.

Du quel ; & au quel.

*Desso.*Lui-même, s'accompa-
gne avec les Verbes,
être, & paroître.*E'* }*Ei.* }*Egli.* }

Il, & ils.

Eglino.

Ils ; & ceux.

Ella.

Elle.

Elleno.

Elles.

* <i>Ellino,</i>	Ils.
* <i>Ello.</i>	Il.
<i>Essa.</i>	Elle.
<i>Esso.</i>	Il ; <i>ou</i> lui.
<i>Gli.</i>	A lui , & les
<i>Il tale.</i>	Un tel.
<i>Jo.</i>	Je ; <i>ou</i> moi , au Nomin.
<i>La.</i>	Elle ; à l'Acc.
<i>Lei.</i>	Elle ; Gen. Dat. Acc. Ablat.
<i>Le.</i>	A elle , au Dat. Sing. <i>ou</i> elles à l'Acc. Plur.
<i>Lo.</i>	Lui ; Acc. Sing.
<i>Meco.</i>	Avec moi.
<i>Medesimo.</i>	} Même.
<i>Medesimo.</i>	
<i>Medemo.</i>	
<i>Me , &</i>	Me , <i>ou</i> moi , au Dat. &
<i>Mi.</i>	à l'Acc. Sing.
<i>Meno.</i>	Moins. Il est Pronom en Italien.
<i>Molto.</i>	Beaucoup. Pronom en Italien.
<i>Ne.</i>	Nous , à nous. Dat. & Accusatif.
<i>Ne.</i>	En.
<i>Nissuno , ou</i>	Personne ; pas un ; au- cun.
<i>Nessuno , &</i>	
<i>Niuno , qui est mieux.</i>	

Niente, }
 Nulla. } ou
 Noi.

Rien ; ou quelque chose.

Nous ; pour tous les cas.

Ogni.

Tous ; & tout.

Ognuno.

Tous ; chacun.

Fin.

Plus. Pronom en Ital.

Poco.

Peu. Pronom en Ital.

Qualche.

Quelque & quelques.

Qualcuno.

Quelqu'un ; sans Plur.

Quale.

Quel , ou quelle.

Qualcunque.

Quiconque.

Qualsivoglia.

Quelque ce soit.

Quegli.

Celui ; lui ; ceux & eux.

Quei , } ou

Que'

Quella.

Celle-là.

Quelli.

Ceux ; ou ceux-là.

Quello.

Ce ; & cela.

* Quellino.

Ceux.

Questi.

Celui - ci ; au Sing. ou ceux-ci au Plur.

Questo.

Ceci ; ou celui-ci. Ce.

Se, ou

Soi , ou se ; au Dat. & à l'Acc. au Sing. & au Plur.

Si.

Avec foi.

Seco.

Même.

Stesso, ou

Istesso.

<i>Taluno.</i>		Quelqu'un.
<i>Te ,</i>	} ou	Toi , <i>ou</i> te , au Dat. & à l'Acc.
<i>Ti.</i>		
<i>Tale.</i>		Tel ; <i>ou</i> telle.
<i>Teco.</i>		Avec toi.
<i>Veruno.</i>		Personne ; pas un.
<i>Ve ,</i>	} ou	Vous , <i>ou</i> à vous ; au Dat. & à l'Acc.
<i>Vi.</i>		
<i>Voi</i>		Vous , pour tous les cas.
<i>Uno.</i>		Un. Même.



Déclinaisons des Pronoms Personnels.

L'On appelle Pronoms Personnels : *Jo* ,
je , *Tu* , *tu* , *Se* , *foi* , *Egli* , *il* , *Ella* ,
elle ; *Noi* , *nous* , *Voi* , *vous* , *Eglino* , *ils* ,
Elleno , *elles* , avec leurs Cas obliques , que
 nous allons voir par les Déclinaisons sui-
 vantes.

Jo , je.

Sing. Nom : *Jo* , *je* ou *moi*.

Gen. *di me* , *de moi*.

Dat. *a me* , *me* ou *mi* , *à moi* , *ou me*.

Acc. *me* ou *mi* , *me* ou *moi*.

Ablat. *da me* , *de moi* , *ou par moi*.

Plur. Nom. *Noi* , *nous*.

Gen. *di noi* , *de nous*.

Dat. *a noi* , *ce* ou *ci* , *ou ne* , *à nous*.

Acc. *noi* , *ci* , *ou ce* , *nous*.

Ablat. *da noi*. *De nous* , *ou par nous*.

Tu , Tu.

Sing. Nom. *Tu* , *tu*.

Gen. *di te* , *de toi*.

Dat. *a te* , *te* , *ou ti* , *à toi* , *ou te*.

Acc. *Te* , *ou ti*. *Toi* , *ou te*.

Ablat. *da te* , *de toi* , *ou par toi*.

Plur. Nom. *Voi*, vous.
 Gen. *di voi*, de vous.
 Dat. *a voi*, *ve*, ou *vi* : à vous.
 Acc. *voi*, *ve*, ou *vi* : vous.
 Ablat. *da voi* : de vous, ou par vous.

Le Pronom Se n'a que les cas suivans, pour le Singulier & Pluriel.

Gen. *Di se*, de foi.
 Dat. *a se*, *se*, ou *si* ; à foi, ou se.
 Acc. *se*, ou *si* ; foi, ou se.
 Ablat. *da se* ; de foi, ou par foi.

L'on dit, *meco*, *teco*, *seco*, avec moi, avec toi, avec foi.

Egli, il.

Sing. Nom. *Egli*, il.
 Gen. *di lui*, de lui.
 Dat. *a lui*, ou *gli*, à lui.
 Acc. *lui*, ou *lo* : lui ou le.
 Ablat. *da lui*, de lui, ou par lui.

Plur. Nom. *Eglino*, ils.
 Gen. *di loro*, d'eux.
 Dat. *a loro*, à eux.
 Acc. *loro*, eux.
 Ablat. *da loro* ; deux, ou par eux.

Ella, Elle.

Sing. Nom. *Ella*. Elle.

Gen. *Di lei* : d'elle.

Dat. *A lei*, ou *le* : à elle.

Acc. *Lei*, ou *la* : elle.

Ablat. *Da lei* : d'elle, ou par elle.

Plur. Nom. *Elle*, ou *elleno*. Elles.

Gen. *Di loro* : d'elles.

Dat. *A loro* : à elles.

Acc. *Loro* : elles.

Ablat. *Da loro* : d'elles, ou par elles.

Lui & *Lei* ne doivent jamais s'employer comme Nominatifs.

Alcuno signifie quelqu'un, ou quelque. *Egli sà alcuna via per uscirne* : il sçait quelque moyen pour en sortir.

Alcuno, accompagné de quelque particule négative, signifie aucun. Ex. *Senza essere d'alcuna cosa provveduto* ; sans être pourvû d'aucune chose.

Alquanto, s'il est adverbe, signifie quelque tems, un peu, &c. *Noi abbiamo ragionato alquanto* ; nous avons raisonné quelque tems. *Sono giunto alquanto tardi*. Je suis arrivé un peu tard. *Moderate alquanto la vostra passione* ; moderez un peu votre passion.

Alquanto. Pronom adjectif, signifie aussi un peu, mais il s'accorde avec le Nom suivant :

Alquanto vento, un peu de vent. *Alquanto spazio di tempo*, quelque peu de tems. *Al-*

quanta compassione ; quelque compassion, &c.

Alquanti, au Plur. mis sans autre nom, signifie, quelques hommes ; & *Alquante*, signifie quelques femmes. *Ne conosco alquanti*, j'en connois quelques-uns. *Ne conosco alquante*. J'en connois quelques-unes.

Mi, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, *si*, ne s'employent qu'avant, ou après le Verbe ; par-tout ailleurs il faut dire, *me*, *te*, *se*, *ce*, *ve*, *se*.

Mi, & *me*, signifient, à moi, ou me.

Ti, & *te*, à toi, ou te.

Si, & *se*, à soi, ou se, Sin. & Plur.

Ci, & *ce*, à nous, ou nous.

Vi, & *ve*, à vous, ou vous.

Tous pour le Datif, ou pour l'Accusatif.

Ex. Je vous prie de me donner le tems ; *vi priego di darmi il tempo*. Il le fait pour se divertir ; *lo fà per trastullarsi*. Je te donnerai tout ce que tu voudra. *Ti darò tutto ciò che vorrai*.

Ces mêmes Pronoms, quoiqu'après le Verbe, étant liés aux Articles, ou à d'autres Pronoms, se disent, *me*, *te*, *se*, &c. *Ex.* *Per dirmela come la pensa* ; pour me le dire comme il le pense. *Dandomene cento*, en m'en donnant cent. *Dirmela*, est composé de trois mots, *dir me la*, *me la dire* : *dandomene*, de même, *dando me ve*, en m'en donnant. S'il n'y avoit pas *la*, ou *ne* après *me*, on diroit, *dirmi* & *dandomi*.

Les Pronoms qu'on appelle *Possessifs*, sont ordinairement précédés en Italien de l'Article défini, au lieu qu'en François, ils sont sans article au Nominatif, & avec l'indéfini aux autres Cas. On dit en François : voici mes Livres, sans article, & en Italien : *Ecco i miei libri*, avec l'article.

Sing. Masc. *mio*, mien. Plur. *miei*, miens. Sing. Fem. *mia*, mienne. Plur. *mie*, miennes. Sing. Masc. *tuo*, tien. Plur. *tuo*, tiens. Sing. Fem. *tua*, tienne. Plur. *tue*, tiennes. Sing. Masc. *suo*, sien. Plur. *suo*, siens. Sing. Fem. *sua*, sienne. Plur. *sue*, siennes. *Nostro*, nôtre ; *vostro*, vôtre ; *loro*, leurs, &c.

Observez, pour exception de cette règle, que lorsque ces Pronoms Possessifs sont devant des Noms de qualité, ou de Parenté, ils s'employent comme en François, c'est-à-dire, sans article au Nominatif, & avec l'indéfini seulement aux autres Cas : qui n'a lieu cependant que pour le Singulier. Ex. *vostra Maestà*, *vostra Eccellenza*, *vostra Altezza*, votre Majesté, votre Excellence, votre Altesse. *Di vostra Maestà*, *a vostra Maestà*, *da vostra Maestà*. *Di mio Padre*, de mon Pere. *A mio fratello*, à mon frere. *Da mia Madre*, de ma mere.

Au Pluriel, on dit : *le vostre Maestà*, ou mieux *le Maestà vostre*, *delle Maestà vostre*. *I miei fratelli*, *dei miei fratelli*, &c. avec l'article défini.

L'on doit dire : *Questi*, & non pas *questo*, lorsqu'on employe ce Pronom tout seul, pour *questo uomo*, cet homme. *Ex. questi è il mio più caro amico* : celui-ci est mon plus cher ami, & non pas, *questo è*, &c.

Si *questo* est avec un Nom Substantif, ils s'accordent ensemble en Genre, Nombre, & Cas : *Questo libro*, ce livre. *Questa carta*, ce papier. Et au Pluriel, *questi libri*, *queste carte*.

Avant les mots *mane*, ou *mattina*, matin ; *sera*, soir ; *notte*, nuit, on dit ordinairement *sta*, au lieu de *questa*, cette. *Sta mattina*, *sta sera*, *sta notte*, ce matin, ce soir, cette nuit. *Mattina* ou *mane*, & *sera*, sont du Genre Feminin en Italien, & du Genre Masculin en François.

Le Pronom François, *ce*, qui signifie *questo*, s'il est devant les troisièmes Personnes du Verbe *être*, ne s'exprime point en Italien. *Ex. c'est bien fait* : *è ben fatto*. *Ce sera mon affaire* ; *sarà mio affare*. *Ce sont mes amis* ; *sono miei amici*.

On dit en François, *C'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *c'est nous*, *c'est vous*, &c. le Verbe *être*, devant les Pronoms Personnels, demeurant toujours à la troisième Personne du Singulier : au lieu qu'en Italien ce même Verbe s'accorde avec le Pronom, en nombre & en personne : *c'est moi*, *sono io*, *c'est*

toi, *sei tu*, c'est lui, *è egli*, c'est nous, *siamo noi*, c'est vous, *siete voi*, c'étoit vous, *erate voi*, & semblables.

On dit en François : c'est à moi, c'est à toi, c'est à lui, c'est à nous, c'est à vous ; & en Italien on dit : *è mio*, *è tuo*, *è suo*, *è nostro*, *è vostro*. C'est-à-dire, que pour marquer la possession, en François on se sert du Pronom personnel, & en Italien on se sert du Pronom Possessif. *Ex.* Ce livre est à vous : *questo libro è vostro*. Cette écriture est à moi : *questo calamaio è mio*. Ces habits sont à nous : *questi vestiti sono nostri*.

On dit en François : un de *mes*, un de *tes*, un de *ses*, un de *nos*, de *vos*, de *leurs*, avec l'article entre *un*, & le Pronom possessif. En Italien on n'employe pas l'article en de pareilles expressions, mais *uno*, un, s'accorde simplement avec le Pronom, comme un Nom Adjectif. *Ex.* C'est un de vos Amis. *E un vostro Amico*. C'est une de vos Servantes ; *è una vostra Serva*. C'est un de ses Rivaux ; *è un suo Rivale*. C'est une de leurs passions ; *è una loro passione*.

La Langue Françoisise a deux especes de Pronoms possessifs : les uns absolus & qui n'admettent jamais d'article, *mon*, *ton*, *sien*, &c. les autres relatifs, & qui sont toujours accompagnés de l'article, *le mien*, *le tien*, *le sien*.

La

La Langue Italienne, quoique d'ailleurs si abondante & si riche, n'a qu'une seule sorte de Pronoms possessifs, qui sont ceux que nous venons de dire; *Mio, tuo, tua, &c.*
Ex. Donnez votre argent; voici le mien; *Date il vostro danaro; ecco il mio.* J'ai payé votre dette, & la mienne; *hò pagato il vostro debito, e'l mio.*

On supprime ordinairement la particule *di* devant les Pronoms, *Cui*, duquel ou de laquelle, *Loro*, de leur, ou de leurs, *Altrui*, d'autrui; lorsque l'article du Nom qui suit, précède le Pronom: ainsi au lieu de dire, *la di cui bellezza*, la beauté de laquelle; on dit mieux, *la cui bellezza*, en supprimant *di*. Mais il falloit dans cet exemple, comme nous l'avons dit, que le mot *la*, qui est l'article du Nom *bellezza*, précédât le Pronom *cui*. *Gli altrui beni*; au lieu de dire, *i beni di altrui*, les biens d'autrui. *I loro tesori*, au lieu de dire; *i di loro tesori*, leurs trésors.

L'on peut supprimer la particule *a* devant *Cui*, auquel, ou à laquelle; *loro*, leur; *altrui*, à autrui, quand'elle est régie par un Verbe.
Ex. *Io sono la persona, cui scrivate*, ou, *a cui scrivate*: je suis la personne à qui vous écrivites. *Date loro la risposta*, ou *date a loro*, donnez-leur la réponse. *Non bisogna dare altrui*, ou *ad altrui*, quel che non vogliamo per noi medesimi; il ne faut pas donner

D

aux autres ce que nous ne voulons pas pour nous-mêmes.

Costui, celui-ci, & *coſtei*, celle-ci, font tous deux *Costoro* au Pluriel, ceux-ci, & celles-ci. Anſi l'on dit *coſtoro*, parlant des hommes, & *coſtoro* auſſi parlant des femmes. *Costoro, che tu vedi ſono noſtri amici*; ceux-ci que tu vois font de nos amis. *Costoro ſono mie amiche*, celles-ci font de mes amies.

Colui, celui-là, & *colei*, celle-là, font tous deux *Coloro* au Pluriel, ceux-là, & celles-là; comme nous avons dit de *Costoro* ci-deſſus.

On doit dire, *Quegli*, & non pas *quello*; celui-là, lorsqu'il n'eſt pas ſuivi d'un Subſtantif. *Quegli è mio fratello*, celui-là eſt mon frere, & non pas *quello*.

Quello, ſans être ſuivi d'un Nom ſubſtantif, ne s'employe que pour la choſe ſeulement, ce, cela. *Quello che diſſero non vi appartiene*; ce qu'ils dirent ne vous regarde point.

Lorsque *Quello* eſt ſuivi d'un Nom, il s'accorde comme les autres Pronoms Adjectifs en genre, en nombre, & en cas.

Au Pluriel on dit mieux *Quegli uomini*, que *Quelli uomini*, ces hommes. *Quegli amici*, &c. lorsque le Nom commence par une voyelle.

Che, lequel, ou laquelle, leſquels ou

lesquelles, qui & que, signifiant la personne, soit pour le Masculin, soit pour le Feminin, au Singulier & au Pluriel, ne s'employe que pour le Nominatif, & l'Accusatif. *Ex. L'uomo, che è conosciuto da voi; l'homme qui est connu de vous. La Donna, che hà scritto questa lettera; la Dame qui a écrit cette lettre. Gli uomini, ou, le donne, che amano; les hommes, ou les femmes qui aiment.*

Aux autres cas on se sert de *cui* pour le Singulier; & de *quali* pour le Pluriel. *Ex. L'homme de qui vous parlez; il faut dire: l'uomo di cui parlate. L'homme à qui vous parlez; l'uomo, a cui parlate. L'uomo, da cui abbiate ricevuto tanti favori, l'homme, duquel vous avez reçu tant de graces. Gli uomini, dei quali, les hommes desquels; le donne, alle quali, les femmes auxquelles, &c.*

Qualche, quelque ou quelques, est indéclinable, & le Nom qui le suit, doit être toujours mis au Singulier. *Ex. Qualche uomo, qualche donna, quelque homme, quelque femme, ou quelques hommes, quelques femmes. On peut aussi se servir de alcuni au Plur. Alcuni uomini, aucune donne.*

On dit *altri*, & non pas *altro*, pour un autre homme, ou pour l'impersonnel On. *Egli si vuole inacquare quando altri il bee; il faut y mettre de l'eau quand on le boit. Nè voi, nè altri potrebbe farmi cangiar risoluzione; ni vous*

ni aucun autre homme ne pourroit me faire changer de résolution : & il est toujours au Nominatif.

Lorsque *altro* est suivi d'un Nom Substantif , il s'accorde en genre , & en nombre. *Non vorrei altro piacere* ; je ne voudrois d'autre plaisir. *Non chieggo altra compagnia* ; je ne demande autre compagnie. Au Pluriel ; *altri piaceri* , *altre compagnie* , d'autres plaisirs , d'autres compagnies.

Altro, lorsqu'il n'est point suivi d'un Nom, signifie Autre chose. *Non voglio altro* , je ne veux pas autre chose.

Ogni , tous ou toutes, avec le nom qui le suit , n'est jamais qu'au Singulier , mais il marque toujours le Pluriel. *Ogni uomo* , *ogni donna* , tous les hommes , toutes les femmes ; *ou* tout homme , toute femme.

Ogni , & *tutto* signifie la même chose. *Ogni* est indéclinable , c'est - à - dire , qu'il sert pour le Genre Masculin , & pour le Féminin ; & il n'a point de Nombre Pluriel. *Tutto* se décline , & il a le Nombre Singulier & le Nombre Pluriel : *Tutto il mondo* , tout le monde ; *tutta la terra* , toute la terre ; *tutti i libri* , tous les livres ; *tutte le carte* , toutes les cartes.

Quand *tout* en François marque une totalité complete , il faut se servir de *tutto* en Italien , & non pas de *Ogni*. Cela est trop

métaphisique, disons donc : Quand Tout en François peut se tourner par Chaque, on dit *Ogni*, mettant le nom Substantif au Singulier. Quand Tout ne peut pas se tourner par Chaque, il faut dire *tutto*, & le faire accorder avec le Substantif suivant. Tout homme peut se tromper, ou chaque homme, ou tous les hommes ; *ogni uomo può ingannarsi*. Il est impossible de voir tout le monde : ce *tout* ne peut pas se tourner par chaque, car on ne diroit pas : chaque monde, ainsi il faut dire en Italien, *tutto il mondo ; è impossibile vedere tutto il mondo*.

Qualcuno, quelqu'un, n'a point de Pluriel, quoiqu'il signifie aussi, quelques-uns. Quelqu'un l'a dit, *qualcuno l'hà detto*. Quelques-uns l'ont dit : *qualcuno l'hà detto*. L'on peut se servir aussi de *alcuni* : *alcuni l'hanno detto*.

Voyez le Traité des Articles, lorsque *il*, *lo*, *la*, *gli*, *le*, sont employés comme Pronoms relatifs, & qu'ils signifient *le*, *la*, à *lui*, à *elle*, ou *elles*.



DES VERBES.

LA science des Verbes fait presque l'essentiel d'une Langue. C'est donc aux Verbes qu'il faut s'appliquer avec le plus de soin. Dans mon autre Grammaire j'en ai fait un Traité, qui contient environ deux cens pages, presque toutes remplies de Regles & de Remarques. Je me contente ici de rapporter les Conjugaisons, sans aller gueres plus loin. Les manieres de former leurs tems sont trop longues & trop abstraites. Les Tables qu'on nous en a données jusqu'à present sont dans leur Genre aussi difficiles que celles de Ptolomé pour l'Astronomie: on fera de la mienne tout ce qu'on voudra. Quant aux Verbes Irréguliers, j'en donne une liste par ordre alphabetique, & je les conjugue tous, du moins dans ce qu'ils ont d'irregulier; mais je ne conseille pas d'en faire une grande étude: on les apprendra insensiblement par l'usage. Il suffit d'abord de sçavoir les deux Verbes Auxiliaires, *essere*, être, & *avere*, avoir; & les trois Verbes des trois differentes Conjugaisons, *amare*, aimer, *temere*, craindre, & *sentire*, sentir. En voilà tout autant qu'il en

faut pour les Commencans , & ce n'est que dans la suite qu'on doit apprendre les petites regles , & les remarques que nous avons ajoutées aux Conjugaisons.

On peut en Italien se dispenser de mettre les Pronoms Personnels devant les Verbes ; ainsi on dit : *Io leggo Cicerone* , ou simplement , *leggo Cicerone* ; je lis Ciceron. L'usage fera connoître quand il est mieux d'exprimer ou de supprimer ces Pronoms.

Ce que nous appellons Pronoms Personnels , sont *Io* , je ; *tu* , tu ; *egli* , il ; *noi* , nous ; *voi* , vous ; *eglino* , ils ; *elleno* , elles.

Les Italiens ont deux Verbes auxiliaires, comme les François : *essere* , être ; & *avere* , avoir. On les appelle auxiliaires, parce qu'ils aident , ou servent dans les autres Verbes à former certains tems , qu'on appelle tems composés.

Remarquez que le Participe *stato* , été , ne se trouve jamais avec *avere* , avoir ; mais toujours avec le Verbe *essere* , être : Ainsi au lieu de dire , j'ai été ; on dit en Italien , *sono stato* , je suis été.



CONJUGAISON

Des Verbes.

Du Verbe Auxiliaire Avere, avoir.

INDICATIF.

Présent.

J' Ai ,	<i>Io hò.</i>
Tu as ,	<i>Tu hai.</i>
Il a ,	<i>Egli hà.</i>
Nous avons ,	<i>Noi abbiámo.</i>
Vous avez ,	<i>Voi avéte.</i>
Ils ont ,	<i>Eglino hanno.</i>

Imparfait.

J' avois ,	<i>Io avéva.</i>
Tu avois ,	<i>Tu avévi.</i>
Il avoit ,	<i>Egli avéva.</i>
Nous avions ,	<i>Noi avevámó.</i>
Vous aviez ,	<i>Voi aveváte.</i>
Ils avoient ,	<i>Eglino avévano.</i>

Préterit Parfait Simple.

J'eus ,	<i>Io ebbi.</i>
Tu eus ,	<i>Tu avésti.</i>
Il eut ,	<i>Egli ebbe.</i>
Nous eûmes ,	<i>Noi avémmo.</i>
Vous eûtes ,	<i>Voi avéste.</i>
Ils eurent ,	<i>Eglino ébbero.</i>

Premier Préterit Parfait Composé.

J'ai eu ,	<i>Io hò avuto.</i>
Tu as eu ,	<i>Tu hai avuto.</i>
Il a eu ,	<i>Egli hà avuto.</i>
Nous avons eu ,	<i>Noi abbiamo avuto.</i>
Vous avez eu ,	<i>Voi avete avuto.</i>
Ils ont eu ,	<i>Egli hanno avuto.</i>

Second Préterit Composé.

J'eus eu ,	<i>Io ebbi avuto.</i>
Tu eus eu ,	<i>Tu avesti avuto.</i>
Il eut eu ,	<i>Egli ebbe avuto.</i>
Nous eûmes eu ,	<i>Noi avémmo avuto.</i>
Vous eûtes eu ,	<i>Voi aveste avuto.</i>
Ils eurent eu ,	<i>Eglino ebbero avuto.</i>

Préterit plus que Parfait.

J'avois eu ,	<i>Io aveva avuto.</i>
--------------	------------------------

D V

Tu avois eu,	<i>Tu avevi avuto.</i>
Il avoit eu,	<i>Egli aveva avuto.</i>
Nous avions eu,	<i>Noi avevamo avuto.</i>
Vous aviez eu,	<i>Voi avevate avuto.</i>
Ils avoient eu,	<i>Eglino avevano avuto.</i>

Futur.

J'aurai,	<i>Io averò, ou avrò.</i>
Tu auras,	<i>Tu averai, ou avrai.</i>
Il aura,	<i>Egli averà, ou avrà.</i>
Nous aurons,	<i>Noi averemo, ou avremo.</i>
Vous aurez,	<i>Voi averete, ou avrete.</i>
Ils auront,	<i>Eglino averanno, ou avranno.</i>

IMPERATIF.

Ayes,	<i>Abbi tu.</i>
Qu'il ait,	<i>Abbia egli.</i>
Ayons,	<i>Abbiamo noi.</i>
Ayez,	<i>Abbate voi.</i>
Qu'ils ayent,	<i>Abbiano eglino.</i>

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que j'aye,	<i>Che io abbia.</i>
Que tu ayes,	<i>Che tu abbia, ou abbi.</i>

Qu'il ait ,	<i>Che egli abbia.</i>
Que nous ayons ,	<i>Che noi abbiamo.</i>
Que vous ayez ,	<i>Che voi abbiate.</i>
Qu'ils ayent ,	<i>Che eglino abbiano.</i>

Premier Prétérit Imparfait.

J'aurois ,	<i>Io averéi, ou avréi.</i>
Tu aurois ,	<i>Tu averésti, ou avrésti.</i>
Il auroit ,	<i>Egli averébbe, ou avrébbe.</i>
Nous aurions ,	<i>Noi averémmo, ou avrémmo.</i>
Vous auriez ,	<i>Voi averéste, ou avré- ste.</i>
Ils auroient ,	<i>Eglino averébbero, ou avrébbero.</i>

Second Prétérit Imparfait.

Que j'eusses ,	<i>Che io avéssi.</i>
Tu eusses ,	<i>Tu avéssi.</i>
Il eut ,	<i>Egli avésse.</i>
Nous eussions ,	<i>Noi avéssimo.</i>
Vous eussiez ,	<i>Voi avéste ,</i>
Il eussent ,	<i>Eglino avéssero.</i>

Prétérit Parfait.

Que j'aye eu ,	<i>Che io abbia avuto.</i>
Tu ayes eu ,	<i>Tu abbia, ou abbia avuto.</i>

Il ait eu ,	<i>Egli abbia avuto.</i>
Nous ayons eu ,	<i>Noi abbiamo avuto.</i>
Vous ayez eu ,	<i>Voi abbiate avuto.</i>
Ils ayent eu ,	<i>Eglio abbiano avuto.</i>

Premier plus que Parfait.

J'aurois eu ,	<i>Io averèi , ou averèi avuto.</i>
Tu aurois eu ,	<i>Tu averèsti avuto.</i>
Il auroit eu ,	<i>Egli averebbe avuto.</i>
Nous aurions eu ,	<i>Noi averemmo avuto.</i>
Vous auriez eu ,	<i>Voi avereste avuto.</i>
Ils auroient eu ,	<i>Eglio averebbero a- vuto.</i>

Second plus que Parfait.

Que j'eusses eu ,	<i>Che io avèssi avuto.</i>
Tu eusses eu ,	<i>Tu avèssi avuto.</i>
Il eut eu ,	<i>Egli avèsse avuto.</i>
Nous eussions eu ,	<i>Noi avèssimo avuto.</i>
Vous eussiez eu ,	<i>Voi avèste avuto.</i>
Ils eussent eu ,	<i>Eglio avèssero avuto.</i>

Futur.

J'aurai eu ,	<i>Io averò , ou avrò avuto.</i>
Tu auras eu ,	<i>Tu averai avuto.</i>

Il aura eu ,	<i>Egli averà avuto.</i>
Nous aurons eu ,	<i>Noi averèmo avuto.</i>
Vous aurez eu ,	<i>Voì averète avuto.</i>
Ils auront eu ,	<i>Eglineno averanno a- vuto.</i>

I N F I N I T I F.

Présent & Imparfait.

Avoir ,	<i>Avère.</i>
---------	---------------

Parfait & plus-que Parfait.

Avoir eu ,	<i>Avere avuto.</i>
------------	---------------------

Futur.

Qu'il aura ,	<i>Essere per avere.</i>
--------------	--------------------------

G E R O N D I F.

En ayant ,	}	<i>Avendo.</i>
		<i>Coll' avere.</i>
		<i>Con avere.</i>
		<i>In avere.</i>
		<i>Nell' avere.</i>

Participe.

Eu ,	<i>Avuto.</i>
Eus ,	<i>Avuti.</i>
Eue ,	<i>Avuta.</i>
Eues ,	<i>A. ute.</i>

Du Verbe Auxiliaire Essere, Etre.

INDICATIF.

Présent.

J E suis ,	<i>Io sono.</i>
T u es ,	<i>Tu sei.</i>
I l est ,	<i>Egli è.</i>
N ous sommes ,	<i>Noi siámo.</i>
V ous êtes ,	<i>Voi siéte.</i>
I ls sont ,	<i>Eglino sono.</i>

Imparfait.

J 'étois ,	<i>Io era.</i>
T u étois ,	<i>Tu eri.</i>
I l étoit ,	<i>Egli era.</i>
N ous étions ,	<i>Noi eravámo, ou erá-</i> <i>mo.</i>
V ous étiez ,	<i>Voi eraváte, ou eráte.</i>
I ls étoient.	<i>Eglino érano.</i>

Préterit Parfait Simple.

J e fus ,	<i>Io fui.</i>
T u fus ,	<i>Tu fosti.</i>
I l fut ,	<i>Egli fu.</i>

Nous fûmes ,	<i>Noi fummo.</i>
Vous fûtes ,	<i>Voi foste.</i>
Ils furent ,	<i>Eglino fûrono.</i>

Préterit Parfait Composé.

J'ai été ,	<i>Io sono stato.</i>
Tu as été ,	<i>Tu sei stato.</i>
Il a été ,	<i>Egli è stato.</i>
Nous avons été ,	<i>Noi siamo stati.</i>
Vous avez été ,	<i>Voi siéte stati.</i>
Ils ont été.	<i>Eglino sono stati.</i>

Préterit plus que Parfait.

J'avois été ,	<i>Io era stato.</i>
Tu avois été.	<i>Tu eri stato.</i>
Il avoit été ,	<i>Egli era stato.</i>
Nous avions été ,	<i>Noi erâmo stati.</i>
Vous aviez été ,	<i>Voi erâte stati.</i>
Ils avoient été ,	<i>Eglino érano stati.</i>

Futur.

Je ferai ,	<i>Io sarò.</i>
Tu feras ,	<i>Tu sarâi.</i>
Il fera ,	<i>Egli sarâ.</i>
Nous ferons ,	<i>Noi sarémo.</i>
Vous ferez ,	<i>Voi saréte.</i>
Ils seront ,	<i>Eglino sarâno.</i>

I M P E R A T I F.

Sois ,	<i>Sia tu , ou sii tu.</i>
Qu'il soit	<i>Sia egli.</i>
Soyons ,	<i>Siamo noi.</i>
Soyez ,	<i>Siete voi.</i>
Qu'ils foyent ,	<i>Siano eglino.</i>

O P T A T I F E T C O N J O N C T I F.

Présent.

Que je fois ,	<i>Che io sia.</i>
Tu fois ,	<i>Tu sia , ou sii.</i>
Il soit ,	<i>Egli sia.</i>
Nous foyons ,	<i>Noi siámo.</i>
Vous foyez ,	<i>Voi siáte.</i>
Ils soient ,	<i>Eglino siano.</i>

Premier Préterit Imparfait.

Je serois ,	<i>Io saréi.</i>
Tu serois ,	<i>Tu sarésti.</i>
Il seroit ,	<i>Egli sarébbe.</i>
Nous serions ,	<i>Noi sarémmo.</i>
Vous seriez ,	<i>Voi saréste.</i>
Ils seroient ,	<i>Egli sarébbéro.</i>

Second Préterit Imparfait.

Que je fusses ,	<i>Che io fossi.</i>
-----------------	----------------------

Tu fusses ,	<i>Tu fossi.</i>
Il fut ,	<i>Egli fosse.</i>
Nous fussions ,	<i>Noi fossimo.</i>
Vous fussiez ,	<i>Voi foste.</i>
Ils fussent ,	<i>Eglino fossero.</i>

Préterit Parfait.

Que j'aye été ,	<i>Che io sia stato.</i>
Tu ayes été ,	<i>Tu sis , ou sia stato.</i>
Il ait été ,	<i>Egli sia stato.</i>
Nous ayons été ,	<i>Noi siamo stati.</i>
Vous ayez été ,	<i>Voi siate stati.</i>
Ils ayent été ,	<i>Eglino siano stati.</i>

Premier plus-que Parfait.

J'aurois été ,	<i>Io sarei stato.</i>
Tu aurois été ,	<i>Tu saresti stato.</i>
Il auroit été ,	<i>Egli sarebbe stato.</i>
Nous aurions été ,	<i>Noi saremmo stati.</i>
Vous auriez été ,	<i>Voi sareste stati.</i>
Ils auroient été ,	<i>Eglino sarebbero stati.</i>

Second plus-que Parfait.

Que j'eusse été ,	<i>Che io fossi stato.</i>
Tu eusses été ,	<i>Tu fossi stato.</i>
Il eut été ,	<i>Egli fosse stato.</i>
Nous eussions été ,	<i>Noi fossimo stati.</i>

Vous eussiez été ,
Ils eussent été ,

Voi foste stati.

Eglino fossero stati.

Futur.

J'aurai été ,
Tu auras été ,
Il aura été ,
Nous aurons été ,
Vous aurez été ,
Ils auront été ,

Io sarò stato.

Tu sarai stato.

Egli sarà stato.

Noi saremo stati.

Voi sarete stati.

Eglino saranno stati.

INFINITIF.

Présent & Imparfait.

Etre ,

Essere.

Parfait & plus que Parfait.

Avoir été ,

Essere stato.

Futur.

Qu'il fera , ou qu'il doit être. *Essere per essere.*

Participe.

Été ,

Stato , stati ; stata , state.

GERONDIF.

Etant.

*Essendo ; nell' essere ;
coll' essere ; con es-
sere.*

L'Infinitif est la premiere chose , à laquelle on doit faire attention dans les Verbes : c'est le fondement , & la racine de tous les autres temps.

Les Verbes Italiens ont trois terminaisons régulières à l'Infinitif : *are* ; *ère* long , ou *ere* bref ; & *ire*. C'est ce qu'on appelle les trois Conjugaisons Italiennes.



 PREMIERE CONJUGAISON.

Des Verbes en Are.
Amâre , Aimer.

INDICATIF.

Présent.

J' Aime ,	<i>Io amo.</i>
Tu aimes ,	<i>Tu ami.</i>
Il aime ,	<i>Egli ama.</i>
Nous aimons ,	<i>Noi amiâmo.</i>
Vous aimez ,	<i>Voi amâte.</i>
Ils aiment ,	<i>Eglino âmano.</i>

Imparfait.

J' aimois ,	<i>Io amâva.</i>
Tu aimois ,	<i>Tu amâvi.</i>
Il aimoit ,	<i>Egli amâva.</i>
Nous aimions ,	<i>Noi amav'mo.</i>
Vous aimiez ,	<i>Voi amavâte.</i>
Ils aimoient ,	<i>Eglino amâvano.</i>

Préterit Parfait Simple.

J'aimai ,	<i>Io amái.</i>
Tu aimas ,	<i>Tu amásti.</i>
Il aima ,	<i>Egli amò.</i>
Nous aimâmes ,	<i>Noi amámmo.</i>
Vous aimâtes ,	<i>Voi amáste.</i>
Ils aimerent ,	<i>Egli amárono.</i>

Premier Préterit Parfait Composé.

J'ai aimé ,	<i>Io hò amáto.</i>
Tu as aimé ,	<i>Tu hai amato.</i>
Il a aimé ,	<i>Egli hà amato.</i>
Nous avons aimé ,	<i>Noi abbiamo amato.</i>
Vous avez aimé ,	<i>Voi avete amato.</i>
Ils ont aimé ,	<i>Eglino hanno amato.</i>

Second Préterit Parfait Composé.

J'eus aimé ,	<i>Io ebbi amato.</i>
Tu eus aimé ,	<i>Tu avesti amato.</i>
Il eût aimé ,	<i>Egli ebbe amato.</i>
Nous eûmes aimé ,	<i>Noi avemmo amato.</i>
Vous eûtes aimé ,	<i>Voi avete amato.</i>
Ils eurent aimé ,	<i>Eglino ebbero amato.</i>

Preterit plus que Parfait.

J'avois aimé.	<i>Io aveva amato.</i>
---------------	------------------------

94 DES VERBES.

Tu avois aimé ,	<i>Tu avevi amato.</i>
Il avoit aimé ,	<i>Egli aveva amato.</i>
Nous avions aimé ,	<i>Noi avevamo amato.</i>
Vous aviez aimé ,	<i>Voi avevate amato.</i>
Ils avoient aimé.	<i>Eglino avevano ama- to.</i>

Futur.

J'aimerai ,	<i>Io amerò.</i>
Tu aimeras ,	<i>Tu amerai.</i>
Il aimera ,	<i>Egli amerà.</i>
Nous aimerons ,	<i>Noi ameremo.</i>
Vous aimerez ,	<i>Voi amerete.</i>
Ils aimeront ,	<i>Eglino ameranno.</i>

IMPERATIF.

Aime ,	<i>Ama.</i>
Qu'il aime ,	<i>Ami egli.</i>
Aimons ,	<i>Ami amo.</i>
Aimez ,	<i>Amate.</i>
Qu'ils aiment ,	<i>Amino eglino.</i>

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que j'aime.	<i>Che io ami.</i>
-------------	--------------------

Que tu aimes ,	<i>Che tu ami.</i>
Qu'il aime ,	<i>Ch' egli ami.</i>
Que nous aimions ,	<i>Che noi ami 'mo.</i>
Que vous aimiez ,	<i>Che voi ami áte.</i>
Qu'ils aiment ,	<i>Ch' eglino ámino.</i>

Premier Imparfait.

J'aimerois ,	<i>Io ameréi.</i>
Tu aimerois ,	<i>Tu amerésti.</i>
Il aimerait ,	<i>Egli amerebbe.</i>
Nous aimerions ,	<i>Noi amerémmo.</i>
Vous aimeriez ,	<i>Voi ameréste.</i>
Ils aimeroient ,	<i>Eglino amerébbero.</i>

Second Imparfait.

Que j'aimasse ,	<i>Che io amássi.</i>
Que tu aimasses ,	<i>Che tu amássi.</i>
Qu'il aimât ,	<i>Ch' egli amásse.</i>
Que nous aimas- fions ,	<i>Che noi amássimo.</i>
Que vous aimassiez ,	<i>Che voi amáste.</i>
Qu'ils aimassent ,	<i>Ch' eglino amássero.</i>

Préterit Parfait.

Que j'aye aimé ,	<i>Che io abbia amato.</i>
Que tu ayes aimé ,	<i>Che tu abbia amato.</i>

Qu'il ait aimé,	<i>Ch' egli abbia amato.</i>
Que nous ayons aimé,	<i>Che noi abbiamo amato.</i>
Que vous ayez aimé,	<i>Che voi abbiate amato.</i>
Qu'ils ayent aimé,	<i>Ch' eglino abbiano amato.</i>

Premier plus que Parfait.

J'aurois aimé,	<i>Io avrei amato.</i>
Tu aurois aimé,	<i>Tu avresti amato.</i>
Il auroit aimé.	<i>Egli avrebbe amato.</i>
Nous aurions aimé.	<i>Noi avremmo amato.</i>
Vous auriez aimé.	<i>Voi avreste amato.</i>
Ils auroient aimé,	<i>Eglino avrebbero amato.</i>

Second plus que Parfait.

J'eusse aimé,	<i>Io avessi amato.</i>
Tu eusses aimé,	<i>Tu avessi amato.</i>
Il eut aimé,	<i>Egli avesse amato.</i>
Nous eussions aimé,	<i>Noi avessimo amato.</i>
Vous eussiez aimé.	<i>Voi aveste amato.</i>
Ils eussent aimé,	<i>Eglino avessero amato.</i>

Futur.

Futur.

J'aurai aimé,	<i>Io avrò amato.</i>
Tu auras aimé,	<i>Tu avrai amato.</i>
Il aura aimé,	<i>Egli avrà amato.</i>
Nous aurons aimé,	<i>Noi avremo amato.</i>
Vous aurez aimé,	<i>Voi avrete amato.</i>
Ils auront aimé,	<i>Eglino avranno a-</i> <i>mato.</i>

INFINITIF.

Présent.

Aimer, *Amare.*

Passé.

Avoir aimé, *Avere amato.*

GERONDIF.

Aimant, ou en ai- *Amando.*
mant,

Participe.

Aimé, *Amato ; ti.*

Aimée, *Amata ; te.*

E

 SECONDE CONJUGAISON.

Des Verbes en Ere, long.

Temère, Craindre.

INDICATIF.

Présent.

J E crains ,	<i>Io temo.</i>
T u crains ,	<i>Tu temi.</i>
I l craint ,	<i>Egli teme.</i>
N ous craignons ,	<i>Noi temiámo.</i>
V ous craignez ,	<i>Voi teméte.</i>
I ls craignent ,	<i>Eglio témono.</i>

Imparfait.

J e craignois ,	<i>Io teméva.</i>
T u craignois ,	<i>Tu temévi.</i>
I l craignoit.	<i>Egli teméva.</i>
N ous craignons ,	<i>Noi teme vámo.</i>
V ous craigniez ,	<i>Voi teme váte.</i>
I ls craignoient ,	<i>Eglio temévango.</i>

Préterit Parfait Simple.

J e craignis ,	<i>Io teméi.</i>
-----------------------	------------------

Tu craignis ,	<i>Tu temésti.</i>
Il craignit ,	<i>Egli temè.</i>
Nous craignîmes ,	<i>Noi temémmo.</i>
Vous craignites ,	<i>Voi teméste.</i>
Ils craignirent ,	<i>Eglino temérono.</i>

Premier Préterit Parfait Composé.

J'ai craint ,	<i>Io hò temúto.</i>
Tu as craint ,	<i>Tu hai temuto.</i>
Il a craint ,	<i>Egli hà temuto.</i>
Nous avons craint.	<i>Noi abbiamo temuto.</i>
Vous avez craint ,	<i>Voi avete temuto.</i>
Ils avoient craint ,	<i>Eglino hanno temuto.</i>

Second Préterit Parfait Composé.

J'eus craint ,	<i>Io ebbi temuto.</i>
Tu eus craint ,	<i>Tu avesti temuto.</i>
Il eut craint ,	<i>Egli ebbe temuto.</i>
Nous eûmes craint ,	<i>Noi avemmo temuto.</i>
Vous eûtes craint ,	<i>Voi aveste temuto.</i>
Ils eurent craint ,	<i>Eglino ebbero temuto.</i>

Préterit plus-que Parfait.

J'avois craint ,	<i>Io avéva temuto.</i>
Tu avois craint ,	<i>Tu avévi temuto.</i>
Il avoit craint ,	<i>Egli avéva temuto.</i>

Eij

Nous avions craint , *Noi avevâmo temu-*
to.

Vous aviez craint , *Voi avevâte temuto.*

Il avoient craint , *Eglino avevano te-*
muto.

Futur.

Je craindrai ,

Io temerò.

Tu craindras ,

Tu temerâi.

Il craindra ,

Egli temerà.

Nous craindrons ,

Noi temerémo.

Vous craindrez ,

Voi temeréte.

Ils craindront ,

Eglino temerâno.

IMPERATIF.

Crains ,

Temi tu.

Qu'il craigne ,

Tema egli.

Craignons ,

Temiâmo noi.

Craignez ,

Teméte voi.

Qu'ils craignent ,

Témano eglino.

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que je craignes ,

Che io tema.

Que tu craignes ,

Che tu tema.

Qu'il craigne ,

Ch'egli tema.

Que nous crai- gnions ,	<i>Che noi temi'amo.</i>
Que vous crai- gniez ,	<i>Che voi temi'ate.</i>
Qu'ils craignent ,	<i>Ch'eglino t'èmano.</i>

Premier Imparfait.

Je craindrois ,	<i>Io temer'èi.</i>
Tu craindrois ,	<i>Tu temer'èsti.</i>
Il craindroit ,	<i>Egli temer'èbbe.</i>
Nous craindrions ,	<i>Noi temer'èmmo.</i>
Vous craindriez ,	<i>Voi temer'èste.</i>
Ils craindroient ,	<i>Eglino temer'èbbero.</i>

Second Imparfait.

Que je craignisse ,	<i>Che io tem'èssi.</i>
Que tu craignisses ,	<i>Che tu tem'èssi.</i>
Qu'il craignît ,	<i>Ch'egli tem'èsse.</i>
Que nous craignis- sions ,	<i>Che noi tem'èssimo.</i>
Que vous craignis- siez ,	<i>Che voi tem'èste.</i>
Qu'ils craignissent ,	<i>Ch'eglino tem'èssero.</i>

Préterit Parfait.

Que j'aye craint ,	<i>Che io abbia temuto.</i>
Que tu ayes craint ,	<i>Che tu abbia temuto.</i>

Qu'il ait craint ,	<i>Ch'egli abbia temuto.</i>
Que nous ayons craint ,	<i>Che noi abbiamo te- muto.</i>
Que vous ayez craint ,	<i>Che voi abbiate te- muto.</i>
Qu'ils ayent craint ,	<i>Ch'eglino abbiano te- muto.</i>

Premier plus-que Parfait.

J'aurois craint ,	<i>Io averei temuto.</i>
Tu aurois craint ,	<i>Tu averesti temuto.</i>
Il auroit craint ,	<i>Egli averebbe temu- to.</i>
Nous aurions craint ,	<i>Noi averemmo temu- to.</i>
Vous auriez craint ,	<i>Voi avereste temuto.</i>
Ils auroient craint ,	<i>Eglino averebbero te- muto.</i>

Second plus-que Parfait.

Que j'eusse craint ,	<i>Che io avessi temuto.</i>
Que tu eusses craint ,	<i>Che tu avessi temuto.</i>
Qu'il eût craint ,	<i>Ch'egli avesse temu- to.</i>
Que nous eussions craint ,	<i>Che noi avessimo te- muto.</i>
Que vous eussiez craint ,	<i>Che voi aveste temu- to.</i>

Qu'ils eussent craint, *Ch'eglino avessero temuto.*

Futur.

J'aurai craint,	<i>Io averò temuto.</i>
Tu auras craint,	<i>Tu averai temuto.</i>
Il aura craint,	<i>Egli averà temuto.</i>
Nous aurons craint,	<i>Noi averemo temuto.</i>
Vous aurez craint,	<i>Voi averete temuto.</i>
Ils auront craint,	<i>Eglino averanno temuto.</i>

INFINITIF.

Présent.

Craindre, *Temere.*

Passé.

Avoir craint, *Avere temuto.*

GERONDIF.

Craignant, *Temendo.*

Participe.

Craint, *Temuto ; ti.*

Crainte, *Temuta ; te.*

○ E iiij

*Des Verbes en Ere , bres.**Crédere ; Croire.*

INDICATIF.

Present.

J E crois ,	<i>Io credo.</i>
T u crois ,	<i>Tu credi.</i>
I l croit ,	<i>Egli crede.</i>
N ous croyons ,	<i>Noi crediámo.</i>
V ous croyez ,	<i>Voi credéte.</i>
I ls croient ,	<i>Eglino crédono.</i>

Imparfait.

J e croyois ,	<i>Io credéva.</i>
T u croyois ,	<i>Tu credévi.</i>
I l croyoit ,	<i>Egli credéva.</i>
N ous croyions ,	<i>Noi credevámo.</i>
V ous croyiez ,	<i>Voi credeváte.</i>
I ls croyoient ,	<i>Eglino credévano.</i>

Preterit Parfait Simple.

J e crûs ,	<i>Io credei , ou cre-</i> <i>détti.</i>
-------------------	---

Tu crûs ,
Il crût ,

Tu credésti.

*Egli credè , ou cre-
dette.*

Nous crûmes ,
Vous crûtes ,
Ils crurent ,

Noi credémimo.

Voi credéste.

*Eglino créderono , ou
credéttero.*

Premier Preterit Parfait Composé.

J'ai crû ,
Tu as crû ,
Il a crû ,
Nous avons crû ,

Io hò credùto.

Tu hai creduto.

Egli hà creduto.

*Noi abbiamo credu-
to.*

Vous avez crû ,
Il ont crû ,

Voi avete creduto.

*Eglino hanno credu-
to.*

Preterit plus-que Parfait.

J'avois crû ,
Tu avois crû ,
Il avoit crû ,
Nous avions crû ,

Io aveva creduto.

Tu avevi creduto.

Egli aveva creduto.

*Noi avevamo credu-
to.*

Vous aviez crû ,
Ils avoient crû ,

Voi avevate creduto.

*Eglino avevano cre-
duto.*

E v

Futur.

Je croirai ,	<i>Io crederò.</i>
Tu croiras ,	<i>Tu crederai.</i>
Il croira ,	<i>Egli crederà.</i>
Nous croirons ,	<i>Noi crederemo.</i>
Vous croirez ,	<i>Voi crederete.</i>
Ils croiront ,	<i>Eglino crederanno.</i>

IMPERATIF.

Crois ,	<i>Credi tu.</i>
Qu'il croye ,	<i>Creda egli.</i>
Croyons ,	<i>Crediamo noi.</i>
Croyez ,	<i>Credete voi.</i>
Qu'ils croient ,	<i>Crédano eglino.</i>

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Present.

Que je croye ,	<i>Che io creda.</i>
Que tu croyes ,	<i>Che tu creda.</i>
Qu'il croye ,	<i>Ch'egli creda.</i>
Que nous croyons ,	<i>Che noi crediamo.</i>
Que vous croyez ,	<i>Che voi crediate.</i>
Qu'ils croient ,	<i>Ch'eglino crédano.</i>

Premier Imparfait.

Je croirois ,	<i>Io crederéi.</i>
Tu croirois ,	<i>Tu crederésti.</i>
Il croiroit ,	<i>Egli crederébbe.</i>
Nous croirions ,	<i>Noi crederémmo.</i>
Vous croiriez ,	<i>Voi crederéste.</i>
Ils croiroient ,	<i>Eglino crederébbéro.</i>

Second Imparfait.

Que je crûsse ,	<i>Che io credéssi.</i>
Que tu crûsses ,	<i>Che tu credéssi.</i>
Qu'il crûsse ,	<i>Ch'egli credesse.</i>
Que nous crûmes ,	<i>Che noi credéssimo.</i>
Que vous crûtes ,	<i>Che voi credéste.</i>
Qu'ils crûssent ,	<i>Ch'eglino credéssero.</i>

Preterit Parfait.

Que j'aye crû ,	<i>Che io abbia creduto.</i>
Que tu ayes crû ,	<i>Che tu abbia creduto.</i>
Qu'il ait crû ,	<i>Ch'egli abbia creduto.</i>
Que nous ayons crû ,	<i>Che noi abbiamo creduto.</i>
Que vous ayez crû ,	<i>Che voi abbiate creduto.</i>
Qu'ils ayent crû ,	<i>Ch'eglino abbiano creduto.</i>

E vj

Premier plus-que Parfait.

J'aurois crû ,	<i>Io averei creduto.</i>
Tu aurois crû ,	<i>Tu averesti creduto.</i>
Il auroit crû ,	<i>Egli averebbe creduto.</i>
Nous aurions crû ,	<i>Noi averemmo creduto.</i>
Vous auriez crû ,	<i>Voi avereste creduto.</i>
Ils auroient crû ,	<i>Eglino averebbero creduto.</i>

Second plus-que Parfait.

Que j'eusses crû ,	<i>Che io avessi creduto.</i>
Que tu eusses crû ,	<i>Che tu avessi creduto.</i>
Qu'il eût crû ,	<i>Ch'egli avesse creduto.</i>
Que nous eussions crû ,	<i>Che noi avessimo creduto.</i>
Que vous eussiez crû ,	<i>Che voi aveste creduto.</i>
Qu'ils eussent crû ,	<i>Ch'eglino avessero creduto.</i>

Futur.

J'aurai crû ,	<i>Io averò creduto.</i>
Tu auras crû ,	<i>Tu averai creduto.</i>

Il aura crû ,	<i>Egli averà creduto.</i>
Nous aurons crû ,	<i>Noi averemo creduto.</i>
Vous aurez crû ,	<i>Voi averèete creduto.</i>
Ils auront crû ,	<i>Eglino averanno creduto.</i>

INFINITIF.

Present.

Croire ,	<i>Crédere.</i>
----------	-----------------

Passé.

Avoir crû ,	<i>Avere creduto.</i>
-------------	-----------------------

GERONDIF.

Croyant ,	<i>Credendo.</i>
-----------	------------------

Participe.

Crû ,	<i>Creduto ; ti.</i>
Crûe ,	<i>Creduta ; te.</i>



 TROISIEME CONJUGAISON.

Des Verbes en Ire.
Sentire, Sentir.

INDICATIF.

Present.

J E sens ,	<i>Io sento.</i>
T u sens ,	<i>Tu senti.</i>
I l sent ,	<i>Egli sente.</i>
N ous sentons ,	<i>Noi sentiámo.</i>
V ous sentez ,	<i>Voi sentite.</i>
I ls sentent ,	<i>Eglino sentono.</i>

Imparfait.

J e sentoís ,	<i>Io sentiva.</i>
T u sentoís ,	<i>Tu sentivi.</i>
I l sentoít ,	<i>Egli sentiva.</i>
N ous sentions ,	<i>Noi sentivámo.</i>
V ous sentiez ,	<i>Voi sentivate.</i>
I ls sentoíent ,	<i>Eglino sentivano.</i>

Preterit Parfait Simple.

J e sentís ,	<i>Io sentii.</i>
---------------------	-------------------

Tu sentis ,	<i>Tu sentisti.</i>
Il sentit ,	<i>Egli sentì.</i>
Nous sentîmes ,	<i>Noi sentimmo.</i>
Vous sentites ,	<i>Voi sentiste.</i>
Ils sentirent ,	<i>Eglino sentirono.</i>

Premier Preterit Parfait Composé.

J'ai sentis ,	<i>Io hò sentito.</i>
Tu as sentis ,	<i>Tu hai sentito.</i>
Il a senti ,	<i>Egli hà sentito.</i>
Nous avons senti ,	<i>Noi abbiamo sentito.</i>
Vous avez senti ,	<i>Voi avete sentito.</i>
Ils ont senti ,	<i>Eglino hanno sentito.</i>

Second Preterit Parfait Composé.

J'eus senti ,	<i>Io ebbi sentito.</i>
Tu eus senti ,	<i>Tu avesti sentito.</i>
Il eut senti ,	<i>Egli ebbe sentito.</i>
Nous eûmes senti ,	<i>Noi avemmo sentito.</i>
Vous eûtes senti ,	<i>Voi aveste sentito.</i>
Ils eurent senti ,	<i>Eglino ebbero sentito.</i>

Preterit plus-que Parfait.

J'avois senti ,	<i>Io aveva sentito.</i>
Tu avois senti ,	<i>Tu avevi sentito.</i>
Il avoit senti ,	<i>Egli aveva sentito.</i>
Nous avions senti ,	<i>Noi avevamo sentito.</i>

112 DES VERBES.
 Vous aviez senti, *Voi avevate sentito.*
 Ils avoient senti, *Eglino avevano sentito.*

Futur.

Je sentirai, *Io sentirò.*
 Tu sentiras, *Tu sentirai.*
 Il sentira, *Egli sentirà.*
 Nous sentirons, *Noi sentiremo.*
 Vous sentirez, *Voi sentirete.*
 Ils sentiront, *Eglino sentiranno.*

IMPERATIF.

Sens, *Senti tu.*
 Qu'il sente, *Senta egli.*
 Sentons, *Senti mo noi.*
 Sentez, *Sentite voi.*
 Qu'ils sentent, *Séntano eglino.*

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Present.

Que je sente, *Che io senta.*
 Que tu sentes, *Che tu senta.*
 Qu'il sente, *Ch'egli senta.*
 Que nous sentions, *Che noi sentiamo.*
 Que vous sentiez, *Che voi sentiate.*

Qu'ils sentent, Ch'eglino sentano.

Premier Imparfait.

Je sentirois,	<i>Io sentirèi.</i>
Tu sentirois,	<i>Tu sentirèsti.</i>
Il sentiroit,	<i>Egli sentirèbbe.</i>
Nous sentirions,	<i>Noi sentirèmmo.</i>
Vous sentiriez,	<i>Voi sentirèste.</i>
Ils sentiroient,	<i>Eglino sentirèbbero.</i>

Second Imparfait.

Que je sentisse,	<i>Che io sentíssi.</i>
Que tu sentisses,	<i>Che tu sentíssi.</i>
Qu'il sentît,	<i>Ch'egli sentísse.</i>
Que nous sentis-	<i>Che noi sentíssimo.</i>
fions,	
Que vous sentis-	<i>Che voi sentíste.</i>
fiez,	
Qu'ils sentissent,	<i>Ch'eglino sentíssero.</i>

Preterit Parfait.

Que j'aye senti,	<i>Che io abbia sentito.</i>
Que tu ayes senti,	<i>Che tu abbia sentito.</i>
Qu'il ait senti,	<i>Ch'egli abbia sentito.</i>
Que nous ayons	<i>Che noi abbiamo sen-</i>
senti,	<i>tito.</i>

Que vous ayez senti, *Che voi abbiate sentito.*
 Qu'ils ayent senti, *Ch'eglino abbiano sentito.*

Premier plus-que Parfait.

J'aurois senti, *Io averei sentito.*
 Tu aurois senti, *Tu averesti sentito.*
 Il auroit senti, *Egli averebbe sentito.*
 Nous aurions senti, *Noi averemmo sentito.*
 Vous auriez senti, *Voi avereste sentito.*
 Ils auroient senti, *Eglino averebbero sentito.*

Second plus-que Parfait.

Que j'eusse senti, *Che io avessi sentito.*
 Que tu eusses senti, *Che tu avessi sentito.*
 Qu'il eût senti, *Ch'egli avesse sentito.*
 Que nous eussions senti, *Che noi avessimo sentito.*
 Que vous eussiez senti, *Che voi aveste sentito.*
 Qu'ils eussent senti, *Ch'eglino avessero sentito.*

Futur.

J'aurai senti, *Io averò sentito.*

Tu auras senti ,	<i>Tu averai sentito.</i>
Il aura senti ,	<i>Egli averà sentito.</i>
Nous aurons senti ,	<i>Noi averèmo sentito.</i>
Vous aurez senti ,	<i>Voi averete sentito.</i>
Ils auront senti.	<i>Eglino averanno sentito.</i>

INFINITIF.

Present & Imparfait.

Sentir ,	<i>Sentire.</i>
----------	-----------------

Parfait & plus-que Parfait.

Avoir senti ,	<i>Avere sentito.</i>
---------------	-----------------------

GERONDIF.

<i>En</i> sentant ,	<i>Sentendo.</i>
---------------------	------------------

Participe.

Senti ,	<i>Sentito ; ti.</i>
Sentie ,	<i>Sentita ; te.</i>



INFINITIF. GERONDIF. PARTICIPE.

Am-are.	ando.	ato.
Tem-ere.	endo.	uto.
Sent-ire.	endo.	ito.

SINGULIER.

PLURIEL.

Pres. Indic. Imparfait. Passé 1. Parf. Futur. Imperatif. Subjonctif. 1. Imparf. 2. Imparf.

io, tu, egli.

noi voi eglino.

Am - o. i. a.

iamo. ate. ano.

Tem - o. i. e.

iamo. ete. ono.

Sent - o. i. e.

iamo. ite. ono.

Am - a.

Tem - e.

Sent - i.

va. vi va.

vamo. vate. vano.

Am - ai. esti. ò.

ammo. aste. árono.

Tem - ei. esti. è.

emmo. este. érono.

Sent - ii. isti. ì.

immo. iste. írono.

Am - e.

Tem - e.

Sent - i.

rò. rai. rà.

remo. rete. ranno.

tu, egli.

Am - a. i.

Tem - i. a.

Sent - i. a.

iamo | ate. ino.
 | ete. ano.
 | ite. ano.

Am - i. i. i.

Tem - a. a. a.

Sent - a. a. a.

iamo | ino.
 | iate ano.
 | ano.

Am - e.

Tem - e.

Sent - i.

rei. resti. rebbe.

remmo. reste. rébbero.

Am - a.

Tem - e.

Sent - i.

ssi. ssi. sse.

ssimo. ste. ssero.

On voit par la Table ci-dessus , que tous les Verbes ont la même terminaison à l'Imparfait de l'Indicatif ; au Futur ; & au premier & au second Imparfait du Subjonctif ; c'est-à-dire :

Imparfait de l'Indicatif.

Va, vi, va ; vámo, váte, vano.

Futur.

Rò, rai, rà ; rémo, réte, ranno.

I. Imparfait du Subjonctif.

Rei, resti, rebbe ; remmo, reste, r'èbbero.

II. Imparfait.

Sfi, ssi, sse ; sしも, ste, ssero.

Les Verbes de la seconde Conjugaison peuvent quitter leur *v* consonne à la première & à la troisième personne de l'Imparfait de l'Indicatif : *Io temeua*, ou *temea*, je craignois ; *egli temeua*, ou *temea*, il craignoit.

La troisième personne du passé défini de la première Conjugaison, ne differe de la première personne du présent de l'Indicatif, que par l'accent qu'elle a sur l'*o* ; qu'il faut alors faire bien sentir pour éviter l'équivoque ; *io amo*, j'aime ; *egli amò*, il ai-

ma. *Io canto*, je chante ; *egli cantò*, il chanta.

Si la premiere personne du passé défini des Verbes de la seconde Conjugaison est terminée par une seule voyelle, il suffit de changer l'*i* en *e* pour former la troisième personne du même tems. *Io credetti*, je crus ; *egli credette*, il crut ; *io piacqui*, je plus ; *eg' i piacque*, il plut.

Si cette même premiere personne du passé défini est terminée par deux voyelles, il en faut retrancher la dernière, & mettre l'accent sur celle qui reste ; *Io teme i*, je craignis ; *egli temè*, il craignit. Il faut se souvenir d'appuyer sur l'*e*, où se trouve l'accent, de peur de confondre cette troisième personne du passé défini, avec celle du Présent de l'Indicatif ; *egli teme*, il craint, & *egli temè*, il craignit.

Pour former la troisième personne du Singulier du passé défini dans les Verbes de la troisième Conjugaison, il suffit de retrancher la dernière voyelle de la premiere personne du même tems, & mettre un accent sur celle qui reste, comme nous venons de dire de *temei* : *Io uscii*, je sortis, *egli uscì*, il sortit. Souvenez - vous toujours d'appuyer sur la voyelle, où se met l'accent ; car, *senti*, sans accent, signifie, tu sens ; & *senti*, avec l'accent, il sentit ; ce qui est bien différent.

Dans les trois Conjugaisons régulières, la première personne du Pluriel au Futur de l'Indicatif n'a qu'une *m* immédiatement avant sa terminaison : *amerémo*, *temerémo*, *sentirémo* ; nous aimerons, nous craignons, nous sentirons. La première Personne du Pluriel au second Imparfait du Subjonctif en a deux : *ameremmo*, *temeremmo*, *sentiremmo* ; nous aimerions, craindrions, sentirions. Je le répète toujours, il faut s'étudier à faire sentir ces différences dans la prononciation.

Le Présent du Subjonctif conserve la même terminaison dans toutes ses Personnes au Singulier : *che io ami*, *tu ami*, *egli ami* ; que j'aime, que tu aimes, qu'il aime. *Che io tema*, *tu tema*, *egli tema* ; que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne. *Che io senta*, *tu senta*, *egli senta* ; que je sente, que tu sentes, qu'il sente. La seconde & troisième Conjugaison, peut aussi se terminer en *i* : *che tu temi*, que tu craignes ; *che tu senti*, que tu sentes.

On se sert du Présent de l'Infinitif à la place de la seconde Personne singulière de l'Imperatif, quand il y a une négation ; c'est-à-dire, lorsqu'on défend de faire une chose : *Non fare questo* ; ne fais pas ce-

la ; *non dire questa nuova* ; ne dis pas cette nouvelle.

Quand l'on interroge , on ajoute en François un *t* après le Verbe à la troisiéme Personne , en y joignant le Pronom : En Italien on n'y ajoute point de *t* , & il est indifferant d'exprimer , ou de supprimer le Pronom. Aura-t-il le bonheur de vous voir ? *Avrà egli la sorte di vedervi ?* ou sans *egli ; Avrà la sorte di vedervi ?*

Observez que les particules négatives Françoises , ne pas , & ne point , s'expriment simplement par *non* en Italien. Ne faites pas cela ; *non fate questo*. Il n'entend point ; *non intende*. Cette remarque paroitra peut-être ici hors d'œuvre ; mais le grand usage que l'on fait de ces particules négatives avec les Verbes , m'a déterminé à en parler ici.

Du Verbe Passif.

La maniere de former le Verbe passif , est la même en Italien qu'en François ; elle consiste à joindre (selon le besoin) tous les differens tems du Verbe Auxiliaire *Essere* , être , avec le participe du Verbe , dont on veut marquer l'action : *io sono amato* , je suis aimé ; *io era biasimato* , j'étois blâmé ;

blâmé ; *sono stato lodato* , j'ai été loué ; *farò servizio* , je serai servi.

Il faut faire accorder le Participe qui accompagne le Verbe auxiliaire avec la personne ; ainsi , si elle est du Genre Masculin , le Participe se termine en *o* : *amato* , aimé. Le Participe se termine en *a* pour le Feminin : *amata* , aimée ; en *i* pour le Masculin Pluriel , *amati* , aimés ; en *e* pour le Feminin Pluriel , *amate* , aimées.



CONJUGAISON.
*Du Verbe Passif.*Etre aimé, *Essere amato.**Tous les autres se conjuguent de même.***INDICATIF.***Present.***J**E suis aimé,*Io sono amato.*

Tu es aimé,

Tu sei amato.

Il est aimé,

Egli è amato.

Nous sommes ai-

Noi siamo amati.

més,

Vous êtes aimés,

Voi siete amati.

Ils sont aimés,

*Eglino sono amati.**Imparfait.*

J'étois aimé,

Io era amato.

Tu étois aimé,

Tu eri amato.

Il étoit aimé.

Egli era amato.

Nous étions aimés,

Noi eramo amati.

Vous étiez aimés,

Voi erate amati.

Ils étoient aimés, *Eglino erano amati.*

Preterit Parfait Simple.

Je fus aimé,	<i>Io fui amato.</i>
Tu fus aimé,	<i>Tu fosti amato.</i>
Il fut aimé,	<i>Egli fù amato.</i>
Nous fûmes aimés,	<i>Noi fummo amati.</i>
Vous fûtes aimés,	<i>Voi foste amati.</i>
Ils furent aimés,	<i>Eglino furono amati.</i>

Préterit Parfait Composé.

J'ai été aimé,	<i>Io sono stato amato.</i>
Tu as été aimé,	<i>Tu sei stato amato.</i>
Il a été aimé,	<i>Egli è stato amato.</i>
Nous avons été aimés,	<i>Noi siámo stati amati.</i>
Vous avez été aimés,	<i>Voi siéte stati amati.</i>
Ils ont été aimés,	<i>Eglino sono stati amati.</i>

Préterit plus-que Parfait.

J'avois été aimé,	<i>Io era stato amato.</i>
Tu avois été aimé,	<i>Tu eri stato amato.</i>
Il avoit été aimé,	<i>Egli era stato amato.</i>
Nous avions été aimés,	<i>Noi eramo stati amati.</i>

Vous aviez été aimés, *Voi erate stati amati.*

Ils avoient été aimés, *Eglino erano stati amati.*

Futur.

Je ferai aimé,

Io sarò amato.

Tu feras aimé,

Tu sarai amato.

Il fera aimé,

Egli sarà amato.

Nous ferions aimés,

Noi saremo amati.

Vous ferez aimés,

Voi sarete amati.

Ils feront aimés,

Eglino saranno amati.

Imperatif.

Sois aimé,

Sii tu amato.

Qu'il soit aimé,

Sia egli amato.

Soyons aimés,

Siámo noi amati.

Soyez aimés,

Siéte voi amati.

Qu'ils soient aimés,

Siano eglino amati.

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Present.

Que je sois aimé,

Che io sia amato.

Que tu sois aimé,

Che tu sii amato.

Qu'il soit aimé,	<i>Ch'egli sia amato.</i>
Que nous soyons aimés,	<i>Che noi siamo amati.</i>
Que vous soyez aimés,	<i>Che voi siate amati.</i>
Qu'ils soient aimés,	<i>Ch'eglino siano amati.</i>

Premier Prétérit Imparfait.

Je ferois aimé,	<i>Io sarei amato.</i>
Tu ferois aimé,	<i>Tu saresti amato.</i>
Il feroit aimé,	<i>Egli sarebbe amato.</i>
Nous serions aimés,	<i>Noi saremmo amati.</i>
Vous seriez aimés,	<i>Voi sareste amati.</i>
Ils feroient aimés,	<i>Eglino sarebbero amati.</i>

Second Prétérit Imparfait.

Que je fusse aimé,	<i>Che io fossi amato.</i>
Que tu fusses aimé,	<i>Che tu fossi amato.</i>
Qu'il fût aimé,	<i>Ch'egli fosse amato.</i>
Que nous fussions aimés,	<i>Che noi fossimo amati.</i>
Que vous fussiez aimés,	<i>Che voi foste amati.</i>
Qu'ils fussent aimés,	<i>Ch'eglino fossero amati.</i>

Prétérit Parfait.

Que j'aye été aimé,	<i>Che io sia stato amato.</i>
---------------------	--------------------------------

Que tu ayes été ai- mé ,	<i>Che tu sii stato ama- to.</i>
Qu'il ait été aimé ,	<i>Ch'egli sia stato ama- to.</i>
Que nous ayons été aimés ,	<i>Che noi siamo stati a- mati.</i>
Que vous ayez été aimés ,	<i>Che voi siate stati a- mati.</i>
Qu'ils ayent été ai- més ,	<i>Ch'eglino siano stati mati.</i>

Premier plus-que Parfait.

J'aurois été aimé ,	<i>Io sarei stato amato.</i>
Tu aurois été aimé ,	<i>Tu saresti stato ama- to.</i>
Il auroit été aimé ,	<i>Egli sarebbe stato a- mato.</i>
Nous aurions été ai- més ,	<i>Noi saremmo stati a- mati.</i>
Vous auriez été ai- més ,	<i>Voi sareste stati ama- ti.</i>
Ils auroient été ai- més ,	<i>Eglino sareblero stati amati.</i>

Second plus-que Parfait.

Que j'eusse été ai- mé ,	<i>Che io fossi stato a- mato.</i>
-----------------------------	--

Que tu eusses été ai- *Che tu fossi stato a-*
mé, *mato.*

Qu'il eût été aimé, *Ch'egli fosse stato a-*
mato.

Que nous eussions *Che noi fossimo stati*
été aimés *amati.*

Que vous eussiez été *Che voi foste stati a-*
aimés, *mati.*

Qu'ils eussent été ai- *Ch'eglino fossero stati*
més, *amati.*

Futur.

J'aurai été aimé, *Io sarò stato amato.*

Tu auras été aimé, *Tu sarai stato amato.*

Il aura été aimé, *Egli sarà stato ama-*
to.

Nous aurons été ai- *Noi saremo stati a-*
més, *mati.*

Vous aurez été ai- *Voi sarete stati ama-*
més, *ti.*

Ils auront été ai- *Eglino saranno stati*
més, *amati.*

INFINITIF.

Présent & Imparfait.

Etre aimé, *Essere amato.*

F iiij

Parfait & plus-que Parfait.

Avoir été aimé, Essere stato amato.

GERONDIF.

Etant aimé, Essendo amato.

Participe.

Aimé, Amato.

Observez que le Régime du Verbe Passif en Italien doit être accompagné du mot *da* de , au lieu qu'en François on se sert souvent du mot *par*, *per*. Cela a été fait par moi ; *questo è stato fatto da me*. Et si l'on disoit : *questo è stato fatto per me*, cela feroit un autre sens, & signifieroit : Cela a été fait pour l'amour de moi. Il y a quelques exemples du *per*, au lieu du *da* avec les Verbes Passifs, mais ce n'est pas à nous à les suivre.

Du Verbe Neutre.

Dès qu'un Verbe n'agit pas sur quelque objet, c'est un Verbe Neutre. L'usage a

voulu que de ces mêmes Verbes Neutres, les uns s'accompagnent dans leurs tems composés du Verbe *Essere*, être; les autres du Verbe *Avere*, avoir; & quelques-uns se servent de l'un & de l'autre. *Io sono cascato*, je suis tombé. *Io hò dormito*, j'ai dormi. *Sono salito come un caprio*; & *hò salito facilmente la montagna*: Je suis monté comme un cerf; & j'ai monté facilement la montagne. Je ne donne ces deux derniers exemples que pour l'Italien.

Des Verbes Réciproques.

Ces Verbes se conjuguent avec les Pronoms *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, qui signifient me, te, se, nous, vous, se. J'en rapporterai une Conjugaison entiere.



 CONJUGAISON

Des Verbes réciproques

 Se repentir, *Pentirsi.*

INDICATIF.

Présent.

J E me repens ,	<i>Io mi pento.</i>
T u te repens ,	<i>Tu ti peniti.</i>
I l se repent ,	<i>Egli se penite.</i>
N ous nous repen- tons ,	<i>Noi ci penitiámo.</i>
V ous vous repen- tez ,	<i>Voi vi pentíte.</i>
I ls se repentent ,	<i>Eglino si pèntono.</i>

Imparfait.

J e me repentois ,	<i>Io mi pentíva.</i>
T u te repentois ,	<i>Tu ti pentívi.</i>
I l se repentoit ,	<i>Egli si pentíva.</i>
N ous nous repen- tions ,	<i>Noi ci penitivámo.</i>

Vous vous repen- *Voi vi pentivate.*
 tiez,
 Ils se repentoient, *Eglineno si pentivano.*

Préterit Parfait Simple.

Je me repentis, *Io mi pentii.*
 Tu te repentis, *Tu ti pentisti.*
 Il se repentit, *Egli si pentì.*
 Nous nous repentî- *Noi ci pentimmo.*
 mes,
 Vous vous repen- *Voi vi pentiste.*
 tites,
 Ils se repentirent *Eglineno si pentirono.*

Premier Préterit Parfait Composé.

Je me suis repenti, *Io mi sono pentito.*
 Tu t'es repenti, *Tu ti sei pentito.*
 Il s'est repenti, *Egli si è pentito.*
 Nous nous sommes *Noi ci siamo pentiti.*
 repentis,
 Vous vous êtes re- *Voi vi siete pentiti.*
 pentis,
 Ils se sont repentis, *Eglineno si sono pentiti.*

Second Préterit Parfait Composé.

Je me fus repenti, *Io mi fui pentito.*
 F vj

Tu te fus repentî,	<i>Tu ti fosti pentito.</i>
Il se fut repentî,	<i>Egli si fu pentito.</i>
Nous nous fûmes re- pentis,	<i>Noi ci fummo penti- ti.</i>
Vous vous fûtes re- pentis,	<i>Voi vi foste pentiti.</i>
Ils se furent repen- tis,	<i>Eglino si furono pen- titi.</i>

Futur.

Je me repentirai,	<i>Io mi pentirò.</i>
Tu te repentiras,	<i>Tu ti pentirài.</i>
Il se repentira,	<i>Egli si pentirà.</i>
Nous nous repenti- rons,	<i>Noi ci pentiremo.</i>
Vous vous repenti- rez,	<i>Voi vi pentirèete.</i>
Ils se repentiront.	<i>Eglino si pentiranno.</i>

IMPERATIF.

Repens-toi,	<i>Péntiiti.</i>
Qu'il se repente,	<i>Péntasi.</i>
Repentons-nous,	<i>Pentiámoci.</i>
Repentez-vous,	<i>Pentiítevi.</i>
Qu'ils se repentent,	<i>Péntansi.</i>

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que je me repente,	<i>Che io mi pentà.</i>
--------------------	-------------------------

Que tu repentes ,	<i>Che tu ti penta.</i>
Qu'il se repente ,	<i>Ch'egli si penta.</i>
Que nous nous re- pentions ,	<i>Che noi ci pentiámo.</i>
Que vous vous re- pentiez ,	<i>Che voi vi pentiáie.</i>
Qu'ils se repentent ,	<i>Ch'eglino si pentano.</i>

Premier Imparfait.

Je me repentirois ,	<i>Io mi pentiréi.</i>
Tu te repentirois ,	<i>Tu ti pentirésti.</i>
Il se repentiroit ,	<i>Egli si pentirébbe.</i>
Nous nous repenti- rions ,	<i>Noi ci pentirémmo.</i>
Vous vous repenti- riez ,	<i>Voi vi pentiréste.</i>
Ils se repentiroient ,	<i>Eglino si pentireb- bero.</i>

Second Imparfait.

Je me repentisse ,	<i>Io mi pentissi.</i>
Tu te repentisses ,	<i>Tu ti pentissi.</i>
Il se repentît ,	<i>Egli si pentisse.</i>
Nous nous repentif- sions ,	<i>Noi ci pentíssimo.</i>
Vous vous repen- tissiez ,	<i>Voi vi pentiste.</i>

134 DES VERBES.
Ils se repentissoient, *Eglineno si pentissero.*

Préterit Parfait. *Che io mi sia pentito.* Que je me fois repentir.

I. Prét. plus que Parfait. *Io mi sarei pentito.* Je me ferois repentir.

II. Prét. plus-que Parfait. *Che io mi fossi pentito.* Que je me fusse repentir.

INFINITIF.

Se repentir,
S'être repentir.

Pentirsi.
Essersi pentito.

GERONDIF.

En se repentant, *Pentendosi.*

Participe.

S'étant repentir, *Pentitosi.*

Observez que tout Verbe Actif peut devenir réciproque, en lui ajoutant les Particules *mi*, *ti*, &c. qu'on appelle Pronoms Conjonctifs : *Io amo*, j'aime, est un Verbe Actif; *io mi amo*, je m'aime, est un Verbe réciproque.

Ces Pronoms Conjonctifs , *mi* , *ti* , *si* , *ci* , *vi* , *si* , dont nous venons de parler , étant avec les Verbes réciproques , ou autres , se lient toujours après le Verbe , dans l'Imperatif , Infinitif , Gerondif & Participe ; quant aux autres tems , il est indifférent de les placer devant ou après. Ex. Faites-moi cette grace ; *fatemi questo favore*. Je vous prie de me dire la vérité ; *vi priego dirmi la verità*. Je mériterai pitié , en me taisant ; *meriterò mercè tacendomi*. M'ayant à peine vû , il se mit en colere ; *appena vedutomi si mise in istizza*.

A l'Infinitif on ôte la dernière voyelle , & l'on dit : *amarsi* , *dormirsi* , s'aimer , s'endormir ; & non pas : *amaresi* , *dormiresi*.

Des Verbes Impersonnels.

Il y a deux sortes de Verbes impersonnels ; les uns toujours impersonnels par eux-mêmes , comme :

Il tonne ; *tuona* , ou *egli tuona*.

Il pleut ; *piove*. Il neige ; *nevica*.

Il grele ; *grandina*. Il éclaire ; *lampeggia*.

Il faut ; *bisogna*. Il arrive ; *accade* , ou *avviene* , &c.

Les autres qui étant actifs , deviennent

impersonnels par la particule *si*, on, mise avant, ou après la troisième Personne : *Amasi*, ou *si ama*, on aime. *Amavasi*, ou *si amava*, on aimoit. *Amossi*, ou *si amò*, on aimera. *Amerassi*, ou *si amerà*, on aimera.

Remarquez, que lorsqu'on met la particule *si* après un Verbe qui a l'accent sur la dernière voyelle, on double l's ; ainsi nous avons dit *amossi*, & *amerassi*, on aimera, & on aimera, & non pas *amosi*, & *amerasi*, parce que *amò* & *amerà* ont l'accent sur la dernière voyelle.

Cette règle de doubler les consonnes, est pour toutes les particules qu'on joint aux Verbes accentués sur la dernière voyelle, car on dit ; *amommi*, *amotti*, *ammocci*, &c.

Observez que cette seconde sorte d'Impersonnels en François, n'a que la troisième Personne du Singulier, au lieu qu'en Italien ils ont aussi la troisième du Pluriel, suivant le nombre, où se trouve le nom qui suit. Ex. en France on aime la science ; *in Francia si ama la scienza*. On estime beaucoup les Dames en France ; *si stimano molto le Donne in Francia*. *Ama* est au Sing. parce que *scienza* est au Singulier : *Stimano* est au Pluriel, parce que *donne* est au Pluriel.

Observation sur la Particule Française ON ;
en Italien SI.

La particule, *on*, dans certaines rencontres s'exprime par *si* en Italien ; dans d'autres la phrase se change en Passif par le moyen du Verbe *essere*, être, joint au Participe. Pourvû que la particule, *on*, ne soit pas devant un Pronom, mais qu'elle soit directement devant un Verbe, elle s'exprime toujours par *si*. On dit, *si dice*. On fait, *si fa* ; on dira, *si dirà*. A la Cour on aime beaucoup la flatterie ; *alla Corte si ama molto l'adulatione*.

Le Verbe se change en Passif, quand la particule *on* est devant un Pronom ; c'est-à-dire, qu'il faut se servir du Verbe *essere*, être, sans exprimer la particule *on*. Ex. On m'aime, *sono amato*, c'est-à-dire, je suis aimé. On me croit, *sono creduto*, c'est-à-dire, je suis crû.

On ne, s'exprime par *non si* ; on en, par *sene* ; on n'en, par *non sene*. Ex. On ne dit aucune nouvelle ; *non si dice alcuna nuova*. Qu'on en dise ce qu'on voudra ; *sene dica ciò che si vorrà*. On n'en parle point ; *non sene parla*.

On m'en ; on t'en ; on s'en ; on lui en ; on nous en ; on vous en ; on leur en ; on les

en, devant un Verbe, la phrase Françoisse se change en Passif en Italien, par le Verbe *essere*, être. Les exemples éclairciront davantage cette regle, qui d'ailleurs ne laisse pas d'être un peu abstraite. Ex. On m'en a dit quelque chose; *mene è stato detto qualche cosa*. On t'en parlera demain; *ne sarai parlato domani*. On s'en rira beaucoup; *ne sarà riso molto*. On lui en donnera autant qu'il voudra; *gliene sarà dato quanto vorrà*. On nous en raillera; *ne saremo burlati*. On vous en récompensera; *ne sarete guiderdonati*. On les en payera; *ne saranno pagati*.

On me, on te, on se, on nous, on vous, on les, se rencontrant devant un Verbe, changent encore en Italien le Verbe Actif en Passif. Ex. On m'aime; *sono amato*. On m'a dit mal de vous; *mi è stato detto mal di voi*. On te loue par-tout; *sei lodato da per tutto*. On se rit de nous comme des malheureux; *siamo derisi come miserelli*. On m'a dit beaucoup de bien de vous; *mi è stato detto molto bene di voi*. Je sçai qu'on vous a dit que je vous aime; *sò che vi è stato detto, che vi amo*. On vous aimera jusqu'au tombeau; *sarete amati insino alla morte*.

Observez que dans les exemples que je viens de donner, le Verbe *essere* se met au Singulier ou au Plurier, suivant que le Pronom est au nombre Singulier ou Pluriel,

& que le Participe s'accorde en genre , & en nombre avec le même Pronom ; fans détruire les regles que nous avons données ailleurs. Ex. On m'aime , *sono amato* , pour le Masculin , *sono amata* , pour le Feminin. On vous aime , *siete amati* , pour le Masculin , *siete amate* , pour le Feminin.

Remarques sur la Particule y , par rapport aux Verbes.

Comme la Particule *y* ne s'employe qu'avec le Verbe , il ne me semble pas hors de propos de donner ici quelques regles sur cette Particule. Elle s'exprime en Italien par *ci* , ou *ce* ; *vi* , ou *ve*. Vous y êtes venus trop tard ; *ci siete venuto troppo tardi*. Vous y avez été trop tôt ; *vi siete andati troppo tosto*.

Observez que devant ou après le Verbe , on dit toujours *ci* ou *vi* ; par tout ailleurs on dit *ce* ou *ve*. J'y viens ; *vi vengo* ou *ci vengo*. *Cene veggo quattro* ; j'y en vois quatre. Parce que *ce* est suivi du Pronom *ne*. Nous en parlerons ci-dessous.

Observez de plus , que *ce* ou *ci* est pour signifier le lieu où l'on est ; & *vi* ou *ve* , pour le lieu où l'on n'est pas. *Non uscirò di qui se voi ci pransferete* ; je ne sortirai pas d'ici si

vous y dînez. A Rome il y a de beaux Tableaux ; *a Roma vi sono belli quadri.*

Il y a , se dit , *ci* , ou *vi è* ; il y avoit , *ci* , ou *vi* , *era* ; il y eut , *ci* , ou *vi fu* ; il y aura ; *ci* , ou *vi sarà*. Qu'il y aye ; *ce* , ou *vi sia* ; qu'il y eût , *ci* , ou *vi fosse*. Il y auroit ; *ci* , ou *vi sarebbe*. Le Verbe François , *avoir* , s'exprime dans ces occasions par le Verbe Italien *essere* ; & se met au Singulier , ou au Pluriel , suivant le nombre du Nom qui suit ; au lieu qu'en François le Verbe *avoir* , reste toujours à la troisième Personne du Singulier : Il y avoit un Cavalier ; *ci era* , ou *vi era un Cavaliero*. Il y avoit deux Dames ; *vi erano due Dame*.

Lorsqu'on veut désigner un tems , on supprime le *ci* ou *vi*. Ex. Il y a deux mois que je ne l'ai vû. *Sono due mesi , che non l'hò veduto*. Il y a deux ans que je suis parti de Rome ; *sono due anni , che sono partito di Roma*. Il y a plusieurs années que la fortune me poursuit ; *sono molti anni , che la fortuna mi perseguita*.

Tous ces exemples que nous venons de donner pour désigner le tems , peuvent se rendre par une autre expression plus élégante & entièrement Italienne. *Non l'hò veduto da due anni in quà*. *Da molti anni in quà , che la fortuna mi perseguita*.

Il y en a , s'exprime par *cene è* , ou *vene è* ;

il y en avoit, *cene era*, ou *vene era*; il y en eut, *cene fu*, ou *vene fu*. Il y en aura; *cene sarà*, ou *vene sarà*; ainsi dans tout le reste de la Conjugaison, rappelez la regle de, *il y a*, que nous avons marqué ci-dessus. Il y en a un seul; *vene è uno solo*. Il y en a mille pour un; *vene sono mille per uno*.

Observations sur la Conjonction Se, Si.

Quand en François la Conjonction *si* est suivie d'un Verbe à l'Imparfait de l'Indicatif, en Italien, ce même Verbe se met au second Imparfait du Subjonctif. Si vous m'aimiez, je me croirois le plus heureux du monde; *se voi m'amaste mi riputerei felicissimo*. Mais la regle n'étant pas générale, faites attention aux remarques suivantes.

Lorsqu'on parle d'un tems, ou d'une action passée, on employe en Italien comme en François, l'Imparfait de l'Indicatif. Si vous m'aimiez quand j'étois jeune, vous suiviez vos plaisirs; *se m'amavate quando era giovane, seguivate i vostri piaceri*. S'il vous obéissoit, il faisoit son devoir; *se vi obbediva, faceva il suo debito*.

Lorsqu'on parle d'un tems à venir, ou pour mieux dire d'un tems qui ne soit pas passé, il faut en Italien se servir du second

Imparfait du Subjonctif; au lieu qu'en François on se sert de l'Imparfait de l'Indicatif: si j'avois votre amitié, je serois heureux; *se avessi la vostra amistà, sarei felice.*

Lorsque la Particule, *si*, est suivie en François d'un Verbe au plus que Parfait de l'Indicatif, il faut en Italien mettre ce même Verbe au plus-que Parfait du Subjonctif. Si j'avois eu le moyen de vous servir, je l'aurois fait; *se avessi avuto il modo di servirvi, l'averei fatto.*

On employe en Italien le Futur de l'Indicatif après la Conjonction, *si*, quand on parle d'une action future: en François on se sert du Présent de l'Indicatif. J'irai demain chez vous, si je le puis. *Anderò domani da voi, se lo potrò.*

Des Participes.

Tous les Participes dans la Langue Italienne sont terminés en *to* ou *so*: ceux des Verbes réguliers sont terminés en *to*.

Amare, amato; temere, temuto; sentire, sentito. Quelques-uns de ceux des Verbes irréguliers sont terminés en *so*; comme *roso*, rongé, *de rodere*; *persuasos*, persuadé, *de persuadere.*

Remarquez qu'à présent dans la Langue Italienne on ne se sert plus des Participes

présens, & à la place on employe les Geron-
difs ; par exemple , au lieu de dire : *veden-
te Pietro* , voyant Pierre ; on dit , *Pietro ve-
dendo* , Pierre en voyant.

Il y a plusieurs Participes des Verbes en
are , qui sont sincopés ou abregés ; comme,
acconcio , pour *acconciato* , *lasso* , pour *lassato* ,
Éc. j'en rapporte une liste des plus usités ;
après avoir fait remarquer qu'ordinaire-
ment on s'en sert plutôt comme noms , que
comme véritables Participes.

PARTICIPES.

<i>Adorno</i> pour	<i>Adornáto</i> ,	Orné.
<i>Asciutto</i> ,	<i>Asciugato</i> ,	Seché.
<i>Avvezzo</i> ,	<i>Avvezzato</i> ,	Accoutumé.
<i>Carico</i> , &	<i>Caricato</i> ,	Chargé.
<i>Carco</i> ,		
<i>Casso</i> ,	<i>Cassato</i> ,	Effacé.
<i>Cerco</i> ,	<i>Cercáto</i> ,	Cherché.
<i>Conto</i> , ou	} <i>Contato</i> , ou } } <i>Raccontáto</i> , }	} Raconté ,
<i>Racconto</i> ,		
<i>Concio</i> , ou	} <i>Conciato</i> , ou } } <i>Acconciato</i> , }	} Accommo- dé.
<i>Acconcio</i> ,		
<i>Desto</i> ,	<i>Destáto</i> ,	Eveillé.
<i>Diméstico</i> ,	<i>Dimesticáto</i> ,	Familiarisé.
<i>Diritto</i> ,	<i>Dirizzáto</i> ,	Droit.

<i>Fermo</i> ,	<i>Fermáto</i> ,	Arrêté.
<i>Gonfio</i> ,	<i>Gonfiáto</i> ,	Enflé.
<i>Guasto</i> ,	<i>Guastáto</i> ,	Gâté
<i>Láceró</i> ,	<i>Laceráto</i> ,	Déchiré.
<i>Lógoro</i> ,	<i>Logoráto</i> ,	Usé.
<i>Máceró</i> ,	<i>Maceráto</i> ,	Mortifié.
<i>Manifesto</i> ,	<i>Manifestáto</i> ,	Manifesté.
<i>Mozzo</i> ,	<i>Mozzato</i> ,	Coupé.
<i>Netto</i> ,	<i>Nettato</i> ,	Nettoyé.
<i>Pago</i> ,	<i>Pagáto</i> ,	Satisfait.
<i>Pesto</i> ,	<i>Pestato</i> ,	Pilé.
<i>Frivo</i> ,	<i>Priváto</i> ,	Privé.
<i>Scemo</i> ,	<i>Scemato</i> ,	Diminué.
<i>Sconcio</i> ,	<i>Sconciato</i> ,	Avorté.
<i>Secco</i> ,	<i>Seccáto</i> ,	Seché.
<i>Sgombro</i> , ou	<i>Sgombrato</i> , ou	} Libre.
<i>Sgombero</i> ,	<i>Sgomberáto</i> ,	
<i>Stanco</i> ,	<i>Stancáto</i> ,	Lassé.
<i>Tocco</i> ,	<i>Toccáto</i> ,	Touché.
<i>Trito</i> ,	<i>Tritáto</i> ,	Pilé.
<i>Tronco</i> ,	<i>Troncáto</i> ,	Coupé.
<i>Trovo</i> ,	<i>Trováto</i> ,	Trouvé.
<i>Volto</i> , & <i>Ri-</i> <i>volto</i> .	<i>Voltato</i> ,	Tourné.
<i>Vuoto</i> ,	<i>Vuotato</i> ,	Vuidé.



Maniere

Maniere de faire accorder les Participes.

Les Participes qui ont la signification active , c'est-à-dire , ceux qui sont joints avec le Verbe *avere* , se terminent toujours en *o*. *Hò amato la virtù* ; j'ai aimé la vertu. *Hò letto i Libri* ; j'ai lû les Livres. *Hò veduto molte città* ; j'ai vû plusieurs Villes.

Si le Substantif qui a rapport au Participe , précède ce même Participe , il est arbitraire de les faire accorder ensemble en Genre & en Nombre. *La lettera che mi mi avete mandata* , ou *mandato* ; la lettre que vous m'avez envoyée. *Le Scienze , che hò amate* , ou *amato* ; les Sciences que j'ai aimées. Le plus sûr est de faire accorder le Participe , dès que le Nom Substantif précède , comme l'on fait en François.

Les Participes qui ont la signification passive , c'est-à-dire , ceux qui sont joints au Verbe *essere* , être , s'accordent en Genre & en Nombre. *Il vizio è apprezzato da chi non conosce la virtù* ; le vice est estimé de ceux qui ne connoissent point la vertu. *La vostra Lettera è stata letta da molti* ; votre Lettre à été lue de plusieurs personnes. *Le giovani donne sono amate da per tutto* ; les jeunes femmes sont aimées par-tout. *I buoni*

G

Libri sono sempre letti con piacere ; les bons Livres sont toujours lûs avec plaisir.

Le Participe passif Italien mis absolument, se traduit par le Participe François, accompagné du Gerondif d'un des Verbes auxiliaires. Ex. *Fatta la lezione, usciremo* ; la leçon étant faite, nous sortirons ; ou après que, dès que nous aurons fait la leçon, &c.

Si l'action est passée, il faut se servir du tems passé. Ex. *Fatta la lezione, uscimmo* ; ayant fait la leçon ; ou la leçon ayant été faite ; ou après que la leçon fut faite ; dès que nous eûmes fait la leçon, nous sortîmes. Les François ne manquent pas de pareilles constructions absolues.

Des Verbes Irreguliers.

On appelle Verbes irreguliers, ceux qui dans leurs Conjugaisons s'éloignent de la Regle commune, soit par des terminaisons différentes, soit par le deffaut de quelques-uns de leurs tems ou de leurs personnes ; ainsi lorsqu'un Verbe ne se conjugue pas comme *amare, temere* ou *sentire*, c'est un Verbe irregulier.

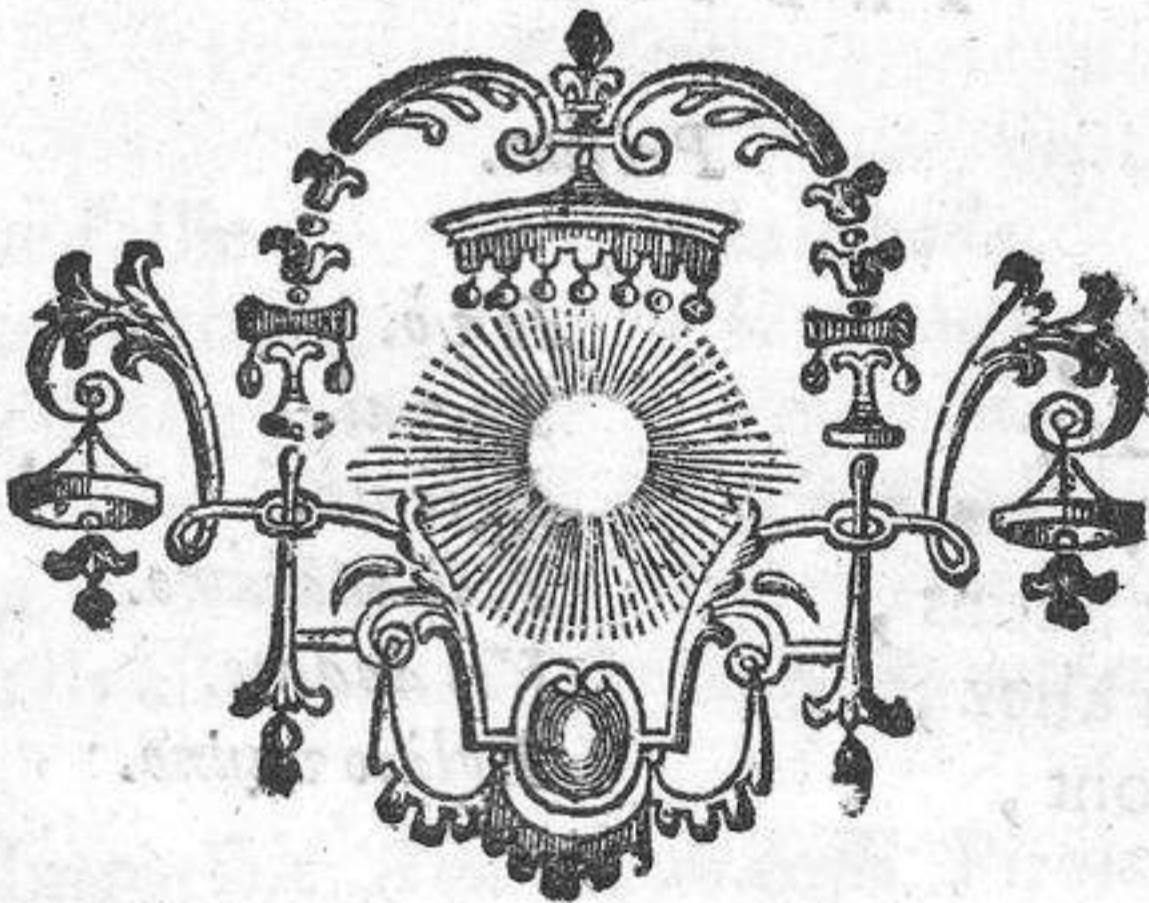
Observez que dès qu'un Verbe est irregulier au présent de l'Indicatif, il est aussi ir-

régulier au présent de l'Imperatif & au présent du Subjonctif.

Dans la Conjugaison en *are*, il n'y a que quatre Verbes irréguliers : *Andare*, aller ; *dare*, donner ; *fare*, faire ; *stare*, demeurer.

Nous allons les conjuguer l'un après l'autre ; mais pour les tems seulement, sur lesquels tombent l'irrégularité.

A l'égard des autres tems, on peut avoir recours à la Table générale.



CONJUGAISON

Des Verbes Irréguliers en Are.

Aller , ANDARE.

Ce Verbe n'est irrégulier qu'aux Présens de l'Indicatif, de l'Imperatif & du Subjonctif.

INDICATIF.

Présent.

Je vais ,
 Tu vas ,
 Il va ,
 Nous allons ,
 Vous allez ,
 Ils vont ,

*Io vò.
 Tu vai.
 Egli v`a.
 Noi andiamo.
 Voi andate.
 Eglino vanno.*

Imparfait. *Io andava , andavi , &c. J'allois.*

Prét. Parf. Simple. *Io andái , andasti , &c. J'allai.*

Prét. Parf. Composé. *Io sono andato.* Je suis allé, & *io sono andata.* Je suis allée.

Futur. *Io anderò*, ou *andrò*, *anderái.* J'irai.

IMPERATIF.

Vas,	<i>Và.</i>
Qu'il aille,	<i>Vada.</i>
Allons,	<i>Andiámo.</i>
Allez,	<i>Andáte.</i>
Qu'ils aillent,	<i>Vádano.</i>

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que j'aile,	<i>Che io vada.</i>
Que tu ailles,	<i>Che tu vada.</i>
Qu'il aille,	<i>Ch'egli vada.</i>
Que nous allions,	<i>Che noi andiámo.</i>
Que vous alliez,	<i>Che voi andáte.</i>
Qu'ils aillent,	<i>Ch'eglino vádano.</i>

I. Imparfait. *Andrei*, *andresti.* J'irois.

II. Imparfait. *Andássi*, *andassi.* J'allasse.

INFINITIF. *Andáre.* Aller.

GERONDIF. *Andando.* En allant.

Participe. *Andato*, allé. *Andata*, allée.

G iij

 CONJUGAISON DU VERBE

Donner, DARE.

Ce Verbe est irrégulier au Présent & au
Préterit Parfait Simple.

I N F I N I T I F.

Présent.

Je donne.	<i>Io dò.</i>
Tu donnes,	<i>Tu dà.</i>
Il donne,	<i>Egli dà.</i>
Nous donnons.	<i>Noi diàmo.</i>
Vous donnez,	<i>Voi date.</i>
Ils donnent,	<i>Eglino danno.</i>

Imparfait. *Io dava, tu davi.* Je donnois.

Préterit Parfait Simple.

Je donnai,	<i>Io diedi.</i>
Tu donnas,	<i>Tu desti.</i>
Il donna,	<i>Egli diede.</i>
Nous donnâmes,	<i>Noi demmo.</i>

Vous donnates ,
Ils donnerent ,

Voi deste.
Eglineno dié dero.

Préterit Parfait Composé. *Io hò dato.* J'ai
donné.

Futur.

Je donnerai ,

*Io darò , & non pas
derò.*

Tu donneras ,

Tu darai.

Il donnera ,

Egli darà.

Nous donnerons ,

Noi daremo.

Vous donnerez ,

Voi daréte.

Ils donneront ,

Eglineno daranno.

IMPERATIF.

Donnes ,

Dà.

Qu'il donne ,

Dia.

Donnons ,

Diarno.

Donnez ,

Date.

Qu'ils donnent ,

Diano.

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que je donne ,

Che io dia.

Que tu donnes.

Che tu dia.

G iiij

Qu'il donne ,	<i>Ch'egli dia.</i>
Que nous don- nions ,	<i>Che noi diámo.</i>
Que vous don- niez ,	<i>Che voi diáte.</i>
Qu'ils donnent.	<i>Ch'eglino diáno.</i>

I. Imparfait. *Io daréi , daresti , & non pas derei , deresti , je donnerois.*

Second Imparfait.

Je donnasse ,	<i>Io dessi , mieux que dassi.</i>
Tu donnasses ,	<i>Tu dessi.</i>
Il donnât ,	<i>Egli desse.</i>
Nous donnassions ,	<i>Noi déssimo.</i>
Vous donnassiez ,	<i>Voi deste.</i>
Ils donnassent ,	<i>Eglino déssero.</i>

INFINITIF. *Dare* , donner.

GERONDIF. *Dando* , en donnant.

Participe. *Dato* , donné.



 CONJUGAISON DU VERBE

Faire, FARE.

Ce Verbe est irrégulier au Présent, au
Préterit Parfait Simple, & au Participe.

INDICATIF.

Présent.

Je fais,	<i>Io fò.</i>
Tu fais,	<i>Tu fai.</i>
Il fait,	<i>Egli fà.</i>
Nous faisons,	<i>Noi facciamo.</i>
Vous faites,	<i>Voi fate.</i>
Ils font,	<i>Eglino fanno.</i>

Imparfait. *Io faceva, tu facevi.* Je faisois.

Préterit Parfait Simple.

Je fis,	<i>Io feci.</i>
Tu fis,	<i>Tu facésti.</i>
Il fit,	<i>Egli fece.</i>
Nous fîmes,	<i>Noi facémmo.</i>

Gv

154 DES VERBES.
Vous fîtes , *Voi facéste.*
Ils firent , *Eglino fecero.*

Préterit Parfait Composé. *Io hò fatto.* J'ai fait.

Futur. *Io farò , tu farai.* Je ferai.

IMPERATIF.

Fais ,	<i>Fà.</i>
Qu'il fasse ,	<i>Faccia.</i>
Faisons ,	<i>Facciamo.</i>
Faites ,	<i>Fate.</i>
Qu'ils fassent ,	<i>Fàcciano.</i>

OPTATIF ET SUBJONCTIF.

Présent.

Que je fasse ,	<i>Che io faccia.</i>
Que tu fasses ,	<i>Che tu faccia.</i>
Qu'il fasse ,	<i>Ch'egli faccia.</i>
Que nous fassions ,	<i>Che noi facciamo.</i>
Que vous fassiez ,	<i>Che voi facciate.</i>
Qu'ils fassent ,	<i>Ch'eglino facciano.</i>

I. Imparfait. *Farei , faresti , farebbe.* Je ferois.

II. Imparfait. *Faceffi, faceffi.* Je fiffe..

INFINITIF. Faire, *Fare.*

GERONDIF. En faifant, *Facendo.*

Participe. Fait, *Fatto.*

CONJUGAISON DU VERBE

Demeurer, *STARE.*

Ce Verbe eft irrégulier au Présent, au Préterit Parfait Simple, & au premier Imparfait du Conjonctif.

INDICATIF.

Présent.

Je demeure,	<i>Io stò.</i>
Tu demeures,	<i>Tu stài.</i>
Il demeure,	<i>Egli stà.</i>
Nous demeurons,	<i>Noi stiamò.</i>
Vous demeurez,	<i>Voi state.</i>
Ils demeurent,	<i>Eglino stanno.</i>

Imparfait. *Stava, stavi.* Je demeurois.

Dvj

Préterit Parfait Simple.

Je demeurai ,	<i>Io stetti , ou stei.</i>
Tu demeuras ,	<i>Tu stesti.</i>
Il demeura ,	<i>Egli stette , ou stè.</i>
Nous demeurâmes ,	<i>Noi stemmo.</i>
Vous demeurates ,	<i>Voi steste.</i>
Ils demeurèrent ,	<i>Eglino stéttero , ou stérono.</i>

Préterit Parfait Simple. Io sono stato , tu sei stato. J'ai été.

Futur.

Je demeurerai ,	<i>Io starò.</i>
Tu demeureras ,	<i>Tu starai.</i>
Il demeurera ,	<i>Egli starà.</i>
Nous demeurerons ,	<i>Noi starémo.</i>
Vous demeurerez ,	<i>Voi staréte.</i>
Ils demeureront ,	<i>Eglino staranno.</i>

I M P E R A T I F.

Demeures ,	<i>Stà.</i>
Qu'il demeure ,	<i>Stia.</i>
Demeurons ,	<i>Stiamo.</i>

Demeurez , *State.*
 Qu'ils demeurent , *Stiano.*

OPTATIF ET CONJONCTIF.

Présent.

Que je demeure , *Che io stia.*
 Que tu demeures , *Che tu stia.*
 Qu'il demeure , *Ch'egli stia.*
 Que nous demeu- *Che noi stiamo.*
 rions ,
 Que vous demeu- *Che voi stiate.*
 riez ,
 Qu'ils demeurent , *Ch'eglino stiano.*

I. Imparfait. *Io starei , tu staresti.* Je de-
 meurerois.

II. Imparfait. *Io stessi , tu stessi ,* mieux que
stassi. Je demeurasse.

INFINITIF. Demeurer , *Stare.*

GERONDIF. En demeurant , *Stando.*

PARTICIPE. Demeuré , *Stato.*

Les Verbes de la premiere Conjugaison en *care* , & en *gare* , prennent toujours un *h* dans le tems que le *c* ou le *g* se rencontrent devant *e* ou *i* ; sçavoir , au Présent de l'In-

dicatif, au Futur, au Présent du Subjonctif, & au premier Imparfait. J'en conjuguerai un Verbe, pour faire mieux sentir ce qu'on vient de dire.

Chercher, CERCARE.

INDICATIF. Présent. *Cerco, cerchi, cerca, cerchiamo, cercate, cercano.* Je cherche.

Futur. *Cercherò, cercherai, cercherà, cercheremo, cercherete, cercheranno.* Je chercherai.

SUBJONCTIF. *Che io cerchi, tu cerchi, egli cerchi; cerchiamo, cerchiate, cerchino.* Que je cherche.

I. Imparfait. *Cercherei, cercheresti, cercherebbe, cercheremmo, cerchereste, cercherebbero.* Je chercherois.



DES VERBES IRREGULIERS

En Ere long, & en Ere bref.

La plus grande partie des Verbes de la seconde Conjugaison sont irréguliers. Je vais en donner une Liste des Verbes en *ere* long, & après je donnerai ceux en *ere* bref.

*Bére.**Potére.**Cadére.**Rimanére.**Capére.**Sapére.**Dolére.**Sedére.**Dovére.**Solére.**Giacére.**Tacére.**Parére.**Tenére.**Persuadére.**Valére.**Piacére.**Vedére.**Possedére.**Volére, &c.*

BERE, Boire.

INDICATIF. Présent. *Io beo*, mieux que *bevo*, *tu bei*, *egli bée*; *Noi bejamo*, *voi beète*, *eglino béono*. Je bois.

Préterit Parfait. *Io bevvi*, mieux que *bebbi*, *tu beésti*, *egli bevve*; *Noi beémmo*, *voi beéste*, *eglino bévvero*. Je bus.

On dit plus familièrement, *bevei*, *bevesti*, *bevè*.

OPTATIF ET CONJONCTIF. *Che io bea*, *che tu bei*, *ch'egli bea*; *che noi bejamo*, *che voi bejate*, *ch'eglino beano*. Que je boive.

I. Imparfait. *Io berei*, *tu beresti*, *egli berebbe*. Je boirois.

II. Imparfait. *Che io beéssi*, *tu beéssi*, *egli beésse*. Que je bûsse.

INFINITIF. *Bere*, mieux que *Bévere*.

GERONDIF. *Beéndo*, en bûvant.

Participe. *Bevúto*, bû.

CADERE, Tomber.

INDICATIF. Présent. *Caggio*, ou *cado*, *cadi*, *cade*; *Caggiamo*, ou *cadiamo*, *cadete*, *caggiono*, ou *cadono*. Je tombe.

Imparfait. *Cadeva*, *cadevi*, &c.

Prét. Parf. *Caddi*, *cadesti*, *cadde*, *cademmo*,
cadeste, *caddero*. Je tombai.

Futur. *Cadrò*, ou *caderò*, *cadrai*, ou *cade-
rai*. Je tomberai.

IMPERATIF. *Cadi*, *caggia*, ou *cada*; *caggia-
mo*, ou *cadiamo*, *cadete*, *caggiano*, ou *cá-
dano*. Tombe.

SUBJONCTIF. I. Imparfait. *Cadrei*, ou *ca-
deréi*, *cadresti*. Je tomberois.

II. Imparfait. *Io cadessi*, *tu cadessi*. Je tom-
basse.

INFINITIF. *Cadere*, tomber.

GERONDIF. *Cadendo*, ou *Caggendo*, en
tombant.

Participe. *Caduto*, tombé.

C A P E R E , Contenir.

Ce Verbe prend un autre *p* devant deux
Voyelles ; ainsi l'on dit *Cappio*, je contiens,
& *capi*, tu contiens. Mais à présent on se sert
plus volontiers du Verbe *Capire*, qui est de
la troisième Conjugaison.

D O L E R E , Se plaindre.

Ce Verbe ne peut être que réciproque ;
Dolersi, se plaindre, ou avoir quelque dou-
leur.

INDICATIF. Présent. *Io mi dolgo*, ou *doglio*,
tu ti duoli, *egli si duole*; *noi ci dogliamo*,
voi vi dolete, *eglino si dolgono*, ou *dogliono*.
 Je me plains.

Imparfait. *Doleva*, *dolevi*. Je me plaignois.

Préterit Parfait. *Dolsi*, *dolesti*, *dolse*. Je me plaignis.

Futur. *Dorrò*, *dorrai*. Je me plaindrai.

DOVERE, Devoir.

INDICATIF. Présent. *Debbo*, ou *deggio*, *dei*,
dée; *dobbiamo*, *dovete*, *debbono*, ou *deggiono*. Je dois.

Imparfait. *Doveva*, *dovevi*. Je devois.

Prét. Parf. *Dovetti*, ou *dovéi*, *dovesti*, *dovette*,
 ou *dovè*, *dovemmo*, *doveste*, *dovettero*, ou
doverono. Je dûs.

Futur. *Dovrò*, *dovrai*. Je devrai. *Doverò*,
doverai, est du vulgaire.

OPTATIF ET SUBJONCTIF. *Che io debba*, *deb-
 bia*, ou *deggia*, *tu debbi*, ou *dei*, *egli deb-
 ba*, *debbia*, *deggia*, ou *dea*; *dobbiamo*,
dobbiate, *debbero*, ou *deano*. Que je doive.

I. Imparfait. *Dovrei*, *dovresti*. Je devrois.

II. Imparfait. *Dovessi*. Je dûsse.

INFINITIF. *Doverè*, *devoir*.

GERNDIF. *Dovendo*, en devant.

Participe. *Dovuto*, *dû*.

GIACERE, Etre couché.

Dans les Temps, ou dans les Personnes, où il y a deux Voyelles après le *g*, il faut doubler cette lettre. Ex. *Giaccio*, *giaci*, *giace*, *giacciamo*, *giacete*, *giacciono*. Je suis couché.

Le Verbe *Piacere*, plaire; & *Tacere*, taire, suivent la même règle. Ex. *Piaccio*, *piaci*; *taccio*, *taci*.

Les Préterits Parfaits de ces trois Verbes font *Giacqui*, *Piacqui*, *Tacqui*.

PARERE, Paroître.

INDICATIF. Présent. *Pajo*, *pari*, *pare*; *pajamo* *parete*, *pajono*. Je paroïs.

Imparfait. *Pareva*, *parevi*. Je paroïssois.

Prét. Parf. *Parvi*, *paresti*, *parve*; *paremmo*, *pareste*, *parvero*.

Futur. *Parrò*, *parrai*. Je paroîtrai.

SUBJONCTIF. *Paja*, *paja*, *paja*; *pajamo*, *pajate*, *pajano*. Que je paroïsse.

Participe. *Paruto*, *paru*. *Parso* n'est qu'en Poësie.

PERSUADERE, Persuader.

Ce Verbe, excepté le Préterit Parfait,

164 DES VERBES.
qui fait *persuasi*, & le Participe *persuaso*, est
régulier par tout ailleurs.

PIACERE, plaire, voyez *Giacere*.

POSSEDERE, Posseder.

INDICATIF. Présent. *Posseggo*, ou *possiedo*,
possiedi, *possiede*; *possediamo*, *possedete*, *pos-*
seggono. Je possède.

Par tout ailleurs le Verbe *Possedere* suit la
regle du Verbe *temere*.

POTERE, Pouvoir.

INDICATIF. Présent. *Posso*, *puoi*, *può*, *possia-*
mo, *potete*, *possono* Je puis.

Imparfait. *Poteva*, *potevi*. Je pouvois.

Prét. Parf. *Potei*, *potesti*, *potè*, *potemmo*,
poteste, *potérono*. Je pus.

Futur. *Potrò*, *potrai*. Je pourrai.

SUBJONCTIF. *Possa*, *possa*, *possa*; *possiamo*,
possiate, *possano*. Que je puisse.

RIMANERE, Rester.

INDICATIF. Présent. *Rimango*, *rimani*, *ri-*
mane; *rimaniamo*, *rimanete*, *rimangono*.
Je reste.

Imparfait. *Rimaneva*. Je restois.

Prét. Parf. *Rimasi*, *rimanesti*. Je restai.

SUBJONCTIF. *Rimanga*, *rimanga*, *rimanga*,
rimaniamo, *rimaniate*, *rimangano*. Que je
reste.

Participe. *Rimáso*, & *rimásto*, resté.

S A P E R E, sçavoir.

INDICATIF. Présent. *Sò*, *sai*, *sà*; *sappiamo*,
sapete, *sanno*. Je sçais.

Imparfait. *Sapeva*, *sapevi*. Je sçavois.

Prét. Parf. *Seppi*, *sapesti*, *seppe*; *sapemmo*,
sapeste, *seppero*. Je içus.

Futur. *Saprò*, *saprai*. Je sçaurai.

SUBJONCTIF. *Sappia*, *sappia*, ou *sappi*, *sap-
pia*; *sappiamo*, *sappiate*, *sappiano*. Que je
sçache.

I. Imparfait. *Saprei*. Je sçauerois.

II. Imparfait. *Sapeffi*. Je sçûsse.

S E D E R E, S'asseoir.

INDICATIF. Présent. *Seggo*, *siedi*, *siede*; *seg-
giamo*, ou *sediamo*, *sedete*, *seggono*, ou *seg-
giono*. Je m'assois.

Imparfait. *Sedeva*, *sedevi*. Je m'asseyois.

Préterit Parfait. *Sedetti*, *sedesti*. Je m'assis.

SUBJONCTIF. *Segga*, ou *sieda*, *siedi*, *segga*,
ou *sieda*; *seggiamo*, ou *sediamo*, *sediate*,
seggano, ou *siedano*.

S O L E R E , Avoir coutume.

Ce Verbe manque de plusieurs Temps ; on y supplée par le Verbe *essere* , & le Participe *solito*.

INDICATIF. Présent. *Soglio* , *suoli* , *suole* ; *sogliamo* , *solete* , *sogliono*. J'ai coutume.

Imparfait. *Soleva* , *solevi*. J'avois coutume.

Il n'y a point de Préterit Parfait , ni de Futur ; mais l'on dit à la place de ce premier tems. *Fui solito* , *fosti solito*. J'eus coutume.

SUBJONCTIF. *Soglia* , *soglia* , *soglia* ; *sogliamo* , *sogliate* , *sogliono*. Que j'aye coutume.

Il n'y a point de premier Imparfait.

II. Imparfait. *Soleffi*. J'eusse coutume.

GERONDIF. *Solendo* , ayant coutume.

Participe. *Solito* , accoutumé.

TACERE , Se taire , voyez le Verbe *Giacere*.

T E N E R E , Tenir.

INDICATIF. Présent *Tengo* , *tieni* , *tiene* ; *teniamo* , *tenete* , *tengono*. Je tiens.

Imparfait. *Teneva* , *tenevi*. Je tenois.

Préterit Parfait. *Tenni* , *tenesti* , *tenne*. Je tins.

Futur. *Terrò* , *terrai*. Je tiendrai.

SUBJONCTIF. *Tenga, tenga, tenga; teniamo, teniate, tengano.* Que je tienne.

I. Imparfait. *Terrei, terrestri.* Je tiendrois.

II. Imparfait. *Tenessi, tenessi.* Que je tinssé.

GERONDIF. *Tenendo,* en tenant.

Participe. *Tenuto,* tenu.

VALERE, Valoir.

INDICATIF. Présent. *Voglio, vali, vale; vogliamo, valetè, vogliono.* Je vauz.

Imparfait. *Valeva, valevi.* Je valois.

Prét. Parf. *Valsi, volesti, valse, valemmo, valeste, valsero.* Je valus.

Futur. *Varrò, varrai, varrà.* Je vaudrai.

SUBJONCTIF. *Vaglia, vaglia, vaglia.* Que je vaille.

I. Imparfait. *Varrei, varresti.* Je vaudrois.

II. Imparfait. *Valeffi.* Je valusse.

GERONDIF. *Valendo,* en valant.

Participe. *Valuto,* valu.

VEDERE, Voir.

INDICATIF. Présent. *Veggio, ou vedo, ou veggio, vedi, vede; veggiamo, vedete, veggono.* Je vois.

Imparfait. *Vedeua, vedevi.* Je voyois.

Prét. Parf. *Vidi, vedesti, vide; vedemmo, vedeste, vidcro.* Je vis.

SUBJONCTIF. *Vegga, vegga, vegga; veggiamo, veggiate, veggano.* Que je voye.

I. Imparfait. *Vedresti, vedrei.* Je verrois.

II. Imparfait. *Vedessi, vedessi.* Je visse.

Participe. *Veduto, Vû* ; plus en usage que *visto* , qui n'est que pour les Vers.

V O L E R E , Vouloir.

INDICATIF. Présent. *Voglio, vuoi, vuole; vogliamo, volete, vogliono.* Je veux.

Imparfait. *Voleva, volevi.* Je voulois.

Prét. Parf. *Volli, volesti, volle; volemmo, voleste, vollero.* Je voulus.

Futur. *Vorrò, Vorrai, vorrà.* Je voudrois, &c.

SUBJONCTIF. *Voglia, voglia, voglia, vogliamo, vogliate, vogliano.* Que je veuille.

I. Imparfait. *Vorrei, vorresti.* Je voudrois.

II. Imparfait. *Voleffi, voleffi.* Je voulusse.

Participe. *Voluto, voulu.*



Des

Des Verbes en Ere bref.

Presque tous les Verbes en *Ere bref* sont irréguliers ; nous allons marquer leur irrégularité dans une Liste alphabétique.

Infinitif. Prétérit Parfait. Participe.

<i>Accéndere</i> , allumer.	<i>accesi</i> , <i>accésó.</i>
<i>Accorgere</i> , appercevoir.	<i>accorsi</i> , <i>accorto.</i>
<i>Addurre</i> , alleguer.	<i>addussi</i> , <i>addotto.</i>
<i>Affligere</i> , affliger.	<i>afflissi</i> , <i>afflitto.</i>
<i>Ancidere</i> , tuer.	<i>ancisi</i> , <i>anciso.</i>
<i>Ardere</i> , brûler.	<i>arsi</i> , <i>arso.</i>
<i>Ascendere</i> , monter.	<i>ascesi</i> , <i>asceso.</i>
<i>Ascondere</i> , cacher.	<i>ascosi</i> , <i>ascoso.</i>
<i>Battere</i> , battre.	<i>battei</i> , <i>battuto.</i>
<i>Bere</i> , boire.	<i>bevvi</i> , <i>bevuto.</i>
<i>Cedere</i> , ceder.	<i>cedei</i> , <i>ceduto.</i>
<i>Chiedere</i> , demander.	<i>chiesi</i> , <i>chiesto.</i>
<i>Chiudere</i> , fermer.	<i>chiusi</i> , <i>chiuso.</i>
<i>Cingere</i> , ceindre.	<i>cinsi</i> , <i>cinto.</i>
<i>Circoncidere</i> , circon-	<i>circoncisi</i> , <i>circonsiso.</i>
<i>cire.</i>	
<i>Cogliere</i> , cueillir.	<i>colsi</i> , <i>colto.</i>
<i>Condurre</i> , conduire.	<i>condussi</i> , <i>condotto.</i>

H

<i>Conoscere</i> , connoître.	<i>connobbi</i> , <i>conosciuto</i> .
<i>Correre</i> , courir.	<i>corsi</i> , <i>corso</i> .
<i>Credere</i> , croire.	<i>credei</i> , <i>creduto</i> .
<i>Crescere</i> , croître.	<i>crebbi</i> , <i>cresciuto</i> .
<i>Cuocere</i> , cuir.	<i>coffi</i> , <i>cotto</i> .
<i>Difendere</i> , deffendre.	<i>difesi</i> , <i>difeso</i> .
<i>Discernere</i> , distinguer.	<i>discernei</i> , point de Participe.
<i>Distinguere</i> , distinguer.	<i>distinsi</i> , <i>distinto</i> .
<i>Ergere</i> , dresser.	<i>ersi</i> , <i>erto</i> .
<i>Eregere</i> , eriger.	<i>eressi</i> , <i>eretto</i> .
<i>Esprimere</i> , exprimer.	<i>espressi</i> , <i>espresso</i> .
<i>Escludere</i> , exclure.	<i>esclusi</i> , <i>escluso</i> .
<i>Estinguere</i> , éteindre.	<i>estinsi</i> , <i>estinto</i> .
<i>Fendere</i> , fendre.	<i>fendei</i> , <i>fenduto</i> .
<i>Figgere</i> , ficher.	<i>fissi</i> , <i>fitto</i> .
<i>Fingere</i> , feindre.	<i>finsi</i> , <i>finto</i> .
<i>Fondere</i> , fondre.	<i>fusi</i> , <i>fuso</i> .
<i>Frangere</i> , rompre.	<i>fransi</i> , <i>franto</i> .
<i>Frangere</i> , fremir.	<i>fremei</i> , <i>fremuto</i> .
<i>Friggere</i> , frire.	<i>frissi</i> , <i>fritto</i> .
<i>Gemere</i> , gemir.	<i>gemei</i> , <i>gemuto</i> .
<i>Giungere</i> , joindre.	<i>giunsi</i> , <i>giunto</i> .
<i>Imprimere</i> , imprimer.	<i>impressi</i> , <i>impresso</i> .
<i>Incidere</i> , graver.	<i>incisi</i> , <i>inciso</i> .

<i>Indurre</i> , induire.	<i>indussi</i> , indotto.
<i>Introdurre</i> , intro- duire	<i>introdussi</i> , introdotto.
<i>Leggere</i> , lire.	<i>lessi</i> , letto.
<i>Lucere</i> , luir, irrégulier, & defectif.	
<i>Mettere</i> , mettre.	<i>misi</i> , messo.
<i>Mietere</i> , moissonner.	<i>mietei</i> , mietuto.
<i>Mordere</i> , mordre,	<i>morsi</i> , morso, ou mor- duto.
<i>Mungere</i> , traire.	<i>munsi</i> , munto.
<i>Muovere</i> , mouvoir.	<i>mossi</i> , mosso.
<i>Nascere</i> , naître.	<i>nacqui</i> , nato.
<i>Nascondere</i> , cacher.	<i>nascosi</i> , nascosto, & nascoso.
<i>Negligere</i> , négliger.	<i>neglessi</i> , negletto.
<i>Nuocere</i> , nuire.	<i>nocqui</i> , nociuto.
<i>Offendere</i> , offenser.	<i>offesi</i> , offeso.
<i>Opprimere</i> , oppri- mer.	<i>oppressi</i> , oppresso.
<i>Pascere</i> , paître.	<i>pascéi</i> , pasciuto.
<i>Pendere</i> , pendre.	<i>pendéi</i> , penduto.
<i>Percuotere</i> , frapper.	<i>percossi</i> , percosso.
<i>Perdere</i> , perdre.	<i>perdei</i> , perduto.
<i>Piangere</i> , pleurer.	<i>piansi</i> , pianto.
<i>Pingere</i> , peindre.	<i>pinsi</i> , pinto.
<i>Piovare</i> , pleuvoir.	<i>piovve</i> . v. Imperson- nel, piovuto.
<i>Ponere</i> , ou <i>Porre</i> , mettre.	<i>posi</i> , posto.

Hij

<i>Porgere</i> , présenter.	<i>porfi</i> , porto.
<i>Premere</i> , presser.	<i>premei</i> , premuto.
<i>Prendere</i> , prendre.	<i>presi</i> , preso.
<i>Presumere</i> , présumer.	<i>presunsi</i> , presunto.
<i>Produrre</i> , produire.	<i>produssi</i> , prodotto.
<i>Proteggere</i> , protéger.	<i>proteffi</i> , protetto.
<i>Pungere</i> , picquer.	<i>punsi</i> , punto.
<i>Radere</i> , raser.	<i>rafi</i> , raso.
<i>Recere</i> , vomir.	<i>recei</i> , reciuto.
<i>Recidere</i> , retailler.	<i>recifi</i> , reciso.
<i>Reggere</i> , régir.	<i>ressi</i> , retto.
<i>Rendere</i> , rendre.	<i>resi</i> , reso.
<i>Reprimere</i> , réprimer.	<i>repressi</i> , represso.
<i>Ricevere</i> , recevoir.	<i>ricevevi</i> , ricevuto.
<i>Ridere</i> , rire.	<i>rifi</i> , riso.
<i>Ridurre</i> , réduire.	<i>ridussi</i> , ridotto.
<i>Risolvere</i> , résoudre.	<i>risolvevi</i> , risoluto.
<i>Rispondere</i> , répondre.	<i>risposi</i> , risposto.
<i>Rodere</i> , ronger.	<i>rosi</i> , roso.
<i>Rompere</i> , rompre.	<i>ruppi</i> , rotto.
<i>Sciogliere</i> , choisir.	<i>scielfi</i> , scielto.
<i>Scendere</i> , descendre.	<i>scesi</i> , sceso.
<i>Scogliere</i> , délier.	<i>sciolfi</i> , sciolto.
<i>Scorgere</i> , conduire.	<i>scorsi</i> , scorto.
<i>Scrivere</i> , écrire.	<i>scriffi</i> , scritto.
<i>Scuotere</i> , secouer.	<i>scoffi</i> , scosso.
<i>Serpere</i> , glisser.	<i>serpei</i> , serputo.
<i>Solvere</i> , résoudre.	<i>solvevi</i> , soluto.

<i>Sopprimere</i> , suppri- mer.	<i>soppressi</i> , <i>soppresso</i> .
<i>Sorgere</i> , se lever.	<i>sorsi</i> , <i>sorto</i> .
<i>Sospendere</i> , suspen- dre.	<i>sospesi</i> , <i>sospeso</i> .
<i>Spandere</i> , répandre.	<i>spandei</i> , <i>spaso</i> .
<i>Spargere</i> , répandre.	<i>sparsi</i> , <i>sperso</i> .
<i>Spegnere</i> , éteindre.	<i>spensi</i> , <i>spento</i> .
<i>Spendere</i> , dépenser.	<i>spesi</i> , <i>speso</i> .
<i>Stridere</i> , murmu- rer,	<i>stridei</i> , <i>striduto</i> .
<i>Stringere</i> , ferrer.	<i>strinsi</i> , <i>strinto</i> .
<i>Struggere</i> , détruire.	<i>strussi</i> , <i>strutto</i> .
<i>Svellere</i> , arracher.	<i>svelsi</i> , <i>svolto</i> .
<i>Tendere</i> , tendre.	<i>tesi</i> , <i>teso</i> .
<i>Tergere</i> , polir.	<i>tersi</i> , <i>terso</i> .
<i>Tessere</i> , faire de la toile.	<i>tessei</i> , <i>tessuto</i> .
<i>Tingere</i> , teindre.	<i>tinsi</i> , <i>tinto</i> .
<i>Togliere</i> , ou } ôter.	<i>tolsi</i> , <i>tolto</i> .
<i>Torre</i> , }	
<i>Torcere</i> , tordre.	<i>torsi</i> , <i>torto</i> .
<i>Tradurre</i> , traduire.	<i>tradussi</i> , <i>tradotto</i> .
<i>Traere</i> , tirer.	<i>trassi</i> , <i>tratto</i> .
<i>Uccidere</i> , tuer.	<i>uccisi</i> , <i>ucciso</i> .
<i>Vendere</i> , vendre.	<i>vendei</i> , <i>venduto</i> .
<i>Uncere</i> , oindre.	<i>unsi</i> , <i>unto</i> .
<i>Vincere</i> , vaincre.	<i>vinsi</i> , <i>vinto</i> .
<i>Vivere</i> , vivre.	<i>vissi</i> , <i>vissuto</i> .
<i>Volgere</i> , tourner.	<i>volsi</i> , <i>volto</i> .

Les Composés de ces Verbes se conjuguent de même ; comme *Dibattere*, & *battere* ; *concedere*, & *cedere*, &c.

Observez qu'on ne dit gueres *Bevere*, mais *bere* : sa conjugaison est rapportée parmi les Verbes irréguliers en *Ere* long.

On dit mieux ; *Condurre*, *indurre*, *tradurre* ; que *Condúcere*, *indúcere*, *tradúcere*. Le Futur de l'Indicatif fait *Condurrò*, *indurrò*, *tradurrò* ; & le premier Imparfait du Subjonctif fait *condurrei*, *indurrei*, *tradurrei*.

On dit mieux aussi : *Corre*, *sciorre*, *torre*, que *Cógliere*, *sciogliere*, *tógliere*. Le Présent de l'Indicatif fait *Colgo*, ou *coglio* ; *sciolgo*, ou *scioglio* ; *tolgo*, ou *toglio*, le Futur, *corrò*, *sciorrò*, *torrò*.

Ponere s'use moins que *porre*. Le Futur de l'Indicatif est *porrò*, *porrai*, &c.

Trarre se dit plus volontiers que *Traére*. Le Présent de l'Indicatif : *Traggo*, *trai*, *trae* ; *trajamo*, *traete*, *traggono*. Futur, *trarrò*, *trarrai*, &c.



DES VERBES IRREGULIERS

En Ire.

L'on peut remarquer dans la troisiéme Conjugaison huit Verbes irréguliers :

SÇAVOIR,

Aprire, Ouvrir.*Coprire*, Couvrir.*Dire*, Dire.*Morire*, Mourir.*Salire*, Monter.*Udire*, Ouir.*Venire*, Venir.*Uscire*, Sortir.

Il y a des Verbes qui se terminent en *isco* au Présent de l'Indicatif, & qui pourroient être considérés aussi comme Irréguliers. On en fera une classe séparée.

A P R I R E , Ouvrir.

Ce Verbe n'est irrégulier qu'au Préterit Parfait de l'Indicatif, qui fait, *aprii*, ou *apersi*, *apristi*, *apri*, ou *aperse*; *aprimmo*, *apriste*, *apriro*, ou *apérsero*. Participe *aperto*.

H iij

COPRIRE, Couvrir.

Ce Verbe est irrégulier, comme le Verbe *Aprire*; au Prétérit Parfait de l'Indicatif, qui fait *Coprii*, & *copersi*, quoique le premier est plus en usage; & au Participe, qui fait *Coperto*, couvert.

DIRE, Dire.

INDICATIF. Présent. *Dico, dici, dice; diciamo; dite, dicono*. Je dis.

Imparfait. *Io diceva, dicevi*. Je disois.

Prét. Parf. *Dissi, dicesti, disse; dicemmo, diceste, dissero*. Je dis.

Futur. *Dirò, dirai, dirà; diremo, direte, diranno*. Je dirai.

IMPERATIF. *Dì, dica; diciamo, dite, dicano*. Dis.

OPTATIF ET CONJONCTIF. *Che io dica, tu dica, egli dica; noi diciamo, voi diciate, eglino dicano*. Que je dise.

I. Imparfait. *Direi, diresti, direbbe; diremmo, direste, direbbero*. Je dirois.

II. Imparfait. *Che io dicessi, dicessi, dicesse; dicessimo, diceste, diceessero*. Que je dise.

GERONDIF. *Dicendo*, en disant.

Participe. *Detto*, dit.

M O R I R E , Mourir.

INDICATIF. Présent. *Muajo , muori , muore , muojamo , morite , muójono*. Je meurs.

Imparfait. *Moriva , morivi*. Je mourais.

Préterit Parfait. *Morii , moristi , morì*. Je mourus.

Futur. *Morrò , morrai , morrà ; morremo , morrete , morranno*. Je mourrai.

IMPERATIF. *Muori , muore ; muojamo , morite , muojano*. Meurs.

OPTATIF ET SUBJONCTIF. *Che io muoja , tu muoja , egli muoja ; muojamo , muojate , muojano*. Que je meurs.

I. Imparfait. *Morrei , morresti , morrebbe*. Je mourrais.

II. Imparfait. *Morissi , morissi , morisse*. Je mourusse.

GERONDIF. *Morendo*, en mourant.

Participe. *Morto*, mort.

S A L I R E , Monter.

Ce Verbe n'est irrégulier qu'aux Présens de l'Indicatif, de l'Imperatif & du Subjonctif.

INDICATIF. Présent. *Salgo , ou saglio , salì , sale ; sagliamo , salite , salgono , ou sagliano*. Je monte.

H V.

Imparfait. *Saliva*, *salivi*. Je montois.

Préterit Parfait. *Salii*, *salisti*, *salì*. Je montai.

Futur. *Salirò*, *salirai*. Je monterai.

IMPERATIF. *Sali*, *salga*, ou *saglia*; *sagliamo*, *salite*, *sagliano*, ou *salgano*. Monte.

OPTATIF ET SUBJONCTIF. *Che io salga*, ou *saglia*, *tu salga*, ou *salghi*, *egli salga*, ou *saglia*; *sagliamo*, *sagliate*, *salgano*, ou *sagliano*. Que je monte.

VENIRE, Venir.

INDICATIF. Présent. *Vengo*, *vieni*, *viene*; *veniamo*, *venite*, *vengono*. Je viens.

Imparfait. *Veniva*, *venivi*. Je venois.

Préterit Parfait. *Venni*, *venisti*, *venne*, *venimmo*, *veniste*, *vennero*. Je vins.

Futur. *Verrò*, *verrai*. Je viendrai.

IMPERATIF. *Vieni*, *venga*; *veniamo*, *venite*, *vengano*. Viens.

OPTATIF ET CONJONCTIF. *Che io venga*, *tu venga*, ou *venghi*, *egli venga*; *veniamo*, *veniate*, *vengano*. Que je vienne.

I. Imparfait. *Verrei*, *verresti*, *verrebbe*. Je viendrois.

II. Imparfait. *Venissi*, *venissi*, *venisse*. Je vins.

GERONDIF. *Venendo*, en venant.

Participe, *Venuto*, venu.

U D I R E , O u i r .

Ce Verbe prend un *o* à la place de l'*u* à quatre Personnes du Présent de l'Indicatif. *Odo, odi, ode, udiamo, udite, odono.* J'entends.

Le Présent du Subjonctif, & quelques Personnes de l'Imperatif suivent toujours les regles du Présent de l'Indicatif. On l'a déjà remarqué ailleurs.

U S C I R E , S o r t i r .

Ce Verbe change aussi l'*u* en *e* dans les mêmes Personnes, des Présens de l'Indicatif, de l'Imperatif, & du Subjonctif. *Esco, esci, esce; usciamo, uscite, éscono.* Je fors.

On a déjà remarqué qu'outre les Verbes, dont on vient de parler, il y en a quantité qui se terminent en *isco* au Présent de l'Indicatif & du Subjonctif. Nous allons en conjuguer un Verbe entier.

L A N G U I R E , L a n g u i r .

INDICATIF. Présent. *Languisco, languisci, languisce; languiamo, languite, languiscono.*
Je languis.

Imparfait. *Languiva, languivi.* Je languiffois.

Prét. Parf. *Languii, languisti.* Je languis.

H vj

Futur. *Languirò , languirai.* Je languirai.

IMPERATIF. *Languisci , languisca , languiamo , languite , languiscano.* Languis.

OPTATIF ET SUBJONCTIF. *Che io languisca , tu languisca , egli languisca ; languiamo , languiate , languiscano.* Que je languisse.

I. Imparfait. *Languirei.* Je languirois.

II. Imparfait. *Languissi.* Je languisse.

GERONDIF. *Languendo ,* en languissant.

Participe. *Languito , langui.*

Observez que des Verbes en *isco* , il y en a qui sont irréguliers non-seulement au Présent , mais encore au Präterit Parfait de l'Indicatif , & au Participe , comme :

Apparire , apparisco , apparisi , apparso.

Comparire , Comparisco , comparisi , comparso.

Offerire , offerisco , offerii , ou offersi , offerto.

Proferire , proferisco , proferii , ou profersi , proferto.

Soffrire , soffro , ou soffrisco , soffrii , ou soffersi , sofferto.

Sepellire , sepellisco , sepellii , sepellito , ou sepolto.

Il y a encore quelque'autres Verbes parmi ceux en *isco* , qui sont de deux conjugaisons , & qu'ils ont par conséquent double terminaison , tels sont :

Colorare, & *colorire*, colorer.

Impazzare, & *impazzire*, devenir fou.

Inacerbare, & *inacerbire*, s'aigrir.

Indurare, & *indurire*, s'endurcir.

Inanimare, & *inanimire*, encourager.

Et plusieurs autres qu'on peut trouver dans le Dictionnaire, aussi - bien que les Verbes en *ire*, qui font *isco* au Present, sans charger cette Grammaire de quelque'autre Liste : on n'en rencontrera que trop dans le courant de l'Ouvrage.



DES ADVERBES.

L'Adverbe sert pour *modifier* un Nom Adjectif, un Verbe, un Participe ; c'est-à-dire , qu'il sert pour leur donner plus ou moins de force , & de signification , à proportion qu'on veut expliquer ses sentimens. Exemple.

Fort laide ; *molto brutta.*

Aimer peu ; *amar poco.*

Habillée noblement ; *vestita nobilmente.*

Les Adverbes n'admettent aucune variation ; c'est - à - dire , qu'ils ne se conjuguent , & ne se déclinent point : par Ex. *molto* , beaucoup , se dit également pour le Masculin , & pour le Feminin ; pour le Singulier & pour le Plurier. Ex. Lidie est fort belle , & son mari fort jaloux. *Lidia è molto bella , e suo marito molto geloso.* Les Dames de France sont fort prévenantes , & les Messieurs fort polis. *Le Dame Francesi sono molto avvenenti , e i Cavalieri molto civili.*

On voit que *molto* Adverbe ne se change point.

Il y a différentes sortes d'Adverbes, comme , de lieu , là , ici. De tems ; autrefois , à présent. De quantité ; peu , beaucoup. De

qualité ; de desir , &c. mais comme j'ai fait un recueil des Adverbes par ordre Alphabetique , toutes ces divisions & subdivisions seroient presque inutiles.

Pour former plusieurs Adverbes , il n'y a qu'à ajouter *mente* , aux Noms Adjectifs Feminins :

Amorosa-mente.

Affettionata-mente.

Castamente.

Dotta-mente.

Les Noms Adjectifs terminés en *e* sont de deux Genres ; ainsi il n'y a qu'à y ajouter *mente* , comme aux Noms terminés en *a*.

Cortese , cortesemente.

Dolce , dolcemente.

Forte , fortemente.

Les Noms adjectifs terminés en *le* , & en *re* , quittent leur derniere voyelle , se joignant à *mente*. Ex.

Gentile , gentilmente.

Cordiale , cordialmente.

Singolare , singolarmente.

Volgare , volgarmente.

& non pas : *Gentilmente , Singolarmente , Volgarmente.*

Les Adverbes François : Combien, beaucoup, tant, autant, moins, plus, trop, étant joints à des Noms Substantifs, deviennent des Adjectifs en Italien ; mais

184 DES ADVERBES.
devant des Noms Adjectifs, ils restent Ad-
verbes comme en François.

Combien d'argent ! *quanto danaro !*

Combien de beauté ! *quanta bellezza !*

Combien d'ennemis ! *quanti nemici !*

Combien de richesses ! *quante ricchezze !*

Vous avez beaucoup de tems à perdre ,
Avete molto tempo da perdere.

Elle a beaucoup de vertu , *ella hà molta virtù.* Beaucoup de livres , *molti libri.* Beau-
coup de sœur , *molte sorelle.*

Autant de desir , *tanto desiderio.*

Autant de prudence , *tanta prudenza.*

Autant de maux , *tanti mali.*

Autant de malheurs , *tante disgrazie.*

Avec moins de dépense , *con meno costo.*

Avec moins de peine , *con meno pena.*

Avec moins de soldats , *con meno sol-
dati.*

Avec moins de réponses , *con meno ris-
poste.*

Peu de sçavoir , *poco sapere.*

Peu de science , *poca scienza.*

Peu de sçavans , *pochi dotti.*

Peu de Lettres , *poche Lettere.*

Je n'ai plus de tems , *non hò più tempo.*

Je n'aurai plus de patience , *non avrò più
pazienza.*

Vous n'aurez plus d'enfans , *non avrete
più figliuol.*

Il ne verra plus de femmes, *non vedrà
più donne.*

Vous avez trop de patience, *avete troppa
pazienza.*

Trop de feu, *troppo fuoco.*

Trop d'argent, *troppo danaro.*

Trop de passions, *troppe passioni.*

Più, & meno, ne se déclinent point.

Tanto, quanto, poco, molto, troppo, se déclinent.

Assai signifie assez & beaucoup : joint à un Nom Substantif, devient Adjectif, mais il est toujours indéclinable :

J'ai assez d'argent pour vivre, *hò assai danaro per vivere.* Assez de soin, *assai cura.* Assez de soldats, *assai soldati.*

Assez d'armes, *assai armi.*

Il est mieux de dire *a bastanza* dans cette signification d'Assez : J'ai assez d'argent pour vivre ; *hò danaro a bastanza per vivere.*

Assai s'emploie ordinairement dans la signification de Beaucoup. Voulez-vous boire ? donnez-m'en beaucoup. *Volete bere? datemene assai.*

Observez que quoique *ci* & *vi* rendent tous deux l'Adverbe François *y*, cependant on se sert mieux de *ci*, pour le lieu où l'on est, & de *vi*, pour le lieu où l'on est pas. Ex. Il y avoit beaucoup de monde à

la Comedie. *Vi era molta gente alla Comedie. Viendrez - vous ici demain? J'y viendrai dîner. Ci verrò a pranzo.*

*Recueil d'Adverbes par ordre
Alphabetique.*

- Abondamment, *abbondantemente.*
 A bon droit, *con ragione, meritamente, meritevolmente.*
 A bon escient, *da senno, da dovero.*
 A bout, *a capo.*
 A bras ouverts, *a braccia aperte.*
 A bride abattue, *a briglia sciolta, alla scapestrata.*
 Absolument, *assolutamente, risolutamente.*
 A califourchon, *a cavalcioni.*
 A chaudes larmes, *a dirotte lagrime.*
 A ce coup, *a questa volta.*
 A cette heure, *adesso ora.*
 A composition, *a patti.*
 A condition que, *con patto che, purchè.*
 Tout à cette heure, *adesso adesso, ora ora.*
 A contre cœur, *con rammarico, mal volentieri, di cattiva voglia.*
 A cloche pied, *a calzoppo, a piè zoppo,*
 A côté, *allato, apparte, da banda.*
 A credit, *a credenza.*
 Actuellement, *attualmente.*
 A dessein, *apposta.*

- A dessein de , *con intento di.*
 Adroitement , *destramente , accortamente , sagacemente.*
 Afin que , *affinchè , acciò che.*
 A genoux , *inginocchiioni.*
 A gorge déployée ; rire à gorge déployée , *ridere alla smascellata.*
 A heure indue , *fuor di tempo.*
 Ailleurs , *altrove.*
 Agréablement , *leggiadramente ; gratamente.*
 D'ailleurs , *altronde , dall' altra banda.*
 Ainsi , *così.*
 Ainsi soit-il , *così sia.*
 Aisément , *facilmente , agevolmente.*
 A l'abri , *al coperto , al riparo.*
 A la brune , *allo scuro.*
 A la fin , *infine.*
 A la foule , *in calca.*
 A la hâte , *in fretta , fretto' o' amente.*
 A la longue , *a lungo andare.*
 A l'amiable , *amichevolemente.*
 A la merci , *alla discrezione.*
 A la merci de la fortune , *alla balia della fortuna.*
 A la nage , *a nuoto.*
 A la négligence , *alla sfuggita.*
 A la renverse , *supino.*
 A la fourdine , *tacitement.*
 A l'avenir , *da quì innanzi , per l'avvenire.*
 A l'aveuglette , *alla cieca , ad occhi chiusi.*

- A l'écart , *in disparte*.
 A l'endroit , *pe'l dritto*.
 A l'entrée , *all'ingresso*.
 A l'envers , *pe'l rovescio*.
 A l'envi , *a gara , a prova*.
 A l'épreuve , *a prova*.
 A l'étourdie , *alla stordita*.
 A l'imprevu , *all'improvviso*.
 A l'improviste , *alla sprovista*.
 A l'inçu , *senza la saputa*.
 Allons , allons , *sù sù , ou via via*.
 Allons donc , *sù via*.
 A l'obscur , *al bujo*.
 A loisir , *con tempo , con agio*.
 Alors , *all'ora*.
 A main droite , *a mano destra*.
 A main gauche , *a mano sinistra , 'a mano
manca*.
 A mains jointes , *a mani giunte*.
 A ma volonté , *a mia posta*.
 A mesure que , à même tems que , *secondo
che , mentre che*.
 A midi , *a mezzo dì , sul meriggio*.
 A moins que , *se non*.
 A monceaux , *a mucchi*.
 Anciennement , *anticamente*.
 A noeud coulant , *a nodo corrente*.
 A part , *in disparte*.
 A peine , *appena , a mala fatica*.
 A peu près , *appresso a poco , quasi*.

- A pied levé, *all'improvviso*.
 A plusieurs reprises, *in piu volte*.
 A point nommé, *appunto, giusto*.
 Après, *dopo*.
 Après demain, *posdomani, domani l'altro*.
 A present, *adesso, ora*.
 A propos, *a tempo, a proposito*.
 A quatre pieds, *carponi*.
 A rebours, *alla rovescia*.
 A reculons, *in dietro, all'indietro*.
 A regret, *mal volentieri, mal volontieri*.
 A sçavoir, *cioè*.
 A Soleil couchant, *al tramontar del sole*.
 A Soleil levant, *allo spuntare del Sole*.
 A son égard, *rispetto a lui*.
 A son tour, *a sua fila, a suo tempo*.
 Affez, *a bastanza, assai*.
 Assurément, *certo*.
 A tâtons, *brancolone, tentone, a tastone*.
 A toute bride, *a briglia sciolta*.
 A tout hazard, *ad ogni ventura*.
 A tout moment, *à tout propos, ad ogni poco*.
 Avant hier, *l'altro ieri, ieri l'altro*.
 Avant que, *avanti che, prima che, prima di*.
 Au bond, *al balzo*.
 Au bout, *in capo*.
 Au cas que, *caso che*.
 Au clair de Lune, *al lume di Luna*.

Au commencement, *da principio.*

Au contraire, *al contrario.*

Au coucher du Soleil, *al tramontar del Sole.*

Aucunement, *in maniera alcuna.*

Au dépourvu, *alla sprovista.*

Au dessus, *di sopra.*

Avec tout cela, *con tutto ciò.*

A ventre déboutonné, *a crepa pancia.*

A vil prix, *a prezzo disfatto.*

Aujourd'hui, *oggi.*

Au lieu, *in vece.*

Au moins, *almeno.*

Auparavant, *prima.*

Au pillage, *al bottino.*

Au plutôt, *quanto prima.*

Au reste, *in somma, nel resto, nel rimanente.*

Aussi, même, *anche, ancora.*

Aussi, *sì, così.*

Aussi, tant, *tanto, così.*

Aussi grand que, *grande quanto.*

Aussi-tôt, *subito.*

Aussi-tôt que, *da che, subito che.*

Au surplus, *nel resto.*

Autant, *tanto; une fois autant, altrettanto.*

Autant que, *quanto.*

Autrefois, *altre volte.*

Autrement, *altramente, se non.*

Autre part, *altrove.*

Beaucoup, *molto.*

Beaucoup plus, *via più, molto più.*

Bien , *bene*.

Bien , pour Beaucoup , *molto*.

Bientôt , *presto* , *molto presto*.

Bien vite , *via più presto*.

Brusquement , *rigidamente* , *aspramente*.

Ça , *or sù* , *via*.

Ça donc , *via dunque*.

Çà & là , *quà* , *e là*.

Ce matin , *sta* ou *questa mattina*.

Cependant , *in questo mentre* , *intanto* , *frã tanto*.

Certes , *certo* , *sicuro*.

C'est assez , *basta*.

C'est-à-dire , *cioè*.

C'est pourquoi , *per questo*.

Ce soir , *sta* , ou *questa sera*.

Cette nuit , *sta* , ou *questa notte*.

Chaque fois , *ogni volta*.

Chaudement , *caldamente*.

Cher , bien cher , *caro* , *molto caro*.

Clairément , *chiaramente*.

Combien , *quanto*.

Combien de , *quanto* , *quanta* , *quanti* , *quante*.

Comme , *come* , *si come*.

Comment ? *come ?*

Continuellement , *di continuo*.

Correctement , *correttamente*.

Courageusement , *animosamente* , *coraggiosamente*.

Crasseusement, *sordidamente.*

Cruellement, *crudelmente.*

Ci-après, *di poi, da quà innanzi.*

Ci-devant, *per l'addietro.*

Ci-deffous, *di sotto, quì sotto.*

Ci-deffus, *di sopra, quì sopra.*

Dabord, *subito, di bella prima, alla prima, ad un tratto.*

D'ailleurs, *d'altra parte.*

Dangereusement, *pericolosamente.*

Dans le milieu, *pe'l mezzo.*

D'arrache-pied, *di continuo.*

Davantage, *più, di più.*

D'aventure, *a caso.*

D'autant moins, *tanto meno.*

D'autant plus, *maggiormente.*

D'autant plus que, *tanto più quanto.*

D'autant que, *imperocchè.*

De beaucoup, *di gran lunga.*

De bon biais, *per lo buon verso.*

De bonne foi, *sinceramente.*

De bonne heure, *per tempo, a buon'ora.*

De bon gré, *volontariamente, volonterosamente.*

De bout, *in piedi; sù sù.*

De çà, *di quà.*

De là, *di là.*

De là vient que, *quindi è.*

De crainte que, *per tema che.*

De dix ans, *di quà a dieci anni.*

De

- De fond en comble, *fin dai fondamenti.*
 Dehors, *fuori.*
 Déjà, *già, di già.*
 De-là, *quindi.*
 Demain, *domani, dimani.*
 Demain matin, *dommattina.*
 De même, *della medesima maniera.*
 De part & d'autre, *scambievolmente.*
 De plein faut, *di salto.*
 De plus, *in oltre, di più.*
 Depuis, *dopo, da poi, dappoi, di poi, poi, poscia.*
 Depuis hier, *da ieri in quà.*
 Depuis ce tems-là, *da quel tempo in quà.*
 Depuis quand? *da che tempo?*
 Depuis que, *da che.*
 De quelle façon, *di che sorte.*
 Dernierement, *ultimamente.*
 Derriere, *dietro, di dietro, dietro, al di dietro.*
 Dès-à-present, *fin d'adesso.*
 Dès-lors, *dacchè, subito che.*
 Deformais, *ormai.*
 Dessous, *sotto, di sotto.*
 Dessus, *sopra, di sopra.*
 De suite, *di seguito, di filo.*
 De tems en tems, *di quando in quando.*
 De travers, *per traverso, in isbieco.*
 Devant, *avanti, innanzi.*

Dorenavant , *per l'avvenire.*

D'où , *d'onde.*

Doublement , *doppiamente ; falsamente.*

D'outre en outre , *da parte a parte.*

Du moins , *almeno.*

Effrontement , *sfacciatamente.*

En abregé , *in ristretto.*

En bas , *in giù.*

En cachette , *di nascosto.*

En cas que , au cas que , *caso che.*

Encore , *ancora , anche.*

Encore que , *benchè.*

En dépit de lui , *a dispetto suo.*

En desordre , *in iscompiglio , in iscompigli.*

En détail , *minutamente.*

En effet , *in effetto , effettivamente.*

Enfin , *in somma.*

En haut , *in sù.*

En moins de rien , *in un baleno.*

En roulant , *rotolone.*

Ensemble , *insieme.*

Ensuite , *dopo , doppo.*

En sursaut , *di sopra salto , a l'improvviso.*

En suspens , *in sospeso , in dubbio.*

Entierement , *intieramente , affatto.*

Entre chien & loup , *al barlume.*

En vain , *indarno , invano.*

En verité , *si , a fè , da dovero.*

Environ , *intorno , circa.*

- En un clin d'œil, *in un batter d'occhio.*
 Eperduement, *capricciosamente, perdutamente,*
all'eccesso.
 Epouventablement, *spaventevolmente.*
 Equitablement, *giustamente.*
 Etrangement, *stranamente.*
 Exprès, *apposta.*
 Facilement, *facilmente, agevolmente.*
 Faute de, *per mancanza di.*
 Fi, fi, *chibò.*
 Fixement, *fissamente.*
 Follement, *pazzamente.*
 Fort, *molto.*
 Franchement, *liberamente.*
 Gare, gare, *via via; a voi, a voi.*
 Gayement, *allegramente.*
 Gratis, *gratis, a uffo.*
 Guerres, *poco.*
 Hardiment, *arditamente.*
 Hautement, *altamente.*
 Hélas! *ohimè, abi lasso.*
 Heureusement, *felicemente, fortunata-*
mente.
 Hier, *ieri.*
 Hier au matin, *ier mattina.*
 Hier au soir, *ier sera.*
 Honteusement, *vergognosamente.*
 Jamais, *mai.*
 Ici, *quì, quà.*

Il y a long-tems , *è un pezzo , un pezzo fà , da gran tempo.*

Il n'y a pas long-tems , *poco fà.*

Incontinent , *subito.*

Joyeusement , *lietamente , allegramente.*

Jusques , *sin , fin , insino , in fino.*

Jusques où , *per sin dove.*

Justement , *appunto.*

Là , *lì , là.*

Lâchement , *vilmement.*

Le plus souvent , *il più spesso , per lo più , il più delle volte.*

Loin , *lontano , lungi ; pas loin de-là , non lungi di là ; loin de moi , lungi da me.*

Long-tems , *gran tempo.*

Maintenant , *ora , adesso.*

Mais , *ma.*

Mal , *male.*

Malgré moi , *malgrado mio ; malgré vous , malgrado vostro ; malgré lui , a suo malgrado.*

Malheur à , *guai a.*

Méchamment , *malamente.*

Même , *anche , ancora ; en même tems , nel medesimo tempo.*

Mieux , *meglio.*

Moins , *meno.*

Moyennant , *mediante.*

N'a gueres , *poco fà.*

- Ne, *non*.
- Néanmoins, *non di meno, nulla di meno, niente di meno*.
- Nettement, *liberamente*.
- Ni, *nè*.
- Ni même, *nè anche*.
- Non, *non, nò*; non Monsieur, *Signor nò*.
- Non obstant, *non ostante*.
- Nuittamment, *di notte tempo*.
- On, *si*; on ne, *non si*.
- Opiniâtement, *ostinatamente*.
- Où, *dove, ove*.
- Oui, *si*.
- Outre, *oltre*.
- Outre mesure, *fuor di misura*.
- Ouvertement, *scopertamente, apertamente*.
- Paix paix, *zitto zitto*.
- Par aventure, *a caso*.
- Par boutade, *per fantasia*.
- Parce que, *imperocchè, perciocchè*.
- Par cœur, *a mente*.
- Par conséquent, *per conseguenza*.
- Par deçà, *in quà*.
- Par de-là, *in là*.
- Par exemple, *verbi grazia, per esempio*.
- Par le menu, *ou en détail, minutamente*.
- Par le milieu, *pel mezzo*.
- Par le passé, *per l'addietro, per lo passato*.

Partant , *però*.

Pendant que , *mentre che*.

Peu , *poco*.

Peu à peu , *a poco a poco , di mano in mano*.

Peut-être , *forse*.

Pis , *peggio*.

Plus , *più*.

Plusieurs fois , *parecchie volte*.

Plût à Dieu que , *piacesse a Dio che*.

Plutôt , *più tosto , più presto*.

Pour ce qui est de , *in quanto a*.

Pour moi , *in quanto a me ; io per me*.

Pourtant , *però*

Pourvû que , *purchè*.

Prenez garde , *ponete mente*.

Présentement , *ora , adesso*.

Presque , *quasi*.

Proche , *vicino*.

Quand , *quando*.

Quant à moi , *in quanto a me*.

Quelquefois , *tal volta , alle volte*.

Quelque peu , *alquanto*.

Quitte , *pace*.

Quoiqu'il en soit , *comunque si sia*.

Rarement , *di rado*.

Réciproquement , *scambievolmente , vicen-
devolmente*.

Rien , *niente , nulla*.

Sagement , *saviamente*.

- Sans , *senza*.
 Sans doute , *senza dubbio*.
 Sans faute , *senza fallo*.
 Selon , *secondo*.
 Sans dessus dessous , *sossopra*.
 Si peu que rien , *poco , o niente*.
 Si tôt que , *subito che*.
 Souvent , *spesso , sovente*.
 Suffisamment , *a bastanza*.
 Suivant , selon , *secondo*.
 Sur ces entrefaites , *in questo mentre*.
 Sur le soir , *verso la sera*.
 Tant , *tanto*.
 Tant soit peu , *ogni poco , un tantino*.
 Tantôt , *adesso , poco fa , or' ora ; je revien-*
drai tantôt , verrò fra poco.
 Tantôt l'un , tantôt l'autre , *or questo , or*
quello.
 Tard , *tardi*.
 Tellement que , *tal che , sì che , &c.*
 Trop , *troppo*.
 Tôt , *presto ; si tôt , così presto*.
 Toujours , *sempre , sempre mai*.
 Tour à tour , *a vicenda*.
 Tout à fait , *affatto*.
 Tout à coup , *in un tratto*.
 Tout beau , *adagio*.
 Tout de bon , *a fè , da dovero*.
 Tout doucement , *pian piano*.

Toutefois, *tutta via*.

Tout net, *di netto*.

Vîte, *presto*.

Vîte, vîte, *presto, prestamente*.

Un à un, *ad uno ad uno, a mano a mano*.

Une fois autant, *altrettanto*.

Voilà, *ecco*.

Volontiers, *volontieri*.

Vû que, *posto che, atteso che; conciosia-*
cosache.

Y, *cì ou vî*.

Il y a long-tems, *è un pezzo un pezzo fà; hà*
gran tempo.



DES PREPOSITIONS.

LES Prépositions ne different des Adverbes, qu'en ce qu'elles ont un régime ; c'est-à-dire , un Cas après elles , & que les Adverbes n'en ont point. Souvent un même mot est Adverbe , étant sans régime ; & il est Préposition ayant un régime. Ex. *Allez devant , j'irai après* : ici *devant* & *après* , sont des Adverbes. *Je viendrai après vous , j'irai devant elle* ; ici *devant* & *après* , sont des Prépositions , à cause des Cas *vous* , & *elle* qui suivent.

Il y a plusieurs Prépositions qui ont deux ou trois régimes differens , mais celui qui sera marqué le premier dans le Recueil suivant , est le plus sûr & le plus usité.

Vous ferez attention ; 1^o. Que par régime de la Préposition on entend le Cas que la Préposition exige après elle.

2^o. Que les differens Cas ne se distinguent que par l'article , comme nous l'avons dit ailleurs.

Lorsque le Nom après la Préposition n'a point d'article , je dis qu'il est à l'Accusatif ; permis à chacun d'appeller ce même Cas comme il voudra.



Iv.

 RECUEIL DES PREPOSITIONS,

par ordre alphabetique.

A, ou *ad.* à. Dat. *A* devant les Noms qui commencent par une consonne, & *ad* devant les Noms qui commencent par une voyelle. Ex. *Vò a Parigi ad imparare la Filosofia*; je vais à Paris pour apprendre la Philosophie. *Vò ad Atene*; je vais à Athènes.

Accanto; près, auprès, à côté; en comparaison. Ac. Dat. Gen. *Una casa posta accanto il mare, al mare, del mare*; une maison située près la mer. *Sedeva accanto di lui*; il étoit assis auprès de lui, à son côté, à côté de lui. *Ella è brutta accanto della sorella*; elle est laide en comparaison de sa sœur.

Accosto; auprès, à côté. Gen. Dat. *La fontana è accosto della selva*; la fontaine est à côté du bois. *Gli stà sempre accosto*; il est toujours auprès de lui.

Addosso; sur, dessus. Dat. *Correre addosso al nemico*; se jeter sur, ou dessus son ennemi.

Affronte; vis-à-vis, en tête, à la tête, face à face. Dat. *Egli sedeva affronte alla mia*

stanza ; il étoit vis-à-vis ma chambre. *Era affronte all' esercito* ; il étoit à la tête de l'Armée. *S'era posto affronte a lui* ; il s'étoit placé vis-à-vis de lui ; face à face.

Allato , à côté , ou tout au près ; *Dallato* ; au prix , en comparaison. Dat. *Allato* , ou *dallato al suo giardino* ; à côté , tout auprès de son jardin. *Ciò è nulla allato di quel , ch'io soffrisco* ; cela n'est rien en comparaison , au prix , de ce que je souffre.

All'incontro , au devant , à l'opposite ; *Incontro* ; vis-à-vis , à la place , pour. Gen. *Andò all' incontro di sua moglie* ; il alla au devant de sa femme. *La sua casa è all' incontro della chiesa* ; sa maison est vis-à-vis , à l'opposite de l'Eglise. *Gli diè una tabacchiera all' incontro dell' anello* ; il lui donna une tabatiere pour sa bague.

Anzi ; devant , avant. Dat. Acc. Gen. *Anzi ai giudici* ; devant les Juges , en leur présence. *E morto anzi al , il , del tempo* ; il est mort avant le tems.

Appetto ; au regard , en comparaison , contre. Dat. *Non vi è chi conosca la Medicina appetto a costui* ; Personne ne sçait la Medecine comme cet homme-ci.

Appiè , ou *Appiede* ; au pied , au bas. Gen. *Appiè* , ou *appiede d'un colle* ; au pied d'une colline , &c.

Appo ; chez , auprès ; en comparaison.

Gen. Dat. Acc. *Appo gli , degli , agli nomi-
ni onesti , la virtù sempre è in prezzo ;* la ver-
tu est toujours estimée chez les honnêtes
gens. *E bene appo del Rè ;* il est bien auprès
du Roi. *Il mio potere è picciolissimo appo il vo-
stro ;* mon pouvoir est très-petit , en com-
paraison du vôtre.

Appresso , presso ; après , auprès , derriere,
à côté. Gen. Dat. Acc. *Se appresso la morte si
ama , non mi rimarrò di amarla ;* si après la
mort on aime , je ne cesserai de l'aimer. *Và
sempre appresso , ou presso di lei ;* il va tou-
jours auprès d'elle , à côté d'elle. *Il ferro
corre presso alla , ou della calamita ;* le fer
court après l'aimant.

Attorno , d'attorno , intorno ; autour , au-
près , aux environs. Acc. Dat. Gen. *Lo veggo
sempre intorno , d'intorno , attorno la città ;* je
le vois toujours auprès de la ville. L'on
peut dire ; *intorno la , della , alla città.*

Avanti ; devant , avant. Dat. Acc. &
quelquefois le Gen. *Era avanti alla porta ,
la porta , della porta ;* il étoit devant la por-
te. *Mi dispiace , che questo avvenga avanti il
tempo ;* je suis fâché que cela arrive avant le
tems. *L'uomo non dee chiamarsi felice avanti la
morte ;* l'homme ne doit pas s'appeller heu-
reux avant la mort.

Con , avec. Acc. *col , collo , colla , coi ;
congli , colle.* Acc. *avec le , avec la , avec*

les. *Comporta questa disgrazia con pazienza* ; il souffre ce malheur avec patience. *Col tempo* ; avec le tems. *Collo studio* ; avec l'étude. *Colla libertà solita* ; avec la liberté ordinaire. *Coi Francesi* ; avec les François. Avec les Anglois ; *con gl' Inglesi* ; *colle zitelle* ; avec les filles.

Contra ; contre. Gen. & Acc. *Contro* ; Gen. Dat. Acc. *Parla contra la* , ou *della verità* ; il parle contre la vérité. *Contro la* , *della* , *alla verità*.

Da , *dallo* , *dal* , *dalla* , *dai* , *dagli* ; *dalle* , *dè* , chez. Abl. *Da questo vino all' altro non vi è gran differenza* ; de ce vin à l'autre, il n'y a pas beaucoup de difference. *Domani verrò da voi senza fallo* ; j'irai demain chez vous sans faute. *Dall' oste* , chez l'hôte ; *dalla moglie* ; chez la femme. *Dai Compagni* , chez les Compagnons.

Davanti , devant , en face. Acc. Gen. Dat. *Davanti la porta* , *della porta* , *alla porta* ; devant la porte.

Dentro ; dedans , Gen. Dat. Acc. *Gli caccia la spada dentro il petto* , *del* , *al petto* ; il lui enfonça l'épée dans le cœur.

Dietro , *di dietro* ; après , derriere. Dat. & quelquefois l'Acc. *Correa dietro* , ou *di dietro al suo nemico* , ou *dietro il suo nemico* ; il courroit derriere , ou après son ennemi.

Di là , *de-là* , *di quà* , *deçà*. Gen. & Dat.

Di quà dal, ou *del mare*, *di quà dei*, ou *dai monti*; de-là la Mer, de-là les Monts.

Dinanzi; devant. Dat. quelquefois Acc. *Dinanzi alla chiesa*, ou *la chiesa*; devant l'Eglise.

Di nascosto; à l'inscû. Gen. *Di nascosto del padre*; à l'inscû du pere.

D'intorno; autour, à l'entour. Dat. *D'intorno alle mura*; autour, à l'entour des murailles.

Dirimpetto. Dat. vis-à-vis. *Al dirimpetto*. Gen. *Dirimpetto all' isola*, *al dirimpetto dell' isola*; vis-à-vis l'Isle.

Dopo; depuis, après, dès. Gen. Acc. Dat. rarement. *Dopo l'ora del matrimonio*; après l'heure du mariage. *Andava dopo il fratello*; il alloit après le frere; rarement, *del* ou *al fratello*. *Dopo la mia gioventù*; dès ma jeunesse.

Eccetto; excepté, hormis. Acc. *Hò letto tutti i Poeti Italiani*, *eccetto il Berni*; j'ai lû tous les Poëtes Italiens, excepté le Berni.

Entro, ou *perentro*; dans, dedans. Acc. *Entro la Città*, *della*, *alla Città*; dedans la Ville. *Per entro i piaceri bisogna mischiar lo studio*; il faut mêler l'étude avec les plaisirs.

Fino, ou *sino*, *infino*, ou *insino*, jusques. Dat. *Leggerò fino*, *infino*, *sino*, *insino all' ultimo giorno*; je lirai jusqu'au dernier jour.

Fuora, ou *fuori*, & *fuor*; hors, par dehors, au dehors. Gen. *Fuora*, ou *fuori del giardino*; hors du jardin, par dehors le jardin, dehors du jardin. *Fuor di questo vi concederò tutto*; hors cela je vous accorderai tout.

Giù, ou *Giuso*; bas, sous. Gen. *Cascò giù del precipizio*; il se laissa tomber au bas du précipice. *E stato acciaccato giù delle ruine d'una torre*; il a été écrasé sous les ruines d'une Tour.

Giusta, ou *Giusto*; selon, suivant. Acc. *Farò giusto*, ou *giusta i vostri consigli*; j'agirai selon, ou suivant vos conseils.

A guisa, ou *in guisa*; comme, à la manière. Gen. *Si duole a guisa*, ou *in guisa di ammalato*; il se plaint comme un malade. *Vestito alla guisa de' Turchi*; habillé à la manière des Turcs.

In; en, dans, dedans. Ablat. *In brieve tempo compirà il suo libro*; en peu de tems, dans peu, il achevera son livre. *E entrato in chiesa*; il est entré dedans l'Eglise.

Infino, ou *insino*; jusques. Dat. *Aspettate mi infino*, ou *insino, a domani*; attendez-moi jusques à demain.

Infuori; hormis, excepté. Ablat. *Da Dio infuori ogni cosa è imperfetta*; Dieu excepté, tout est imparfait.

Incontro, ou *all' incontro*, au devant, à la

rencontre, contre. Dat. *Anderò incontro a mio fratello*, ou *all' incontro di mio*, &c. j'irai au devant de mon frere. *Si è dichiarato incontro al Rè*; il s'est déclaré contre le Roi.

Innanzi; avant, devant. Dat. *Bisogna pensarci innanzi al tempo*; il faut y penser avant le tems. *Egli è innanzi alla porta*; il est devant la porte.

Infra, ou *intra*; dans, entre. Acc. *Infra sei giorni*; dans six jours.

Inverso; vers, envers. Acc. *Inverso terra*; vers la terre. *Cortese inverso tutti*; obligant envers tout le monde.

Lunge, & *lungi*; le long, loin. Ablat. quelquefois le Dat. *Andava lunge*, ou *lungi dal Cielo*; il alloit éloigné du Ciel. *Egli è molto lungi al mare*; il est fort éloigné de la Mer.

Lungo; auprès, tout auprès, le long. Acc. Dat. *La tua camera è lungo la mia*; ta chambre est tout auprès de la mienne. *Si passeggiava lungo il mare*; il se promenoit le long de la Mer.

Mercè; grace, par la grace. Gen. Dat. *Mercè di Dio*, ou *mercè a Dio*, *sono fuori di pericolo*; grace à Dieu, ou par la grace de Dieu, je suis hors de danger.

In mezzo, ou *a mezzo*; au milieu, entre, parmi. Gen. Dat. Acc. *La farfalla vive in mezzo il fuoco*, *del*, *al fuoco*; le papil-

Ion vit au milieu du feu , dans le feu. *Sono a mezzo il corso di mia vita* ; je suis à la moitié de ma carrière. *Siamo in mezzo de' nemici* ; nous sommes au milieu des ennemis, entre , parmi les ennemis.

A modo ; à la maniere , comme. Gen. *Molti vivono a modo di bestie* ; plusieurs vivent en bête , à la maniere des bêtes.

Nello , nel , nella , nei , negli , nelle ; en le , dans le , la , les. *Non conviene molto agli uomini di risguardarsi nello specchio* ; il ne convient gueres aux hommes de se regarder dans le miroir. *Nel libro* , dans le Livre ; *nella scienza* , dans la Science ; *nei Prati* , dans les Prés ; *negli studj* , dans les études ; *nelle strade* , dans les rues.

Oltre ; outre , plusque. Dat. Acc. *Oltre ciò , oltre a ciò* ; outre cela. *Oltre la sua speranza* ; outre son esperance. *Bella oltre tutte le altre* ; belle plus que toutes les autres.

Per ; par , pour , quant , par rapport à. Acc. *L'ha fatto per volontà di suo Padre* ; il l'a fait par l'ordre de son pere. *Fatelo per l'amor di lei* ; faites-le pour l'amour d'elle.

Per questo ; quant à cela , par rapport à cela.

Rasente ; tout contre , le long. Acc. *Navigava rasente la terra* ; il nageoit tout contre la terre , cotoyant.

Rimpetto , ou dirimpetto , a rimpetto ; vis-

à-vis , à l'opposite. Dat. Gen. *Era rimpetto* , ou *dirimpetto all'uscio* , ou *a rimpetto dell'uscio* ; il étoit vis-à-vis , à l'opposite de la porte.

Rispetto , Dat. *a rispetto* , Gen. à l'égard. *Rispetto all'affare* , ed *a rispetto dell'affare* ; à l'égard de l'affaire.

Senza ; sans. Ablat. *Gli uomini possono ingannarsi facilmente senza consiglio* ; les hommes peuvent se tromper aisément sans conseil.

Secondo ; selon , suivant. Acc. *Farò secondo i vostri ordini* ; j'agirai selon , suivant vos ordres.

Sotto , ou *di sotto* ; sous , ou dessous. Dat. Acc. *Sotto* , ou *di sotto il Cielo* , ed *al Cielo* : dessous le Ciel.

Sopra , ou *di sopra* ; sur , dessus. Dat. Acc. *Sopra* , *di sopra* , *la terra* , ed *alla terra* ; sur la terre.

Verso , ou *inverso* ; vers , envers. Acc. Gen. *Verso* , ou *inverso l'Oriente* , e *dell'Oriente* ; vers l'Orient. *Verso voi* , ou *di voi* ; envers vous.

Vicino ; près , auprès. Dat. Gen. Acc. *Vicino al Palazzo* , *del Palazzo* , ed *il Palazzo* ; auprès du Palais.

Les Prépositions *en* , ou *dans* , ou *a* , s'expriment en Italien par *in* , quand il n'y a

point d'article. Laisse-moi en paix ; *lasciami in pace* ; en échange ; *in iscambio*. Il y a dans Paris soixante mille personnes ; *vi sono in Parigi sessanta mila persone*. On peut aller à Rome en quatre jours de tems ; *si può andare in, ou a Roma in quattro giorni*.

Mais quand après quelqu'une de ces Prépositions , il se rencontre un article , elles s'expriment par ces différentes manières ; sçavoir , dans le , *nel* ou *nello* ; dans la , *nella*. Dans les , Masculin , *nei* , ou *negli* ; dans les , Feminin , *nelle*. Aller en l'autre monde ; *andar nell' altro mondo* ; dans le feu , *nel fuoco* ; dans l'étude , *nello studio* ; dans la rue , *nella strada* , & au Plur. dans les Villages , *nei contadi* ; dans les honneurs , *negli onori* ; dans les Fêtes de Pâques , *nelle Feste di Pasqua*.

Ce qu'on vient de dire , regarde aussi la Préposition *chez* , qui s'exprime par *da* en Italien , quand il n'y a point d'article ; mais quand après *chez* , se rencontre quelque article , *chez le* , *chez la* , *chez les* , on dit en Italien , *dal* , *dallo* , *dalla* , & *dai* , ou *dagli* , *dalle*. J'irai demain chez vous ; *verrò domani da voi*. J'aime mieux aller chez le mari , que chez la femme ; *amo meglio andar dal marito , che dalla moglie* ; chez l'Ecolier , *dallo scolajo* ; chez les Parens , *dai congiunti* ; chez les amis , *dagli amici* chez les Reli-

gieuses, *dalla Monache* : on dit aussi, *in casa del*, &c. pour chez, ou chez le, &c.

On dit en Italien *con*, pour avec ; & *col* ; *collo*, *coll'*, *colla*, *co'*, *congli*, *colle*, pour avec le, la, les ; *con voi*, avec vous, *col nipote*, avec le neveu, *coll' inimico*, avec l'ennemi, *colla nipote*, avec la nièce ; *coi nipoti*, *colle nipoti*, *con gl' inimici*.

Au lieu de dire, *per il*, pour ou par le, au Singulier, & *per i*, pour ou par les au Pluriel, on dit *pe'l*, & *pei* ; *pe'l numero*, pour ou par le nombre, *pei Libri*, pour ou par les Livres.

Dans les Traités des articles, il est assez parlé de ces quatre Prépositions, *in*, *da*, *con*, *per* jointes aux articles ; on peut y avoir recours.

Peut-être aurai-je inseré dans la Liste que j'ai donnée, quelques Prépositions auxquelles il y a des gens qui refusent ce titre ; je ne dispute pas des termes, & j'ai crû pouvoir suivre mon sentiment là-dessus.



DES CONJONCTIONS.

LA plûpart des Conjonctions font des Adverbes, ou des Prépositions, qu'on employe avec les Particules *que* ou *de*, pour lier ensemble les mots, ou les phrases; & c'est à cause de cette liaison qu'on les appelle Conjonctions. Voici celles dont on se sert le plus communément dans le discours.

A condition que,	<i>Con patto che.</i>
A Dieu ne plaise	<i>Non piaccia a Dio;</i>
que,	<i>che.</i>
A fin que,	<i>Acciocchè, affinchè.</i>
A vec tout cela,	<i>Con tutto ciò.</i>
A u contraire,	<i>Anzi, al contrario.</i>
A u lieu que,	<i>Ove.</i>
A ussi, même,	<i>Anche, Altresì.</i>
A ussi bien que.	<i>Così, non meno.</i>
B ien que,	<i>Benchè, comechè.</i>
B ien loin de,	<i>Non solamente.</i>
C ar,	<i>Perchè, imperocchè.</i>
C ependant,	<i>Nondimeno, e pure,</i>
	<i>pure, intanto.</i>
C omme, au sens de	<i>Quando, mentre.</i>
lorsque,	
C' est pourquoi,	<i>E perciò.</i>

D'autant plus ,	<i>Tanto maggiormente.</i>
De maniere que , de façon que ,	<i>Sì fattamente che , di maniera.</i>
Dès que ,	<i>Subito , così tosto.</i>
Donc ,	<i>Dunque , adunque.</i>
D'autant que ,	<i>Imperciocchè.</i>
Encore ,	<i>Ancora.</i>
Encore , même ,	<i>Anche.</i>
Encore que ,	<i>Quantunque.</i>
Enfin ,	<i>In fine.</i>
En deux mots ,	<i>In due parole.</i>
En un mot ,	<i>In somma.</i>
En outre ,	<i>In oltre.</i>
En forte que ,	<i>In quanto.</i>
Et ,	<i>E , ou & devant une consonne , ed de- vant une voyelle.</i>
Lorsque ,	<i>Quando , allora che.</i>
Même , aussi ,	<i>Anche.</i>
Mieux ,	<i>Meglio.</i>
Néanmoins ,	<i>Niente di meno.</i>
Pourtant ,	<i>Nulla dimeno.</i>
Toutefois ,	<i>Non dimeno.</i>
Ni ,	<i>Ne.</i>
Non plus ,	<i>Tampoco , ne manco , ne anco.</i>
Ni même ,	<i>Ne manco.</i>
Nonobstant que ,	<i>Non ostante che.</i>
Ou ,	<i>O , Ovvero.</i>
Ou bien ,	<i>Ovvero.</i>

Outre cela ,	<i>Oltre ciò.</i>
Parce que ,	<i>Perchè , perciò che.</i>
Partant ,	<i>Però.</i>
Posé le cas que ,	<i>Dato che.</i>
Pourquoi ,	<i>Perchè.</i>
Pourvû que ,	<i>Purchè.</i>
Plutôt que ,	<i>Più tosto che ; innanzi che ; prima che.</i>
Puisque ,	<i>Poi che.</i>
Quand.	<i>Quando , allora.</i>
Quand même ,	<i>Quando anche.</i>
Quoique ,	<i>Benchè ; se bene ; con tutto che ; come che ; avvegnachè.</i>
Si ,	<i>Se.</i>
Si ,	<i>Così.</i>
Soit , soit que ,	<i>O ; tra.</i>
Tant de ,	<i>Tanto che , così.</i>
Vû que ,	<i>Conciosia cosa che.</i>

On trouvera les Interjections dans le Recueil des Adverbes : & je m'exempterai d'en faire ici un Traité à part.





REGLES FACILES,

POUR changer quantité de Mots du
Français en Italien, ou de l'Ita-
lien en Français.

Des Noms Italiens en A.

Les Noms Français terminés en *ance*,
font *anza* dans l'Italien.

Abondance, *Abbondanza*.

Constance, *Constanza*.

Distance, *Distanza*.

Ceux en *ence*, font *enza*.

Conscience, *Conscienza*.

Innocence, *Innocenza*.

Patience, *Patienza*.

Ceux en *ogne*, font *ogna*.

Boulogne, *Bologna*.

Cologne, *Cologna*.

Charogne, *Carogna*.

Ceux en *ie*, font *ia*.

Cérémonie, *Cerimonia*.

Comedie, *Comedia*.

Italie, *Italia*.

Ceux

Ceux en *oire*, font *oria*.

Histoire, *Istoria*.

Memoire, *Memoria*.

Victoire, *Vittoria*.

Ceux en *tè*, font *tà*.

Bonté, *Bontà*.

Liberté, *Libertà*.

Minorité, *Minorità*.

Ceux en *ure*, font *ura*.

Créature, *Creatura*.

Facture, *Fattura*.

Nature, *Natura*.

Des Noms Italiens en E.

Ceux qui se terminent en *al* dans le François, font *ale* en Italien.

Animal, *Animale*.

Brutal, *Brutale*.

Rival, *Rivale*.

Ceux en *able*, font *évole*, ou *abile*.

Aimable, *Amabile*.

Traitable, *Trattabile*.

Favorable, *Favorévole*.

Honorable, *Onorévole*.

Ceux en *ant*, font *ante*.

Constant, *Costante*.

Diamant, *Diamante*.

Errant, *Errante*.

K

Ceux en *ent*, font en *ente*.

Eloquent, *Eloquente*.

Innocent, *Innocente*.

Négligent, *Negligente*.

Le changement des Noms François terminés en *ent*, qui doivent faire *ente* en Italien, n'a lieu que pour les Adjectifs seulement. On se rappellera ici la Regle touchant les Noms Adjectifs en *e*, qui sont également pour le Masculin & pour le Feminin, en gardant la même terminaison. Ainsi les Adjectifs, dont nous venons de parler plus haut en *ile*, *evole*, *ante*, & ceux-ci en *ente* qui sont au Genre masculin, sont aussi terminés en *ile*, *evole*, *ante*, *ente* pour le Feminin.

Les Noms François en *leur*, font *óre*; & sont de Genre masculin dans l'Italien, au lieu que dans le François, ils sont presque tous Feminins.

La couleur, *Il colore*.

La douleur, *Il dolore*.

La chaleur, *Il calore*.

Ceux en *ier*, font *iere*, ou *iero*.

Chancelier, *Cancelliere*, ou *ro*.

Cavalier, *Cavaliere*, ou *ro*.

Ceux en *ion*, font *ione*.

Emulation, *Emulatione*.

Imitation, *Imitatione*.

Occasion, *Occasione*.

Ceux en *ison*, font *gione*.

Maison, *Magione*; mot poétique.

Prison, *Prigione*.

Saison, *Stagione*.

Ceux en *on*, font *one*.

Baron, *Barone*.

Canon, *Canone*.

Tallon, *Tallone*.

Ceux en *ont*, font *onte*.

Front, *Fronte*.

Mont, *Monte*,

Pont, *Ponte*.

Ceux en *ois*, font *ese*.

Courtois, *Cortese*.

Anglois, *Inglese*.

François, *Francese*.

Ceux en *ude*, font *údine*.

Beatitude, *Beatitúdine*.

Inquiétude, *Inquietúdine*.

Solitude, *Solitúdine*.

Ceux en *ulier*, font *olàre*.

Particulier, *Particolare*.

Irregulier, *Irregolare*.

Seculier, *Secolare*.

K ij

Des Noms Italiens qui se terminent en O.

Les Noms qui finissent en *age* dans le François, font *aggio* dans l'Italien.

Courage, *Coraggio.*

Fourage, *Foraggio.*

Page, *Paggio.*

Ceux en *ain*, font *ano.*

Humain, *Umano.*

Sain, *Sano.*

Vilain, *Villano.*

Ceux en *aire*, font *ario.*

Contraire, *Contrario.*

Salaire, *Salario.*

Temeraire, *Temerario.*

Ceux en *eau*, font *ello.*

Beau, *Bello.*

Chapeau, *Capello.*

Drappeau, *Drappello.*

Ceux en *ent*, font *ento.*

Froment, *Fromento.*

Lent, *Lento.*

Vent, *Vento.*

Ceux en *eux*, font *oso.*

Délicieux, *Delizioso.*

Gratieux, *Grazioso.*

Laborieux, *Laborioso.*

Ceux en *in*, font *ino*.

Constantin, *Constantino*.

Cherubin, *Cherubino*.

Jardin, *Giardino*.

Ceux en *if*, font *ivo*.

Captif, *Cattivo*.

Motif, *Motivo*.

Natif, *Nativo*.

Ceux en *c*, font *co*.

Arc, *Arco*.

Marc, *Marco*.

Porc, *Porco*.

*Maniere de changer les Verbes & les Participes
du François en Italien.*

Les Infinitifs François qui se terminent en *er*, se terminent en *are* pour l'Italien.

Aimer, *Amare*.

Chanter, *Cantare*.

Baiser, *Baciare*.

Ceux qui finissent en *endre*, font *éndere*.

Entendre, *Intendere*.

Rendre, *Rendere*.

Descendre, *Discendere*.

Ceux en *ir*, font *ire*.

Consentir, *Consentire*.

Finir, *Finire*.

Unir, *Unire*.

Les Participes terminés en *é* dans le François, font *ato* dans l'Italien.

Aimé, *Amato*.

Baisé, *Baciato*.

Consolé, *Consolato*.

Les Participes en *i* font *ito*.

Consenti, *Consentito*.

Fini, *Finito*.

Uni, *Unito*.

Tous les Verbes François sont terminés au Présent de l'Indicatif & du Subjonctif en *ons*, *ez*, *ent* pour la première, seconde & troisième Personne du Pluriel ; en Italien sont terminés en *iamo*, *te*, *no*.

Nous aimons, vous aimez, ils aiment.

Amiamo, *amate*, *amano*.

Que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.

Che noi amiamo, *amate*, *amino*.

A l'Imparfait de l'Indicatif, ils font :

Ois, ois, oit, ions, iez, oient.

Va, *vi*, *va*, *vamo*, *vate*, *vano*.

Je parlois, tu parlois, il parloit.

Io parlava, *tu parlavi*, *egli parlava*.

Nous parlions, vous parliez, ils parloient.

loient.

Noi parlavamo, voi parlavate, eglino parlavano.

Au Futur.

Rai, ras, ra; rons, rez, ront.

rò, rai, rà; remo, rete, ranno.

Je parlerai, tu parleras, il parlera; nous parlerons, vous parlerez, ils parleront.

Parlerò, parlerai, parlerà; parleremo, parlerete, parleranno.

Au premier Imparfait du Subjonctif.

Asse, asses, ât; assions, assiez, assent.

Assi, assi, asse; assimo, aste, assero.

Que je parlasse, tu parlasses, il parlât; que nous parlussions, que vous parlassiez, qu'ils parlassent.

Che io parlassi, tu parlassi, egli parlasse; noi parlassimo, voi parlaste, eglino parlassero.

Au second imparfait.

Rois, roy, roit, rions, riez, roient.

Rei, resti, rebbe; remmo, reste, rebbero.

Je parlerois, tu parlerois, il parleroit; nous parlerions, vous parleriez, ils parleroient.

K iiij

*Io parlerei , tu parleresti , egli parlerebbe ;
Noi parleremmo , voi parlereste , eglino
parlerebbero.*

Les Gerondifs François se terminent en
ant ; & en Italien en *ndo*.

Aimant , *Amando*.

Croyant , *Credendo*.

Difant , *Dicendo*.

Le mot *re* qui entre dans la Composi-
tion des mots en François , se changent en
ri dans l'Italien.

Refaire , *Rifare*.

Redire , *Ridire*.

Repasser , *Ripassare*.

C'est-à-dire , faire , dire , passer de nou-
veau.

Des Adverbes.

Les Adverbes terminés en *ment* dans
le François , se terminent en *mente* dans
l'Italien.

Tellement , *Talmente*.

Mediocrement , *Mediocremente*.

Cherement , *Caramente*.

La Syllabe *cha* dans les mots François ,
se changent en *ca* dans l'Italien.

Chanter , *Cantare*.

Chant , *Canto*.

Chapon , *Cappone*.

Il y a quantité d'observations semblables qu'on pourroit faire ; cependant comme elles sont très-vagues , & sujettes à beaucoup d'exceptions , ce peu que nous en avons dit , doit suffire.

*Des Figures ou Changemens qui arrivent
soit au commencement , soit à la fin
des mots.*

La Langue Italienne semble n'avoir rien négligé de tout ce qui peut contribuer à la douceur de la Prononciation : elle ajoute , elle retranche des lettres , selon la rencontre des mots.

*Des Lettres ajoutées au commencement
des mots.*

Lorsque les mots qui commencent par une *s* jointe à une autre Consonne , sont précédés d'un Monosyllabe , terminé par Consonne , on leur ajoute un *i* , pour éviter la rude rencontre de trois Consonnes. Ex. *Per isposa* , pour épouse. *In istato* , en état ; *con istudio* , avec étude ; *non isdegno servirla* , je ne dédaigne pas de vous servir : au lieu de dire , *per sposa* ; *in stato* ; *con studio* ; *non sdegno*.

K v

Des Mots alongés à la fin.

Lorsque les Monosyllabes *a*, *e*, *o*, sont devant un mot qui commence par une Voyelle, ils prennent un *d*, pour éviter ce qu'on appelle *hiatus*, ou concours de Voyelles : *Ad Alessandro*, à Alexandre ; *ed io*, & moi ; *od altri*, ou des autres : au lieu de dire, *a Alessandro* ; *e io* ; *o altri*.

Les Poètes qui ne sont pas toujours exacts observateurs de ce que nous venons de dire, prennent quelquefois la licence d'ajouter une Voyelle à la fin des mots qui ont l'accent grave : Ils disent *fue* pour *fù*, il fut ; *uscio* pour *uscì*, il sortit ; *potéo* pour *potè*, il put, & semblables.

Du retranchement de quelques Lettres à la fin des mots.

Tous les mots Italiens doivent finir par une Voyelle ; les quatre Consonnes *l*, *m*, *n*, *r*, que les Latins appellent liquides, peuvent la quitter. *Tal* pour *tale*, tel ; *uom* pour *uomo*, homme ; *destin* pour *destino*, destinée ; *amar* pour *amare*, aimer.

Quelquefois non-seulement on retranche la dernière Voyelle, mais aussi la Con-

sonne précédente, comme *Fratel* pour *Fratello*, Frere; *ameran* pour *ameranno*, ils aimeront.

Il y a des mots qui ne peuvent pas quitter leur dernière Voyelle, comme *Collo*, coû, *animo*, ame, *carro*, char, *affanno*, tourment; qui ne pourroient pas se dire *col*, *anim*, *car*, *affan*.

Les Noms au Pluriel ne doivent pas se syncoper; ainsi on ne pourroit pas dire *Fratel* pour *Fratelli*; *destin* pour *destini*; *error* pour *errori*.

Les Noms Feminins ne se syncopent ni au Singulier, ni au Pluriel: on ne dit pas *bel* pour *bella*, belle; *buon* pour *buona*, bonne.

Il y a ces trois mots exceptés: *or* pour *ora*, heure; *leggier* pour *leggiera*; legere; *Suor* pour *Suora*, Religieuse. *Or verrò*; je reviendrai tout à l'heure. *Leggier cosa*, chose aisée. *Suor Francesca*, Sœur Françoise.

Observez pour exception à la regle générale, que si les mêmes mots qui peuvent s'accourcir, étoient à la fin d'une période, ou d'une phrase, il faut toujours les laisser entiers: L'on peut dire *è un uom dotto*, c'est un homme sçavant; mais non pas *è un dotto uom*; de même quand ils précèdent des mots

mots qui commencent par *s* suivie d'une autre Consonne. *Bello studio*, & non pas *bel studio*, belle étude. *Uomo studioso*, homme d'étude.

On dit devant les Noms commencés par une Consonne *San* pour *Santo*, saint; *fra* pour *frate*, frere; *gran* pour *grande*; *san Francesco*; *fra Bonaventura*; *gran Cavaliere*.

Ce dernier mot *gran* sert également au Singulier & au Plurier, au Masculin & au Femin. *Gran piacere*, grand plaisir. *Gran famiglia*, grande famille. *Gran nemici*, des grands ennemis. *Gran cose*, plusieurs choses.





DIALOGUES

ITALIENS ET FRANÇOIS.

LES goûts font si differens en matieres de Livres, qu'il est bien difficile de contenter tout le monde. Je croyois avoir fait merveille de retrancher les Dialogues de ma premiere Grammaire Italienne, pour n'y rien mettre que de nécessaire, ou au moins d'utile : Mais je me suis bien-tôt apperçu que j'étois bien loin de compte, & qu'au lieu de réussir, j'avois mécontenté le plus grand nombre de mes Lecteurs ; chacun s'est récrié contre un procedé si nouveau : Qui a jamais vû, a t'on dit, une Grammaire sans Entretiens ? L'Auteur n'y pense pas sans doute. Comment veut-il qu'on apprenne à parler ? Ne seroit-ce pas, ont ajouté quelques-uns, que les Dialogues ne seroient pas son fort, & qu'il auroit évité un travail dont il pouvoit craindre de ne se pas tirer à son honneur ? Faire une Grammaire ; c'est-à-dire, rassembler certaines regles, qui pour la plûpart ont déjà été

trouvées par d'autres ; accompagner ces Regles des exemples des bons Auteurs ; en un mot ne créer rien , il ne faut qu'un génie ordinaire pour tout cela. J'ai écouté tous ces beaux discours avec tranquillité , bien résolu d'éviter à l'avenir de pareils reproches ; mais ce n'est pas tout , il en falloit venir à l'exécution dans cette nouvelle Grammaire que je donne aujourd'hui : nouvel embarras pour moi. En effet , sur quoi faire rouler ces Entretiens ? J'avoue que je ne sçavois à quoi me déterminer sur le choix , & je crois que j'y rêverois encore , si un honête homme de mes amis ne m'avoit tiré de peine. Ne voyez - vous pas , m'a-t'il dit , d'où vient la fureur des Dialogues ? La plûpart de ceux qui apprennent les Langues , ne veulent pas se donner la peine de l'étudier à fond. Ils aiment cependant à les parler , pour qu'on sçache qu'ils les apprennent. Il s'en trouve même qui veulent paroître habiles dès les commencemens , & faire parade de leur étude ; mais où prendre ce qu'on veut dire , quand on ne sçait pas bien la Langue qu'on veut parler ? Dans les Entretiens & les Dialogues. On en retient une partie , on répète ce qu'on a retenu à tout propos , & à la faveur de quelques jolies expressions , on passe pour avoir de la disposition à apprendre les Langues.

Ces réflexions que je n'aurois peut-être pas osé faire de moi-même , ne m'ont pas permis de délibérer sur le choix des sujets qui devoient faire la matiere de mes Dialogues. Je me suis arrêté à ceux sur lesquels les conversations roulent le plus ordinairement. Les plus simples & les plus communs m'ont paru les plus propres à mon dessein ; ainsi qu'on ne s'attende pas à trouver de la science , ni de l'érudition ; c'est un recueil d'expressions Italiennes jettées à tout hazard.

Au reste , quelques communs que fussent mes Dialogues , j'ai tâché de n'y employer que des termes choisis & des expressions propres. Je me suis servi de celles qui sont le plus en usage parmi les honnêtes gens ; & pour entrer dans les vûes de mes Lecteurs , j'ai souvent dit les mêmes choses de différentes manieres , d'une façon plus familiere , ou plus respectueuse , plus simple , ou plus relevée. On les employera suivant les personnes avec qui on liera conversation. Voilà ce que j'avois à vous dire , mon cher Lecteur ; je ne croirai pas avoir peu fait , si vous trouvez que je vous ai servi à votre goût.

Mais avant que d'entrer en matiere , il est bon de donner quelques regles que je crois nécessaires , pour pouvoir profiter de ces Dialogues.

Il faut remarquer d'abord que les Italiens se servent ordinairement en parlant & en écrivant, de la troisième Personne du Singulier. Le Pronom dont on se sert, c'est *ella*, en sous-entendant *vostra Signoria*, ou *vossignoria*, votre Seigneurie. Ce Pronom se décline ainsi:

Nom. *Ella*, elle. Gen. *di lei*, d'elle. Dat. *a lei*, ou *le*, à elle. Acc. *lei*, ou *la*, elle. Ablat. *da lei*, d'elle.

Il suffit d'employer ce Pronom Personnel, sans répéter trop souvent le mot de *Vossignoria*.

Comme l'on parle à la troisième personne, on ne dit pas votre, *vostro*, mais sien, *suo*. Monsieur votre frère, *il Signor suo fratello*. Votre habit est magnifique, *il suo abito è superbo*.

Le Nom Adjectif qui suit après *vostra Signoria*, peut s'accorder, ou avec le Nom exprimé *Signoria*, qui est au Féminin, ou avec la Personne sous-entendue au Masculin, si on parle à un homme. Ex *Vostra Signoria è virtuosa*, ou *virtuoso*, votre Seigneurie est fort sçavante, ou sçavante. Pour les Noms de Pays, on a coutume de les mettre toujours au Masculin. *Vostra Signoria è Italiano, Romano, Napoletano?* Votre Seigneurie est-elle Italienne, Romaine, Napolitaine? Si c'étoit une femme, on diroit

Italiana, Romana, Napoletana; Italienne, Romaine, Napolitaine.

Lorsqu'on parle à une Personne plus familière, on peut se servir de *voi*, vous; & alors on accorde ce Pronom comme en François, à la seconde Personne du Pluriel pour les Verbes; & au Singulier pour le Nom Adjectif; au Masculin parlant à un homme, au Feminin parlant à une femme. Ex. *Voi siete dotto*, vous êtes sçavant. *Voi siete dotta*; vous êtes sçavante.

On ne se sert de la seconde personne du Singulier *Tu*, tu, qu'en parlant à quelqu'un, ou d'une manière haute, & injurieuse, ou dans la poësie, à peu près comme en François.



DIALOGO PRIMO.

Un Cavaliere, ed una Dama.

M El'inchino divotamente, mia Signora.

Serva sua, Serva sua divotissima.

E lunga pezza, che non l'abbiamo veduta: ci ha scordato tutto affatto.

E una novità il vederla. Qual vento l'ha condotta!

Vengo, Signora, a far le parti del mio debito.

Vengo per adempire le parti del mio debito.

Non ardisco venirla ad infastidire così spesso.

Effettivamente l'avviene di rado: e pure non saprebbe nulla farci di più grato.

Non mi lusingo sino a questo punto.

Sò quanta sia la di lei gentilezza, ma non per questo debbo io abusarmene.

Lasciamo da banda le cerimonie.

Diamò fine ai complimenti.

Parlo pur dadovero, mia Signora: d'altronde qualche picciola faccenda mi ha distolto di aver più sovente quest'onore.

DIALOGUE PREMIER.

Un Cavalier & une Dame.

M Adame, j'ai l'honneur de vous saluer très-respectueusement.

Je suis votre servante, votre très-humble servante.

Il y a long-tems que l'on ne vous a vû.

Vous nous avez oublié tout-à-fait.

C'est une nouveauté que de vous voir.

Quel bon vent vous a conduit ici ?

Je viens, Madame, m'acquitter d'une partie de mon devoir. Je n'ose pas le faire plus souvent, de peur de vous ennuyer.

En effet, cela vous arrive rarement. Cependant vous ne sçauriez nous faire un plus grand plaisir.

Je ne me flatte pas jusqu'à ce point. Je sçai quelle est votre bonté ; mais je ne dois pas pour cela en abuser.

Laissons-là les cérémonies. Trêve de compliments.

Je parle vrai, Madame ; d'ailleurs une petite affaire m'a empêché d'avoir l'honneur de vous voir plus souvent.

Quando si vuole si trova sempre qualche momento per gli Amici.

Le prometto, Signora, da oggi avanti essere più assiduo; e non passar giorno senza venirle a tributare i miei ossequj.

Non credo che ci manterrà parola. Sempre si teme che manchi ciò, che molto si brama.

Signora, mi confonde con tante grazie: Sono poco avvezzo a così fatti onori.

Perchè stà in piedi?

Debbo andar quì vicino à fare una visita.

Al piacer di rivederla: non si faccia tanto desiderare.

Servo umilissimo, mia Signora.

DIALOGO SECONDO

Due Cavalieri.

BUon dì, ou buon giorno. Buona sera.

La riverisco; la saluto; la riverisco divotamente.

Servidor suo. Servidor suo umilissimo.

Servidor divoto, mio Signore.

Come sela passa? Come stà?

Quand on veut, on trouve toujours quelques momens pour ses amis.

Je vous promets, Madame, d'être dorénavant plus assidu, & ne point laisser passer de jour, sans vous venir assurer de mes respects.

Je ne crois pas que vous nous teniez parole.

On craint toujours de ne pas voir arriver ce qu'on desire le plus.

Madame, je suis confus de tant de politesse. Je suis peu accoutumé à de pareils honneurs.

Pourquoi demeurez-vous debout ? Que ne vous asseyez-vous ?

Je dois aller faire une visite ici près.

Au plaisir de vous revoir : Ne nous le faites donc point tant attendre.

Je suis votre très-humble serviteur,
Madame.

DIALOGUE SECOND.

Deux Cavaliers.

B On jour. Bon soir.

Je vous salue. Je vous salue très-humblement.

Je suis votre serviteur ; votre très-humble serviteur, Monsieur.

Quel est l'état de votre santé ? com-

A' suoi servigj ; al suo comando. Disposto a servirla.

Bene , benissimo , Dio mercè ; grazia a Dio ; lode al Signore.

Non molto bene. Un poco indisposto.

Male ; malissimo ; non si può star peggio.

S'accommodi. S'adaggi. Si segga. Si coprà.

Perchè la veggiamo sì di rado ?

Temo d' importunarla. Tra qualche tempo saremo meno infaccendati , e ci vedremo più spesso.

Ne la priego caldamente : non potrebbe farci un maggior piacere.

Sono persuaso della sua gentilezza. Sono in possessione delle sue grazie.

Prendo da lei commiato : hò un' Amico ; che mi aspetta al Palazzo reale. A rivederci.

Quando sarà de' nostri ? Non trascuri cotanto i suoi Servidori.

Io conto d'esser domani a desinar da lei ; se altro non occorre ; se qualche affare non m'impedisce.

ment vous portez - vous ?

A votre service. Prêt à vous obéir. Disposé à vous servir.

Bien , très-bien , Dieu merci , graces à Dieu , graces au Seigneur.

Pas trop bien. Je suis un peu indisposé.

Mal ; très - mal ; on ne peut pas plus mal.

Ayez la bonté de vous reposer , de vous mettre à votre commodité , de vous asseoir & de vous couvrir.

Pourquoi vous voit-on si rarement ?

Je crains de vous incommoder. Dans quelque tems j'aurai moins d'affaires ; & je vous verrai plus souvent.

Je vous en prie bien fort. Vous ne sçauriez me faire un plus grand plaisir.

Je connois votre politesse. J'ose me flatter même de vos bonnes graces.

Je prends congé de vous. J'ai un ami qui m'attend au Palais-Royal. Jusqu'au revoir.

Quand ferez-vous des nôtres ? Ne négligez pas vos Serviteurs.

Je compte de venir dîner demain avec vous , s'il ne survient quelque obstacle , si quelque affaire ne m'empêche d'avoir cet honneur

I miei ossequj al Signor Fratello: Sono più di quindici giorni che non hò avuto la consolazione di vederlo.

Gli rappresentarò le sue grazie.

Non è venuto a casa dalla settimana scorsa.

Il poveretto è matto spacciato; l'amore l'hà dato in testa.

DIALOGO TERZO.

Si parla del pranzo.

S*I contenti che abbia l'avvantaggio d'inclinarmela.*

Mi fà sommo onore. Mi dispiace solamente che mi abbia prevenuto.

Anzi mi rincresce di non aver più tosto adempito il mio dovere. Di non aver sodisfatto il mio debito.

La priego di non servirsi di cotesti termini; se compiaccia accomodarsi.

Sommamente obbligato. Le sono molto tenuto.

Mes

Mes obéissances à M. votre frere. Il y a plus de quinze jours que je n'ai eu le plaisir de le voir.

Je ne manquerai point de lui dire l'honneur que vous lui faites.

Il n'est point venu chez nous de toute la semaine passée. Le pauvre garçon est est devenu fou à lier. L'amour lui a tourné la cervelle.

DIALOGUE TROISIEME.

On parle du Dîner.

Souffrez que j'aye l'avantage de vous faire la réverence.

Vous me faites beaucoup d'honneur. Je suis fâché seulement que vous m'ayez prévenu.

Je suis fâché moi - même de ne m'être pas acquitté plutôt de mon devoir; de n'avoir pas satisfait à ce que je vous dois.

Ne vous servez point de ces termes, je vous prie; prenez la peine de vous asseoir.

Je vous suis bien obligé; infiniment obligé.

L

Ci farà forse l'onore di desinar con noi questa mattina?

Se non temessi farle noja accettarei volentieri le sue grazie: accettarei il suo invito.

Purchè non sia impegnato con altri, nela priego senza ceremonie.

Da lei si trova sempre corte bandita. Ella tratta troppo splendidamente i suoi Amici.

Si burla di me: se non vi è buon pranzo, vi è buon cuore.

Che si porti a tavola: sono due ore le prime.

Bee ella annevato in questi tempi; Bee al ghiaccio?

Qualche volta; ma non mène curo molto.

Un'ottima zuppa. Una minestra deliziosa.

Mi dia un poco di allesto.

Vuole un poco di questo manicaretto?

Assaggi queste polpette; forse non le dispiaceranno.

Amerei meglio quell'altro intingolo.

L'arrosto non è cotto a bastanza.

E cotto appuntino; se fosse più secco non sarebbe buono.

Sono ben grassi questi piccioni.

Mangi più tosto di questa pollanca.

Vous me ferez peut-être l'honneur de rester à dîner avec nous ?

Si je ne craignois de vous être à charge, j'accepterois volontiers vos offres.

Pourvû que vous ne foyez pas arrêté avec d'autres. Je vous prie fans cérémonie.

En vérité, on trouve toujours chez vous table ouverte.

Vous traitez trop magnifiquement vos amis.

Vous vous mocquez de moi. Si vous ne trouvez pas ici un bon dîner; on vous le donne du moins de bon cœur.

Que l'on serve. Il s'en va à deux heures.

Buvez-vous frais en ce tems-ci? Buvez-vous à la glace ?

Quelquefois; mais je ne m'en soucie gueres.

Voilà une soupe excellente, un potage délicieux. Donnez - moi un peu de bouilli.

Voulez-vous un peu de ragoût ? goûtez de ces boulettes; peut-être les trouverez-vous bonnes.

J'aimerois mieux de cet autre ragoût.

Le roti n'est pas assez cuit.

Il est cuit à propos; s'il étoit plus sec, il ne feroit pas bon.

Ces pigeons sont bien gras.

Mangez plutôt de cette poularde.

L ij

Ecco un pasticcio saporitissimo : non vi sono risparmiati ne i funghi, ne i tartuffi.

Date a bere al Signore. Non inacquate il vino : è un vinetto, che non porta l'acqua.

Lo gusti senza acqua.

Le rendo grazie ; non hò sete.

Forse il vino è cattivo ?

Anzi è ottimo ; è squisito ; ma io per me sono avvezzo a bere poco ; e beo per cavarmi la sete, e non per voluttà.

Perchè bee così a ciantolini ?

Alla sua salute. Brindesi. La riverisco ; la saluto.

Obbligato ; prò le faccia ; le fò ragione.

Non mangia niente : non fà altro che spilluzzicare.

Non ama il formaggio ; L'assaggi pure, nollo credo cattivo.

La ringrazio ; ne mangio rare volte.

Poichè non mangia più, andiamoci a scaldare.

Prende caffè dopo pranzo.

Ne prenderei forse una picciola chicchera.

Allestiteci il caffè.

Voilà un paté d'un goût excellent. On n'y a épargné ni les champignons , ni les truffes.

Donnez à boire à Monsieur. Ne mettez point d'eau : c'est un petit vin qui veut être bû tout pur.

Goûtez-le fans eau.

Je vous rends graces , je n'ai pas soif.

Peut-être le vin est-il mauvais.

Au contraire , il est fort bon , il est excellent ; mais pour moi je suis accoutumé à boire peu ; & je ne le fais que pour faire passer la soif , & non pour plaisir.

Pourquoi bûvez - vous ainsi à petits coups ?

A votre fanté. Je vous salue.

Je vous suis obligé. Je vous fais raison.

Vous ne mangez rien. Vous ne faites que grignotter.

Vous n'aimez pas le fromage : Goutez-en , je ne le crois pas mauvais.

Je vous remercie : J'en mange rarement.

Puisque vous ne mangez plus , allons nous chauffer.

Prenez-vous du caffé après le dîner ?

J'en prendrois peut-être une petite tasse.

Préparez-nous le caffé.

DIALOGO QUARTO.

Due Amici.

MI permetta, che possa riverirla.
 Servidor suo divotissimo.

Mi fa sempre onore.

Da sì lungo tempo, che non abbiamo il piacere
 di vederla.

Hò avuto qualche faccenda, che mi hà tenuto
 occupato sinora: e comene adesso liberato, lo-
 de a Dio.

Così d'oggi avanti ci onorerà più sovente della
 sua presenza.

Mi lusingo aver quest'onore. Purchè non l'in-
 commodi: ou infastidisca: Purchè le mie vi-
 site non le siano a tedio.

Ella fa sempre piacere da pertutto; e non in-
 commoda mai.

E un' effetto della sua gentilezza.

E più tosto un' effetto del suo merito.

Perchè tenerci in piedi? Date una sedia d'ap-
 poggio al Signor Conte.

Date da sedere.

Le rendo grazie umilissime. Vò a fare una

DIALOGUE QUATRIÈME.

Deux Amis.

TRouvez bon , Monsieur , que j'aye
l'honneur de vous saluer.

Votre serviteur très-humble.

Vous me faites beaucoup d'honneur.

Il y a long-tems qu'on n'a eu le plaisir de
vous voir.

J'ai eu quelque affaire , qui m'a occupé jus-
ques à présent : M'en voilà délivré , Dieu
merci.

Ainsi dorénavant vous nous honorerez
plus souvent de votre présence.

Je me flatte d'avoir cet honneur. Pour-
vû que je ne vous incommode pas :
Pourvû que mes visites ne vous soient
pas à charge.

Vous faites toujours plaisir où vous allez :

Vous n'incommodez jamais.

C'est un effet de votre bonté.

C'est plutôt un effet de votre mérite.

Pourquoi vous tenir debout ? donnez un
fauteuil à Monsieur le Comte. Appor-
tez des sièges.

Je vous rends graces très-humbles. Je vais

L iiij

visita ad un mio Amico.

E sempre affrettata quando viene da noi : hà sempre fretta.

Non è possibile goderla un momento.

E un' Amico , che v'è in Italia ; vorrei vederlo prima che parta.

Non posso far di meno di parlargli.

Forse riverrò tra una mezza ora.

Nela priego ; ci faccia questo favore.

L'aspetto con impatienza.

Mi dia licenza. La priego non trattarmi come forestiero.

Non la lascierò quì certamente.

Non trascurerei il mio dovere sino a questo punto.

Almeno per goderla un' altro momento.

La supplico , che la vegga rientrare : non uscirò più tosto : ella è sempre così compita ; sempre ufficiosa ; vuol' esser sempre su' convenevole ?

Poichè la vuol così ; la lascio dunque.

Non anderò più oltre. Lo fò per ubbidirla.

faire une visite à un de mes amis.

Vous êtes toujours pressé quand vous venez chez nous.

Il n'est pas possible de jouir de vous un seul moment.

C'est un ami qui part pour l'Italie, je voudrois le voir avant qu'il partît. Je ne puis pas me dispenser de lui parler.

Peut-être reviendrai-je dans une demi-heure.

Je vous en prie; faites-moi cette amitié. Je vous attends avec impatience.

Donnez-moi la permission: je vous prie de ne me pas traiter comme étranger.

Je ne vous laisserai pas ici certainement. Je ne manquerai pas à mon devoir jusqu'à ce point.

Au moins pour profiter encore un moment de votre compagnie.

Je vous en prie, que je vous voye rentrer. Je ne fortirai pas plutôt. Vous êtes toujours aussi honnête; toujours aussi poli; mais voulez-vous être toute la vie sur les façons?

Puisque vous le voulez ainsi, je vous laisse; je n'irai pas plus avant. Je le fais pour vous obéir.

Traitez-moi avec la même familiarité,

L v

Mi tratti colla medesima familiarità quando vengo da lei.

All' onor di riverirla.

DIALOGO QUINTO.

Una Dama colla sua Cameriera.

D *Ove è la mia Cameriera?*

Eccomi Signora; che comanda?

Che mi si dia da vestire.

Qual' abito vuol porsi quest' oggi?

Datemi la Robba di velluto nero; colla gonnella di broccato.

Comanda la Cuffia di merletti?

Nò: ne voglio una nuova, con una fettuccia di color di fuoco.

Scaldatemi la Camiscia. Arrecatemi la pasta per lavarmi le mani; e l'acqua di nanfe.

Non posso soffrir l'odor di musco; mi fa svanire.

Dove è il mio anello di diamante; e i miei orecchini.

Vorrei le Calzette color di rose, ricamate.

quand je viens chez vous.

A l'honneur de vous revoir.

DIALOGUE CINQUIÈME.

Une Dame avec sa fille de Chambre.

Où est ma Fille de Chambre ?

Me voici, Madame ; que m'ordonnez-vous ?

Qu'on me donne de quoi m'habiller.

Quel habit voulez-vous mettre aujourd'hui ?

Donnez-moi la robe de velours noir, avec le jupon de brocard.

Voulez-vous une garniture à dentelle ?

Non pas ; j'en veux une neuve, avec un ruban couleur de feu.

Chauffez ma chemise. Apportez-moi la pâte pour me laver les mains, & l'eau de senteur.

Je ne puis pas souffrir l'odeur du musc. Elle me fait évanouir.

Où est mon diamant & mes boucles d'oreilles.

Je voudrois mes bas, couleur de rose, brodés.

L vj

Vedete questo guardinfante come mi stà male.

Le scarpe mi sono troppo strette; datemi più tosto un pajo di pianelle.

Accorciatemi i bendoni. La mia Cuffia sarà tutta spiegazzata prima di uscire.

Voglio uscir senza belletto, ou liscio, quest'oggi: mi basta pormi due nei.

Che questo riccio esca più in fuori.

Mettete più pomada, ou manteca. Dove è la polvere.

Allentatemi un poco il busto. Datemi una spilla.

Vedete, sciocca, i belli guanti, che mi date!

Anderò a far visite coi guanti di ieri.

Vi chieggo perdono, Signora; eccone altri.

Sono non sò come quest'oggi. Hò gli occhi pesti.

Sono tutta pallida. Come sono sparuta!

Amerei meglio non uscire, ch'esser così fatta; non mi sono mai veduta così brutta.

Datemi una chicchera di cioccolata; o più tosto un brodo.

Signora, Signora, ecco il Signor Conte.

Mio Dio, non posso disfarmi di cotesto fastidioso.

Voyez comme ce panier va mal.

Mes souliers me sont trop étroits : Donnez-moi une paire de mules.

Relevez - moi ces barbes. Ma garniture sera toute chiffonnée avant que de sortir.

Je veux sortir aujourd'hui sans rouge, sans fard. Il suffit de me mettre deux mouches.

Que cette boucle forte davantage.

Mettez plus de pommade. Où est la poudre.

Elargissez-moi un peu ce corps. Donnez-moi une épingle.

Voyez, fotte, les beaux gants que vous me donnez. J'irai faire des visites avec des gants que j'ai porté hier ?

Je vous demande pardon, Madame, en voici d'autres.

Je suis tout je ne sçai comment aujourd'hui. J'ai les yeux battus. Je suis toute pâle ; comme me voilà changée. J'aurois mieux ne point sortir, que de paroître ainsi faite. Je ne me suis jamais vûe si effroyable.

Donnez-moi une tasse de chocolat, ou plutôt un bouillon.

Madame, voilà Monsieur le Comte.

Mon Dieu ! ne puis-je me débarrasser de ce fâcheux.

Ditegli, che sono a letto, e che vi hò imposto di lasciarmi riposare sino a mezzo dì.

DIALOGO SESTO.

L*A vostra Padrona dorme ancora? non è ancora svegliata?*

Nò Signore; si ritirò iersera tardissimo.

Cara voi, trovate modo, che mel'inchini.

Mi rincrescerebbe d'esser venuto indarno. Solamente, che l'assicuri de' miei ossequj.

Non lo posso in niun conto. Non ardisco entrare in stanza senza esser chiamata.

L'altro ieri mi sgridò ben bene per averle voluto parlar di lei.

Non bisogna ributtarsi: L'albero non cade al primo colpo.

V. S. sà che è una Donna troppo vana; e quando non sarebbe savia per virtù, lo sarebbe per vanità.

Che più glorioso d'esser' amata! Sentirsi chiamare Idolo, Nume, Reina de' cuori.

Dites - lui que je ne suis pas encore levée , & que je vous ai ordonné de me laisser reposer jusqu'à midi.

DIALOGUE SIXIÈME.

VOtre Maîtresse dort encore ? elle n'est pas encore éveillée ?

Non , Monsieur , elle se retira hier au soir tard.

Ma chere , faites en forte que je puisse la saluer. Je serois bien fâché d'être venu inutilement. Que je l'assure seulement de de mes respects.

Je ne le puis absolument. Je n'ose entrer dans sa chambre , sans être appelée.

Avant hier elle me querella bien fort , pour avoir voulu lui parler de vous.

Il ne faut pas se rebuter : l'arbre ne tombe pas au premier coup.

Vous sçavez , Monsieur , que c'est une Dame trop fiere ; & quand elle ne seroit point sage par vertu , elle le seroit par vanité.

Qu'y a - t - il de plus glorieux d'être aimé ? de s'entendre appeller , Idole , Déesse , Reine des cœurs.

Mi parla un gergo che non intendo.

Sapete se anderà alla Comedia?

Non sò. Mi permetta Signor Conte che vada a prepararle da vestire. Le fò scusa.

Serva divotissima.

Addio dunque.

DIALOGO SETTIMO.

Una Dama, ed un Cavaliere.

R *Isolutamente non voglio più vedervi.
Toglietemevi davanti. Non sarò mai
Padrona di me!*

Dica più tosto, che vuol vedermi morto; se senza lei non può essere altrimenti.

Andate, andate dalla vostra vedova, che vi resusciti. Non credete che io parli per gelosia. Mene curo poco. Purchè mi lasciate in riposo, non chieggo altro.

Che dice, Signora, ch'io debbia mai vedere altra donna che lei!

Vous me parlez là un jargon que je n'entends point.

Scavez-vous si elle ira à la Comedie ?

Je ne sçai : permettez-moi , M. le Comte, de l'aller aider à s'habiller.

Je vous demande excuse. Je suis votre très-humble Servante.

Adieu donc.

DIALOGUE SEPTIEME.

Une Dame & un Cavalier.

A Absolument je ne veux plus vous voir. Otez - vous de devant mes yeux. Ne ferai - je jamais maîtresse de moi ?

Dites plutôt que vous voulez me voir mort , si sans vous , cela ne peut être autrement.

Allez , allez chez votre Veuve. Qu'elle vous ressuscite. Ne croyez pas que la jalousie me fasse parler. Je m'en soucie très-peu. Pourvû que vous me laissiez en repos , je ne vous demande pas autre chose.

Que dites - vous , Madame ? moi que je doive jamais voir une autre Dame que vous !

Ah traditore : a che dir tante bugie ? Sò tutti i vostri intrighi.

Son felice di avervi conosciuto a tempo.

Vi priego di non venir più da me ; e di non perseguitarmi da pertutto.

Non si dica , che hò qualche considerazione per un'errante come voi.

Non merito un cuore intiero ? il damerino.

Non credeva offenderla , vedendo una sua Parente.

Si vuol regnar solo. Nei regni , e nell'amore non bisogna aver compagni.

O sola , o niente.

Le prometto di non porci mai più il piede.

Vedremo : l'esperienza mi farà conoscere il vero.

Potrò lusingarmi d'ottener mai la sua grazia ?

Cercate prima meritarsela. Perchè chiedere anticipatamente quel che non vesi dee ?

Colla mia assiduità ; col mio zelo : Quando sa-

Ah Traître ! A quoi bon dire de si grands mensonges ? Je sçais toutes vos intrigues.

Je suis heureuse de vous connoître à tems.

Je vous prie de ne venir plus chez moi , & de ne me plus suivre par tout.

Qu'on ne dise pas que j'aye quelque considération pour un vagabond comme vous.

Je ne mérite pas un cœur entier ! Le Damoiseau.

Je ne croyois pas vous offenser , en voyant une de vos parentes.

On veut régner seul. En amour , comme en Royauté , il ne faut point de compagnon.

Ou tout, ou rien.

Je vous promets de n'y mettre jamais le pied.

Nous verrons. L'expérience me fera connoître la vérité.

Ne pourrai-je me flatter jamais d'obtenir vos bonnes graces ?

Tâchez de les mériter auparavant. Pourquoi demander avant le tems ce qu'on ne vous doit point ?

Avec mes assiduités , avec mes ardeurs ,

*rò tutto suo, che mi dirà?
Saprò allora rispondere quel, che non saprei
adesso.*

*Non sono una ingrata come voi: amo
chi m'ama. Quando voi mi stimarete da
dovero, vi prometto scambievolmente amici-
zia.*

Questo vi basti per caparra. Addio.

Mi rimango più confuso che contento.

DIALOGO OTTAVO.

Si parla della Comedia.

D*Onde viene così tardi?
Vengo dalla Comedia.*

Vi era molta gente?

Lo spettacolo era superbo.

*Non vi hò mai veduto tante Dame, e così ric-
camente ornate.*

*La platea era tutta piena; le loggie, e'l
palco.*

Che si è rappresentato?

*Iffigenia: in verità è la più bella Tragedia che
abbia il Teatro Francese.*

quand je serai uniquement attaché à vous, que dois-je en attendre ? Que me direz-vous ?

Je sçaurai alors répondre ce que je ne pourrois à présent.

Je ne suis pas une ingrante comme vous. J'aime qui m'aime. Quand vous m'estimerez véritablement, je vous promets en échange de l'amitié. Contentez - vous de cela pour gage.

Adieu.

Je demeure plus confus que content.

DIALOGUE HUITIÈME.

L'on parle de la Comedie.

D'Où venez-vous si tard ?

Je viens de la Comedie.

Y avoit-il beaucoup de monde ?

Le spectacle étoit magnifique.

Je n'ai jamais vû tant de Dames, & si richement parées.

Le Parterre étoit tout plein, de même que les Loges & le Théâtre.

Qu'a-t'on joué ?

Iphigenie ; En vérité, c'est la plus belle Tragedie du Théâtre François.

*La nova Attrice hà ben recitato ?
Non molto bene : tutta la gente la fischiava.
Che parte facea ? Eriilla forse ?*

*Sì Signore : se mel' avessi immaginato non sarei
stato a passar così male il mio tempo.*

*Andiamo domani alla Comedia Italiana ; si ra-
presenta : La vita è un sogno.
Volentieri ; dove fà conto di andare adesso ?*

Dalla Signora Contessa ; forse vi resterò a cena.

Vuol che venga con lei ?

*Non sono a bastanza libero per introdur-
cela.*

Addio dunque ; mene vò a cena da me.

Domani alla Cavallerizza.

DIALOGO NONO.

Si parla di Gioco di Carte.

***A** Vete voglia di giocare una partita di quar-
tiglio ?*

*Come le piace , Signora , come comanda ; ma
non sò molto il gioco.*

La nouvelle Actrice a-t-elle bien joué.

Pas trop bien : tout le monde la sifflait.

Quel rôle jouoit - elle ? Eriphile , peut-être.

Oui , Monsieur : Si je l'avois crû , je n'aurois pas été passer si mal mon tems.

Allons demain à la Comedie Italienne , on jouera : *La vie est un songe.*

Volontiers : Où comptez - vous d'aller à présent ?

Je vais chez la Comtesse ; peut-être y referai-je à souper.

Voulez-vous que j'y aille avec vous ?

Je ne suis pas assez libre avec elle , pour vous introduire dans sa maison.

Adieu donc ; je m'en vas souper chez moi.

A demain à l'Academie.

DIALOGUE NEUVIÈME.

L'on parle du Jeu de Cartes.

Avez - vous envie de jouer une partie de Quadrille ?

Comme il vous plaira , Madame , comme vous voudrez ; mais je ne sçais pas beaucoup le jeu.

L'hò scordato ; hà tanto tempo , che non gioco.

La priego di esentarmene.

Ci manca un compagno : farà quattro mani solamente

Sono troppo sventurato : perdo sempre.

E felice in Amore.

Fortunato in Amor perde alle carte.

Io per me sono sventurato in tutto.

Dateci le carte ; un' altro mazzo , ou pajo di carte ; eccone un pajo che non può servire.

Quanto giochiamo ? Uno scudo ?

E troppo : Bisogna giocare per divertirci , e non per ruinarci.

A chi tocca a fare ?

Alla Signora Contessa.

Mi scusi , signore , tocca a me. La signora dee avere la mano.

Mescolate bene le carte : mescoli di nuovo ; la priego.

Dove sono i segni ?

Sarà ella , che segnerà ? Alzi.

Hò alzato. Può dare.

Mi hà dato cattivo gioco .

Il mio è pessimo.

Sempre si lamenta.

Chiami il suo Rè : elegga il palo.

Je

Je l'ai oublié ; il y a si long-tems , que je ne joue pas.

Je vous prie de m'en dispenser.

Il nous manque un quatrième : vous ne ferez que quatre tours.

Je suis trop malheureux : Je perds toujours.

Vous êtes heureux en amour.

Quand on est heureux en amour , on perd aux cartes.

Pour moi je suis malheureux en tout.

Donnez-nous des Cartes ; un autre jeu. En voilà un qui ne peut pas servir.

Quel jeu jouons-nous ? à l'écu ?

C'est trop : il faut jouer pour nous divertir , & non pas pour nous ruiner.

A qui est-ce à faire ?

C'est à Madame la Comtesse.

Pardonnez-moi , Monsieur , c'est à moi.

Madame doit avoir la main.

Mêlez bien les cartes. Je vous prie de mêler encore de nouveau.

Où sont les fiches ?

Ce sera vous qui marquerez. Coupez.

J'ai coupé , vous pouvez donner.

Vous m'avez donné un mauvais jeu.

Le mien est encore pis.

Vous vous plaignez toujours.

Appellez votre Roi : nommez la couleur.

M

*Hò tutti i trionfi: La Dama, il Fante, il Rè,
la Maniglia, la Spadiglia, e'l Basto.*

Ed io hò sempre i due assi falsi.

Ecco l'ultima mano.

*Il gioco le dice sempre. Hà molto guada-
gnato.*

Giochiamo un' altra partita per lo sconto.

Eccola finita.

*Non sono stato in questa tanto felice che
nell'altra.*

Hà tutto riperduto; siamo pace.

DIALOGO DECIMO.

Si parla del Vestire.

V*Edete chi picchia la porta, ou chi
bussa.*

E il Sarto, e'l Calzolajo.

Fategli entrare tutti due.

*Ecco, Signore, l'abito di scarlato; Avrà per
domenica l'altro di velluto.*

Perchè non avete posto qualche altra fodera?

*I bottoni sono cattivi; l'avete fatto troppo
stretto.*

J'ai tous les triomphes ; la Dame , le Valet , le Roi , la Manille , le Spadille & le Baste.

Et moi , j'ai toujours deux As rouges.

Voilà le dernier tour.

Le jeu vous est toujours favorable. Vous avez beaucoup gagné.

Jouons une autre reprise pour votre revanche.

Voilà la reprise finie.

Je n'ai pas été aussi heureux à celle-ci qu'à l'autre.

Vous avez tout reperdu : nous sommes quittes.

DIALOGUE DIXIEME.

L'on parle de l'Habillement.

VOyez qui frappe.

C'est le Tailleur , & le Cordonnier.

Faites-les entrer tous les deux.

Voici , Monsieur , l'habit d'écarlate :

Vous aurez pour Dimanche l'autre de velours.

Pourquoi n'avez - vous pas mis une autre doublure ?

Les boutons ne valent pas grande chose

M ij

Chi hà fatto gli asoli? O che pessimo ricamo!

Quest' abito non mi starà mai bene.

Il fornimento intiero non è di mio gusto.

Mi dispiace averne fatto la spesa.

Perchè l'avete fatto colle maniche aperte?

E l'usanza, è l'ultilma moda: tutti i Signori della Corte le portano così.

Vi siete scordato di portarmi i Calzoni.

Vossignoria illustrissima mi hà dato solamente il panno pe'l Giustacore.

Date il conto al cameriere.

E voi colle vostre scarpe: Non vi hò detto cento volte, che le voglio colla punta larga?

Non sono a tacco vestito.

Sì Signore, sono a tacco vestito, ma non di zigrino.

Voi fate sempre a vostra fantasia.

Sono troppo basse. Bisogna porle in forma; hò un callo, che mi ammazza.

Non tema, Signore; il marrocchino è morbido morbido.

Vous l'avez fait trop étroit.

Qui est-ce qui a fait les boutonnières ?

Quelle vilaine broderie !

Cet habit ne m'ira jamais bien.

L'assortiment n'est pas de mon goût.

Je suis fâché d'en avoir fait la dépense.

Pourquoi l'avez-vous fait avec des manches ouvertes ?

C'est la dernière mode : Tous les Seigneurs à la Cour les portent comme cela.

Vous avez oublié de rapporter les culottes.

Vous ne m'avez donné, Monsieur, que le drap pour le juste-au-corps.

Donnez le compte au Valet de chambre.

Et vous avec vos Souliers : ne vous ai-je pas dit cent fois que je les veux plus carrés que cela ?

Ils ne sont pas à talon couvert.

Pardonnez - moi, Monsieur, ils sont à talon couvert, mais non pas de chagrin.

Vous faites toujours à votre tête.

Ils sont trop bas : il faut les mettre en forme : j'ai un cors qui m'incommode beaucoup.

Ne craignez pas, Monsieur, le marroquin est très-doux.

M iij

Portatemi due paja di scarpini per le Feste ; ed un pajo di pianelle.

Se da oggi avanti non mi servirete meglio , prenderò un' altro Calzolajo.

Sarà servita come merita ; non avrà nessuna occasione di dolersi.

DIALOGO UNDECIMO.

Si parla coll' Oste.

P*ossiamo smontare in questa Osteria : non siamo in istato di andar più lungi ; è tardi : le strade sono cattive ; e noi siamo di già stracchi morti.*

Hà ragione ; ci basta per quest' oggi ; sono tutto pesto.

Chiamateci l'Oste. Credo che quì si viva molto caro.

Quest' osteria è lo scorticatojo de' forestieri.

Eh ben , Signor' Oste , avete qualche buona stanza da darci ?

Non si diano fastidio , Signori ; saranno serviti come Principi.

Apportez - moi deux paires d'escarpins pour les Fêtes, & une paire de pantoufles. Si dorénavant vous ne me servez pas mieux, je prendrai un autre Cordonnier.

Vous serez servi selon votre mérite: vous n'aurez aucun sujet de vous plaindre.

DIALOGUE ONZIEME.

L'on parle avec l'Hôte.

NOus pouvons descendre dans cet Auberge; nous ne sommes pas en état d'aller plus loin; le chemin est mauvais; & nous sommes déjà las à mourir.

Vous avez raison: cela nous suffit pour aujourd'hui. Je suis tout rompu.

Appellez-nous l'Hôte. Je crois qu'on vit ici fort chèrement.

Dans cet Auberge on écorche les Étrangers.

Eh bien, Monsieur l'Hôte, avez-vous une bonne chambre à nous donner?

Ne vous mettez point en peine, Mes-

M iiij

E i nostri Cavalli saran bene? Non risparmiate loro ne la biada, ne'l fieno.

Hanno corso tutta la giornata. Han fatto venti miglia.

O che stanza affumicata! I letti sono duri come sassi. Amerei meglio colcar sulla paglia.

Che almeno le lensuola siano di bucata.

Come, Signori; ai lor pari si danno lensuola sudicie!

Fateci un gran fuoco; e dateci intanto un fiasco del vostro vino per assaggio.

Chiamatemi il cameriero per farmi cavare gli stivali. Prenderete cura delle nostre valigie; e delle nostre pistole.

Fate lavar la nostra sedia questa sera; Perchè vogliamo partir domani per tempissimo.

Che ci darà da cena?

Comandino illustrissimi, Pernici, Faggiani, Lepri, Arrosti, intengoli, insalate, frutta, buon vino, tutto, tutto, Signori.

Dateci una pernice, e quattro lodole a testa;

sieurs , vous serez servis comme des Princes.

Et nos Chevaux , seront-ils bien ? Ne leur épargnez ni l'avoine , ni le foin.

Ils ont couru toute la journée. Ils ont fait vingt mille.

Oh quelle chambre enfumée ! Les lits sont comme des pierres. J'aimerois mieux coucher sur la paille.

Au moins que les draps soient blancs de lessive.

Comment , Messieurs , est-ce qu'à des personnes comme vous on donne des draps sales ?

Faites-nous un grand feu , & en attendant , donnez-nous une bouteille de votre vin , pour le goûter.

Appellez le Valet de chambre pour me faire tirer mes bottes. Prenez soin de nos Valises , & de nos Pistolets.

Faites laver notre chaise ce soir , parce que nous voulons partir de bon matin.

Que nous donnerez-vous à souper ?

Ordonnez , Messieurs , des Perdrix , des Faifans , des Levraux , Roti , Ragoûts , Salades , Fruit , bon vin , tout , tout , Messieurs.

Donnez - nous une Perdrix , & quatre

M v

*con una insalata : e se avete un poco di vac-
cina fredda la mangiaremmo volentieri.*

*Non vogliamo aspettare ; siamo morti di fame ,
e di sete.*

*Subito , subito : ecco tutto all'ordine ; tutto in
assetto.*

*Che si porti a tavola. Non vogliamo Capponi ;
sono troppo duri.*

*Il vino è cattivissimo : non si può bere in
nessun conto.*

Datecene di un' altra sorte.

*Contaremo dimattina ; vogliamo andarci a
riposarci.*

Buona notte , Signori ; felicissima notte.

DIALOGO DODECIMO.

Si parla del Viaggio.

S*Ceglieteci due Cavalli i migliori , che avete ,
ou che avete in stalla.*

*Eccone due eccellentissimi. Non si possono pa-
gare.*

*Per questo morello lo credo cattivo ; ed è di già
sferrato.*

No Signori , vi farà dieci miglia in un' ora.

Allouettes à chacun, avec une salade ;
& si vous aviez un peu de bœuf froid,
nous en mangerions volontiers.

Nous ne voulons point attendre, nous
nous mourons de faim & de soif.

Tout à l'heure : voici tout prêt.

Qu'on nous serve : Nous ne voulons pas de
chapons, ils sont trop durs.

Le vin est très-mauvais : il n'est pas pos-
sible d'en boire.

Donnez-nous-en d'une autre espece.

Nous compterons demain au matin ;
nous voulons nous aller coucher.

Bonne nuit, Messieurs, je vous souhaite
une très-heureuse nuit.

DIALOGUE DOUZIEME.

L'on parle de Voyage.

DÉtachez-nous deux chevaux des meil-
leurs que vous ayez dans votre
écurie.

En voilà deux excellens : Ils ne se peu-
vent payer.

Pour ce noir, je crois qu'il ne vaut pas
grande chose ; il est déjà deféré.

Non, Messieurs. Il vous fera dix mille

M vj

Hà la migliore ambiadura del mondo.

Basta fargli veder la frusta. Vi priego però di non farlo sempre andar di trotto.

Non occorre spronarlo.

Vi burlate di noi col vostro famoso Bucefalo : egli è zoppo, è cieco, ed è bolzo ; mi pare che questo basti per fare un perfetto cavallaccio.

Che dite, Signore ; lo cavalchi prima, e dopo mene parlerà.

E un cavallo, che vola.

Vi assicuro, che non vi è piacere di andare a staffetta con così fatte bestie.

Dateci due sellini alla tedesca ; e che le cinghie siano forti.

Le staffe sono troppo corte. Cambiateci questa groppiera.

Quante leghe di Francia, o più tosto, quante miglia d'Italia, sono di quà a Firenze ?

Vi sono due poste ; le farete in due ore.

Il camino è buono ; tutto piano. Non vi sono ne salite, ne scese.

par heure ; il va l'amble le mieux du monde.

Il ne faut que lui montrer le fouet.

Je vous prie pourtant de ne le pas faire aller le trot.

Il n'est pas nécessaire de lui faire sentir l'épron.

Vous vous mocquez de nous avec votre Bucephale. Il est boiteux , aveugle & pouffif. En voilà assez , je pense , pour faire une parfaite roffe.

Que dites-vous , Monsieur , essayez-le plutôt ; vous m'en parlerez après.

C'est un cheval qui vole.

Je vous assure qu'il n'y a aucun plaisir de courir la poste avec de pareilles bêtes.

Donnez - nous deux petites selles à l'Allemande ; & que les sangles soient bonnes.

Les étriers sont trop hauts ; changez cette croupiere.

Combien de lieues de France , ou plutôt combien de mille d'Italie , y a-t-il d'ici à Florence ?

On ne compte que deux postes : Vous les ferez en deux heures. Le chemin est bon ; c'est un Pays plain. Vous ne trouverez ni montées , ni descentes.

*Volete una Guida, che vi conduchi?
Quanto ne costerà per un mezzo giorno?*

Le Signorie loro ne saranno i Padroni.

*State in cervello di non avvicinarvi troppo al
cavallo, perchè tira calci qualche volta.*

E un Cavallo, che adombra.

Non vuole andare nè innanzi, nè indietro.

*Bisogna dargli la mano: i polledri non si doma-
no facilmente.*

*Ma mi pare che non toccarebbe a noi di far lo
scozzone col nostro danaro.*

*Partiamo. Addio. Forse ci rivedremo tra
un mese.*

Felice viaggio, miei Signori; e presto ritorno.

*Date una buona mangia al Ragazzo: una
benandata.*

DIALOGO DECIMO TERZO.

Si parla con un Mercatante per comprare.

V*Ede bene, che vengo sempre da lei.*

*Le sono sommamente obbligato. Non
mi renderò indegno della confidenza, che*

Voulez - vous un guide qui vous conduise.

Combien nous en coûtera - t - il pour une demie journée ?

Vous en ferez les maîtres.

Prenez garde de vous trop approcher de ce cheval , parce qu'il rue quelquefois.

Il est ombrageux.

Il ne veut aller ni en avant , ni en arriere.

Il faut lui lâcher un peu la bride : Les poulains ne se domptent pas aisément.

Mais il me semble que ce n'est pas à nous à faire les maquinons , avec notre argent.

Partons. Adieu. Nous nous reverrons dans un mois.

Bon voyage , Messieurs , & prompt retour.

Donnez une bonne étrenne au Garçon.

DIALOGUE TREISIEME.

L'on parle avec un Marchand pour acheter.

Vous voyez bien que je viens toujours chez vous.

Je vous en suis infiniment obligé. Je n'abu-

V. S. hà in me. Spero che sarà contenta di me all'ordinario. Non bisogna risguardare a qualche cosa più, o meno, purchè sia ben servita.

Non mi dolgo della robba, ma del prezzo solamente.

Non hà soggetto di lamentarsi di me. Vediamo a che debbo servirla.

Vorrei farmi due abiti, uno di està, l'altro d'inverno. Ma non saprei di che.

Vorrei un vestito di gusto, un vestito ben' inteso.

Potrebbe fare il Giustacore d'un ottimo Scarlato, ricamato d'oro, o di un' altro panno alla moda, con una veste di cannavaccio d'oro.

Amerei meglio farmi un Sertù di velluto nero.

Ancor questo sarebbe nobile.

Per l'abito di està, potrà prendere un camellotto di Brusselle, con un piccol gallone di argento.

Vediamo il camellotto.

Questo ciniriccio mi piace il più. Crede che la fodera di spomoglioncino color di fuoco convenga?

serai point de la confiance que vous avez en moi. J'espere de vous contenter à l'ordinaire.

Il ne faut pas regarder à quelque chose de plus ou de moins, pourvû que vous foyez bien servi.

Je ne me plains point de la marchandise, mais du prix.

Vous n'avez pas sujet de vous recrier.

Voyons, Monsieur, ce que vous souhaitez de moi.

Je voudrois me faire deux habits, un d'Eté, & l'autre d'Hyver; mais je ne sçais de quoi.

Je voudrois un habit de goût, un habit bien entendu.

Vous pourriez faire le juste-au-corps d'une belle écarlatte brodée en or, ou d'un autre drap à la mode, avec une veste d'une étoffe d'or.

J'aimerois mieux un Surtout de Velours noir.

Cela seroit noble aussi.

Pour l'habit d'Eté, vous pourriez prendre un Camelot de Bruxelles, avec un petit galon d'argent.

Voyons le Camelot.

Ce gris est celui qui me plaît le plus.

Croyez - vous qu'une doublure d'un

La foderà di spomoglioncino starebbe bene, ma non rossa, perchè questo colore l'està brucia la vista.

E vero; ne prenderemo un'altra.

E per un' abito di mezzo tempo non ne hà bisogno?

Non; ne hò a bastanza.

Ora mi dica il prezzo al più giusto.

Sà che non amo molto a prezzolare.

Quì non è necessario; si vende in coscienza.

Hò una sola parola.

Pagherà lo Scarlato ventidue lire; e'l Camellotto diciotto. Non vi è pure un soldo da levare.

Mene tagli dieci olne dell'uno, e quattro dell'altro.

Bisognarebbe prima saldare il conto vecchio.

Adesso hò un' Associato, non sono più in istato di dare a credenza.

Non dimando credenza; compro danari contanti.

La supplico non offenderse; siamo stati tante volte ingannati, che non sappiamo a chi più fidarci.

gros de tours , couleur de feu , l'affortisse bien.

La doublure d'un gros de tour conviendrait, mais non pas rouge , parce que l'Eté cette couleur brûle la vûe.

Cela est vrai , j'en prendrai une autre.

Et un habit de Printems , d'Automne , n'en avez-vous pas besoin ?

Non. J'en ai assez de ceux-là.

A present , dites-moi le prix au plus juste. Vous sçavez que je n'aime pas à marchander.

Cela n'est pas nécessaire : ici on vend en conscience. Je n'ai qu'une parole.

Vous payerez vingt - deux livres de l'Ecarlatte , & dix - huit du Camelot. En vérité il n'y a pas un sol à rabattre.

Coupez-m'en dix aulnes de l'un , & quatre de l'autre.

Il faudroit auparavant que nous terminassions le vieux compte. J'ai à présent un Associé. Je ne suis plus en état de donner à crédit.

Je ne demande point de crédit. J'achete argent comptant.

Je vous supplie de ne vous en point offenser : nous avons été trompés tant de fois , que nous ne sçavons plus à

*Le giuro , che non guadagno dieci soldi per
olna nel panno.*

*Ecco il danaro ; e le sono obligato. Arive-
derci.*

Spero che sarà contento di me.

Fine de' Dialoghi.



qui nous fier. Je vous jure que je ne gagne pas dix sols par aulne.

Voilà l'argent, & je vous remercie. Au revoir.

J'espere que vous serez content de moi.

Fin des Dialogues.



T R A I T É

De la Poësie Italienne.

Avec un Recueil de plusieurs Pièces , qui en renferment les Préceptes.

JE ne croirois pas avoir achevé cette Grammaire , si je n'y ajoutois quelque chose touchant notre Poësie ; c'est par - là que la Langue Italienne brille le plus. Je n'en tracerai ici que quelques idées les plus générales , en attendant que je m'acquitte envers le Public d'un Traité plus complet que je lui ai promis. Ce peu que je dis à présent , suffira peut - être à mon Lecteur , pour sçavoir distinguer le bon d'avec le mauvais dans nos Poètes.

Je n'ai pas crû devoir séparer les Préceptes les uns des autres par des Exemples, dont la plûpart feroient peut - être trop longs ; j'ai mieux aimé mettre ces derniers tous ensemble : ainsi à mesure qu'on parcourra les Regles de la Poësie, on pourra consulter le Recueil de Pièces qui est à la fin de ce Traité.

Avant tout , il est bon qu'on sçache d'où

notre Poësie reconnoît tirer son origine ; & comment il faut concilier deux opinions qui paroissent être fort contraires. Les uns disent que nous sommes redevables de la Poësie aux Provençaux, les autres aux Siciliens.

Ce fut environ l'an 1200. au moins suivant les monumens qu'on trouve , que la Poësie Italienne prit naissance. Les Rois de Naples demeuroient alors en Sicile ; & comme dans toutes les Nations , les génies du premier ordre se tiennent ordinairement à la Cour, celle du Roi de Naples étoit le séjour des esprits les plus choisis & les plus cultivés de l'Italie. Là étoient aussi des Dames d'un mérite supérieur ; leur beauté donnoit lieu à la plus noble passion, l'amour ; & l'amour à la Poësie. C'est donc aux Dames que les Italiens doivent leurs premiers Vers ; & c'est en Sicile qu'ils furent composés ; voilà pourquoi l'on donnoit à notre Poësie le nom de Sicilienne, de même qu'on appelloit langue Sicilienne, celle qui n'étoit qu'Italienne ou vulgaire.

Voilà sans doute encore ce qui fait croire à plusieurs que nous tenions notre Poësie des Siciliens ; mais l'opinion la plus vraie, est que ceux-ci l'avoient prise chez les Provençaux ; car les Rois de Sicile étoient de Provence.

Quand je dis que les Italiens ont pris

leur Poësie chez les Provençaux, j'entens quelques manieres, & le goût des Vers. feulement. Chacun sçait que la Poësie en elle-même, naît avec tous hommes; elle leur est aussi naturelle que le chant, & l'imitation en quoi elle consiste. Dans toutes les Nations, dans tous les tems il y eu des Vers & des Poëtes, comme on le voit dans le Livre le plus ancien que nous ayons, l'ancien Testament; tous les Pseaumes sont composés en Vers, quoique differens des nôtres, & dont la rime en Hébreu n'est autre chose que les Vers finis par la même lettre: on croit encore que les deux Colonnes où les neveux d'Adam avoient écrit toutes les Sciences & les Arts, étoient en Vers.

Les Provençaux ne peuvent donc pas même se faire honneur de la rime: Elle n'est point de leur invention; & selon quelques-uns, ils l'ont tirée de l'Arabe. L'Alcoran écrit en cette Langue par Mahomet, est tout rimé. Caramuel assure qu'en Grec avant Homère, on écrivoit aussi la rime. Il se fonde sur une Comedie d'un nommé Trezeïs.

De plus, nous ne tenons point toutes nos differentes sortes de Poësies des Provençaux. Plusieurs, comme nous le dirons de chacune en son lieu, sont de notre propre

pre invention , ou prises des Grecs & des Latins.

Le Vers en général se doit considerer en deux manieres : ce qu'il est en soi-même , & ce qu'il est avec les autres ; & de l'une & de l'autre façon , les Vers Italiens different des Vers François.

Par rapport aux Vers considerés ensemble , nous en avons sans rimes , que les François n'ont pas ; & d'un autre côté , il y a des pièces Italiennes , où l'on trouve un grand nombre de rimes de suite ; ce qui n'arrive gueres dans le François. Les François ont des rimes masculines & feminines ; ces dernieres étant formées par leur *e* feminin ou muet. Nous ne connoissons point cette difference de rimes ; elles sont chez nous toutes masculines : la raison en est claire ; c'est que nous n'avons point d'*e* feminin ou muet , comme les François.

A l'égard du Vers consideré en lui-même , c'est-à-dire , independant des autres , nous allons en remarquer les differences. Les Italiens divisent leurs Vers en grands & en petits : nous parlerons des derniers dans la suite.

Pour ce qui regarde les premiers , nous avons trois sortes de grands Vers : les *Endecasillabi* ou *Eroici* ; les *Sdrucchioli* , & les *Cadenti*. Les Vers *Endecasillabo* & *Sdrucchiolo*,

N

font imités de l'Endecassillabe & de l'Acclépiade des Latins. Le nombre des sillabes & l'accent Italien posé sur la dernière, la pénultième ou l'antépénultième, font toute la différence de ces trois sortes de Vers.

Le Vers qu'on appelle *Endecasillabo*, & dont on se sert le plus souvent, est composé d'onze sillabes, & doit avoir l'accent sur la pénultième. Le Vers *Sdrucchiolo* en a douze avec l'accent sur l'antépénultième, & le Vers *Cadente* n'est que de dix, ayant l'accent à la dernière.

Cette manière de distinguer ces trois sortes de Vers, vient de ce que nous n'avons pas des Pieds comme les Latins; mais des tems: & l'on observe que la position de l'accent détermine la durée des sillabes; en sorte qu'une équivaut à trois, & que trois ne valent pas plus que deux; ainsi le Vers *Sdrucchiolo* qui est le plus long, puisqu'il a douze sillabes, ne dure pas plus que l'*Endecasillabo*, composé d'onze, parce que l'accent, qui dans celui-ci n'est que sur la pénultième, étant avancé dans l'autre sur l'antépénultième, rend la prononciation des trois dernières sillabes de celui-là aussi breve qu'il le faut, pour qu'on ne sente pas la sillabe qu'il a de plus. De même la durée du Vers *Cadente* qui n'est que de dix sillabes,

est aussi longue que celle des deux autres , parce que l'accent étant reculé sur la dernière syllabe de celui-ci , la rend équivalente aux trois du *Sdrucchiolo* , & aux deux de l'*Endecasillabo* , en retardant la prononciation à proportion. Je m'explique par un exemple.

Le Vers composé d'onze syllabe doit avoir l'accent sur la pénultième , & alors il est *Endecasillabo*.

Endec. *Occhi gentili , dove Amor fà nido.*

Si l'accent étoit sur l'antépénultième , le Vers croîtroit d'une syllabe , il en auroit douze , & seroit *Sdrucchiolo*.

Sdrucc. *L'invidia , figliuol mio , se stesso macera.*

Ce Vers ne dure pas plus que l'autre.

Si enfin l'accent étoit sur la dernière syllabe , le Vers n'en devroit avoir que dix , & seroit *Cadente*.

Cad. *Quanto posso mi spetro , e sol mi stò.*

Ce Vers dure autant que les deux autres.

Remarquez que cette diminution & cet accroissement de syllabes arrivent également dans tous les Vers , grands ou petits.

Il y a quelques observations à faire sur le Vers appelé *Sdrucchiolo*.

En premier lieu , la rime de cette espece de Vers , demande trois syllabes. *Visibile* rime avec *Insensibile* , & ne rimeroit pas avec *abile*.

En second lieu, les Vers *Sdrucchioli*, soit rimés, soit sans rimes, ne sont gueres en usage que dans le stile Pastoral : on trouve des uns & des autres dans l'*Arcadia* de San-nazzare.

Quand je dis que le *Sdrucchiolo* n'est bon que pour le stile Pastoral, j'entends le vrai *Sdrucchiolo*, celui dont les trois dernieres sillabes ont leurs voyelles séparées par des consonnes, comme *amabile*, *mâcera*, *débi-le*; car le *Sdrucchiolo*, dont les trois dernieres sillabes ont deux voyelles de suite; comme *Glória*, *refúgio*, & autres semblables, peut servir dans toutes sortes de stiles. On voit des derniers dans Pétrarque, & non des premiers.

L'Arioste fut le premier qui employa les Vers *Sdrucchioli* dans des Comedies; je ne sçai si ce fut fort heureusement; puisque les Comedies dans l'Italien, au moins à mon avis, sont toujours mieux en prose; je rapporterois la Mandragore de Machiavelli; la meilleure Comedie qu'on puisse lire dans quelque langue que ce soit.

En troisiéme lieu, il est permis de terminer les Vers *Sdrucchioli* par quelques mots Latins dont on ne se serviroit pas ailleurs; comme *irascere*, *ancipite*, *ledere*, *impuberi*.

Pour les Vers *Cadenti*, c'est-à-dire, ceux qui ont l'accent sur la derniere sillabe, je

les crois fort durs & fort choquans , de même qu'en Latin :

Exanimisque tremens procumbit humi bos.

Et je ne vois pas trop où l'on pourroit proprement les employer. Je ne trouve le Vers *Cadente* que deux fois dans tout Pétrarque , & Dantes n'en a pas plus de deux ou trois rimes.

Dans cette sorte de Vers , la dernière lettre fait la rime , *onestà , beltà ; virtù , gioventù ; dò , stò , &c.*

Pour former la rime en Italien , excepté le Vers *Sdrucchiolo* , & le Vers *Cadente* , il faut que les deux dernières syllabes s'accordent ensemble : *Amore , Core , Autore. Tristo , misto , acquisto , &c.*

En François une seule syllabe peut former la rime , comme *pas & trepas ; point & conjoint* , & alors on appelle Rime masculine ; & Rime féminine , quand les deux syllabes sont nécessaires comme dans l'Italien , *tendre , caresse ; funeste , inceste ; fidelle , cruelle , &c.* Je t'aimois inconstant , qu'aurois - je fait fidelle !

Et même en ce moment , où ta bouche cruelle

Vient si tranquillement m'annoncer le trepas ,

Ingrat , je doute encore si je ne t'aime pas.

Racin.

N iij

Ainsi c'est une grande licence dans notre Langue, quand nos Poëtes quelquefois ont ôté l'accent de la dernière syllabe, & l'ont mis sur la pénultième, de cette façon.

*Percotevansi incontro, e poscia púr li,
Si rivolgea ciascun voltando a retro,
Gridando, perchè vieni, e perchè burli?*
Dante.

*La vergine che'l fior, di che più zelo,
Che de, begli occhi, e de la vita aver de.*

C'est l'Arioste qui fait rimer avec *Verde* ou *Perde*, ces deux mots *aver de*; qui signifient, doit avoir.

Pour prendre cette licence, & pour faire ce changement d'accent, il faut avoir bien du goût & de l'expérience; comme encore pour transporter l'accent quelquefois de l'antépénultième à la pénultième.

Devoto quanto posso a te supplico.

Où l'accent de l'*u* est porté sur l'*i*

On voit, par tout ce que je viens de dire, que les grands Vers Italiens ont dix, onze ou douze syllabes; les petits sont depuis huit jusqu'à deux, comme on peut voir par quelques exemples que nous en donnerons.

Ainsi nos Vers les plus longs ne sont à présent que de douze syllabes. Nos Anciens

DE LA POESIE ITALIENNE. 295
ont fait des Vers qui en avoient jusqu'à dix-
huit, s'il ne faut dire plutôt que c'étoient
deux Vers joints ensemble.

*Non da terrena musa, non da fallace imma-
ginato nume,
Come già feci errante, chieggio, Signor la
sospirata aita.*

Bernardino Baldi.

Louis Martelli a composé ses Tragedies
de Vers de quatorze sillabes : je ne sçai
comme ils ont été reçus.

Quelquefois on fait le Vers qui a même
l'accent à la Pénultième, de douze sillabes,
ou pour faire des jeux de mots :

*Se i falli de' folli, che son troppo felli,
Che fanno le fiche con fioca favella.*

Brunetto Patasf.

Ou pour faire trouver au milieu d'un Vers
une rime avec le précédent.

*Dal suo leggiadro albergo uscendo fore,
Con mio dolore d'un gran nodo mi stringe.
Barberini documenti di amore.*

Les Italiens connoissent assez à l'oreille,
combien un de leurs Vers a de sillabes ; ceux
qui n'y sont pas autant accoutumés, auront
peut-être besoin de les compter pour en
sçavoir le nombre ; ce qu'on ne peut faire

N iiiij

qu'après avoir appris comment l'arrangement des lettres forme les sillabes dans la Poësie Italienne. Cela se réduit à deux choses , la *Diphthongue* & l'*Elision*. Nous parlerons d'abord de la dernière.

L'élision se fait dans la Poësie Italienne , de même que dans la Françoisise & dans la Latine , par la rencontre de deux voyelles, dont l'une est à la fin , & l'autre au commencement d'un mot ; mais nous n'élidons jamais l'*m* , comme les Latins ; ni d'un Vers à l'autre , ainsi qu'ils l'ont fait quelquefois ; par exemple dans ceux-ci ,

*Omne adeò genus in terris hominumque
ferarumque ,*

*Et genus equorum , pecudes , pictaque vo-
lucres.*

L'élision Italienne n'a donc lieu que pour les voyelles, comme en François ; avec cette différence pourtant , que dans les Vers Italiens , les Diphthongues & généralement toutes les voyelles s'élident entre elles , ce qui n'arrive pas dans les Vers François , où le seul *e*, féminin ou muet, à la fin des mots, s'élide avec la voyelle suivante quelle qu'elle soit. Les autres Voyelles *a* , *e* , *i* , *o* , *u* , & les Diphthongues , lorsqu'elles finissent un mot , ne font jamais élision avec la voyelle suivante dans la Poësie Françoisise ;

l'on y évite même de les faire rencontrer.

L'on sçait que pour *faire élision*, on entend ne former qu'un même son de deux voyelles, comme si l'on en retranchoit une & qu'on mît l'apostrophe à la place, *amore ingiusto: re & in*, ne font qu'une seule syllabe, de même que si l'on écrivoit *amor'ingiusto*.

J'ai dit que les Diphtongues s'élidoient dans notre Poësie; ainsi l'on fait élision dans les Vers Italiens, non - seulement d'une voyelle, mais même de plusieurs; & quelquefois quatre voyelles dans deux differens mots, ne forment ensemble qu'une même syllabe, comme dans *può aitarne*;

Del quale oggi vorrebbe, e non può aitarne.
Mais il faut éviter autant qu'on peut cette élision de quatre voyelles, & même celle de trois.

Quant aux mots apostrophés, il en est de même dans les Vers que dans la Prose, à la réserve de deux seuls endroits; à la neuvième syllabe, où il faut toujours mettre l'apostrophe, lorsque l'élision a lieu; & à la huitième, où il ne faut jamais mettre l'apostrophe, même dans les mots qui l'auroient en Prose;

Quinci vedea il mio sole, e per quest'orme.

Veì, ch'ascoltate in rime sparse il suono.

N v

Remarquez qu'on doit tâcher , autant qu'il est possible , de ne point faire trouver une élision à cette huitième syllabe , & qu'on peut même se permettre de n'y point faire élider deux mots , dont l'un commence & l'autre finit par une voyelle ; par-tout ailleurs cette licence seroit un défaut.

Vidi io scritto al sommo d'una porta.

Il seroit mieux de dire dans ce Vers cité , *io vidi* , que de dire *vidi io* , & ne pas faire d'élision.

L'élision des lettres accentuées est encore un défaut qu'on doit éviter absolument ;

Virtù inaudita de le donne antiche.

Les *Diphthongues* , qui par tout ailleurs ne font qu'une syllabe , en forment deux lorsqu'elles sont à la fin des Vers.

Voi ch' ascoltate in rime sparse il suono.
Et

L'anima esce del cuor per seguir voi.

Voi , qui dans le premier Vers n'est que d'une syllabe , est de deux dans le dernier.

Je crois que cette Regle ne regarde que les fausses *Diphthongues* ; car les vraies font toujours d'une seule syllabe , par tout où elles se trouvent : *chiaggio* , *voglia* , &c. Il n'est pas bien aisé de distinguer les vraies des fausses *Diphthongues* , malgré tout ce

DE LA POESIE ITALIENNE. 299
qu'en a dit *Ruscelli* dans ses Commen-
taires.

Le nombre des fillabes ne suffit pas pour faire le Vers ; il faut encore l'arrangement & l'ordre des accens , qui par la differente maniere dont ils se trouvent placés , rendent le Vers plus ou moins harmonieux ; cela répond , si je ne me trompe , à ce que les François nomment mécanisme du Vers.

Je vais m'expliquer d'une façon plus claire au sujet de ces accens.

Les François ont leurs Vers de douze & de dix fillabes composés , de deux hémisti-ches ; c'est-à-dire , comme de deux parties séparées par un repos , qui dans les Vers de douze fillabes , se doit faire sur la sixième , & dans les Vers de dix sur la quatrième.

Les Italiens , au lieu de ce repos marqué , disposent les mots dont leurs Vers sont composés , de façon que les lettres accentuées se trouvent faire la quatrième , la sixième , la huitième , & la dixième fillabe , & occasionnent des especes de repos.

Cette disposition d'accens , telle que je viens de la marquer , n'est pas absolument nécessaire pour la construction du Vers ; mais c'est ce qui distingue les Vers

Nvj

qu'on appelle communément bien faits des autres.

Nous ne connoissons donc point les hémistiches, mais nous avons dans nos grands Vers quelquefois jusqu'à quatre pauses, qui ressemblent assez à celles que les François font ordinairement en récitant leurs Vers de huit & de sept sillabes.

Chez les Italiens, les Anciens ont appelé, peut-être improprement, des cesures, les accens dont je viens de parler, qui ne sont, comme je l'ai dit, que de certains repos, ou des partages qu'on fait dans les Vers.

Cette observation sur les accens, nous fait former une regle générale; c'est qu'on ne doit jamais se servir au milieu des Vers de mots trop longs, puisqu'en ce cas, il faut les diviser pour prendre le repos.

Nemica naturalmente di pace.

L'on voit qu'il faut prononcer en deux fois le mot, *naturalmente*; quelquefois cependant il y a de l'art à s'écarter de cette Regle; & l'Arioste a fait exprès un Vers de deux seuls mots;

Inavvedutamente manifesta.

Les mots longs sont assez communs dans la langue Italienne; on en forge quelquefois qui ont jusqu'à quatorze sillabes;

Arcischiribbizzevolissimamente.

DE LA POESIE ITALIENNE. 301
qui signifie , le plus capricieusement du monde.

On en peut dire autant de certaines autres licences semblables ; par exemple , lorsque pour faire un jeu de mots , on en met plusieurs dans un Vers , commencés par la même lettre , comme on peut l'observer au premier Sonnet de Pétraque ;

Di me medesimo meco mi vergogno.

quatre *m* , mises là par art , & que le hazard n'y a point placées.

J'ai déjà dit que nous avions des Vers sans rimes. Celui qui les introduisit dans notre Langue , fut Jean George Trissino , Auteur du seizième Siècle , dans son *Italia Liberata da' Goti*. Ce Poëme , le premier de son espece , me paroît aussi le premier en bonté. J'en ai donné une nouvelle Edition à Paris , trois vol. in-8°. Il commence ainsi :

*Divino Apollo , e voi celesti Muse ,
Ch' avete in guardia i gloriosi fatti ,
E i be' pensier de le terrene menti ,
Piacciavi di cantar per la mia lingua ,
Come quel Giusto , ch' ordinò le leggi ,
Tolse a l'Italia il grave , ed aspro giogo.*

Ce genre de Vers est , à mon avis , le plus difficile de tous , puisqu'il faut payer l'épargne de la rime par la noblesse & la beau-

té des pensées, la pureté de la diction, la douceur de la versification.

Il y a des Vers, qui quoique *Sciolti*, c'est-à-dire, de l'espece de ceux dont je viens de parler, sont pourtant rimés en quelque façon :

*Menando un giorno gli agni presso un
fiume,
Vidi un bel lume in mezzo di quell'onde,
Che con due bionde treccie allor mi strinse,
E mi dipinse un volto in mezzo'l core,
Che di colore avanza latte, e rose,
Poi si nascose in modo dentro a l'alma,
Che d'altra salma non mi aggravava il pe-
so, &c.*

Sannazare.

On voit qu'au milieu de chacun de ces Vers il y a une rime qui répond à la fin du précédent.

Tout le monde sçait que nos Vers sont presque tous d'un langage different de celui de la Prose. Nous avons une infinité de licence, dont les François n'oseroient jamais se servir. J'en ferai un petit chapitre séparé.

Il est bon d'avertir en attendant, que les Italiens, même sans prendre des licences poëtiques, ne se gênent en aucune façon, autant que les François dans leurs

Vers. Ceux-ci ne séparent jamais d'un Vers à l'autre l'Adjectif de son Substantif, le Verbe de son régime, &c. ceux-là au contraire le font souvent, pour mettre une certaine grace dans la versification. Un des meilleurs Sonnets de M. Gio: della Casa sur le sommeil, peut nous servir d'exemple :

O Sonno, o de la queta, &c.

Mais de passer d'une strophe à l'autre, même pour le sens seulement, cela ne se fait que par une licence peu louable, comme dans Dantes :

*Diverse lingue, orribili favelle,
Parole di dolore, accenti d'ira,
Voci alte, e fioche, e suon di man con elle,
Facevano un tumulto, il qual s'aggira,
Sempre in quell'aria senza tempo tinta,
Come l'arena quando a turbo spira.*

Nous nous permettons même quelquefois de couper les mots, mettant la moitié à la fin d'un Vers, & l'autre moitié au commencement du Vers suivant : exemple de Dantes :

*Così quelle carole differente-
mente danzando, de la sua ricchezza,
Me si facean stimar veloci, e lente.*

Mais passons maintenant à quelques sortes de Pièces les plus usitées dans notre Lan-

gue , comme le *Sonetto* , les *Terzetti* , l'*Ottava Rima* , les *Canzoni* , les *Sestine* , les *Balate* , & les *Madrigali*. L'usage & la lecture de nos Auteurs fera connoître le reste de nos Poësies.

Du Sonnet.

Les Italiens considerent le Sonnet comme la plus belle Pièce de leur Poësie , & c'est à ce genre qu'ils s'appliquent le plus. Leur passion pour cette espece de Poësie, n'a point dégeneré comme en France , où il semble que la mode des Sonnets soit entierement passée. Au reste les regles du Sonnet Italien & du Sonnet François , sont presque les mêmes.

Le Sonnet est partagé en deux Quatrains , c'est-à-dire , deux Stances de quatre Vers chacune ; & en deux Tersets , c'est-à-dire , deux especes de couplets , qui n'ont chacun que trois Vers ; ainsi les deux Quatrains & les deux Tersets font en tout le nombre de quatorze Vers , dont le Sonnet est composé.

Les deux Quatrains , qui font les huit premiers Vers , ne doivent avoir que deux rimes ; mais on peut les disposer de trois différentes manieres ; ou en faisant rimer le premier Vers avec le quatriéme , le cinquiéme & le huitiéme ; & le second avec

le troisiéme , le fixiéme & le septiéme.
Exemple.

- | | |
|-------------------|--------------------|
| 1. <i>Suono.</i> | 5. <i>Ragione.</i> |
| 2. <i>Core.</i> | 6. <i>Dolore.</i> |
| 3. <i>Errore.</i> | 7. <i>Amore.</i> |
| 4. <i>Sono.</i> | 8. <i>Perdono.</i> |

Et cette façon est la plus ordinaire.

Ou en faisant rimer le premier avec le troisiéme , le cinquiéme & le septiéme ; & le second avec le quatriéme , le fixiéme & le huitiéme. Ex.

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1. <i>Rimena.</i> | 5. <i>Rasserena.</i> |
| 2. <i>Famiglia.</i> | 6. <i>Figlia.</i> |
| 3. <i>Filomena.</i> | 7. <i>Piena.</i> |
| 4. <i>Vermiglia.</i> | 8. <i>Riconsiglia.</i> |

Ou enfin en faisant rimer le premier Vers avec le troisiéme , le fixiéme & le huitiéme ; & le second avec le quatriéme , le cinquiéme & le séptiéme. Ex.

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1. <i>Vidi.</i> | 5. <i>Asprezza.</i> |
| 2. <i>Dolcezza.</i> | 6. <i>Lidi.</i> |
| 3. <i>Nidi.</i> | 7. <i>Bellezza.</i> |
| 4. <i>Sprezza.</i> | 8. <i>Stridi.</i> |

Pour les deux Tersets , c'est-à-dire , les six derniers Vers du Sonnet , il y a quatre fortes d'arrangemens , tous quatre differens de ce qu'on observe en François.

On peut faire le premier Terset de trois rimes différentes , qui se retrouvent disposées dans le même ordre par le second Terset.

1. *Tutto.*

2. *Sovente.*

3. *Vergogno.*

1. *Frutto.*

2. *Chiaramente.*

3. *Sogno.*

Ou dans un autre ordre , comme ;

1. *Pianti.*

2. *Membra.*

3. *Lontane.*

1. *Rimembra.*

2. *Amanti.*

3. *Umane.*

On voit dans ces deux Exemples que les Tersets roulent sur trois rimes ; on peut encore les faire sur deux seulement , & alors ces six derniers Vers s'arrangent aussi de deux manières , ou en faisant rimer le premier avec le troisième & le cinquième , & le second avec le quatrième & le sixième. Ex.

1. *Felici.*

2. *Amante.*

3. *Amici.*

4. *Sante.*

5. *Mendici.*

6. *Innante.*

Ou en faisant rimer le premier Vers avec le cinquième & le sixième , & le second avec le troisième & le quatrième , de façon que dans chaque Terset il y ait deux rimes pareilles de suite.

1. *Belate.*

2. *Gloria.*

3. *Memoria.*

4. *Vittoria.*

5. *Pietate.*

6. *Onestate.*

Le Sonnet Italien differe du Sonnet François, quant aux Tersets, en ce que dans celui-ci, les deux Tersets ont toujours trois rimes; & que les deux premiers du premier Terset doivent nécessairement rimer ensemble. Ex.

1. Glorieux.

2. Précieux.

3. Tonnerre.

1. Flambeau.

2. Guerre.

3. Tombeau.

Ce qui n'arrive point, ou du moins rarement dans le Sonnet Italien, où deux Vers de suite ne riment pas ensemble dans les Tersets, lorsqu'on y fait entrer trois rimes, comme il paroît par les exemples précédens.

Quoique ce soit un précepte que de ne point répéter les mêmes mots pour les mêmes rimes, cependant on le fait avec beaucoup de grace, lorsque ces mêmes mots ont une signification différente; lisez le Sonnet de Pétrarque.

Quando son tutto volto, &c.

Le Sonnet, comme nous l'avons dit, n'est que de quatorze Vers; mais dans le stile Burlesque on peut l'allonger, & alors

on l'appelle *Sonetto colla coda*, Sonnet avec la queue.

Lorsqu'on répond à un Sonnet par un autre, c'est la coutume de le faire sur les mêmes rimes, ou sur des rimes pareilles; c'est-à-dire, en finissant les Vers absolument par les mêmes mots qui terminent les Vers du Sonnet auquel on répond, ou par des mots qui ayent des rimes semblables: on trouve dans Pétrarque des exemples de l'un & de l'autre.

Des Terzetti ou Terza Rima.

On appelle *Terzetti* ou *Terza Rima*, des Stances de trois Vers, comme celles dont le Poëme de Dantes & les Triomphes de Pétrarque sont composés.

Dans les ouvrages de cette nature, les Stances n'ont donc que trois Vers chacune. Le premier & le troisième Vers de la première riment ensemble, & le second avec le premier & le troisième de la seconde.

Le second Vers de la seconde Stance rime avec le premier & le troisième de la troisième, & le second de celle-ci avec le premier & le troisième de la suivante, & ainsi des autres jusqu'à la fin d'un Chant ou d'un Chapitre.

La dernière Stance de chaque Chant,

ou de chaque Chapitre , doit être de quatre Vers , afin qu'il n'y en ait aucun sans rime.

Les *Terzetti* sont propres principalement aux Elégies , aux Lettres , aux Histoires & aux Satires.

De l'Ottava , ou Ottava Rima.

L'Ottava , ou *Ottava Rima* est une Stance de huit Vers Endécasyllabes ; c'est de ces Stances qu'on compose ordinairement les Poèmes , telle est la Jerusalem délivrée du Tasse , le Rolland furieux de l'Arioste , & autres.

Des huit Vers qui forment l'Octave , le premier doit rimer avec le troisième & le cinquième , le second avec le quatrième & le sixième , & le septième avec le huitième. Ex.

1. *Capitano.*

5. *Invano.*

2. *Christo.*

6. *Misto.*

3. *Mano.*

7. *Tale.*

4. *Acquisto.*

8. *Male.*

De sorte qu'il n'entre que trois rimes dans chaque Stance.

Jean Boccace est l'inventeur de l'Octave , quoiqu'il n'ait jamais été aussi heureux en Vers , qu'il l'a été en Prose.

C'est encore une regle dans l'Octave comme dans le Sonnet , de ne point répetter le même mot pour la rime ; cependant cette répetition est quelquefois une beauté , fut pour signifier la même chose , comme dans la Description du Cahos par l'Anguillara.

Des Canzoni.

Nos *Canzoni* ne répondent pas aux Chansons des François ; nous appellons cette espece de Poësie *Canzonette*. Je ne donne point de regles de ces dernieres ; mais on en trouvera un exemple dans le Recueil que je donne à la fin de ce Traité.

La *Canzone* est une Pièce composée de plusieurs Stances , dont les Vers peuvent être coupés , c'est-à-dire , mêlés de grands & de petits ; au lieu que dans les Pièces dont nous avons déjà parlé , ils doivent être réguliers , c'est-à-dire , tous de la même mesure.

Une *Canzone* ne devrait pas avoir plus de quinze Stances ; & chaque Stance plus de vingt Vers.

A la fin de la *Canzone* , il y a une petite Stance qu'on appelle *Ripresa* ou *Commiato* , qui signifie congé ; parce que c'est comme si on disoit adieu à la Chanson ; car c'est à elle que s'adresse cette dernière Stance.

L'Auteur d'une Canzone peut entre-mêler les rimes comme il lui plaît ; & se servir de l'espece de Vers qu'il veut.

On doit observer que les petits Vers , & le voisinage des rimes apportent de la douceur , au lieu que les grands Vers donnent de la gravité & de la majesté.

On met quelquefois une rime au milieu d'un Vers ; comme dans cette Canzone de Pétrarque :

*Mai non vo' più cantar com' io soleva ,
Ch' altri non m'intendeva , ond'ebbi scor-
no , &c.*

Intendeva rime avec *Soleva*.

Il y a une espece de Canzone qu'on appelle *Distesa* , où chaque Stance est composée de sept Vers , dont le second & le dernier sont de sept fillabes , & les autres d'onze.

La *Ripresa* ou *Commiato* dans la *Distesa* , n'est que de deux Vers , un grand & un petit.

Je rapporte au sujet de cette espece de Canzone , celle de Pétrarque.

Verdi Panni , sanguigni , oscuri , e persi.

On voit , qu'autre les rimes qui sont à la fin de chaque Vers , *Bella* , qui est le premier mot du quatrième Vers de la première Stance , rime avec *Rappella* , qui

commence aussi le quatrième de la seconde, & cette rime *Ella* est ainsi continuée de quatrième en quatrième Vers jusqu'à la fin de la Canzone. De même *Tira*, qui commence le quatrième Vers de la première Stance rime avec *Lira*, qui est aussi le premier mot du cinquième Vers de la seconde, & cette rime en *Ira*, se retrouve encore au commencement de chaque cinquième Vers, ainsi des autres.

L'on peut connoître par la lecture de nos Auteurs, les différentes tiffures de nos Canzoni, & y faire les observations nécessaires.

De la Sestina.

La Sestina tire son nom & du nombre des Stances dont elle est composée, & du nombre des Vers qui forment chacune de ses Stances.

La Sestina est une espece de Chançon, qui doit avoir six Stances, & chaque Stance doit être de six Vers.

Ce genre de Poëme n'a pas proprement de rimes, puisqu'elles ne consistent que dans la répétition de certains mots qui font une espece de Rondeau, en revenant à chaque Stance dans l'ordre que je vais expliquer.

La première Stance de la Sestina doit avoir ses six Vers finis par six mots, qui
ayent

ayent chacun une terminaison différente. Le dernier mot du dernier Vers se trouve répété à la fin du premier Vers de la seconde Stance, & dans celle-ci le dernier mot du second Vers est le même que celui qui finit le premier de l'autre, dont le second Vers a son dernier mot répété à la fin du quatrième de la seconde. Le troisième Vers de cette seconde Stance doit finir aussi par le même mot que le cinquième de la première; le quatrième Vers par le dernier mot du second, le cinquième par le dernier mot du quatrième, le sixième enfin par le dernier mot du troisième de la première; & ainsi des autres Stances, de telle sorte que dans chacune, quant à la répétition des derniers mots de la première Stance, le premier Vers réponde au dernier de celle qui la précède, le deuxième au premier, le troisième au cinquième, le quatrième au deuxième, le cinquième au quatrième, & le sixième au troisième toujours de la Stance immédiatement précédente.

Les six mots qui font cette espece de Rondeau, doivent être des Substantifs de deux seules sillabes: ce précepte n'est pas à négliger.

Après les six Stances, il y a trois Vers qu'on appelle *Ripresa*, & qui doivent en-

O

core répéter les six mots de la Sestina , de la maniere qu'on peut l'observer dans l'exemple que je donne de cette espece de Poësie. Il achevera d'expliquer tout ce que je viens de dire, qui sans doute seroit un peu obscur sans un tel secours.

On fait des Sestine doubles , c'est-à-dire composées de douze Stances : les Regles en sont les mêmes ; & la *Ripresa* n'y doit être non plus que de trois Vers.

Des Ballate.

Il y a des *Canzoni* qu'on chante en dansant ; & on les appelle *Ballate*.

Quand la *Ballata* est d'une seule Stance , on l'appelle *Ballata ignuda* ; quand elle en a plusieurs , *Ballata Vestita*.

Dans les *Ballate vestite* , la premiere Stance, qu'on appelle *Entrata* , entrée , ne doit jamais avoir ni moins de deux , ni plus de trois Vers. Telles sont celles qu'on trouve à la fin de chaque journée de Boccace.

Pour ce qui regarde le stile des *Ballate* , il doit être le plus simple, & tout rempli des façons de parler les plus communes.

Il est permis dans les *Ballate* , de ne pas faire élision des voyelles :

Se egli avvien , che io mai più ti tenga.

Al viso di colui , che me amando , &c.

Des Madrigali.

Le Madrigal Italien revient à peu près à l'Epigramme des Latins. Ce n'est proprement qu'une Stance composée de toute sorte de Vers en tel ordre, & en tel nombre qu'il plaît à l'Auteur, pourvû qu'il n'y en ait ni moins de six, ni plus de douze.

On peut faire le Madrigal d'une seule sorte de Vers, comme celui de Pétrarque :

Non al su' amante più Diana piacque, &c.
où il n'entre que des Endecasillabes. Mais les Madrigaux les plus gracieux, sont ceux dont les Vers sont mêlés.

On peut laisser dans le Madrigal un ou deux Vers sans rime : cependant ceux qui aiment plus l'exactitude, ne se permettent aucun Vers qui ne rime avec un autre.

Quelques Auteurs tirant l'étimologie de *Madrigal* du mot Latin, *Mandria*, qui signifie le lieu, où l'on renferme les troupeaux, ont cru que ce genre de Poësie n'étoit propre qu'à des sujets simples, & pour ainsi dire rustiques. On voit néanmoins des Madrigaux sur toutes sortes de matieres.

On peut remarquer qu'il y a dans l'Italien plusieurs compositions de toutes sortes de Vers sans rime, ou avec rime, comme sont *le Pastor fido*, *l'Aminta* du Tasse, &c.

O ij

J'ai rapporté une Scène de ce dernier Poëme.

Quelques-uns se sont imaginé de faire des Vers en Italien avec des pieds & des mesures comme les Latins. M. Rolli connu par ses ouvrages, & par quantité de nouvelles Editions de nos meilleurs Auteurs, qu'il nous a données à Londres, y a fort réussi : on peut en lire quelque chose à la fin de ce Traité.

Il y a plusieurs années que je fis à Rome un Recueil de Poësies sur le mariage de la Duchesse de Guadagnolo Conti, Nièce d'Innocent XI. où la première pièce composée par Mademoiselle Mancini, est une imitation de l'Asclepiade des Latins. Elle commence.

Euterpe recami la cetra eburnea,

E di Castalio fonte riempimi.

Je ne donne point ici de Regles pour toutes nos autres Poësies ; l'ouvrage deviendrait trop sérieux. Je passe à nos Licences Poëtiques.

Des Licences Poëtiques.

Les François ne se donnent presque aucune liberté dans leur Poësie. Les Italiens au contraire prennent beaucoup de licences, qui en embelissant leurs Vers, les ren-

dent très-difficiles à entendre ; mais très-aisés à composer.

Il y a d'abord une grande quantité de mots consacrés à la Poësie , & dont on ne se serviroit pas en Prose , aussi bien que beaucoup de phrases qui sont toutes particulieres aux Vers.

On pourroit dire de notre Poësie , ce qu'on dit de celle des Grecs , que c'est une Langue tout-à-fait differente de la Langue ordinaire ; *Tergo* par exemple , pour épau-les , ne se dit qu'en Poësie ; *Alma* , Sainte , pour Gentille , ou pour ame ; *Imago* , pour image , & un grand nombre d'autres.

Les Italiens peuvent par une licence Poë-
tique , étendre dans leurs Vers la pronon-
ciation des Diphtongues , en divisant les
deux voyelles , comme on a vû ci-dessus ,
où nous avons parlé de la maniere de mesu-
rer les Vers Italiens.

Ils peuvent faire la contraction de plu-
sieurs voyelles , qui se rencontrent de suite
en differents mots , de façon qu'elles ne com-
posent qu'une syllabe. Ex.

Del quale oggi vorrebbe , e non può d'armi.

Ils peuvent encore omettre ou pratiquer
la Synaléphe. Ex.

Che è questo però , che si s'apprezza.

che è forment deux syllabes ; & la Synaléphe
négligée dans ces deux mots , se trouve dans

318 TRAITE' DE LA POESIE ITAL.
s'apprezza, formé de *se* & *apprezza*.

Il est assez commun dans la Poësie Italienne de changer quelques lettres dans les mots, comme *condutti* pour *condotti*, amenés; *ferute* pour *ferite*, blessures; *foro* pour *furo*, ils furent; *nui* pour *noi*, nous; *spene* pour *speme*, esperance, &c. ou d'ôter quelques lettres ou quelques sillabes, soit à la fin, soit au milieu des mots, comme *Domino* pour *Dominio*, *Disnor* pour *Disonore*; *u* pour *ove*; *pro* pour *pronto*; *com* pour *come*, &c. ou d'ajouter un *E* ou un *O*, à plusieurs des mots accentués sur la dernière lettre, comme *fue* pour *fù*, il fut; *poteo* pour *potè*, il pût du Verbe pouvoir; *feo* pour *fe*, il fit; *uscio* pour *uscì*, il sortit, &c.

Je passe à nos Exemples.



RECUEIL DE PIÈCES

ITALIENNES,

*Pour servir d'exemples aux divers Genres
de Poèmes, dont on a parlé.*

SONETTO.

Di M. Francesco Petrarca.

SOlo, e penso i più deserti campi
 Vò misurando a passi tardi, e lenti,
 E gli occhi porto per fuggire intenti,
 Dove vestigio uman l'arena stampi.
 Altro schermo non trovo, che mi scampi
 Dal manifesto accorger de le genti;
 Perchè negli atti d'allegrezza spenti,
 Di fuor si legge come dentro avvampi.
 Sì ch' io mi credo omai, che monti, e piag-
 ge,

E fiumi, e selve sappian di che tempre
 Sia la mia vita; ch' è celata altrui.
 Ma pur sì aspre vie, nè sì selvagge
 Cercar non sò, ch' Amor non venga sempre
 Ragionando con meco, ed io con lui.

O iiiij

SONETTO.

Del Medesimo.

*Quand' io son tutto volto in quella parte,
 Ove'l bel viso di Madonna luce;
 E m' è rimasa nel pensier la luce,
 Che m' arde, e strugge dentro a parte a
 parte.*

*Io, che temo del cor, che mi si parte,
 E veggio presso il fin de la mia luce,
 Vommene a guisa d' orbo senza luce,
 Che non sà ove si vada, e pur si parte.*

*Così davanti ai colpi de la morte
 Fuggo; ma non sì ratto, che'l desio
 Meco non venga, come venir sole.*

*Tacito vò; che le parole morte,
 Farian pianger la gente, ed io desio,
 Che le lagrime mie si spargan sole.*

SONETTO.

Di M. Gio: della Casa.

*Cura, che di timor ti nutri, e cresci;
 E più temendo maggior forza acquisti;
 E mentre con la fiamma il gielo mesci,
 Tutto il regno d' Amor turbi, e contristi;*

Poi che'n brev' ora entro al mio dolce hai
misti

Tutti gli amari tuoi, del mio cuor' esci ;
Torna a Cocito ; a i lagrimosi , e tristi
Campi d' Averno , ivi a te stessa incresci :
Ivi senza riposo i giorni mena ,
Senza sonno le notti ; ivi ti duoli
Non men di dubbia , che di certa pena.
Vattene ; a che più fera , che non suoli ,
Se' l tuo venen m'è corso in ogni vena ,
Con nove larve , a meritorni , e voli ?

SONETTO.

Del Medesimo.

O sonno, ò de la queta, umida, ombrosa
Notte placido figlio ; ò de' mortali
Egri conforto ; obbligo dolce de' mali ,
Sì gravi, ond'è la vita aspra, e noiosa ;
Soccorri al core omai, che langue, e posa
Non have ; e queste membra stanche, e
fralzi
Solleva : a me ten vola, ò sonno, e
l'ali
Tue brune sovrame distendi, e posa.
Ov' è l silenzio, che' l dì fugge, e' l lume ?
E i lievi sogni, che con non secure
Vestigia di seguirti han per costume ?

Ov

*Lasso, che' n van te chiamo, e queste oscure,
E gelide ombre in van lusingo: ò piume
D'asprezza colme: ò notti acerbe, e dure.*

SONETTO.

*Di M. Benedetto Morosino a M.
Pietro Bembo.*

*Quando mia sorte il veder te m'impetra,
Come suol spesso, convien ch' io sospiri,
E che pietate a maledir mi tiri,
Amor, gli strali, l'arco, e la faretra;
E tanta crudeltà, che non si spetra,
In far, che verso te gli occhi suoi giri,
E mite in vista una volta ti miri,
Questa tua dura donna, anzi tua petra.
Poi veggio sì mutata tua figura,
Ch' io dico fra me stesso, forse Amore,
Non è quel, che gli preme così il fianco:
Chi sà, se n'è cagione altra paura?
Però di questo dubbio trammi fuori;
E dimmi, perchè sei sì smorto, e bianco.*

RISPOSTA.

Per le Rime del Bembo al Morosino.

Tosto che'l dolce sguardo Amor m'impetra,

Forse perch' io più volentier sospiri,
 Parmel'indi veder, che l'arco tiri,
 E spenda tutta in me la sua faretra.
 Ma se Madonna mai tanto si spetra,
 Che cinta di pietà ver me si giri,
 Signor mio caro, allor purch' io la miri
 Fa me d' uom vivo una gelata pietra.
 Poi com' io torni a la prima figura,
 Io no'l sento per me; s'asselo Amore,
 Che come veltro mi stà sempre al fianco.
 Ma'l sangue accolto in se da la paura,
 Si ritien dentro, e teme apparir fore:
 Però son' io così pallido, e bianco.

SONETTO.

Di Gio: Giorgio Trissino a Pietro Bembo.

Bembo, voi siete a que' bei studj intento,
 Ch' acquistan vita a l' uom quand' egli è
 morto;
 E come buon nocchier, ch' è giunto in por-
 to,
 Più nojar non vi può contrario vento.
 Io pur mi trovo in mar pien di spavento,
 Che'l lito è lunge, ed il viaggio è torto;
 Però mi volgo al Cielo, avendo storto
 Ogni soccorso uman fallace, e lento.
 O fortunato, che sì cari frutti,

O vj

Cogliete omai de le fatiche vostre ,
 Che le faran gradir mill' anni , e mille.
 Quando fia mai , ch' un bel seren si mostre
 Agli occhi miei ? quando saranno asciut-
 ti?
 O quando notti avran dolci , e tranquille ?

RISPOSTA.

Per le Desinenze di Pietro Bembo
 al Trissino,

Così mi renda il cor pago , e contento ,
 Di quel desio , ch' in lui sì caldo porto ;
 E colmi voi di speme , e di conforto ,
 Il Ciel , quetando il vostro alto lamento ;
 Com' io poco m' apprezzo , e talor pento
 De le fatiche mie ; che' l dolce , e scorto
 Vostro stil tanto onora ; e sommi accorto ,
 Ch' Amor in voi dritto giudizio hà spen-
 to.
 Ben son degni d' onor gl' inchiostri tutti ,
 Onde scrivete ; e per le genti vostre ,
 Ne v'è il grido maggior , che suon di squil-
 le.
 Però s' avvien , ch' in voi percota , e gio-
 stre
 L'empia fortuna , i sospir vostri , e i lutti ,
 Si raro don di Clio scemi , e tranquille.

TERZETTI di Dante.

Noi legev'amo un giorno per diletto
 Di Lancilotto come Amor lo strinse :
 Soli erav'amo , e senz' alcun sospetto.
 Per più fiate gli occhi ci sospinse
 Quella lettura ; scolorocci il viso ;
 Ma solo un punto fù quel che ci vinse :
 Quando legemmo il disiato riso
 Esser baciato da cotanto Amante ;
 Questi che mai da me non fia diviso ,
 La bocca mi baciò tutto tremante.
 Galeotto fù il libro , e chi lo scrisse :
 Quel giorno più non vi legemmo avante.

STANZE.

Di Torquato Tasso nella sua Gierusalemme
 Liberata.

Deh mira , egli cantò , spuntar la rosa
 Dal verde suo modesta , e verginella ;
 Che mezzo aperta ancora , e mezzo as-
 cosa ,
 Quanto si mostra men , tanto è più bella :
 Ecco poi nudo il sen già baldanzosa
 Dispiega ; ecco poi langue , e non par
 quella ;

*Quella non par , che desiata innanti
Fù da mille donzelle , e mille Amanti.*

*Così trapassa al trapassar d' un giorno
De la vita mortale il fiore , e'l verde ;
Ne perchè faccia indietro April ritorno ,
Si rinfiora ella mai , ò si rinverde :
Cogliam la rosa in su'l mattino adorno
Di questo dì , che tosto il seren perde ;
Cogliam d'amor la rosa ; amiamo or quan-
do
Esser si puote riamato amando.*

S T A N Z E.

Dell' Ariosto nel suo Orlando Furioso.

*La verginella è simile a la rosa ,
Che' n bel giardin sù la nativa spina ,
Mentre sola , e sicura si riposa ,
Nè gregge , nè pastor sele avvicina ,
L' aura soave , e l' alba rugiadosa ,
L' acqua , e la terra al suo favor s' in-
china ;
Giovani vaghi , e donne innamorate
Amano averne e seni , e tempia ornate.*

*Ma non sì tosto dal materno stelo
Rimossa viene , e dal suo ceppo verde ,*

*Che quanto avea dagli uomini , e dal
Cielo ,*

*Favor , grazia , bellezza , tutto perde :
La vergine , che'l fior , di che più zelo ,
Che de' begli occhi , e de la vita aver de ,
Lascia altrui corre ; il pregio ch' avea in-
nanti ,
Perde nel cor di tutti gli altri Amanti.*

STANZA.

Di Ottavio Rinuccini.

*L' oro del crin ; la maestà del viso ;
La porpora de' labbri ; il sol degli occhi ;
De la fronte le rose , e'l bel narciso ;
L' arco del ciglio , che saette scocchi ;
La voce , e'l gesto , e'l portamento , e'l riso ;
Il guardo , che ferisce ovunque tocchi ;
La grazia sua ; la sua virtù divina ,
Fan dell' anime altrui dolce rapina.*

STANZA.

*Dell' Anguillara : immita la descrizione
del Chaos d' Ovidio.*

*Pria che'l Ciel fosse , il mar , la terra , e'l
foco ,*

Qual' era al tempo del mio primo affanno.
 Io penso se là suso,
 Onde' l' Motor' eterno de le stelle
 Degnò mostrar del suo lavoro in terra,
 Son l'altre opre sì belle;
 Aprasi la prigione, ov' io son chiuso,
 E che' l' camino a tal vita mi ferra.
 Poi mi rivolgo a la mia usata guerra
 Ringraziando natura, e' l' dì, ch' io nac-
 qui;
 Che riservato m'hanno a tanto bene;
 E lei, ch' a tanta spene
 Alzo' l' mio cor; che infino allora io giac-
 qui
 A me nojoso, e grave;
 Da quel dì innanzi a me medesimo piac-
 qui
 Empiendo d'un pensiero alto, e soave
 Quel core, ond'hanno i begli occhi la
 chiave.

Nè mai stato giojoso
 Amore, ò la volubile fortuna
 Diedero a chi più fur nel mondo amici;
 Ch' io nol cangiassi ad una
 Rivolta d'occhi: ond'ogni mio riposo
 Vien, com'ogni arbor vien da sue radici;
 Vaghe faville, angeliche, beatrici
 De la mia vita; ove' l' piacer s'accende,
 Che dolcemente mi consuma, e strugge;

Come sparisce, e fugge
 Ogni altro lume, dove'l vostro splende,
 Così de lo mio core,

Quando tanta dolcezza in lui discende;
 Ogni altra cosa, ogni pensier v'è fore;
 E sol' ivi con voi rimansi Amore.

Quanta dolcezza unquanco

Fu in cor d'avventurosi amanti, accolta
 Tutta in un loco; a quel ch'io sento è nul-
 la.

Quando poi alcuna volta
 Soavemente tra'l bel nero, e'l bianco
 Volgete il lume, in cui Amor si trastulla;
 E credo da le fasce, e da la culla
 Al mio imperfetto, a la fortuna avversa
 Questo rimedio provvedesse il Cielo.

Torto mi face il velo,
 E la man, che sì spesso s'attraversa
 Fra'l mio sommo diletto,
 E gli occhi; onde dì, e notte si rinversa
 Il gran desio, per isfogare il petto,
 Che forma tien del variato aspetto.

Perch'io veggio (e mi spiace)

Che natural mia dote a me non vale;
 Nè mi fa degno d'un sì caro sguardo;
 Sforzomi d'esser tale,
 Quale a l'alta speranza si conface,
 Ed al foco gentile, ond'io tutt' ardo.
 S'al ben veloce, ed al contrario tardo

*Dispregiator di quanto'l mondo brama,
 Per sollicito studio posso farme,
 Potrebbe forse aitarne
 Nel benigno giudicio una tal fama.
 Certo il fin de' miei pianti,
 Che non altronde il cor doglioso chiama;
 Vien da' begli occhi al fin dolce tremanti,
 Ultima speme de' cortesi amanti.
 Canzon, l'una sorella è poco innanzi;
 E l'altra sento in quel medesimo albergo
 Apparecchiarsi; ond' io più carta vergo.*

CANZONE,

O DISTESA di Petrarca.

*Verdi panni, sanguigni, oscuri, o persi
 Non vestì donna unquanco;
 Nè d'or capelli in bionda treccia attorse
 Sì bella, come questa, che mi spoglia
 D'arbitrio; e dal camin di libertade
 Seco mi tira, sì ch' io non sostegno
 alcun giogo men grave.
 E se pur s'arma talora a dolersi
 L'anima, a cui vien manco
 Consiglio, ove'l martir l'adduce in forse,
 Rappella voi da la sfrenata voglia
 Subito vista, che del cor mi rade
 Ogni delira impresa; ed ogni sdegno*

Fa'l veder lei suave.

*Di quanto per amor giamai sofferfi,
Ed haggio a soffrir anco,
Finchè mi sani il cor colei che' l morse,
Rubella di mercè, che pur le'nvoglia,
Vendetta fia, sol che contra umiltade
Orgoglio, ed ira il bel passo, ond' io
vegno,*

Non chiuda, e non inchiave.

*Ma l'ora, e'l giorno, ch' io le luci apersi
Nel bel nero, e nel bianco,
Che mi scacciar di là, dov' amor corse,
Novella d'esta vita, che m'addoglia,
Furon radice; e quella, in cui l'etade
Nostra si mira; la qual piombo, o le-
gno*

Vedendo è chi non pave.

*Lagrime adunque, che dagli occhi versi
Per quelle, che nel manco
Lato mi bagna, chi primier s'accorse,
Quadrella, dal voler mio non mi svoglia:
Che' n giusta parte la sentenza cade.
Per lei sospira l'alma, ed ella è degno
Che le sue piaghe lave.*

Da me son fatti i miei pensier diversi:

Tal già, qual' io mi stanco,

L'amata spada in se stessa contorse.

Ne quella prego, che però mi scioglia:

Che men son dritte al Ciel tutt' altre strade,

*E non s'aspira al glorioso regno
Certo in più salda nave.*

*Benigne stelle, che compagne ferfi
Al fortunato fianco*

*Quando'l bel parto giù nel mondo scorse,
Ch'è stella in terra; e come in lauro fo-
glia,*

*Conserva verde il pregio d'onestade,
Ove non spira folgore, nè indegno
Vento mai, che l'aggrave.*

*Sò io ben, ch'a voler chiudere in versi
Sue laudi, fora stanco*

*Chi più degna la mano a scriver porse.
Qual cella è di memoria, in cui s'acco-
glia,*

*Quanta vede virtù, quanta beltade,
Chi gli occhi mira d'ogni valor segno,
Dolce del mio eor chiave?*

*Quanto'l sol gira, amor più caro pegno,
Donna di voi non have.*

SESTINA.

Di M. Gio: della Casa.

*Di là, dove per ostro, e pompa, ed oro,
Fra genti inermi hà perigliosa guerra,
Fuggo io mendico, e solo; e di quel-
l'esca;*

Ch' io bramai tanto, sazio, a queste querce
 Ricorro, vago omai di miglior cibo;
 Per aver posa almen questi ultimi anni.
 Ricca gente, e beata ne' primi anni
 Del mondo, or ferro fatto; che senz'oro
 Men di noi macra in suo selvaggio cibo
 Si visse, e senza Marte armato in guer-
 ra,
 Quando tra l'elci, e le frondose querce
 Ancor non si prendea l'hamo entro l'esca:
 Io, come vile augel scende a poca esca
 Dal cielo in ima valle; i miei dolci anni
 Vissi in palustre limo; or fonti, e querce
 Mi son quel, che ostro fummi, e vasel d'oro:
 Così l'anima purgo; e cangio guerra
 Con pace; e con digiun soverchio cibo.
 Fallace mondo, che d'amaro cibo,
 Sì dolce mensa ingombri: Or di quella
 esca,
 Foss' io digiun, ch' anchor mi gravo, e'n
 guerra
 Tenne l'alma coi sensi, hà già tanti anni;
 Che più pregiate, che le gemme, e l'oro,
 Renderei l'ombre ancor de le mie querce.
 O rivi, o fonti, o fiumi, o faggi, o querce,
 Onde il mondo novello ebbe suo cibo,
 In quei tranquilli secoli de l'oro:
 Deh come hà il folle poi, cangiando l'esca
 Cangiato il gusto; e come son questi anni

Da quei diversi in povertate, e'n guerra.

Già vincitor di gloriosa guerra

Prendea suo pregio da l'ombrose querce :

Ma d'ora in or più duri volgon gli anni :

Ond' io ritorno a quello antico cibo ,

Che pur di fere è fatto , e d'augelli esca ;

Per arricchire ancor di quel primo oro.

Già in prezioso cibo, o'n gonna di oro

*Non crebbe ; anzi tra querce , e'n povera
esca*

*Virtù , che con questi anni hà sdegno , e
guerra.*

BALLATA.

Di Petrarca.

Lassare il velo o per sole , o per ombra ,

Donna , non vi vid'io ,

Poi che'n me conosceste il gran desio ,

*Ch'ogni altra voglia dentr' al cor mi sgom-
bra.*

Mentr'io portava i be' pensier celati ,

C'hanno la mente desiando morta ,

Vidivi di pietate ornare il volto ;

Ma , poi ch' Amor di me vi fece accorta ;

Furo i biondi capelli allor velati ,

E l'amoroso sguardo in se raccolto.

Quel , che più desiava in voi , m'è tolto ;

Sì mi governa il velo ,

*Che per mia morte ed al caldo, ed al gielo
De' bei vostr' occhi il dolce lume adombra.*

CANZONETTA

Del Signor Paulo Rollè

In metro di minuetto.

*Hò già penato, crudel Brunetta,
Quanto è bastato per troppo amor.
Ora il tuo ciglio più non m'alletta,
Hò preso esiglio dal tuo rigor.
Non senti affetto, ma cerchi amanti,
E il tuo diletto sol vanità:
Qual mai contento è averne tanti?
Son' onda al vento, che viene, e v'è.
L' Amante fido da te sprezzato
Cerca altro nido pe' l suo gioir:
E il non Amante, ah! troppo amato,
E non curante per tuo martir.
Ognun t' ammira, ma falso Amante
Dice, e sospira con finto ardor:
Cara, m'uccide il tuo sembante;
E sene ride poi nel suo cor.
Son questi i frutti di chi vorria
I Cor di tutti, ne sà goder:
Lascia lo stuolo, Brunetta mia,
Piaci ad un solo, se vuoi piacer.*

BALLATA

BALLATA

Di M. Gio: Boccaccio.

Tanto è, Amore, il bene
 Ch' io per te sento, e l'allegrezza, e'l
 gioco,
 Ch' io son felice ardendo nel tuo foco.
 L'abbondante allegrezza, ch'è nel core,
 Dell'alta gioja, e cara,
 Nella qual m'hai recato,
 Non potendo capervi, esce di fore;
 E nella faccia chiara
 Mostra'l mio lieto stato,
 Ch'essendo innamorato
 In così alto, e ragguardevol loco,
 Lieve mi fa lo star, dov' io mi coso.
 Io non sò col mio canto dimostrare,
 Nè disegnar col dito,
 Amore, il ben, ch'io sento,
 E s'io sapessi, me'l convien celare;
 Che se'l fosse sentito,
 Torneria in tormento;
 Ma io son sì contento,
 Ch'ogni parlar sarebbe corto, e fioco;
 Pria n'avessi mostrato pure un poco.
 Chi potrebbe estimar, che le mie braccia
 Aggiugnesser giamai

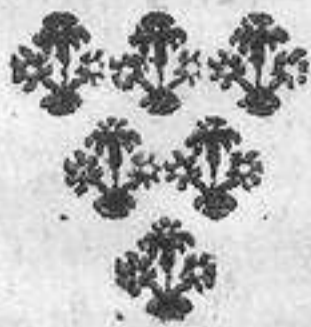
P

*Là, dove io l'hò tenuta ;
 E ch'io dovessi giunger la mia faccia
 Là, dov'io l'accostai
 Per grazia, e per salute.
 Non mi sarian credute
 Le mie fortune, ond'io tutto m'infoco,
 Quel nascondendo, ond'io m'allegro, e gioco.*

MADRIGALE

Di Geronimo Fraccastorio.

*La Pastorella mia, che m'innamora,
 Quando si corca il Sole,
 Ed egli insieme a sua magion ritorna,
 Al monton mio una corona infiora
 Di rose, e di viole,
 Che superba gli cinga ambe le corna ;
 E così ben l'adorna,
 Che quel di Friso, ornato in Ciel di stelle
 Cangerebbe col mio corona, e pelle.*



Scena del Pastor Fido
Amarilli.

O *Mirtillo, Mirtillo, anima mia,*
Se vedessi quì dentro,
Come stà il cor di questa,
Che chiami crudelissima Amarilli,
Sò ben, che tu di lei,
Quella pietà, che da lei chiedi, avresti.
O anime in amor troppo infelici.
Che giova a te, cor mio, l'essere amato
Che giova a me l'aver sì caro amante?
Perchè, crudo Destino,
Ne disunisci tu, s' Amor ne stringe?
E tu perchè ne stringi,
Se ne parte il destin, perfido Amore?
O fortunate voi fere selvagge,
A cui l'alma natura
Non diè legge in amar, se non d'amore;
Legge umana, inumana,
Che dai per pena dell'amar la morte.
Se'l peccare è sì dolce,
E'l non peccar sì necessario; o troppo
Imperfetta Natura,
Che repugni alla legge;
O troppo dura legge,
Che la Natura offendi.
Ma che? poco ama altrui, ch'il morir teme.

P ij

Piacesse pure al Ciel, Mirtillo mio
 Che sol pena al peccar fosse la morte :
 Santissima Onestà, che sola sei
 D'alma ben nata inviolabil nume ;
 Quest' amorosa voglia ,
 Che svenata hò col ferro
 Del tuo santo rigor ; qual'innocente
 Vittima a te consacro.
 E tu Mirtillo (anima mia) perdona
 A chi t'è cruda sol , dove pietosa
 Esser non può ; perdona a questa solo
 Nei detti , e nel sembiante
 Rigida tua nemica ; ma nel core
 Pietosissima amante.
 E se pur'hai desio di vendicarti ,
 Deb qual vendetta aver puoi tu maggiore
 Del tuo proprio dolore ?
 Che se tu sei il cor mio ,
 Come se' pur mal grado
 Del Cielo , e della terra ;
 Qualor piangi , e sospiri ,
 Quelle lagrime tue sono il mio sangue :
 Quei sospiri il mio spirto ; e quelle pene ,
 E quel dolor , che senti ,
 Son miei , non tuoi tormenti.



IMITATION

Du Pastor Fido.

UNIQUE sujet de ma flâme ;
 Mirtil, si tu pouvois sçavoir,
 Ce qui se passe dans mon ame ;
 Sans doute on te verroit avoir
 Pour cette Amarillis, que tu nommes
 cruelle,
 Cette même pitié que tu demandes
 d'elle.

Quoique tous deux Amans, quoique tous
 deux aimés,
 Et d'un même feu consumés,
 De notre amour pourtant le malheur est
 extrême.

Car enfin, aimable Berger,
 De quoi me sert-il que je t'aime,
 Si je ne te puis soulager ?
 Ou de quoi me sert-il qu'un Amant si
 fidele
 Brûle aujourd'hui pour moi d'une flâme
 si belle ?

Destin pour nous trop rigoureux,
 Par quel ordre injuste & barbare,
 Faut-il que le Ciel nous sépare,

P iij

342 RECUEIL DE VERS
Si l'amour nous unit tous deux des mêmes
noeuds ?

Ou par quel étrange caprice
Faut-il que le Ciel nous unisse,
Si l'amour plus puissant nous sépare tous
deux ?

Que votre bonheur est extrême,
Cruels Lions, sauvages Ours,
Vous qui n'avez dans vos amours
D'autre regle que l'amour même ;
Que j'envie un semblable sort,
Et que nous sommes malheureuses,
Nous de qui les loix rigoureuses
Punissent l'amour par la mort !

Si l'instinct & la loi, par des effets con-
traires,
Ont également attaché,
L'un, tant de douceur au peché,
L'autre, des peines si séveres :
Sans doute, ou la nature est imparfaite
en soi,
Qui nous donne un penchant que con-
damne la loi ;
Ou la loi doit passer pour une loi trop
dure,
Qui condamne un penchant que donne la
nature.

Mais que l'on aime peu quand on craint
de mourir!

Mirtil , plutôt au Ciel qu'une mort inhu-
maine ,

Fût du péché la seule peine ,

Je ferois gloire d'y courir.

Seule regle des belles ames ,

Et le premier Dieu de mon cœur ,

Honneur , vois que je fais à ta sainte ri-
gueur

Un sacrifice de ma flâme.

Et toi , cher & parfait Amant ,

Pardonne à cette malheureuse ,

Qui te maltraite apparemment ,

Mais qui t'aime effectivement ,

Et qui doit être rigoureuse

Par nécessité seulement.

Ha ! si tu veux tirer vengeance

De tes feux mal récompensés ,

Scache que ta propre souffrance

Me punit & te venge assez :

Car enfin s'il est veritable

Que tu sois mon ame & mon cœur ,

Comme tu l'es , quelque rigueur

Qu'exerce contre toi le Ciel impitoyable ,

Toutes les fois que tes douleurs

Te font ou soupirer, ou répandre des pleurs,

344 RECUEIL DE VERS
Ces pleurs que tu répans , c'est mon sang
 que tu verses :
Par ces cruels soupirs , qui te sortent du
 sein ,
C'est mon propre sein que tu perces ;
Et ces peines enfin , ces cruautés diver-
 ses ,
Que l'amour & le sort te font souffrir de
 moi ,
Je les ressens encore plus vivement que
 toi.



CANZONETTA.

Del Signor Paulo Rolli.

*Beviamo, o Dori, godiam che il giorno
Presto è al ritorno, presto al partir :
Di Giovanezza godiamo il fiore,
Poi l'ultim'ore lasciam venir.*

*Se per mia pena quel tuo bel petto
Fiamma d'affetto scaldar non sà ;
Il generoso, pieno d'ardore
Divin liquore lo scalderà.*

*Versa Fiammetta, vezzosa figlia
Quella Bottiglia di vin clarè :
Duchi, e Regnanti or non vogl'io,
Ma solo, ben mio, brindisi a tè.*

*Vuotisi il Nappo con franea mano,
Indi il Pulciano si verserà ;
Par nel cristallo rubin brillante,
Dolce piccante che alletterà.*

*Quali già veggo nuove scintille
Nelle pupille di te, mio ben !
Sorgon già lieti spirti novelli
Agli occhi belli dal caldo sen.*

*E troppo ardente il vin di Spagna,
 Quel di Sciampagna vogl'io versar :
 Farò che d'alto lento distilli,
 Perchè zampilli nello spumar :*

*Bevilo, o cara, quando hà la spuma,
 Tal si costuma gustarlo quì ;
 Così gridando l'ama il Francese ;
 Cheto l'Inglese l'ama così.*

*O come, o bella, l'ardor dei vini
 Più corallini tuoi labbri fà !
 Bacco vi stilla soave umore,
 D'un tal sapore, che Amor non hà.*

*Ma, care luci, voi non vedete
 Qual'altra sete sù i labbri stà :
 Aita il core, ch'è tutto foco,
 E a poco a poco mancando và.*

*Si, bella Dori, godiam, che il giorno
 Presto è al ritorno, presto al partir :
 Di Giovanezza godiamo il fiore,
 Poi l'ultim'ore lasciam venir.*





A P P R O B A T I O N .

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intulé, *Grammaire Italienne, Pratique & raisonnée, avec un Traité de la Poësie*, où je n'ai rien trouvé qu'puisse en empêcher l'Impression. Fait à Paris ce 29 Novembre 1745. SOUCHAY.

P R I V I L E G E D U R O I .

L OUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre à nos amés & féaux Conseillers, les Gens enas nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartient. SALUT. Notre bien amé LAURENT-FRANÇOIS PRAULT fils, Libraire à Paris, nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre *Grammaire Italienne, Pratique & raisonnée, avec un Traité de la Poësie*, par l'ABBE' ANTONINI: s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage, en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la datte des Présentes. Faisons défenses à tous Libraires Imprimeurs, & autres Personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impression du-

dit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & no-
ailleurs, en bon papier & beaux caractères, confor-
mément à la feuille imprimée & attachée pour modèle
sous le contre scel des Présentes, que l'Impétrant se
conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, &
notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant que
de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de
copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans
le même état où l'approbation y aui été donnée, es
mains de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Da-
guesseau, Chancelier de France, Commandeur de
nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exem-
plaires de chacun dans notre Bibliothèque publique,
un dans celle de notre Château du Louvre & un dans
celle de notre très-cher & féal Chevalier le sieur Da-
guesseau, Chancelier de France; le tout veine &
nullité des Présentes. Du contenu desquels
mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expe-
ou ses ayans causes pleinement & paisiblement, sans
souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêche-
ment: Voulons qu'à la copie des Présentes qui sera
imprimée tout au long au commencement ou à la fin
dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'original.
Commandons au premier notre Huissier ou Sergent,
sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous
Actes requis & nécessaires, sans demander autre per-
mission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Nor-
mande & Lettres à ce contraires; Car tel est notre
plaisir. DONNE' à Paris le quatrième jour du mois de
Février, l'an de grace 1746, & de notre Règne le
trente-unième. Par le Roi en son Conseil.

Signé SAINSON.

*Registré sur le Registre onze de la Chambre Royale des
Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 546. Fol. 478.
conformément aux anciens Réglemens, confirmés par
celui du 28 Février 1723. A Paris le 25 Février 1746.*

VINCENT, Syndic.



MATERIAL
MATERIAL

INSTITUTO
DE PARÍS
BIBLIOTECA
ESTRANGERA
T. 148

148

BIBLIOTECA

